

Jésus de Nazareth

Jean-Pierre Petit

L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce qu'il m'a conféré l'onction
pour annoncer la bonne nouvelle
aux pauvres. Il m'a envoyé
proclamer aux captifs leur
libération, et aux aveugles le
retour à la vue ; renvoyer les
opprimés à la liberté, proclamer
l'année en faveur du Seigneur





PROLOGUE

Ceci est l'histoire de Jésus de Nazareth, qui vécut en Palestine il y a quelques deux mille ans. L'histoire de sa vie et les paroles qu'il a prononcées nous sont parvenues à travers des textes qui ont été écrits par ses disciples, en différentes langues, comme l'araméen, proche de l'hébreu, qui était la langue la plus communément parlée et écrite dans cette région et à cette époque. D'autres textes ont été rédigés en grec. Nous ne disposons d'aucun de ces documents originaux, mais seulement de transcriptions en langue grecque, les plus anciens documents qui nous soient parvenus datant du 4^e siècle. Au fil du temps, les membres de la communauté chrétienne se sont efforcés de réaliser la meilleure synthèse possible, à partir de quelques deux cent cinquante ouvrages anciens en espérant retrouver, à travers cette démarche, le texte original. On est évidemment en droit de se demander si, au fil des siècles, cette histoire et ces paroles n'ont pas été altérées. Il est impossible de répondre à cette question et tel n'est pas le but de cet ouvrage. L'histoire de Jésus nous est contée par quatre de ses disciples : Matthieu, Marc, Luc et Jean et leurs écrits constituent ce qu'on appelle les évangiles (étymologiquement : bonne nouvelle). Leurs quatre récits se recoupent largement. Mais, parfois, telle parole ou tel événement ne sont décrits que par un seul d'entre eux. Les hommes réagissent diversement face à ces écrits. Certains considèrent cette histoire comme légendaire. D'autres admettent que le Christ ait existé mais lui dénie tout caractère divin. Les musulmans le considèrent comme un prophète, c'est-à-dire comme un homme "qui parle au nom de Dieu". Ceux qui se nomment chrétiens croient que le Christ fut l'incarnation d'un dieu unique, mais leurs différentes communautés formulent des interprétations parfois assez divergentes de ces écrits.

Le Nouveau Testament est composé de deux parties. La première contient les quatre évangiles et la seconde les actes et les épîtres (lettres), attribués à différents apôtres. Autant les quatre évangiles semblent s'être imposés assez rapidement, dès le 3^e siècle, aux différentes communautés de chrétiens, en tant que documents canoniques (orthodoxes), autant l'intégration des épîtres et des actes fut plus progressive et plus contestée.

Dans ce qui va suivre nous avons essayé de dégager l'essentiel de ces documents en effectuant évidemment des choix personnels. La véritable approche de l'évangile ne peut s'effectuer qu'à travers un contact direct avec ces écrits.

Dans le cours de l'ouvrage, quand certains éléments de dialogue ou de récit seront identiques à la "version œcuménique" (consensuelle), les références seront indiquées, ce qui permettra au lecteur de se référer au texte de base.

Ceci dit, quelle que soit la façon dont on aborde ces textes, que l'on soit croyant ou incroyant, on ne peut qu'être impressionné par certaines paroles de Jésus qui, en notre époque troublée, n'ont rien perdu de leur force et de leur clairvoyance.

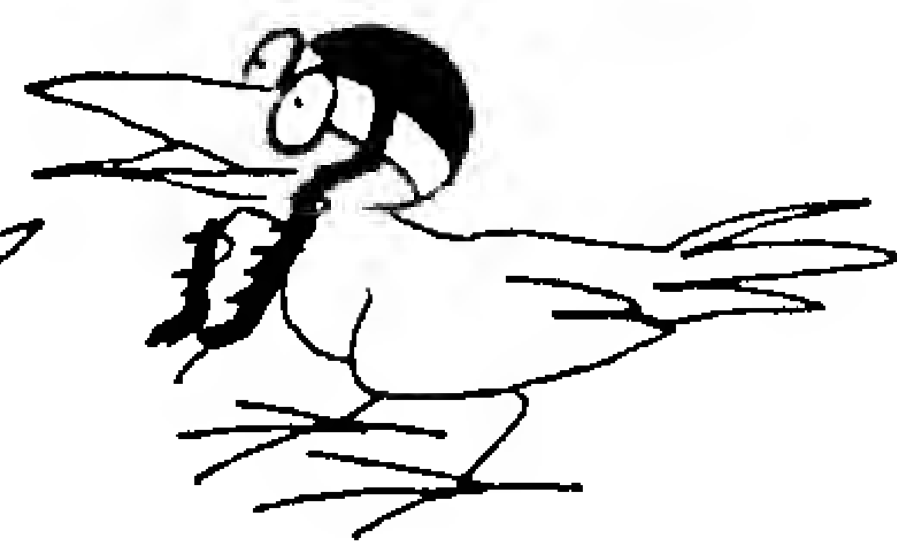
LA BIBLE



Le Nouveau Testament est considéré par les chrétiens comme la "seconde partie" de l'Ancien Testament, pilier de la religion juive, l'ensemble constituant ce qu'on appelle la BIBLE. Celui-ci est à la fois l'histoire du peuple juif et de sa pensée religieuse. Transmis tout d'abord oralement, celui-ci a été ensuite écrit en hébreu. A cette époque l'hébreu ne comportait pas de voyelles. Sous cette forme, le texte se présentait comme une sorte "d'aide-mémoire". Beaucoup plus tard, vers le douzième siècle ap. J.C. l'adjonction de voyelles, symbolisées par des points^(*), permet de coder de manière non-ambiguë l'ensemble du message verbal.

וְיָצֵאתָ מִמִּצְרָיִם אֶתְּמוּל הַיּוֹם וְלָכָתָהּ אֶתְּמוּל הַיּוֹם

se traduit: quitte ton pays, ta famille, et la maison de ton père et va vers le pays que je te montrerai



Mais, lorsqu'on se réfère au texte hébraïque pur, il arrive que des apports de voyelles différents conduisent à des sens également différents. Il n'y a donc pas une bible, mais des bibles, selon les options prises. Mais, dans l'ensemble, elles diffèrent peu les unes des autres. Tous ces textes furent au fil des siècles recopiés à la main par des scribes. Vers 250 av. J.C. le texte hébreu fut traduit en grec, à Alexandrie, par 70 érudits (d'où le nom de ce document: la Septante), à l'attention des juifs dispersés à travers le moyen-orient, et qui n'entendaient plus la langue de leurs ancêtres. C'est sous cette forme que l'Ancien Testament nous est parvenu, et il dut alors être... retraduit en hébreu!

Comme pour le Nouveau Testament se pose le problème de la dérive possible de ces textes, au fil des recopies, et de la fiabilité de leur contenu.

Comment un message, recopié à l'infini, ne pourrait-il pas s'être insidieusement modifié au fil des siècles?

(*) Comme en Arabe, qui s'écrit, comme l'hébreu, de droite à gauche

A ceci il faut objecter deux choses:

- La recopie de textes considérés comme sacrés est, pour le scribe, un geste profondément religieux. Les modifier eût été un sacrilège.

- Des éléments de l'Ancien Testament dont certains, placés dans des jarres scellées au bitume, furent retrouvés en 1947 dans les grottes de Qumrân, près de la mer Morte, par un berger. Ces précieux documents avaient été



mis à l'abri lors de l'avant-dernière révolte des juifs contre les Romains, en 70 après J.C. - le rouleau d'Esaié, intact, écrit en hébreu ancien (sans voyelles) a été daté entre le premier et le deuxième siècle avant J.C. Etant donnée sa grande similitude avec le plus ancien texte juif connu (10^e siècle après J.C.) ceci prouvait donc que ce type de document pouvait traverser le temps de manière étonnante.

Face à cet ensemble de textes, la conclusion semble être la suivante : on ne peut exclure une possible dérive, ou la présence d'apports parasites. Mais, à l'opposé, on ne peut nier que ces textes ne soient pas le reflet puissant d'une histoire, ou d'un phénomène religieux qui a influencé des milliards d'individus au cours des siècles.

La Bible est avant tout la description de la naissance et du développement d'une conception métaphysique. Elle débute, comme beaucoup de messages religieux par une histoire des origines du monde, appelée *Génèse*. Il y est fait mention, par exemple, d'un déluge, d'une pluie torrentielle, qui aurait submergé la Terre et au cours duquel tous les humains qui la peuplaient auraient péri noyés, sauf Noé et les siens, avertis par Dieu et ayant trouvé place dans un bateau.

La Bible n'est pas le seul document qui fasse mention d'un tel cataclysme. On trouve par exemple un récit très proche dans des textes sumériens (la civilisation sumérienne se situait près de l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, en Babylonie, et connut son apogée autour du 3^e millénaire. Dans l'épopée de Gilgamesh, "roi d'Uruk", on lit :



- Ut-Napishtin eut un songe qui l'avertit. Il bâtit donc une nef de six étages, enduite de bitume. Il y fit entrer sa famille, ses serviteurs et les bêtes des champs.

Les dieux eurent peur du déluge qui s'abattit. Ils baissèrent la tête et pleurèrent. Toute l'humanité était devenue de l'argile. Ut-Napishtin ouvrit une fenêtre, le bateau s'étant échoué sur le mont Nisir. Il lâcha une colombe, puis une hirondelle(*)...

Les archéologues retrouvèrent en outre à Ur, ville de Babylone, les traces d'une fantastique inondation. Ainsi tous les récits bibliques ne doivent-ils pas automatiquement être relégués au rang des légendes.

Le dieu des juifs est un dieu unique. C'est lui qui aurait peuplé la Terre, en créant le premier couple : Adam et Eve, qu'il créa à son image.



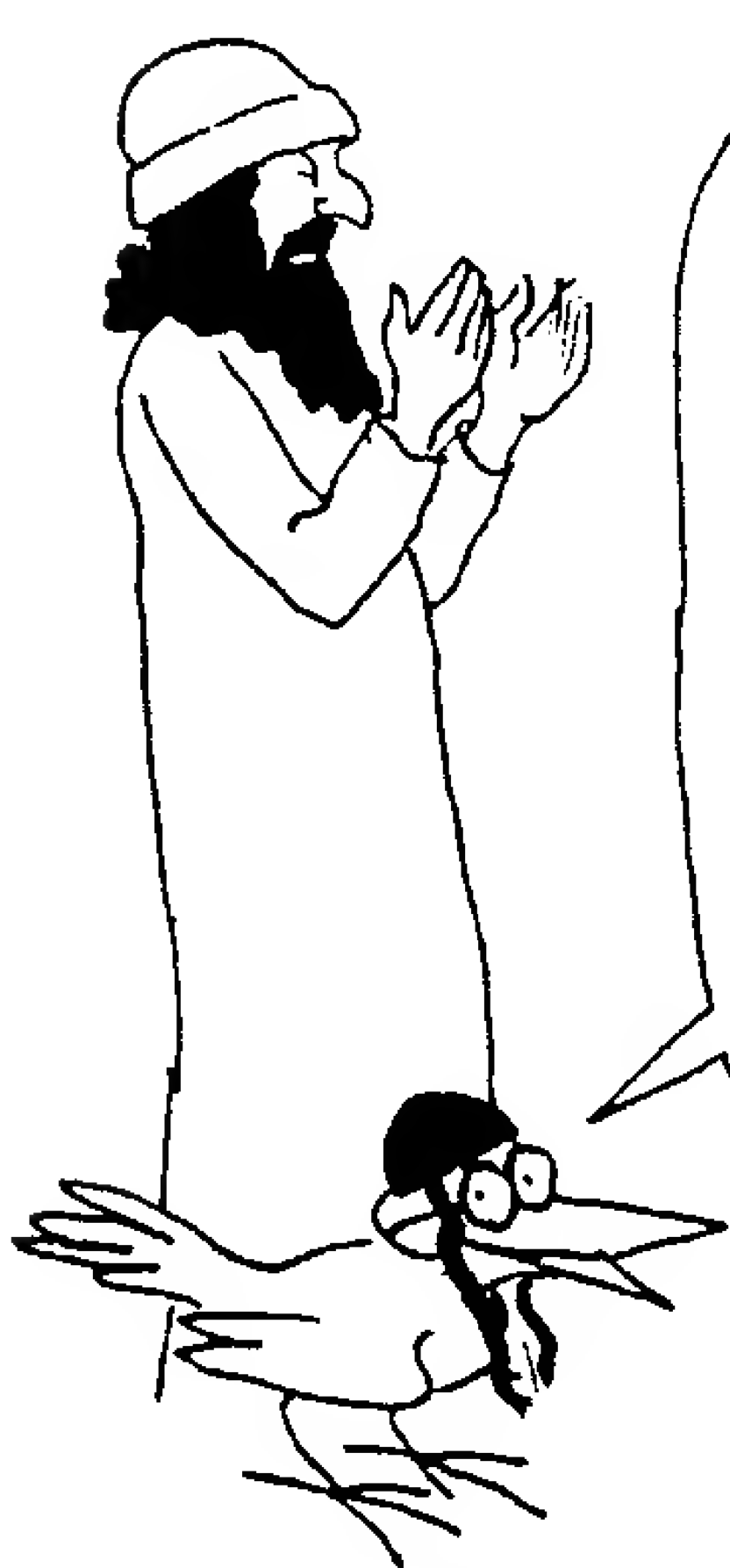
Mécontent de la façon dont les descendants d'Adam et Eve se comportaient, il aurait éliminé ceux-ci avec le déluge. Puis cette Terre aurait été repeuplée par Noé et ses enfants. Dieu donna alors aux hommes le premier signe de son alliance avec eux : l'arc-en-ciel.

La Bible nous dit que Noé aurait eu trois fils

- Sem (le père des "sémites")
- Japhet
- Cham (le père des "Cananéens")

Noé invente alors la vigne et s'enivre. Cham entre dans sa tente et le voit nu, violant ainsi un tabou qui restera omniprésent dans la saga juive. Son père alors le maudit, lui et tout sa descendance.

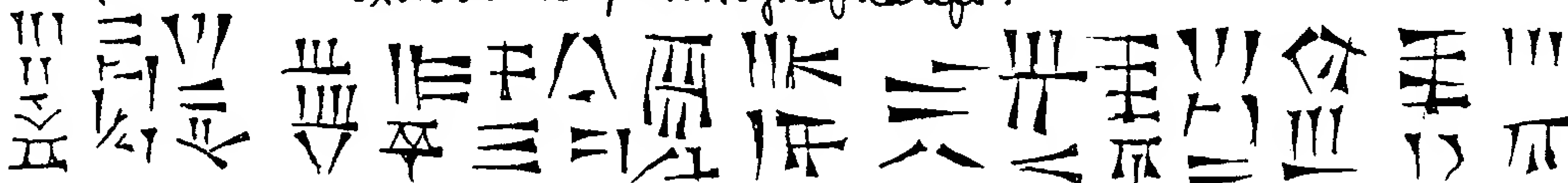
Cette malédiction justifiera par la suite l'octroi, par Dieu lui-même à travers son premier patriarche, Abraham, de la "Terre Promise", l'actuelle Palestine, le pays de Canaan, habités par les Cananéens, descendants de Cham. Issu de Babylone, Abraham entend le message de Dieu et se trouve investi d'une mission : propager le monothéisme absolu et lutter contre les idoles.



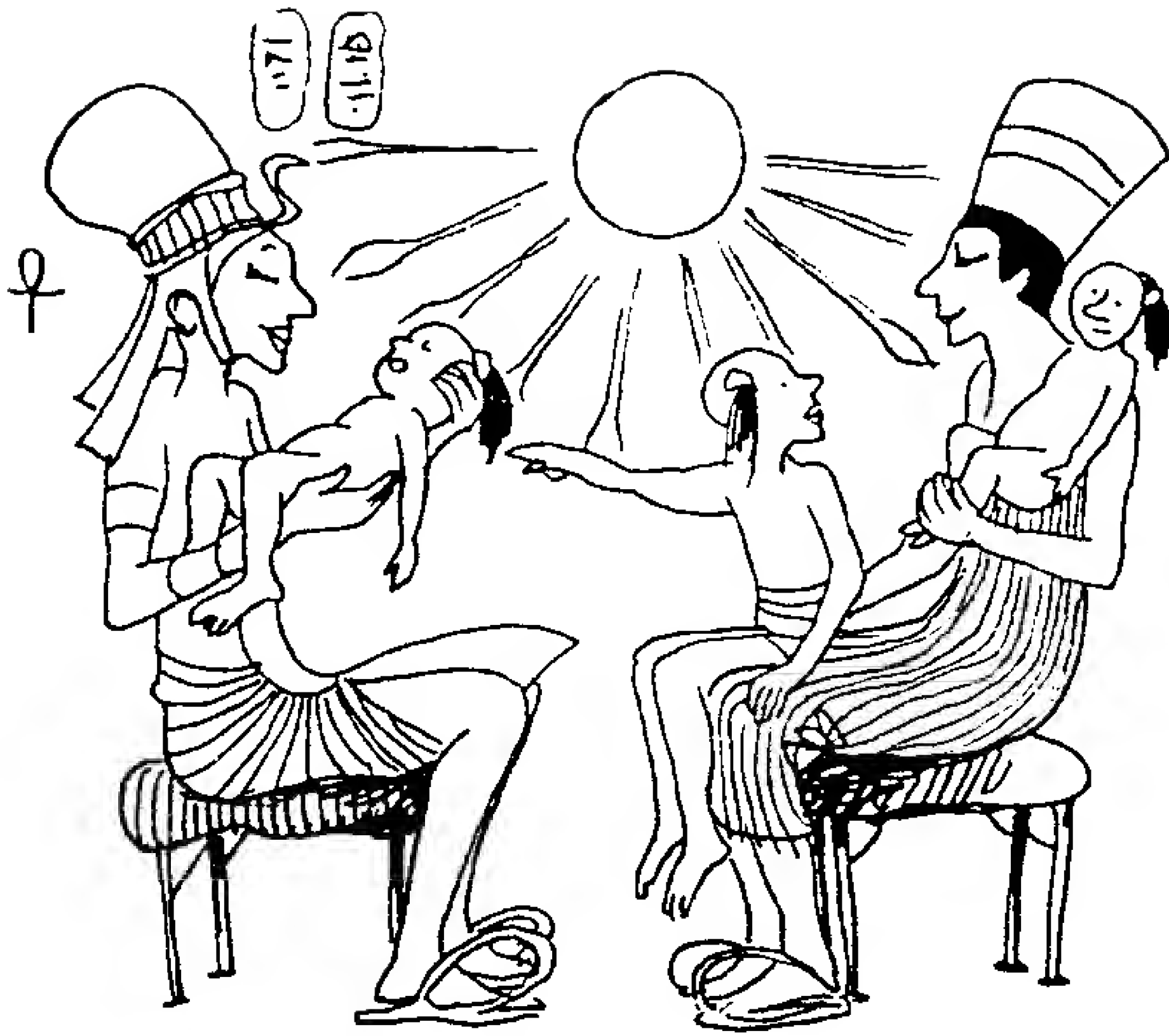
Le thème du dieu unique n'est pas l'exclusivité de la religion juive. Le babylonien Hammourabi (1700 av. J.C) tenta, en vain, de l'imposer à son peuple



ci - après, le code qui le rendit célèbre, et dont voici quelques extraits les plus significatifs :



(*) Source : le nouveau dictionnaire Biblique Editions Emmaüs, Suisse, 1961.



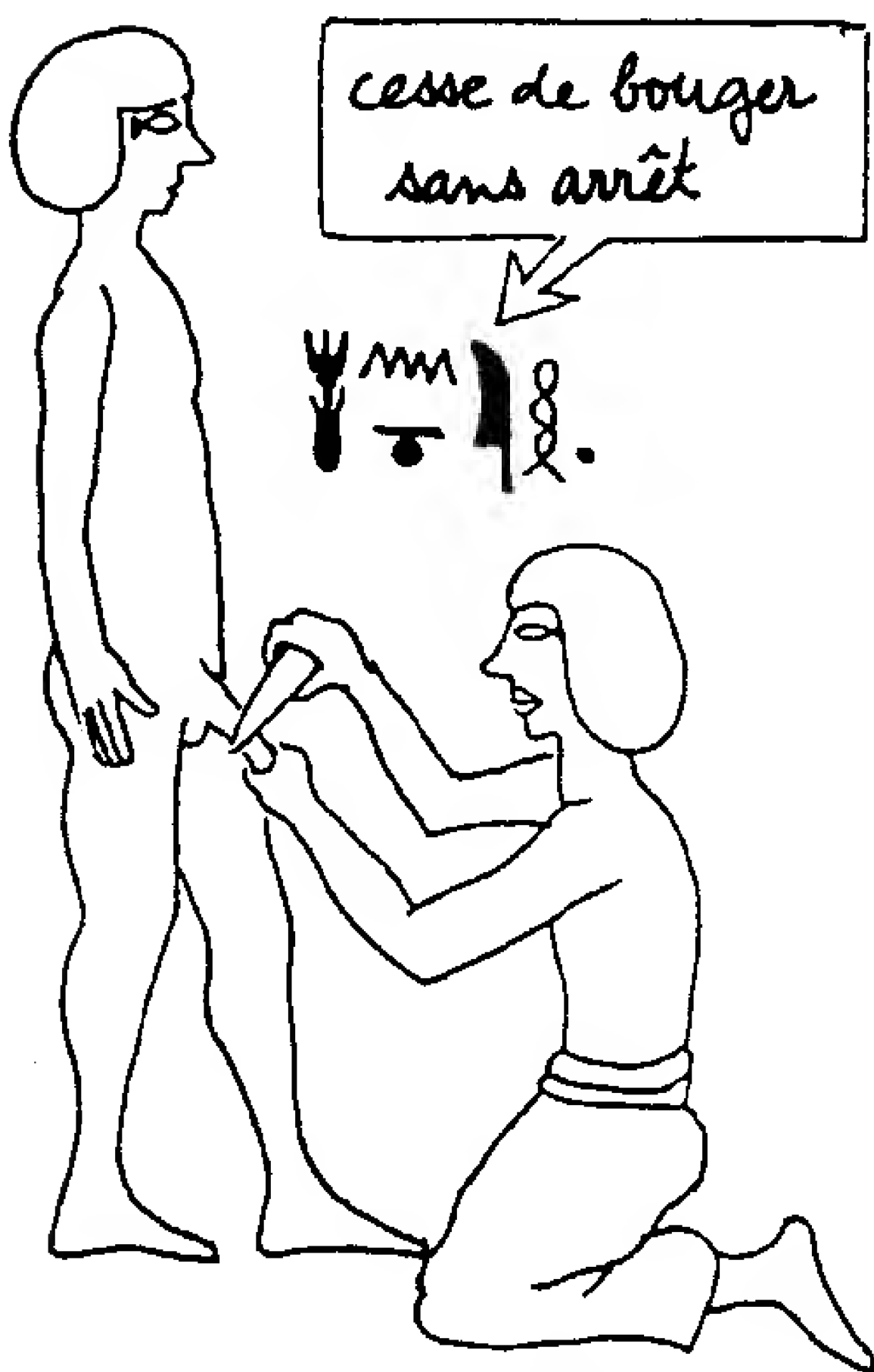
même insuccès pour le pharaon Amenophis IV qui tenta d'implanter en Egypte le culte d'Aton, le dieu soleil.

c'est dans la religion juive que le thème réussira à s'imposer



Dieu donne alors à Abraham un second signe de son alliance, cette fois avec le peuple juif : la circoncision (ablation du prépuce).

Mais cette coutume, à but hygiénique, ou destinée à stimuler la fécondité "en enlevant la partie femelle de la partie mâle *" n'est pas non plus une nouveauté. Les égyptiens la pratiquaient déjà 3000 ans avant notre ère et elle est toujours le rituel initiatique fondamental de nombreuses tribus africaines.



bas-relief égyptien

Le peuple juif est alors conduit par une succession de patriarches, qui reçoivent directement leurs ordres de Dieu, souvent dans leurs rêves. L'Egypte joue un rôle important dans l'Orient ancien. Bénéficiant de la crue annuelle du Nil, elle est souvent le dernier recours des peuples, en cas de sécheresse ou de famine. La tribu juive y trouve refuge, vers 1600 avant J.C. Mais, au fil des siècles, cet accueil se mue en esclavage. Ces travailleurs immigrés qui se sont multipliés et refusent, pour des motifs religieux, de mêler leur sang à celui des autres ethnies, deviennent encombrants. Persecutés, ils seront emmenés hors d'Egypte par le patriarche Moïse, vers 1240 av. J.C. La tribu exécute alors l'ordre donné, des siècles plus tôt, à Abraham, et conquiert le pays de Canaan, peuplé "d'incirconcis", de manière violente.

Les douze tribus d'Israël se partagent la "terre promise" en refoulant devant elles les peuples autochtones.

* De même que l'excision (ablation du clitoris) serait, selon certains ethnologues "l'ablation de la partie mâle du sexe de la femme".

Chez tous ces peuples, le culte voué à la déité passe par des sacrifices. Un sacrifice est une offrande faite à un dieu pour se concéder ses bonnes grâces. On tente ainsi de conjurer des maux divers, attribués à la colère divine : l'infécondité des femmes, le mauvais état de la mer, la sécheresse, la maladie, etc. Les Cananéens, cela a pu être prouvé, sacrifiaient des enfants à leurs dieux, en général leur premier né, qu'ils enterraient dans les fondations de leurs maisons. Les habitants de Tyr, pour être agréables à leur dieu Moloch, les jetaient vivants dans le feu.



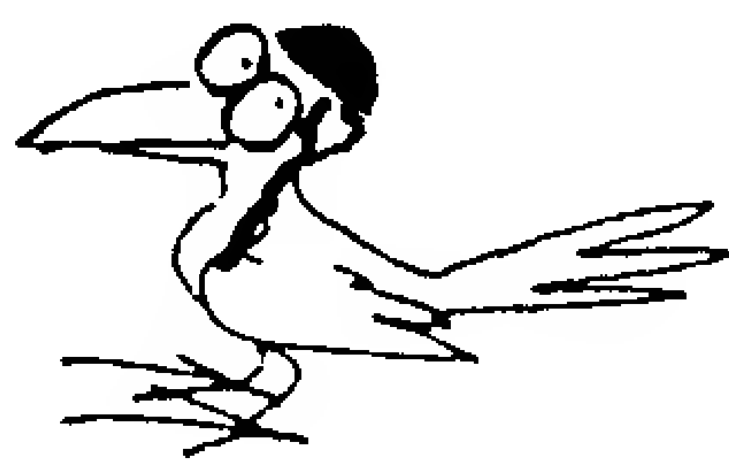
Avec Abraham, ce rituel s'est trouvé transposé et c'est le premier né de tout bétail, ou les premiers fruits, les premiers épis, qui seront offerts à Dieu.

Les habitants du pays de Canaan ont de multiples dieux. Chaque agglomération a le sien, un dieu concret, présent, sous la forme d'une idole. A l'opposé le dieu des juifs est abstrait et la Loi révélée par Dieu à Moïse interdit toute représentation du divin (ou même de l'humain). Ces deux conceptions diamétralement opposées vont s'affronter pendant des siècles, violemment.

Dans l'Orient ancien, le culte de la fécondité se concrétise par des rituels où s'exercent tous les débordements. A l'opposé, la religion juive est extrêmement prude. Par opposition à leurs ennemis, les juifs tuent, mais ne violent pas.

A cette époque la conception de la vie après la mort, dans l'Orient ancien (si on excepte les égyptiens) reste très floue. Le monde des morts est le SHEOL, qui n'est qu'un vaste sépulcre poussiéreux et obscur.

Bref, le service après-vie n'a pas encore été inventé



Pourquoi les juifs obéissent-ils aveuglément à leur dieu ? Cela n'est pas par crainte d'une punition dans l'au-delà, mais d'une mise au ban de la tribu, d'une exclusion, synonyme de non-existence, de malédiction.

Le peuple juifs est conduit par ses prophètes, à qui Dieu parle, lorsqu'ils sont éveillés, ou dans leurs songes. Mais ces ordres oniriques ne sont pas l'apanage des hébreux. Souvenons-nous, plus haut : — Ut - Napishtin eut un rêve, qui l'avertit ...

Les chefs religieux hébreux peuvent aussi interroger leur dieu en utilisant deux objets rituels, l'ourim et le Tournim, enfermés dans un sac, porté autour du cou par le grand-prêtre (on a pas la moindre idée de ce à quoi ils ressemblaient).

Selon celui qui sortait du sac, la réponse de Dieu à la question posée était "OUI" ou "NON". Version hébraïque du PILE ou FACE.

Mais les Hébreux réclament un roi, dont le premier sera Saül, un simple berger. choisi, désigné par le prophète Samuel, il sera oint : celui-ci le consacra en versant sur sa tête l'huile sainte. Mais Saül devra obéir "aux ordres de Dieu".

Cette soumission du pouvoir politique et militaire au pouvoir religieux n'est pas l'exclusivité des Juifs. Dans cet Orient ancien, toutes les guerres sont "saintes". Il n'existe pas de guerres "laïques". L'étranger et l'ennemi se

confondent. Le peuple est l'esclave du roi, mais lui-même est l'esclave de Dieu, dont il exécute les ordres.

Mais Saül n'obéira pas aux ordres d'Adonaï, le dieu des Juifs. Samuel le rejettera, en consacrant David.

Le prophète perdra ses prérogatives avec son successeur, Salomon, qui relèguera les prêtres, placés sous l'autorité d'un grand-prêtre, au simple rôle d'officiants, de sacrificateurs. La politique prend alors le pas sur le divin, et la diplomatie sur la guerre. Violant la loi de Moïse, Salomon épousera toutes les filles de ses voisins. Sous son règne, Israël connaîtra son apogée sur tous les plans et... la paix.



mais le service après-vie n'est toujours pas inventé ...

Après la mort du grand Salomon, l'histoire juive perd son unité. Le royaume se fragmente en deux : Israël, au nord, et Juda, au sud. Affaiblies, les tribus juives tentent de tenir tête à leurs puissants voisins les assyro-babyloniens. Les Juifs seront déportés pendant 70 ans à Babylone, par Nabuchodonosor. Jérusalem, la ville sainte, devient, conformément à la prophétie, "un repaire de chacals". Un message proche de celui du Christ, celui du prophète Esaïe, se perd dans la débacle. Ezéchiel sauve l'unité du peuple juif, déraciné, coupé de son sanctuaire, en inventant le "dieu portable", le "dieu-soft" : la Loi, consignée sur un parchemin, transportable, devient le véritable "temple". Cette invention majeure, originale, permettra au peuple juif de survivre à toutes les dispersions successives (en grec : diaspora).

A cette époque, à travers les visions d'Ezechiel, s'élabore le concept de résurrection post-mortem, ultérieurement complété par celles du prophète Daniel. L'évolution des conceptions métaphysiques se superpose aux remous historiques, heurs et malheurs du peuple juif, balotté aux quatre vents de l'histoire, subissant la fureur d'envahisseurs successifs, grecs, puis romains. L'unité ethnique est maintenue grâce à la Loi (la Torah). Mais les Juifs vivent encore dans l'illusion de pouvoir retrouver leur autonomie politique, grâce à Dieu, seul décideur, selon eux, du sort des armes.

Hélas Dieu n'a plus rien à voir à l'affaire et la victoire dépend désormais de la technologie et d'une puissante organisation militaire, comme celle des Romains. Devenue colonie romaine, Israël attend, espère la venue d'un leader, roi ou messenger de Dieu, annoncé par leurs prophètes. C'est dans ce contexte que naît Jésus, Juif, circoncis, élevé dans la tradition juive, qui se présentera effectivement comme cet envoyé de Dieu, le messie.

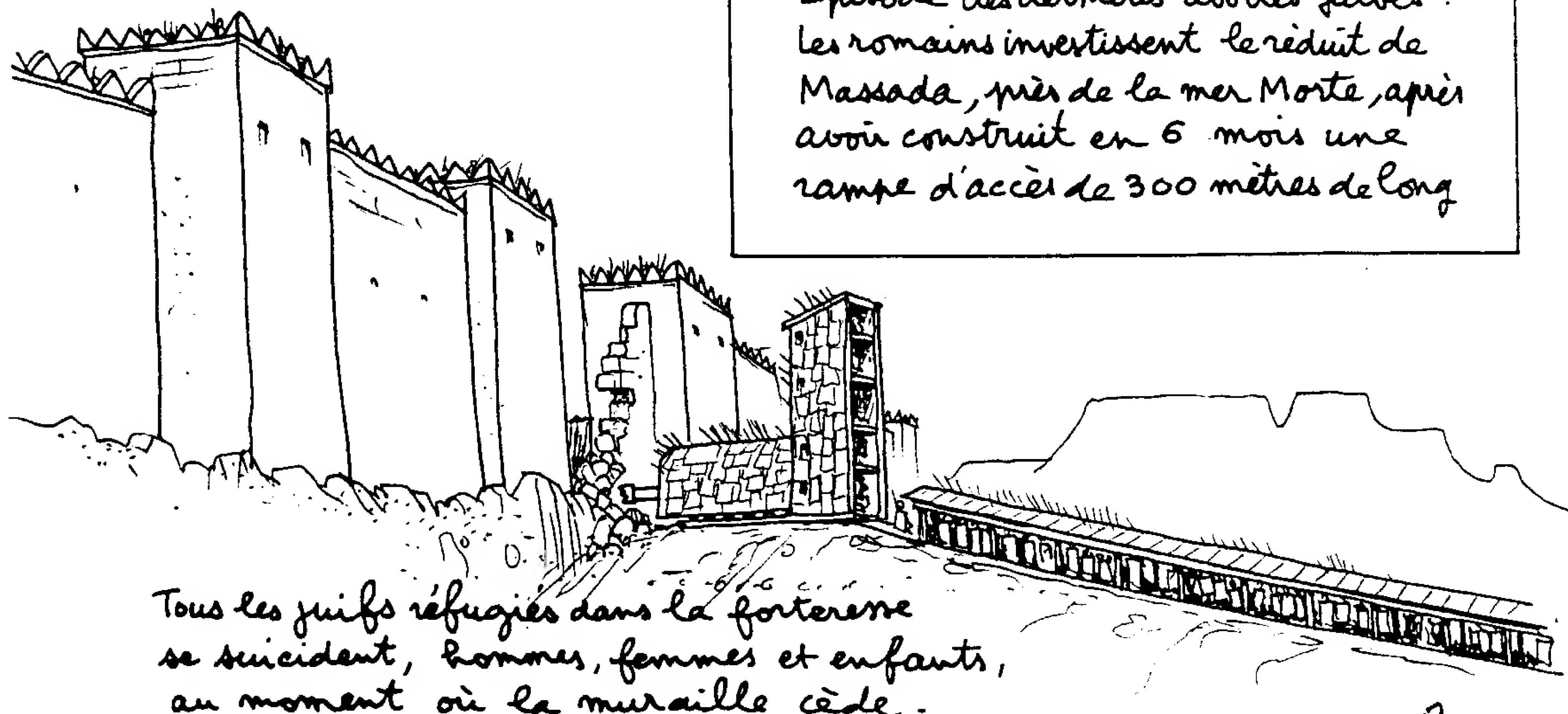
Le Christ fera de larges références aux textes prophétiques, dont ceux d'Ésaïe - Je ne suis pas venu, dit-il, pour contester les écritures, mais pour les accomplir.

Mais son message déconcertera les juifs : le "royaume de Dieu", selon Jésus n'est pas sur la Terre mais "dans le cœur des hommes". Sa mansuétude s'étend à toute l'humanité, et même... aux romains !..

Les prodiges qu'il opère, les disciples qu'il suscite, inquiètent les chefs religieux juifs, regroupés dans leur conseil, le Sanhedrin. Lorsqu'il se proclame lui-même "fils de Dieu", il devient sacrilège à leurs yeux. Le Sanhedrin livre alors Jésus aux romains, en exigeant qu'il soit crucifié.

Cette vie de Jésus n'est qu'un épisode dans l'histoire juive et son enseignement ne fera souche qu'hors d'Israël, en Asie Mineure, d'abord, puis en Grèce et à Rome. Les juifs, exaspérés par le comportement des occupants romains, qui veulent les contraindre à sacrifier à leurs idoles, au sein même du Temple, se révolteront, en 70 après J.C., puis en 135 après J.C. Lors de cette dernière révolte ils seront finalement écrasés et dispersés à travers le monde, emportant leur précieuse Torah, qui restera leur trait-d'union, au fil des siècles, tandis que le culte juif sera interdit à Jérusalem, rebaptisée Aelia Capitolina (dédiée à Jupiter capitolin). La ville sera, au 7^e siècle, occupée par les musulmans, qui construiront la mosquée d'Omar à l'endroit même où se trouvait le sanctuaire du peuple juif.

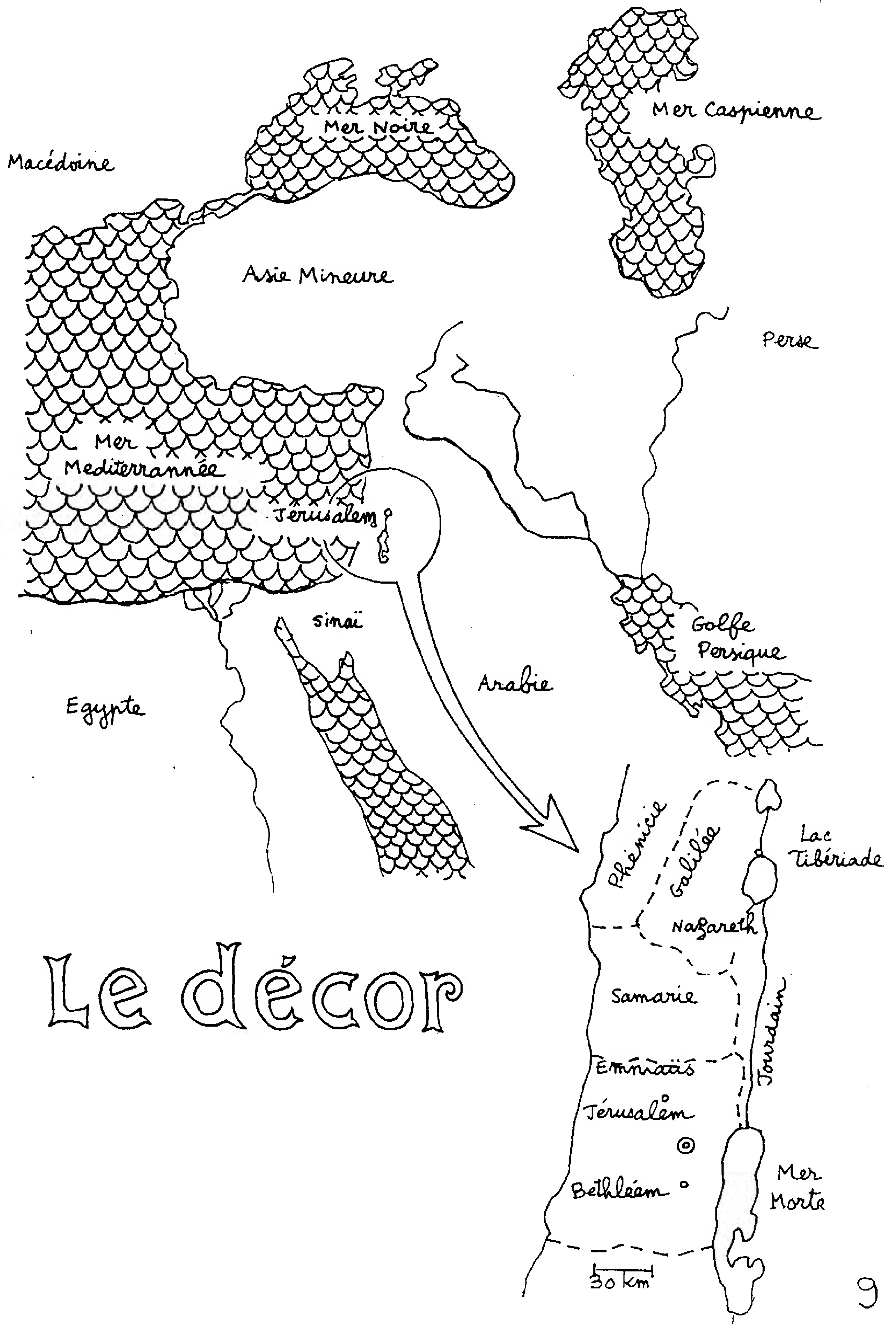
Aujourd'hui les juifs sont revenus en Palestine. Il ne subsiste du temple qu'un mur : le mur des lamentations, auprès duquel les juifs pieux viennent invoquer leur dieu, tandis que sur l'esplanade, cent mètres plus loin, les musulmans prient Allah dans la mosquée d'Omar. Problème insoluble, qui est une des clefs des tensions violentes qui agitent les deux communautés.

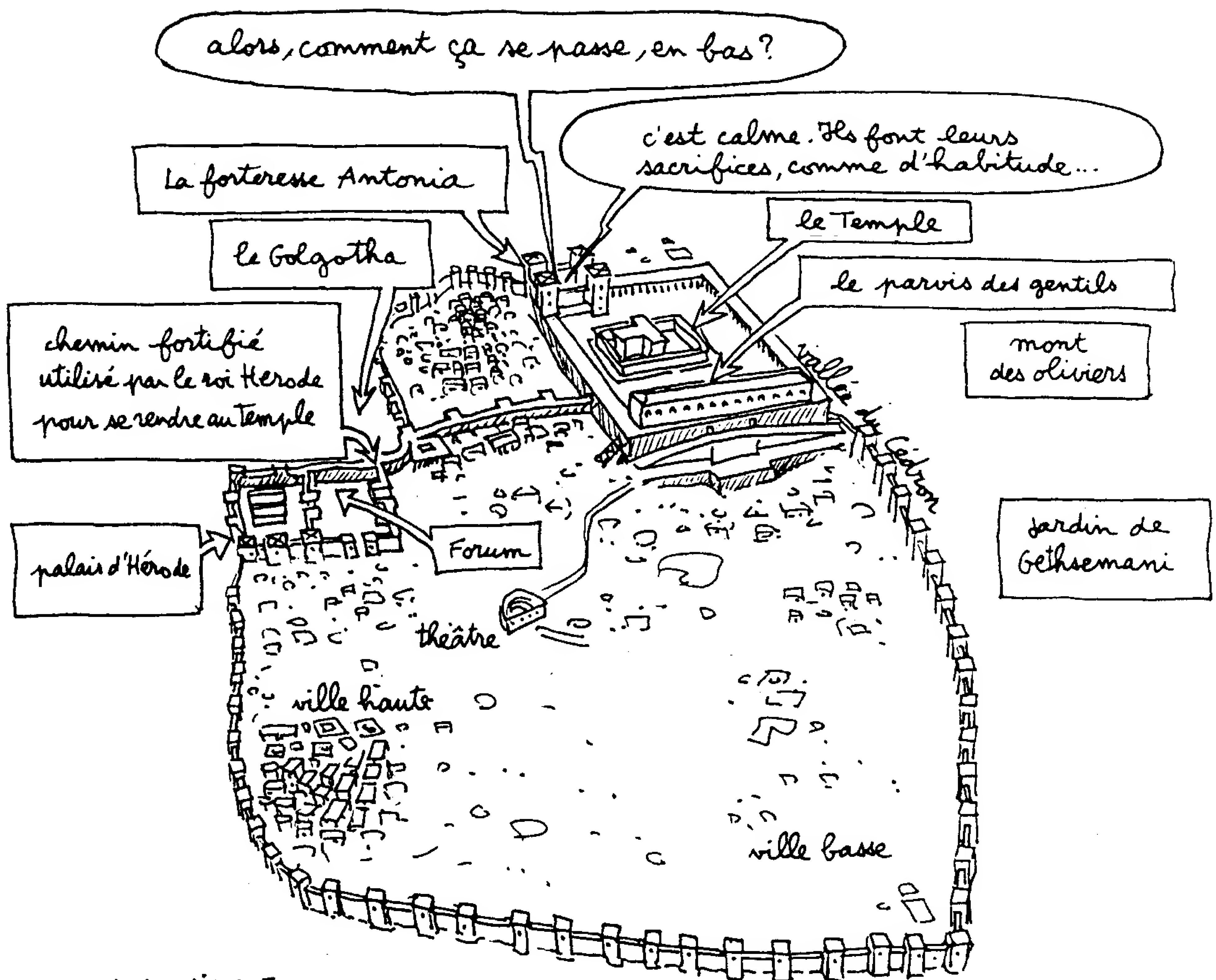


Episode des dernières révoltes juives : les romains investissent le réduit de Massada, près de la mer Morte, après avoir construit en 6 mois une rampe d'accès de 300 mètres de long

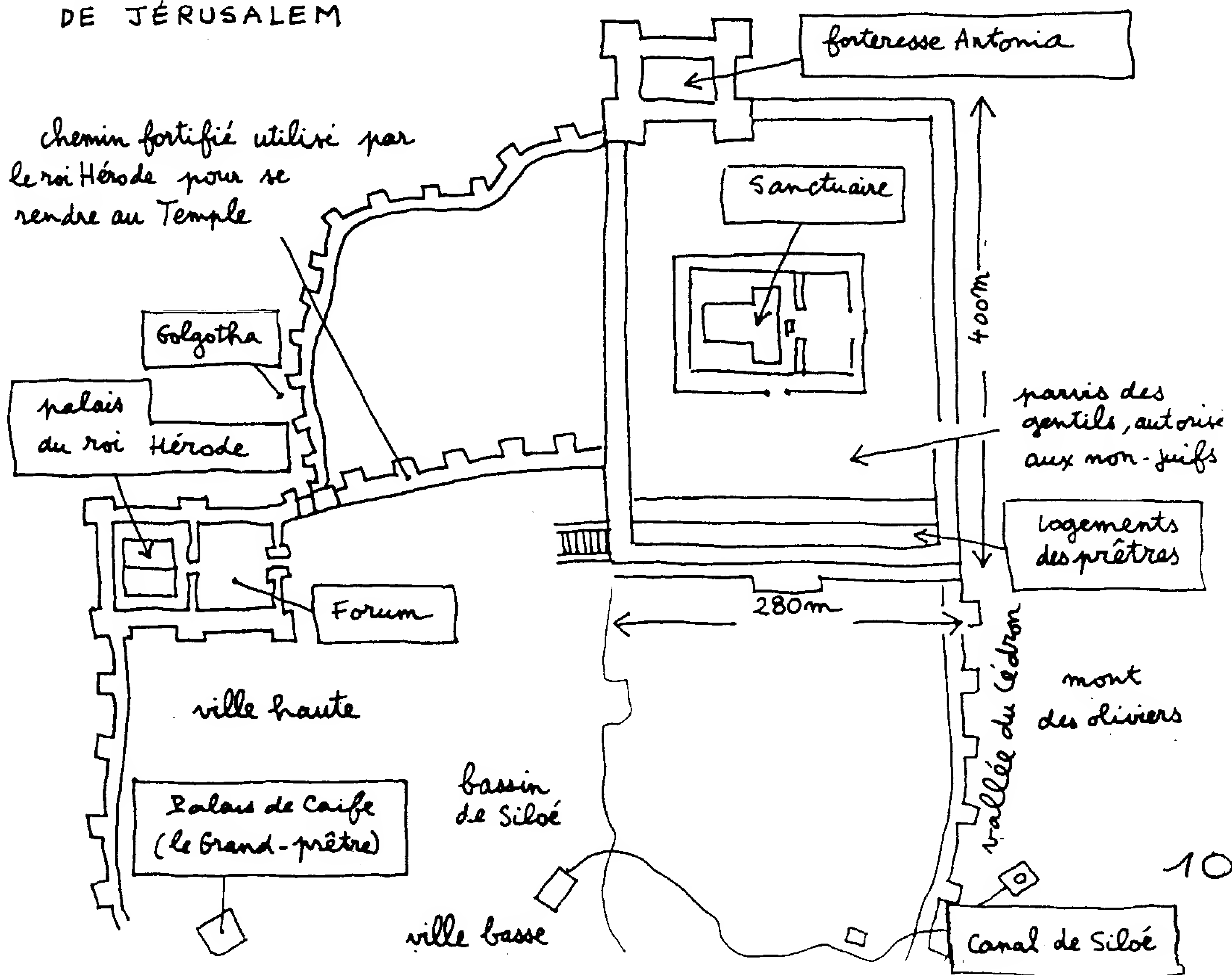
Tous les juifs réfugiés dans la forteresse se suicident, hommes, femmes et enfants, au moment où la muraille cède.

nouveau Testament

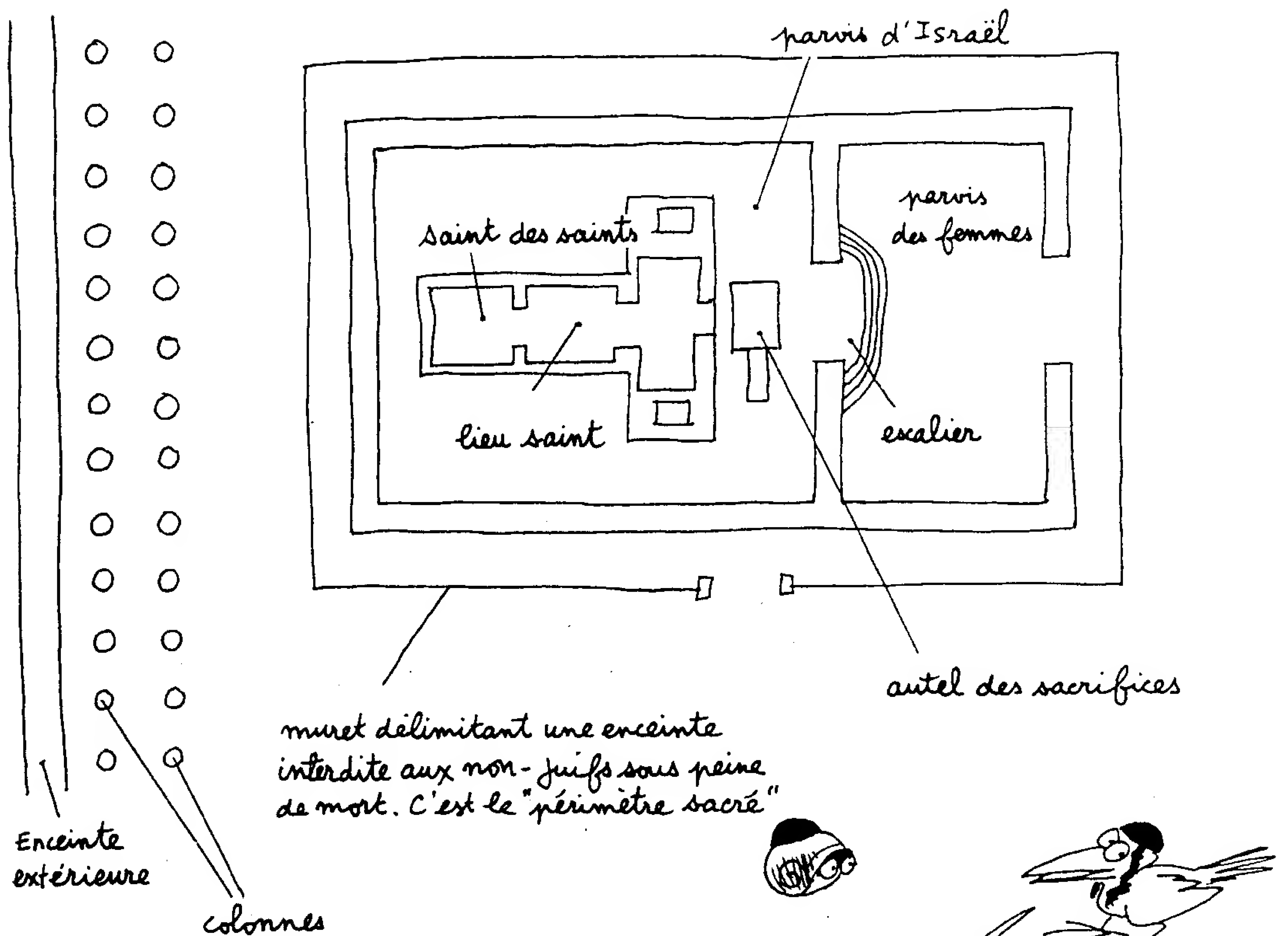




LA VILLE DE JÉRUSALEM



LE SANCTUAIRE (détail)



ce secteur, limité par ce muret, et à l'intérieur duquel les romains ne pénétraient pas, était le seul territoire où les juifs puissent se sentir "réellement chez eux"

cachés en haut de la forteresse Antonia, deux soldats romains :



Dans le palais
du roi Hérode
Antipas

Hérode, quel est ce "messie"
dont parle tant ton peuple ?

tes espions sont bien
renseignés. C'est le nouveau
prophète, annoncé dans les
écritures, qui est censé niveler
les inégalités, apporter la
justice, sauver Israël, etc...

Messie vient de messiah,
qui veut dire : envoyé

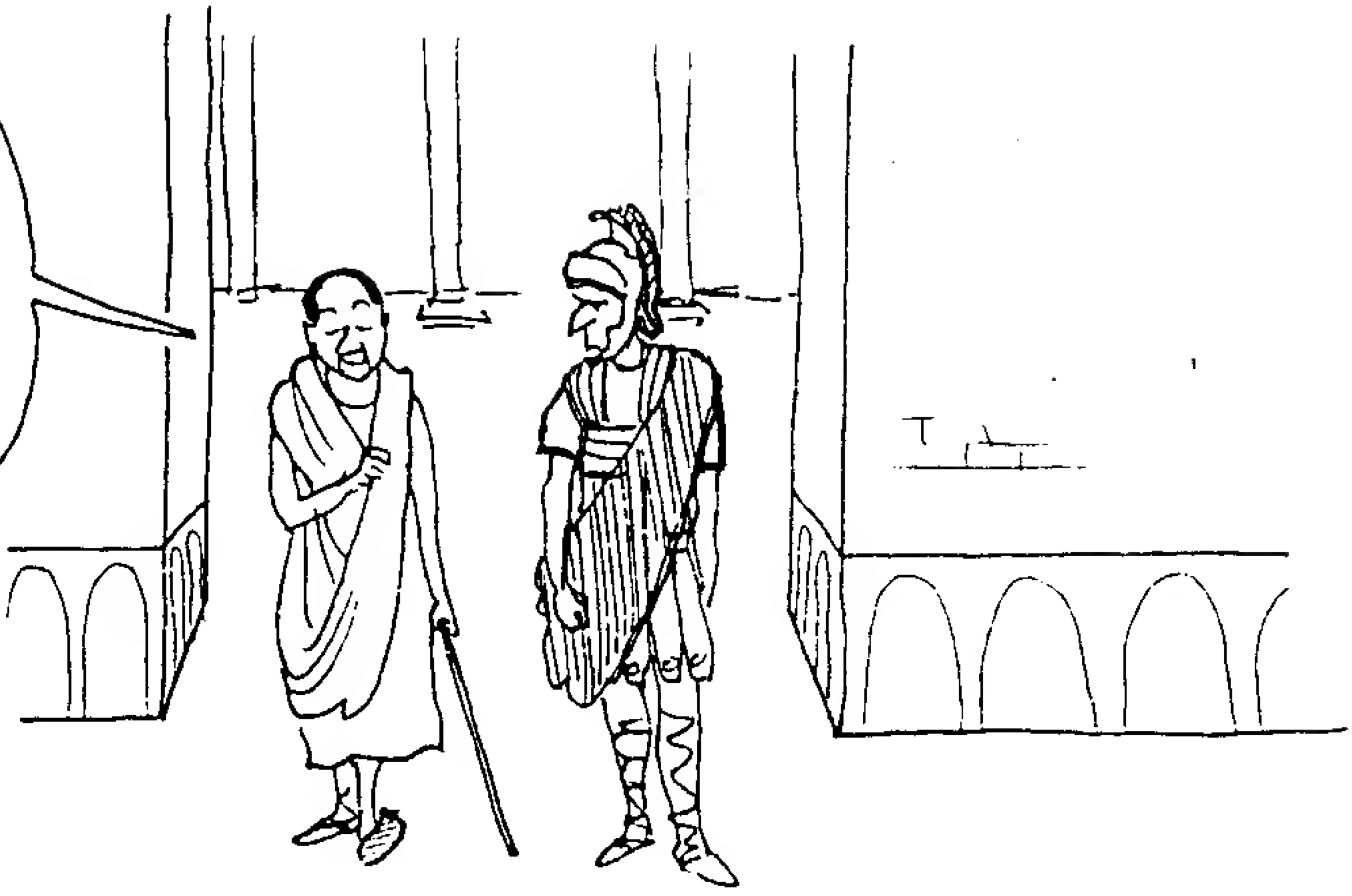
Je sais, Hérode,
j'entends quand même
un peu de grec

mais, est-ce qu'un
"messie" pourrait représenter
un risque pour la
stabilité d'Israël ?

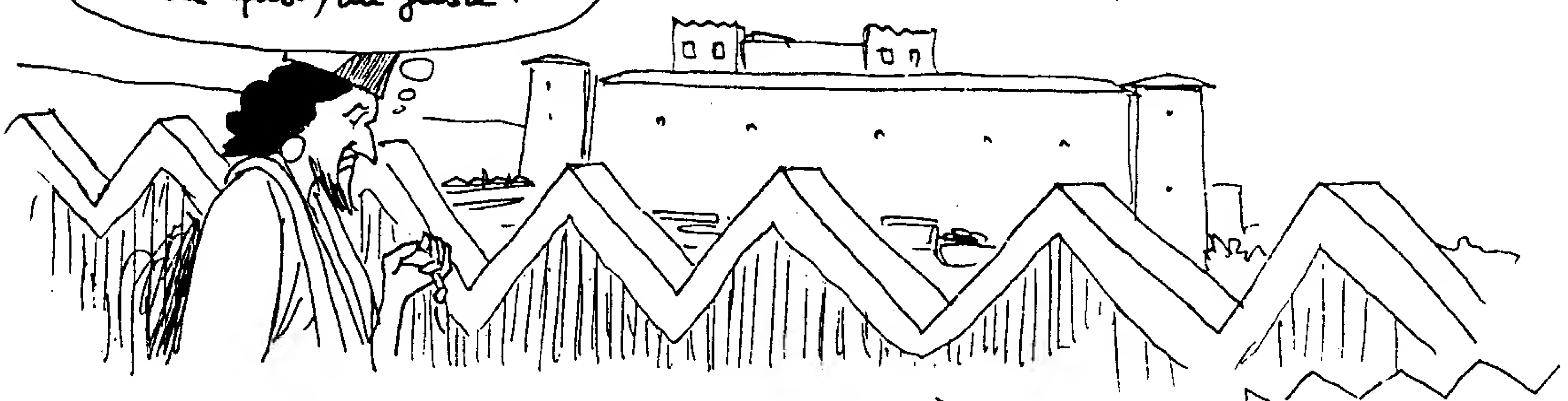
dis à l'empereur qu'il peut
dormir tranquille. Si un tel
personnage venait à se
manifeste, sois assuré que je
m'en occuperais ...
... personnellement

bien ...

au moins, avec ce brave
Hérode, on sait à quoi
s'en tenir. Il n'est qu'à
moitié juif et ne se fait
aucune illusion sur ce que
son peuple pense de lui



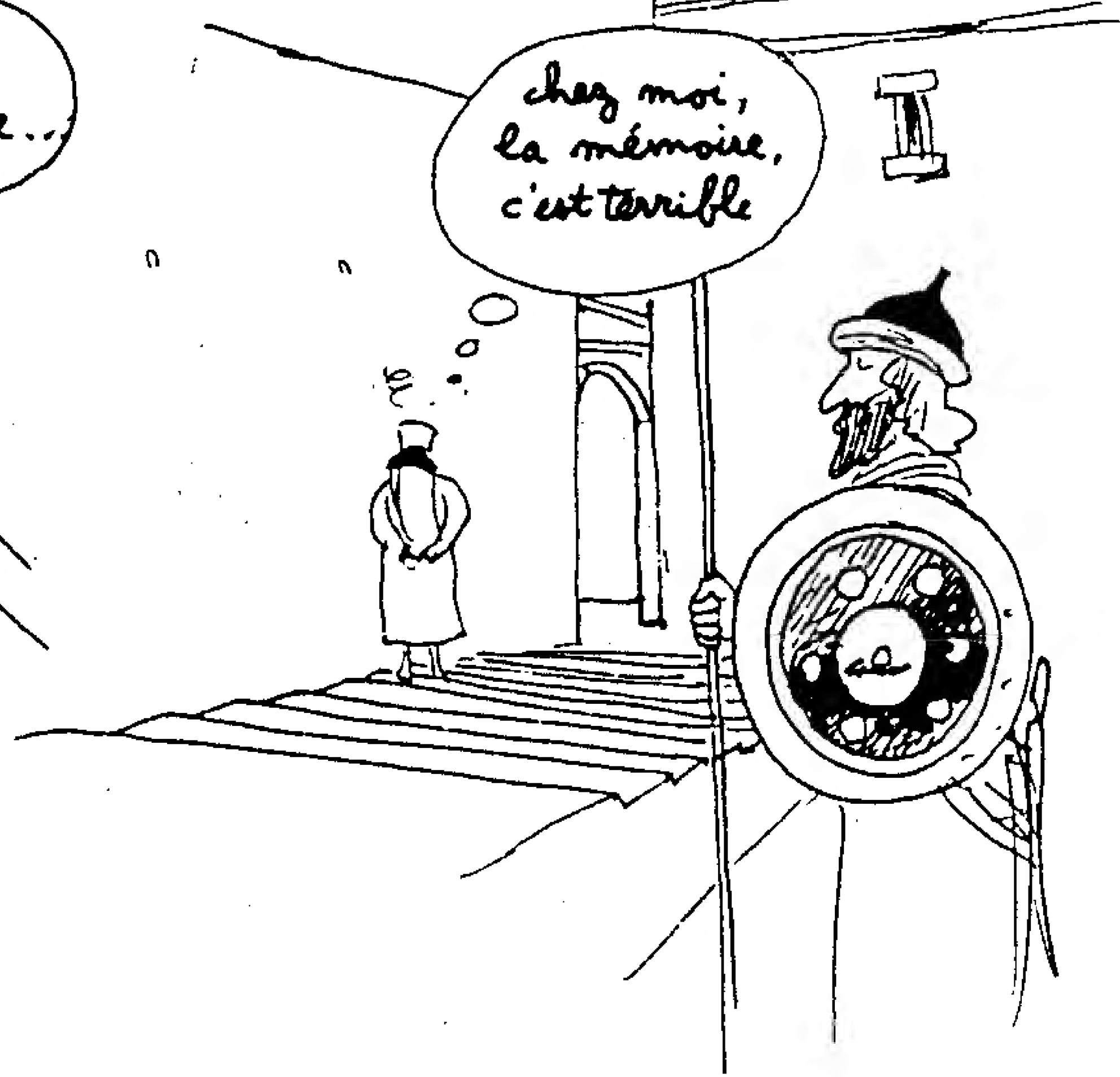
tiens, j'ai mis deux
nœuds à mon mouchoir?
c'est pour me souvenir
de quoi, au juste?



Ah oui... ne pas oublier de faire
étrangler ma femme et mon beau-père...



chez moi,
la mémoire,
c'est terrible



OÙ TOUT COMMENCE



mais.... comment est-ce
possible? Je n'ai jamais
connu d'homme

Dans la petite ville de
Nazareth (voir carte)
une jeune femme, du
nom de Marie

Elle avait été promise en mariage à un homme nommé Joseph, de la souche de David(*). Un ange lui apparut et lui dit : "Voici que tu vas être enceinte. Tu enfanteras un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (**). Luc 1:26-31".

Elisabeth, ta parente, qui on appelait la stérile, est aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois (Luc 1:35)



Luc veut dire qu'il s'agit de l'évangile selon l'apôtre Luc. Les textes bibliques sont découpés en chapitres, eux-mêmes segmentés en versets. 1:26-31 signifie : chapitre 1, versets 26 à 31

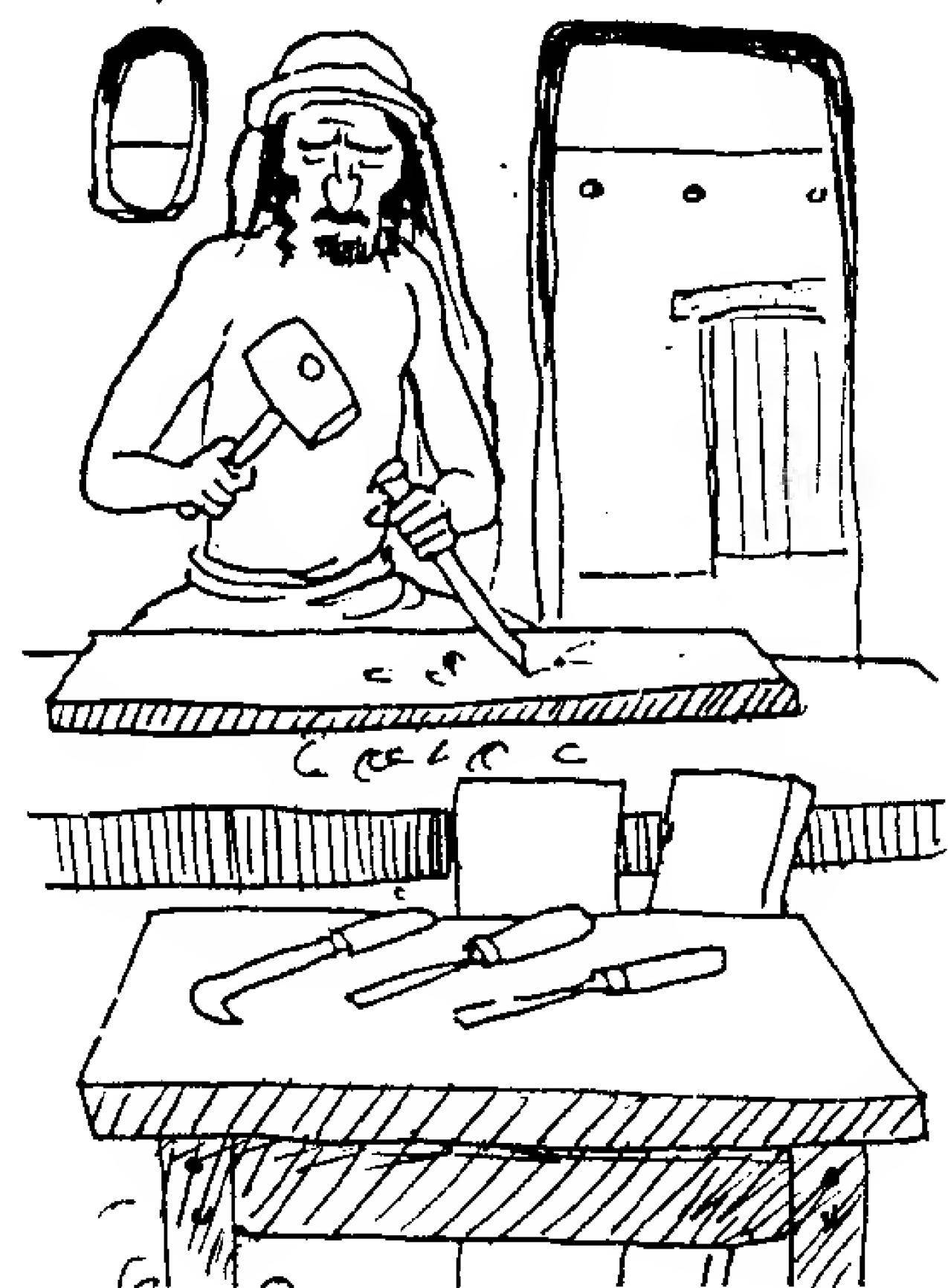


Mari se mit en route vers le sud, vers le pays de Juda, où habitait sa parente, plus âgée. Elisabeth était effectivement enceinte.

L'enfant a bondi dans mon sein. Toi, tu es bénie entre toutes les femmes et béni est le fruit de ton sein. Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur? (Luc 1:42-43)



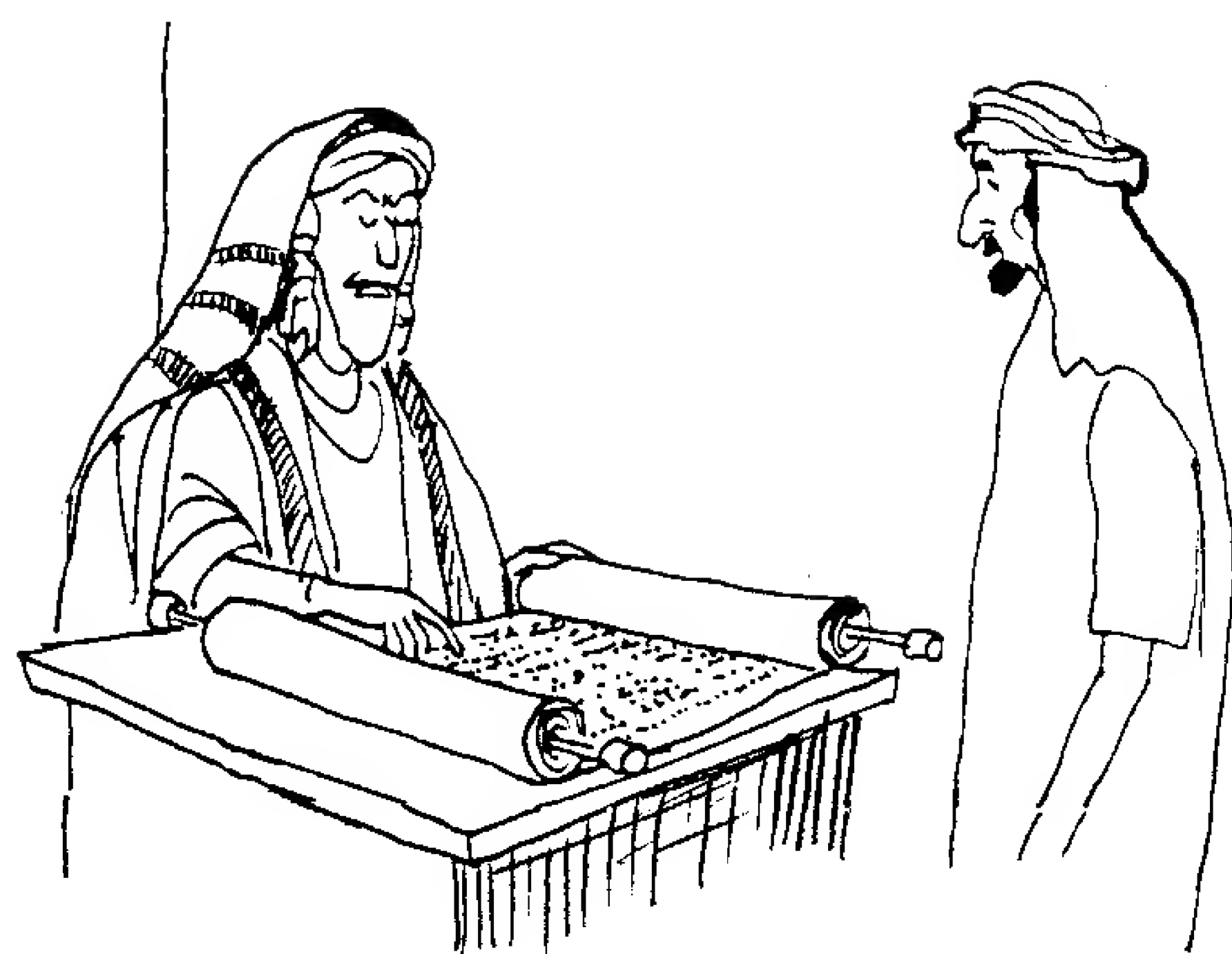
Mari demeura avec Elisabeth environ 3 mois, puis elle retourna chez elle (Luc 1:56)



Elle mit au courant Joseph

(*) le roi juif David
(**) Forme grecque de Josué, qui signifie : "l'éternel sauve".

Joseph, la loi est claire sur le point que tu soulèves : " lorsqu'un homme prend une femme pour épouse et qu'il trouve en elle une source de honte, qu'il rédige pour elle un acte de répudiation, en le lui remettant en main propre, et qu'il la renvoie de chez lui. Son mari ne pourra pas la reprendre après qu'elle soit devenue impure, car c'est une abomination devant le Seigneur (Deut(*) 23:1-4)



Joseph, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement (Mat. 1:19)
Mais l'ange du Seigneur lui apparut en songe (Mat. 1:20)



Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse. Ce qui a été engendré vient de l'Esprit Saint et elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés.
(Mat. 1:20-21)

LES PROPHÉTIES

Tout au long de l'Ancien Testament, des hommes s'expriment. Leurs paroles sont mémorisées par leurs auditeurs, puis consignées par écrit.



J'élèverai ta descendance.
Celui qui sera issu de toi, j'établirai fermement sa royauté. Je serai pour lui comme un père et il sera pour moi comme un fils.
Oracle du Seigneur (2. Samuel 7:12-14)
(et Chroniques 1:17:13)

Le prophète Nathan

(*) Il s'agit d'une citation du Deutéronome, livre de l'Ancien Testament 15

quelquefois les prophètes couchent eux-mêmes leurs paroles sur des rouleaux de parchemin. Ces textes, maintes fois recopiés, sont considérés comme sacrés et les Juifs les étudient sans relâche dans les synagogues.



Tout le problème de ces prédictions est qu'elles sont... intemporelles. aucune précision n'est fournie sur le moment où ces événements sont susceptibles de se produire. Tout ce que croient les juifs c'est que l'histoire n'est qu'un accomplissement des écritures.



Tous nos textes évoquent la venue d'un envoyé de Dieu. On sait même où il naîtra. Ainsi notre prophète Michée (5:1) a écrit: "Et de toi, Bethléem, petite parmi les villes de Juda, sortira celui qui gouvernera Israël. Il se tiendra debout et fera paître ses troupeaux. Il sera grand jusqu'aux confins de la Terre. Lui-même sera la paix (5:4)



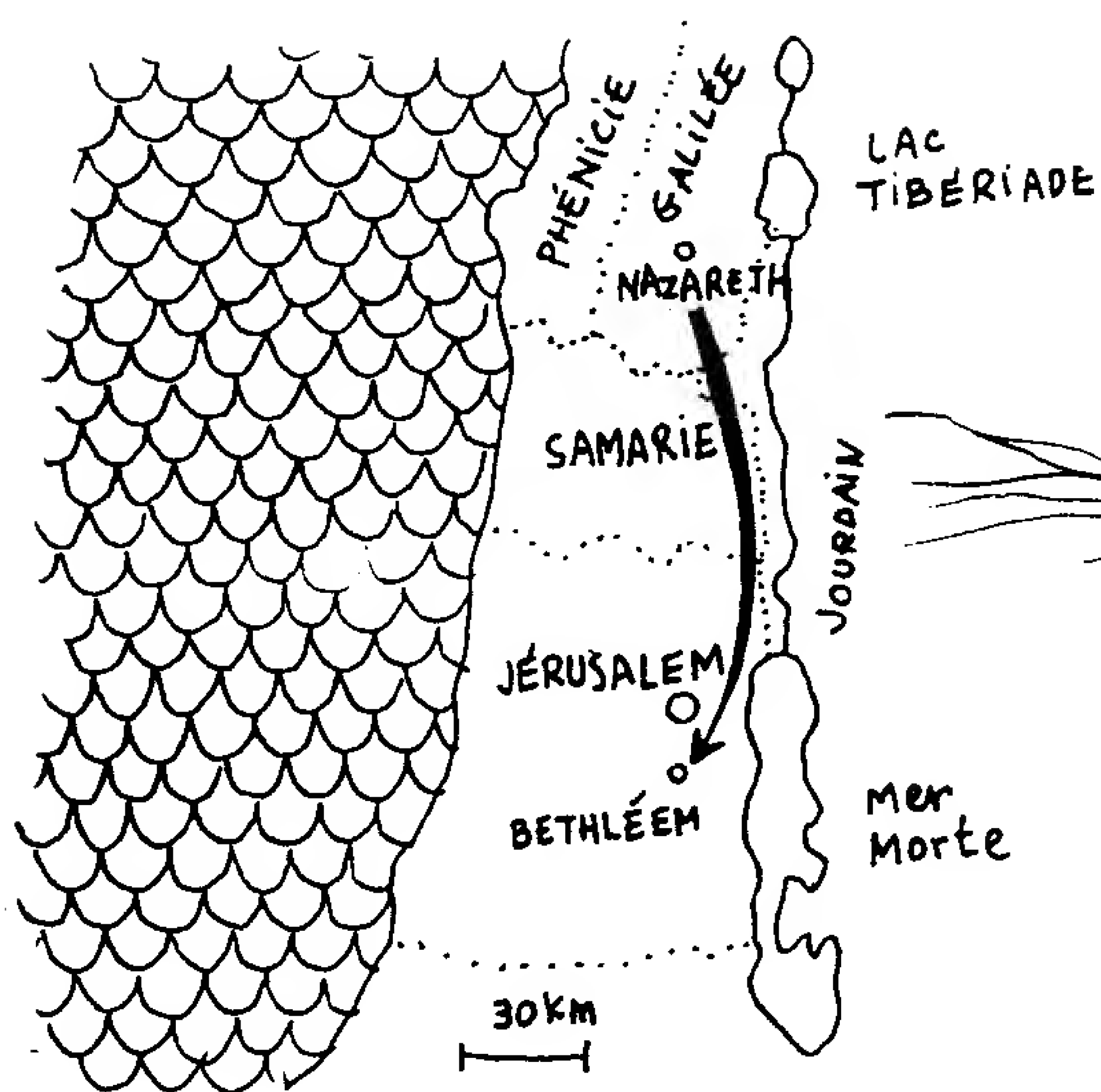
lui m'appellera "Mon Père" (Psaumes 89:27)
Je ferai de lui l'aîné, le Très Haut parmi les rois de la Terre. Mon alliance avec lui sera assurée et j'établirai son trône pour la durée des Cieux (Psaumes 89:30)

mais, père, comment ce nouveau roi d'Israël pourra-t-il appeler notre Dieu unique "père". Sera-t-il son fils?

je l'ignore, mon fils. N'interromps pas la lecture...



(*) "connaître au sens biblique du terme : avoir des relations charnelles.



Bethléem était la ville natale de Joseph



Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva. Comme il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes elle accoucha de son premier-né (dans une étable), l'emballota et le déposa dans la mangeoire (Luc 1: 6-7)



que voulez-vous?

Nous sommes des bergers. Quelqu'un est venu dans la nuit nous dire que nous trouverions un nouveau-né, couché dans une mangeoire, qui est le sauveur, le Christ-Seigneur

Marie retenait tous ces événements en en cherchant le sens (Luc 2: 19).



voici que des
mages^(*) venus
d'orient arrivèrent
à Jérusalem et
demandèrent :
(Matthieu 2:1)



où est le roi des Juifs
qui vient de naître ?
Nous avons vu son astre
à l'orient et nous sommes
venus lui rendre hommage
(Matthieu 2:2)



A cette nouvelle le roi Hérode fut
troublé, et tout Jérusalem avec lui
(Matthieu 2:3)



Et toi, Bethléem, terre de
Juda, tu n'es certes pas le
plus petit des chef-lieux
de Juda. C'est de toi que
sortira le chef qui fera
paître Israël, mon peuple
(Ici Matthieu (2:6) reprend le
texte du prophète Michée (5:4))

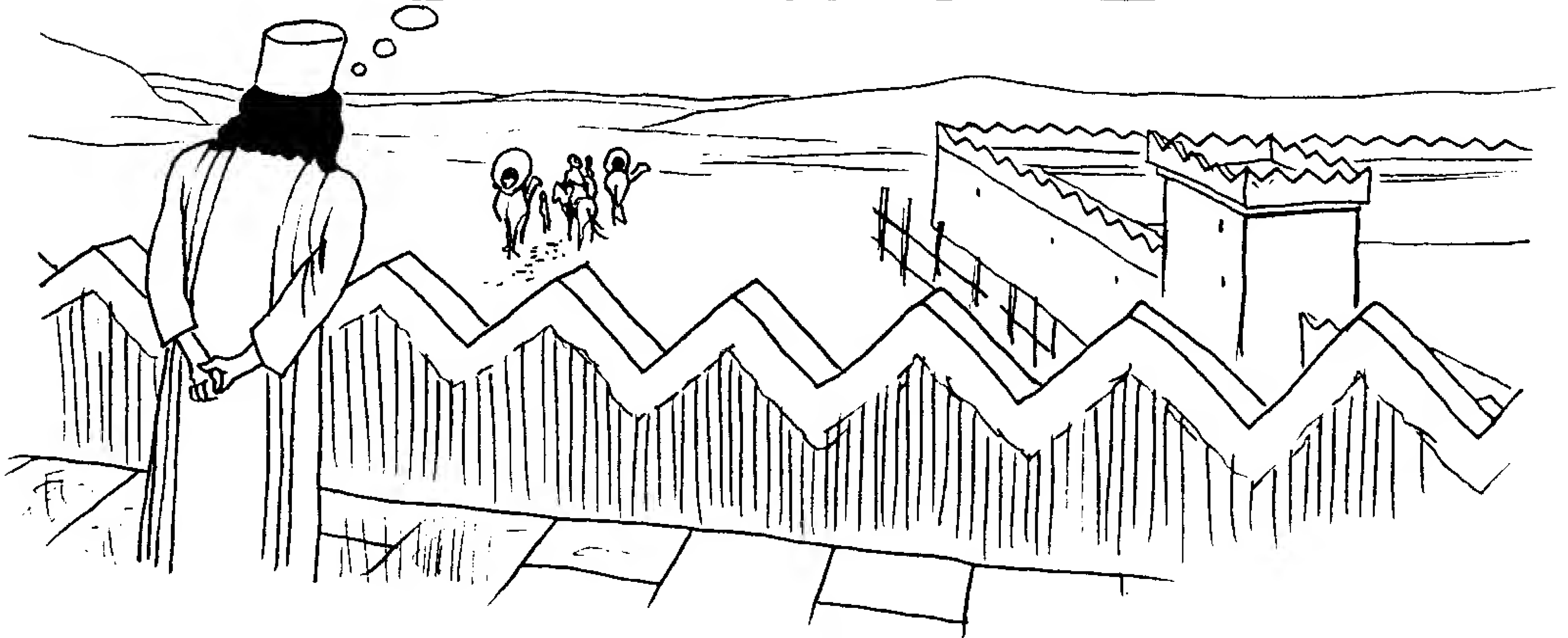
Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à
laquelle l'astre apparaissait, et les envoya à Bethléem en disant :
(Matthieu 2:7)

allez, et renseignez-vous avec précision sur l'enfant et,
quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi, pour que
j'aie aussi
lui rendre
hommage
(Matthieu 2:8)



(*) En principe des astrologues. Mais il n'est fait mention, ni dans les évangiles
ni dans les actes des apôtres, que ces personnages eussent été des rois 19

allez, allez, braves gens. Quand vous aurez trouvé
cet enfant, j'irai lui rendre hommage... à ma façon



Les mages trouvèrent l'enfant



Entrant dans la maison, ils virent
l'enfant(*) avec Marie, sa mère et,
se prosternant, ils lui rendirent
hommage. Ouvrant des coffrets,
ils lui offrirent en présent de
l'or, de l'encens, et de la Myrrre(**)
Puis, divinement avertis en songe
de ne pas retourner auprès d'Hérode
ils se retirèrent dans leur pays
par un autre chemin.
(Matthieu 2: 11-12)

Seigneur, les mages
sont repartis dans
leur pays



quoi!!! sans
m'apporter le
renseignement
que je souhaitais
ce sont des
chiens!

(*) Cet épisode n'est mentionné que dans l'évangile de Matthieu. Par ailleurs
il n'est nullement précisé quel âge pouvait avoir l'enfant quand
ils le trouvèrent.

(**) Parfums traditionnels de l'Arabie.

voilà, si je me base sur les informations fournies par les mages, l'enfant doit avoir moins de 2 ans aujourd'hui



allez dans Bethléem et ses environs. Tuez tous les enfants jusqu'à l'âge de 2 ans que vous y trouverez, sans exception (Matthieu 2:16)



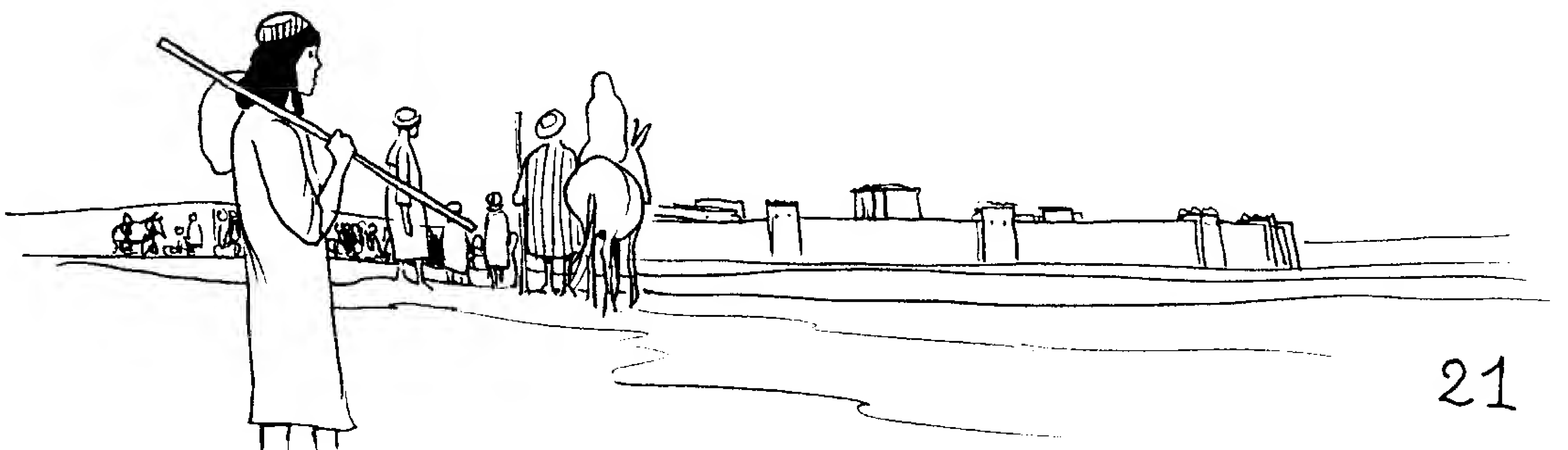
ainsi fut fait. Tous les jeunes enfants de Bethléem furent tués par les soldats d'Hérode. Mais le jeune Jésus échappa au massacre car, entre temps, Joseph, averti en songe, avait fui avec lui et sa mère en Egypte



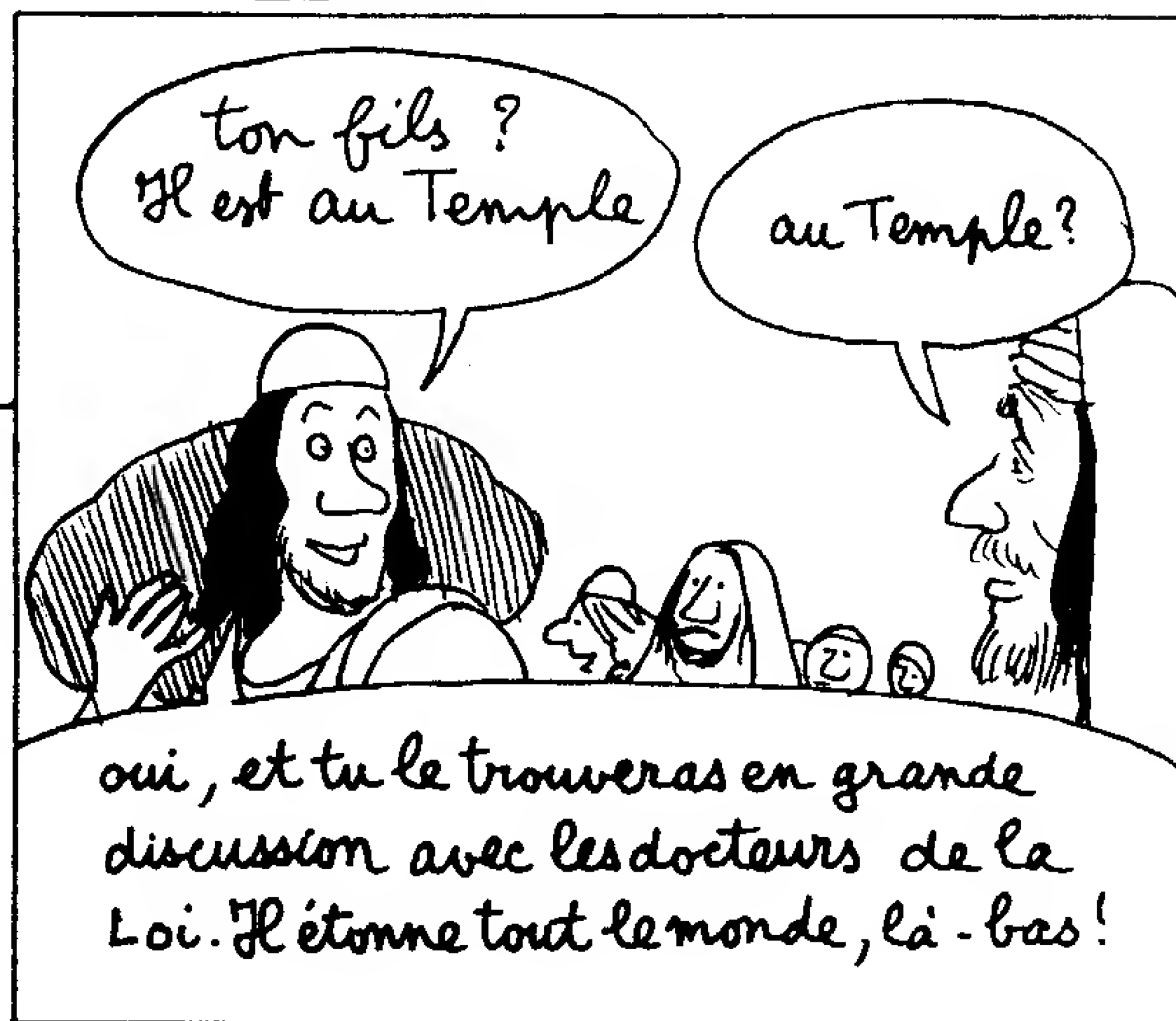
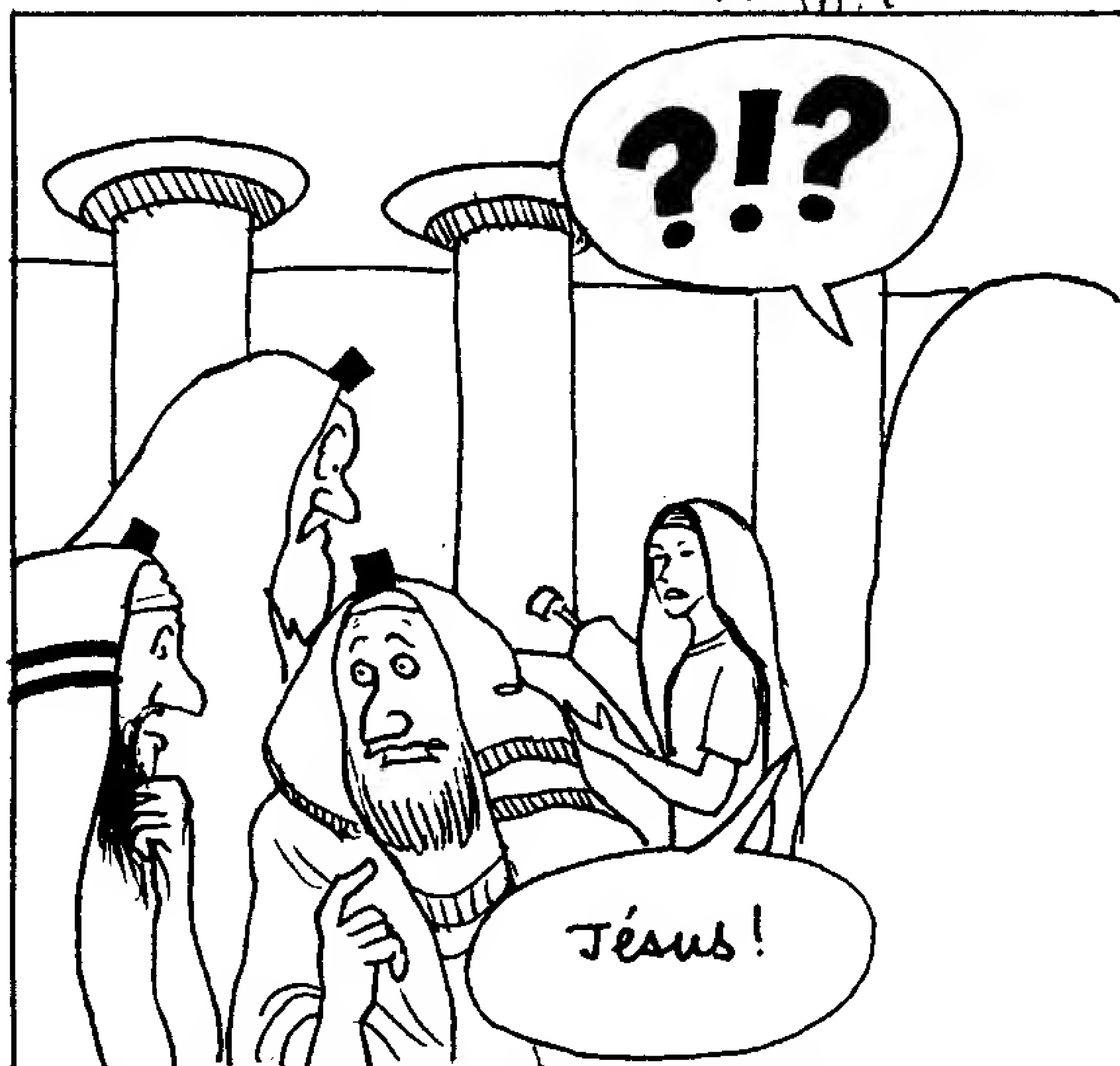
Il y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode (4 après J.C.). Puis, toujours averti en songe, Joseph, Marie et le jeune Jésus revinrent en terre d'Israël



Par prudence, Joseph préféra retourner à Nazareth, en Galilée. Tous trois se rendaient chaque année à Jérusalem, pour la fête de Pâques. (Luc 2:41)

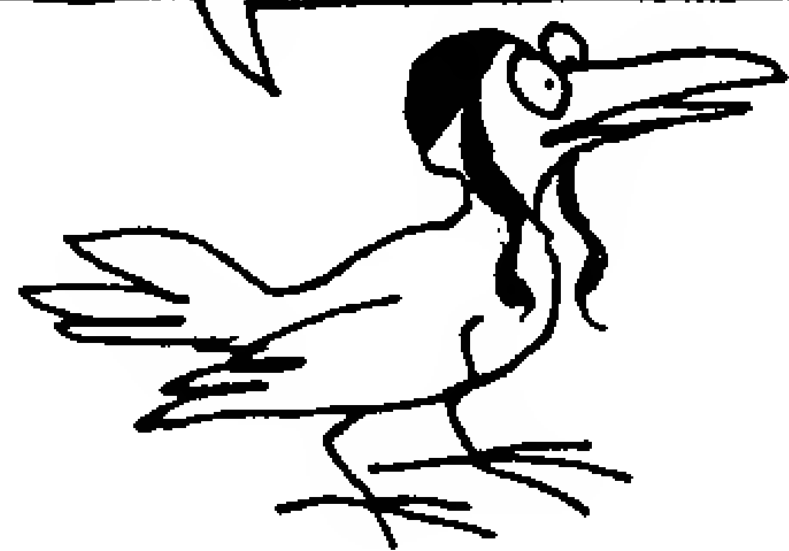


quand les cérémonies de la Pâques furent achevées.



mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait (Luc 2:50)

pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de mon père? (Luc 2:49)

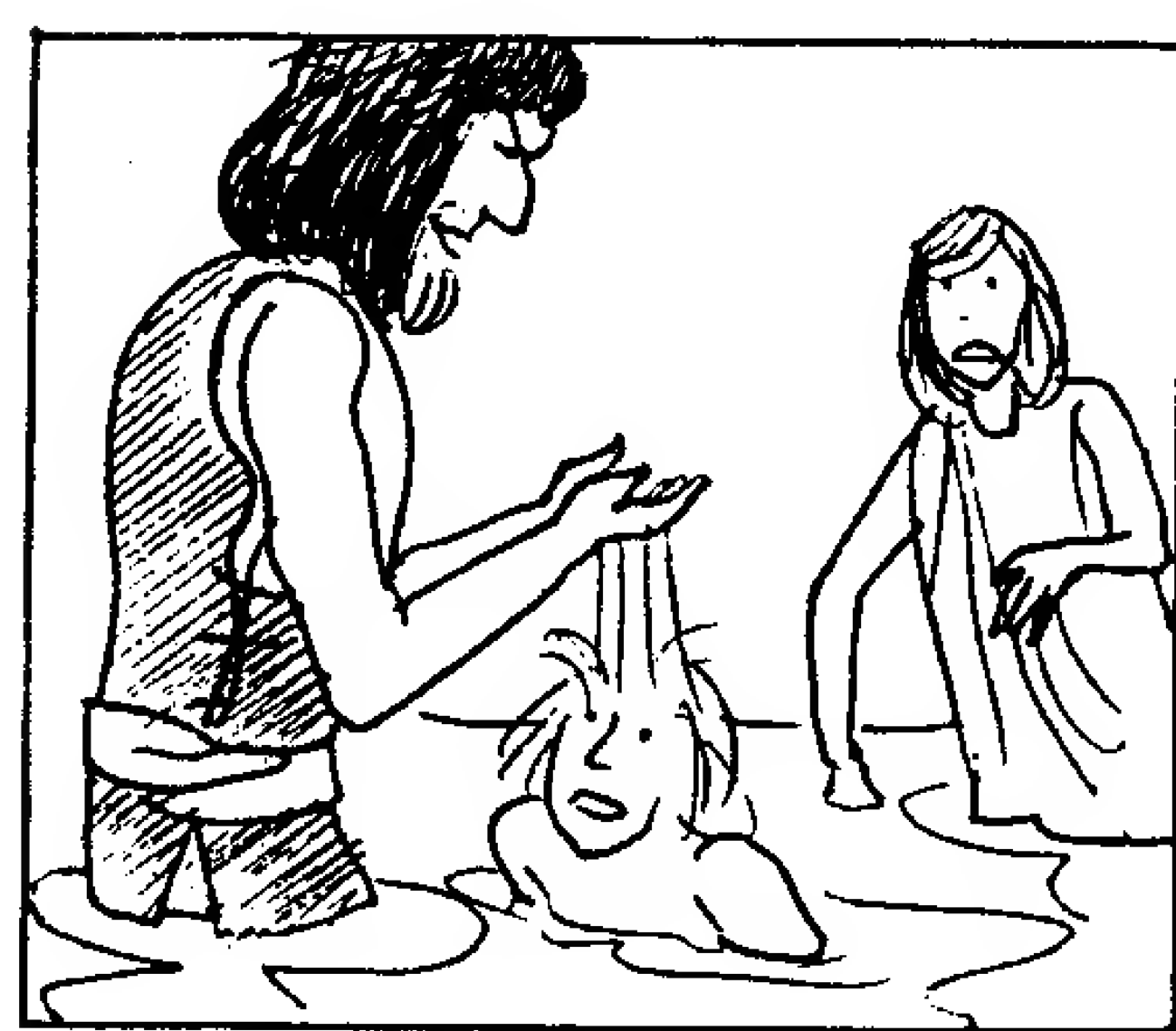


plus de quinze années passèrent

JEAN le Baptiste



Jean, fils d'Elisabeth, la cousine de Marie, celle qui était tombée enceinte au même temps qu'elle, prophétisait dans le désert, vêtu d'un vêtement de poil de chameau, d'une ceinture de cuir et se nourrissant de miel sauvage.
(Matthieu 3:4)



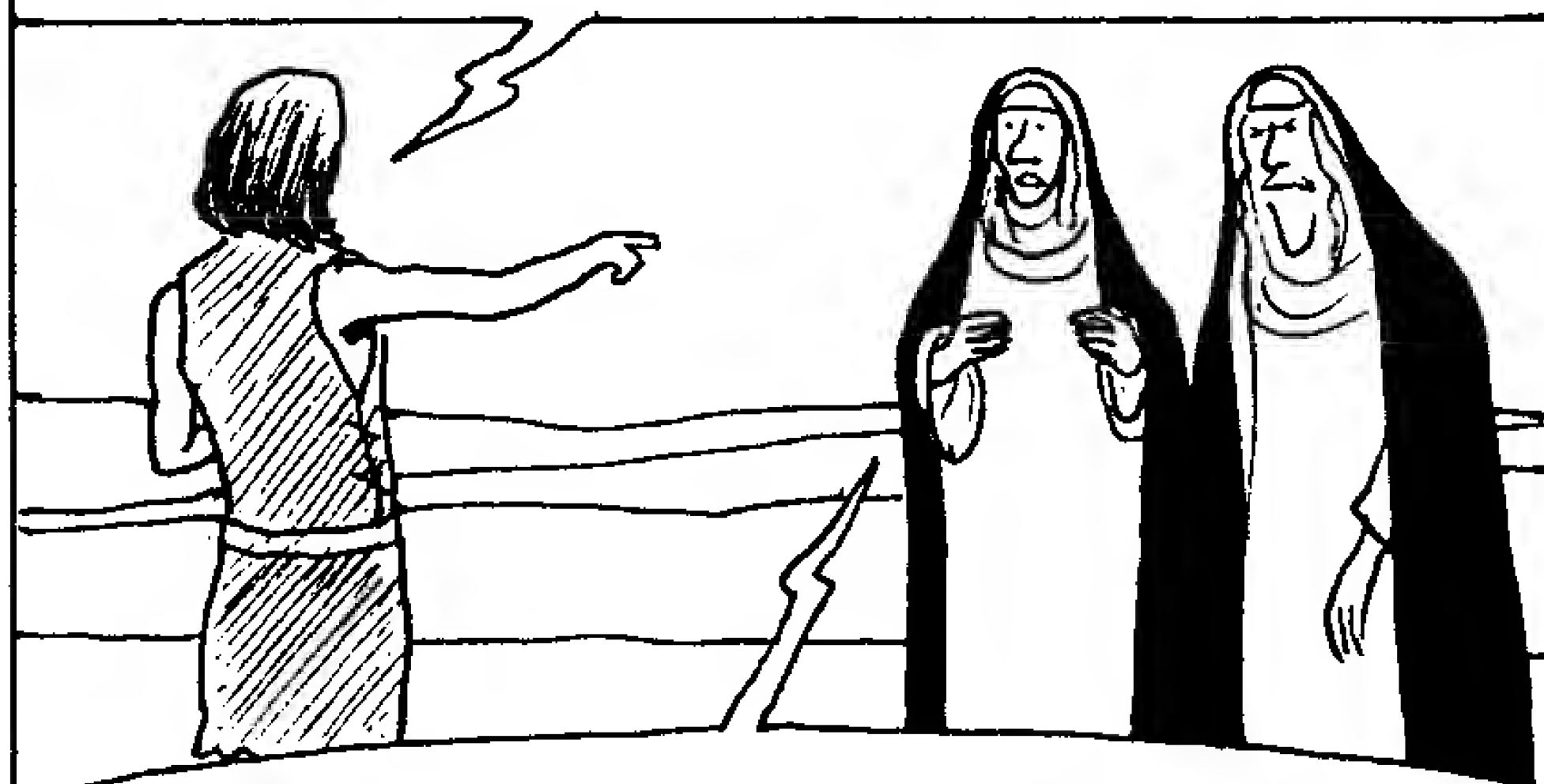
Beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens venaient à son baptême
(Matth. 3:7)



les Pharisiens prônaient une stricte observance de la Loi, selon laquelle tout péché devait être racheté par un sacrifice. Par opposition aux Sadducéens, ils croyaient à l'existence d'une vie après la mort. Avec les Sadducéens, ils siégeaient au Sanhédrin, Conseil de la Nation Juive constitué de soixante et onze membres.

(*) le seul prophète de l'Ancien Testament qui ne mourut pas, mais disparut, 23 emporté par un char de feu vers une destination inconnue.

Engeance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ? Produisez donc du fruit qui témoigne de votre conversion et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes : "Nous sommes des fils d'Abraham" (Matthieu 3:7-8)



mais nous sommes des fils d'Abraham et notre sang est pur !

moi, je vous baptise par l'eau, mais celui qui vient vous baptisera par l'Esprit Saint et le feu ; Il a sa pelle à vanner à la main, pour nettoyer son aire et recueillir le blé. Mais la balle, il la brûlera au feu qui ne s'éteint jamais (Luc 3:16-17-18)



Des siècles plus tôt, Israël avait entendu la voix puissante du prophète Esaïe

que me fait la multitude de vos sacrifices ! les holocaustes de brebis, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus ! Qui vous demande de fouler mes parvis ? Cessez d'apporter de vaines offrandes. La fumée, j'en ai horreur ! Vos solennités, je les déteste ! Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas ! Vos mains sont pleines de sang ! Cessez de faire le mal ! Si vos péchés sont comme de l'écarlate, alors ils deviendront blancs comme la neige

Esaïe : 1-18

Je vous le dis : des pierres que voici (*) Dieu peut susciter des enfants à Abraham



viens, partons il nous souille de ses paroles



une image forte, pour faire entendre que le fait d'être juif n'est pas en soi un gage de salut. Annonce de l'universalisme de Jésus

notons au passage que Jean, le baptiste, invente l'ENFER une des grandes innovations de l'Ancien Testament

(*) Abraham, premier patriarche, était donc le père de tous les juifs



Si un homme qui pêche par mégarde, qui viole un seul des dix commandements négatifs du Seigneur et se rend coupable, si on lui fait connaître le péché qu'il a commis, qu'il amène en présent une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis. Il impose les mains sur la tête de la victime sacrifiée et égorge la bête. De son doigt, le prêtre prend le sang et le met sur les cornes de l'autel, puis il déverse tout le reste du sang à la base de l'autel. Toutes les parties grasses, il les détache, et les fait fumer sur l'autel des parfums. Quand le prêtre a fait sur le coupable le rituel d'absolution, il est pardonné. (Lévitique 5:27-31).



(*) Selon la loi de Moïse, les membres de la tribu de LÉVI étaient voués à la prêtrise

Du temps de Jean, de Jésus, des Pharisiens et des Sadducéens, le temple de Jérusalem (280m x 400m, voir plan en début d'ouvrage) était une fabuleuse usine à sacrifices où officiaient des MILLIERS de prêtres, les LÉVITES. Sa construction avait été initiée en 20 av. J.C. sous le règne d'Hérode le Grand (celui qui avait ordonné le massacre de tous les enfants de Bethléem). Sa vaste esplanade intérieure, le "parvis des gentils", où étaient admis les non-juifs, était un immense marché aux bestiaux, où les fidèles pouvaient acheter les victimes destinées aux sacrifices. S'y trouvaient également des changeurs, l'argent étranger, impur, ne pouvant pénétrer dans le sanctuaire.



Le temple proprement dit, au centre de l'esplanade, était interdit aux non-juifs sous peine de mort. Mais les romains n'avaient délivré le permis de construire qu'à condition que figure, au dessus de la porte du SAINT DES SAINTS (une pièce vide, fermée par un rideau, où seul le grand-prêtre pouvait pénétrer, une fois l'an, le jour du Grand Pardon, le Yom Kippour) une effigie de l'aigle impérial, au grand dam des juifs pour qui, selon la Loi, toute représentation humaine ou animale est strictement interdite.

Les animaux étaient sacrifiés CHAQUE JOUR, PAR DIZAINES DE MILLIERS, les bovins sur un vaste autel auquel on accédait par un plan incliné.

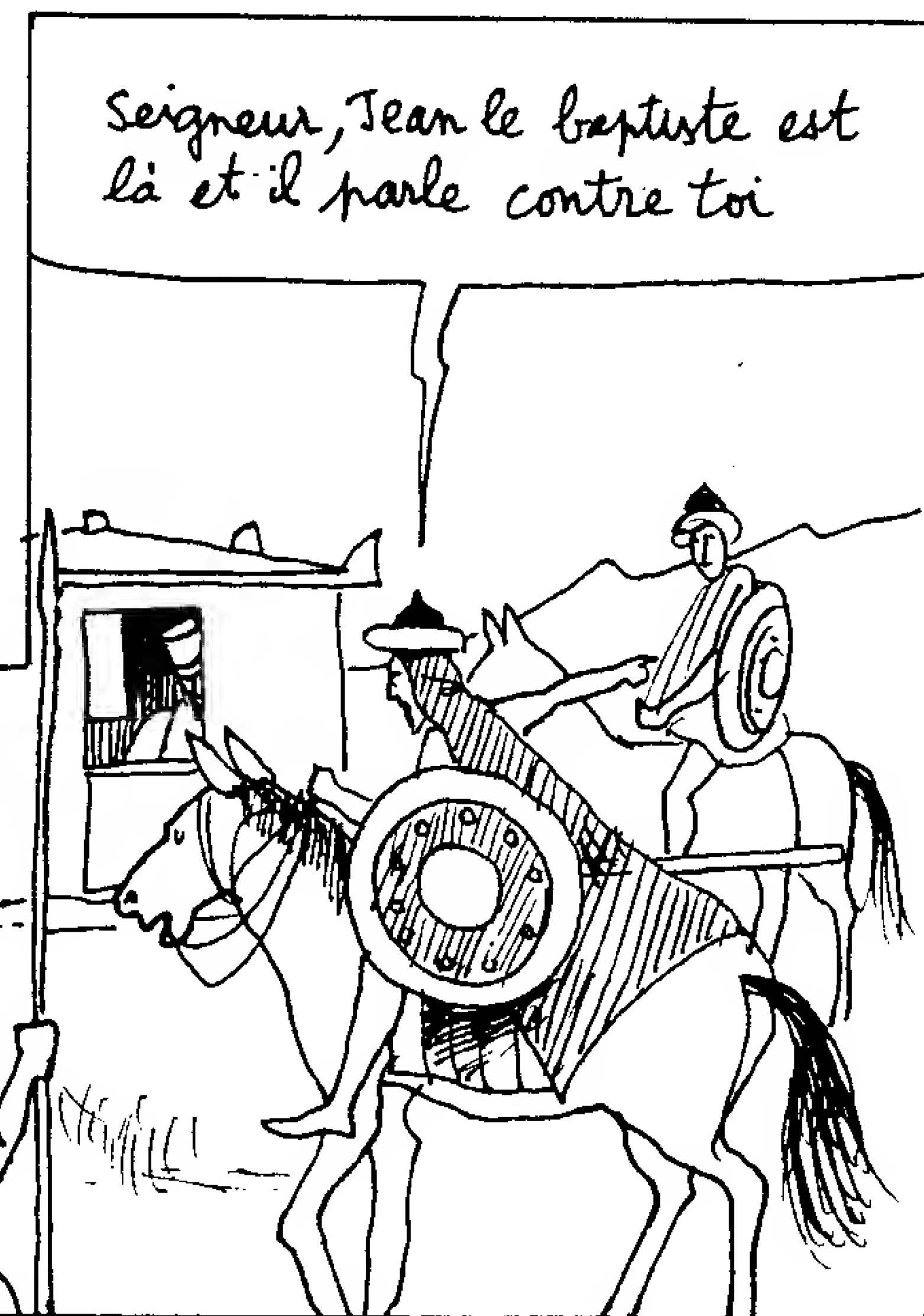




Sur le bord du Jourdain, les foules demandaient à Jean le Baptiste :

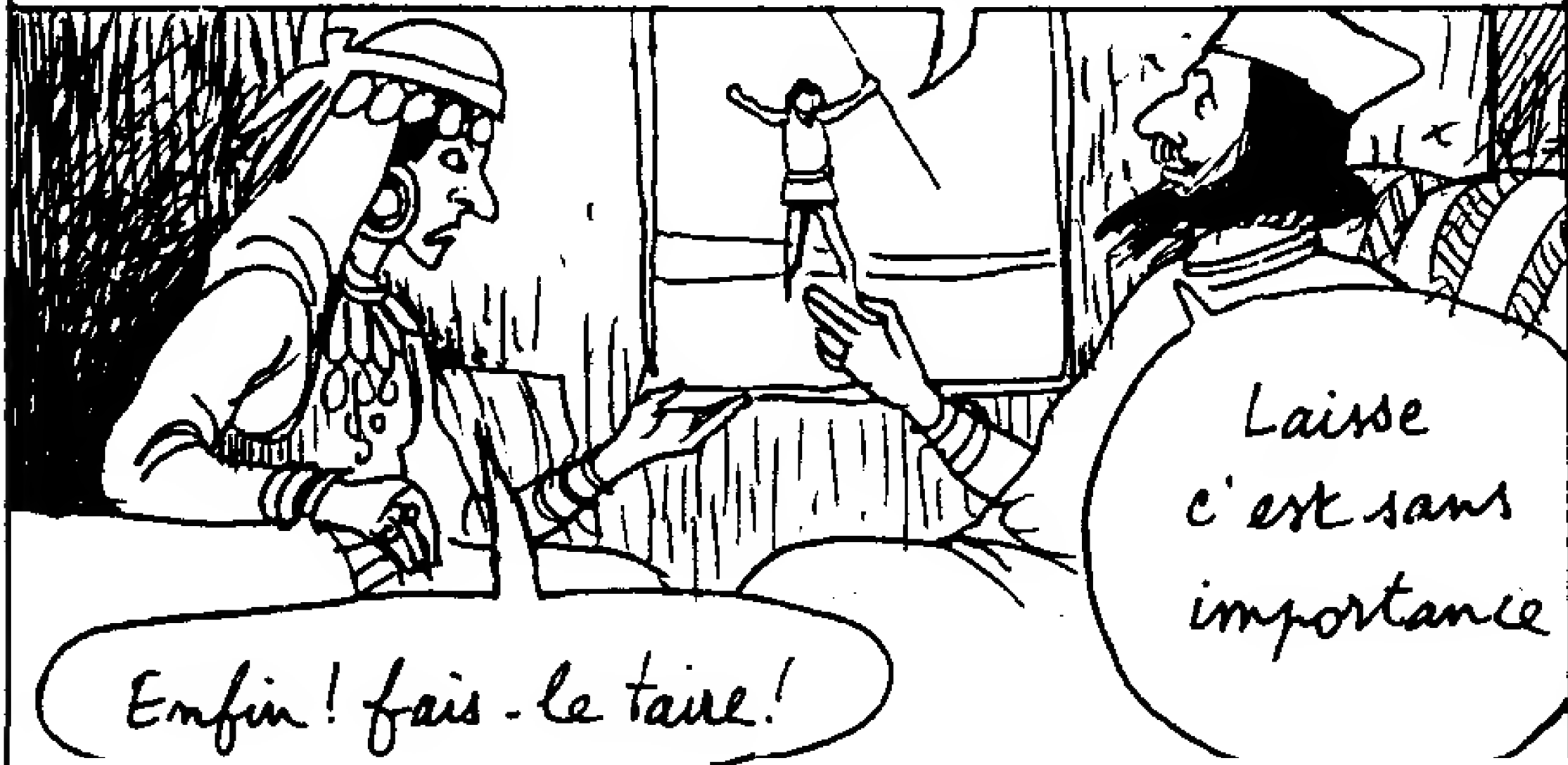


Celui-ci prêchait et les juifs des contrées voisines, ainsi que de Jérusalem, venaient l'écouter. Hérode le Grand était mort en l'an 4. Un de ses successeurs, Hérode Antipas, avait été nommé tétrarque(*) de Galilée. Celui-ci avait pris pour femme l'épouse de son propre frère, Hérodiade.



(*) Du grec tétra, quatre, et archie, commandement. Le pays était divisé en quatre provinces, chacune étant administrée par un tétrarque,

Hérode Antipas! Il ne t'est pas permis de garder Hérodiade pour femme (Matt 14:4) car la loi dit: quand un homme prend pour épouse la femme de son frère, c'est une souillure (Lévitique 20:21)

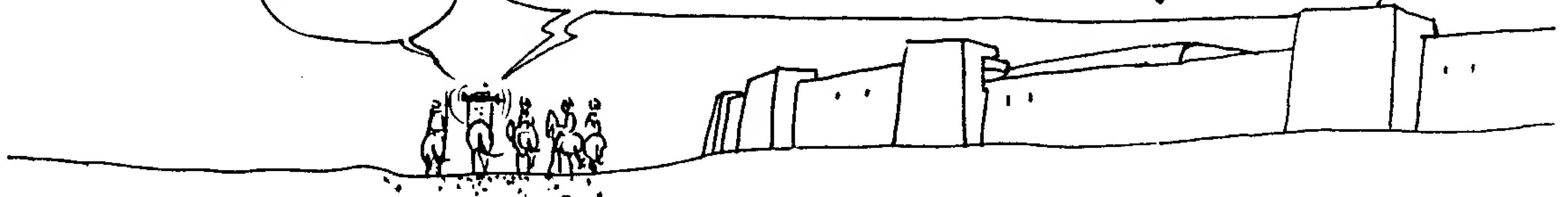


Ecoute, Hérodiade, cela rompt un peu la monotonie de la vie dans ce royaume, non?



!...7777

tu me lâches les baskets avec ce type, oui!?



SUR LES BORDS DU JOURDAIN, UN HOMME S'AVANCE VERS JEAN LE BAPTISTE.

baptise-moi



toi?!?

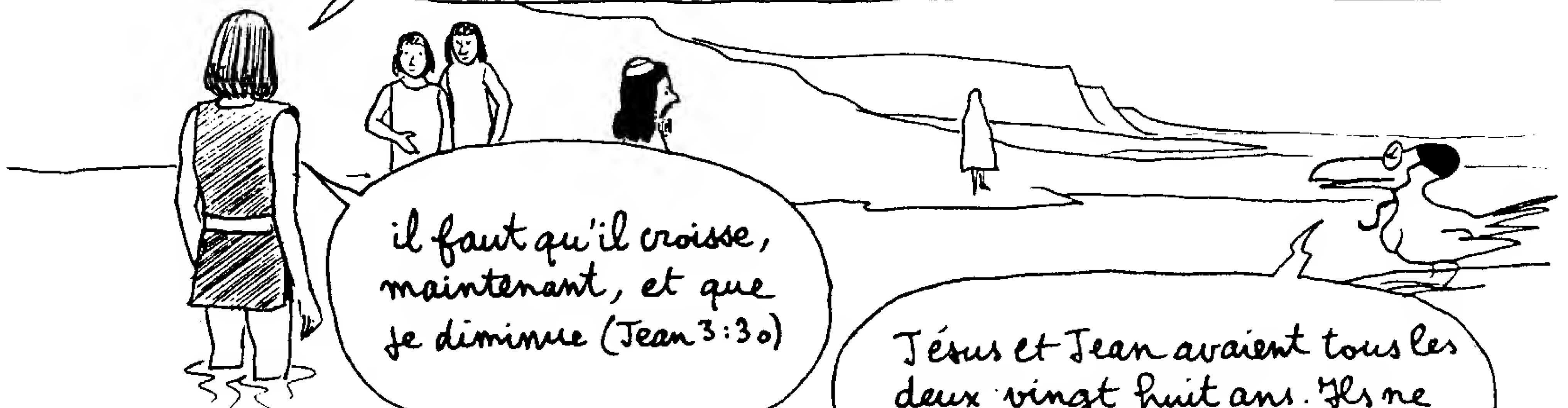
Mais, Seigneur, je ne suis pas digne de dénouer tes sandales (Luc 3:16)



non, baptise-moi c'est mieux ainsi

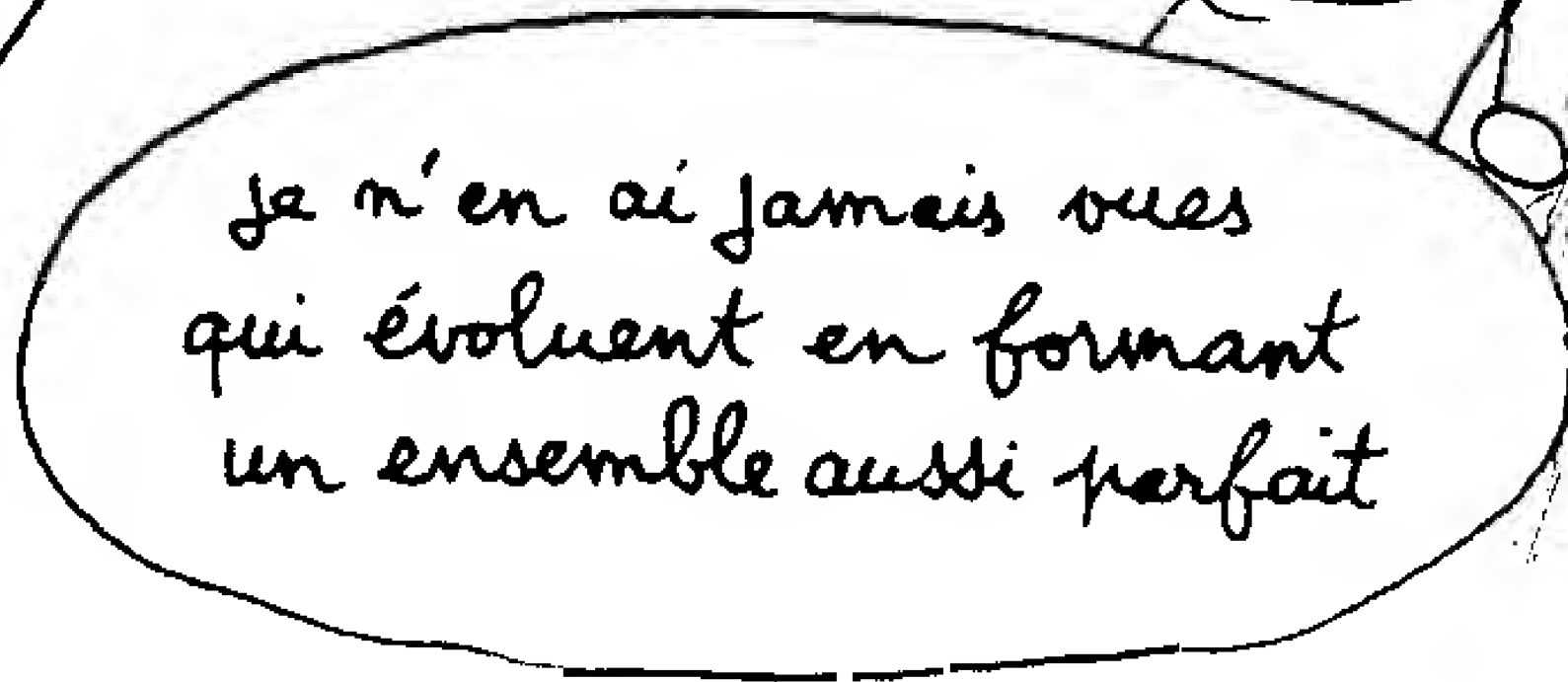
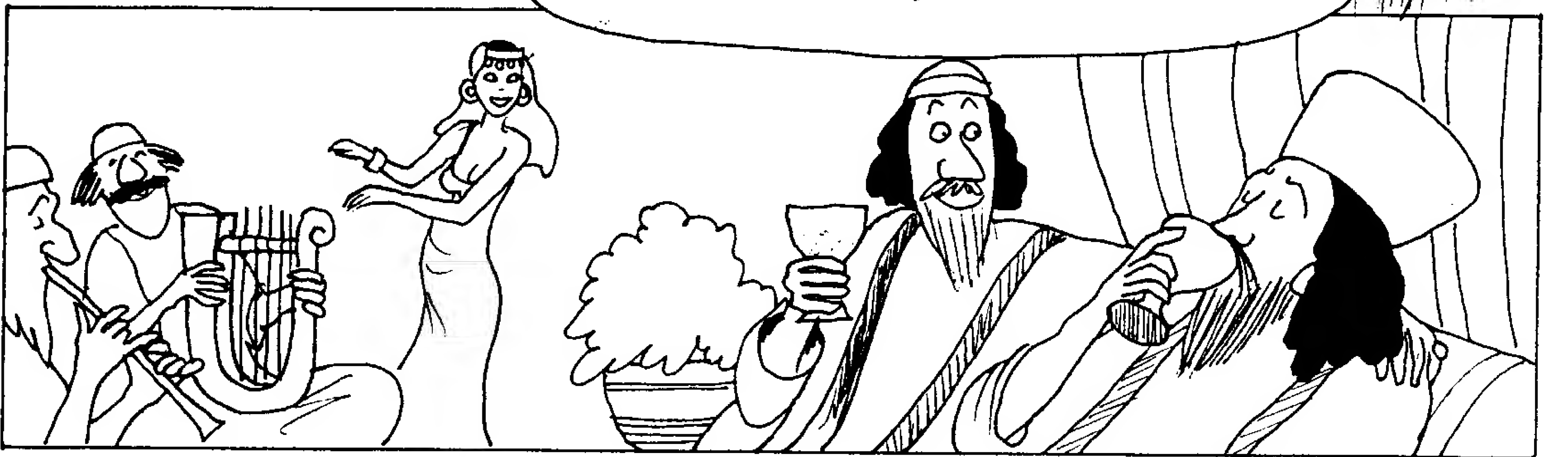
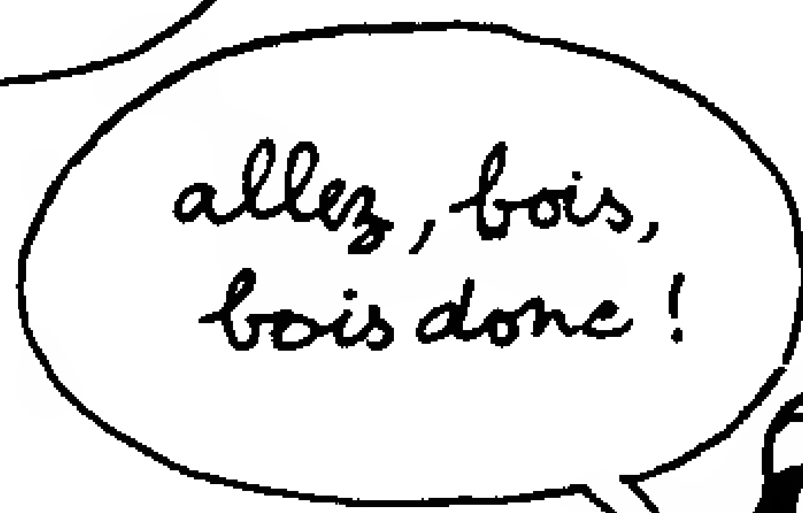


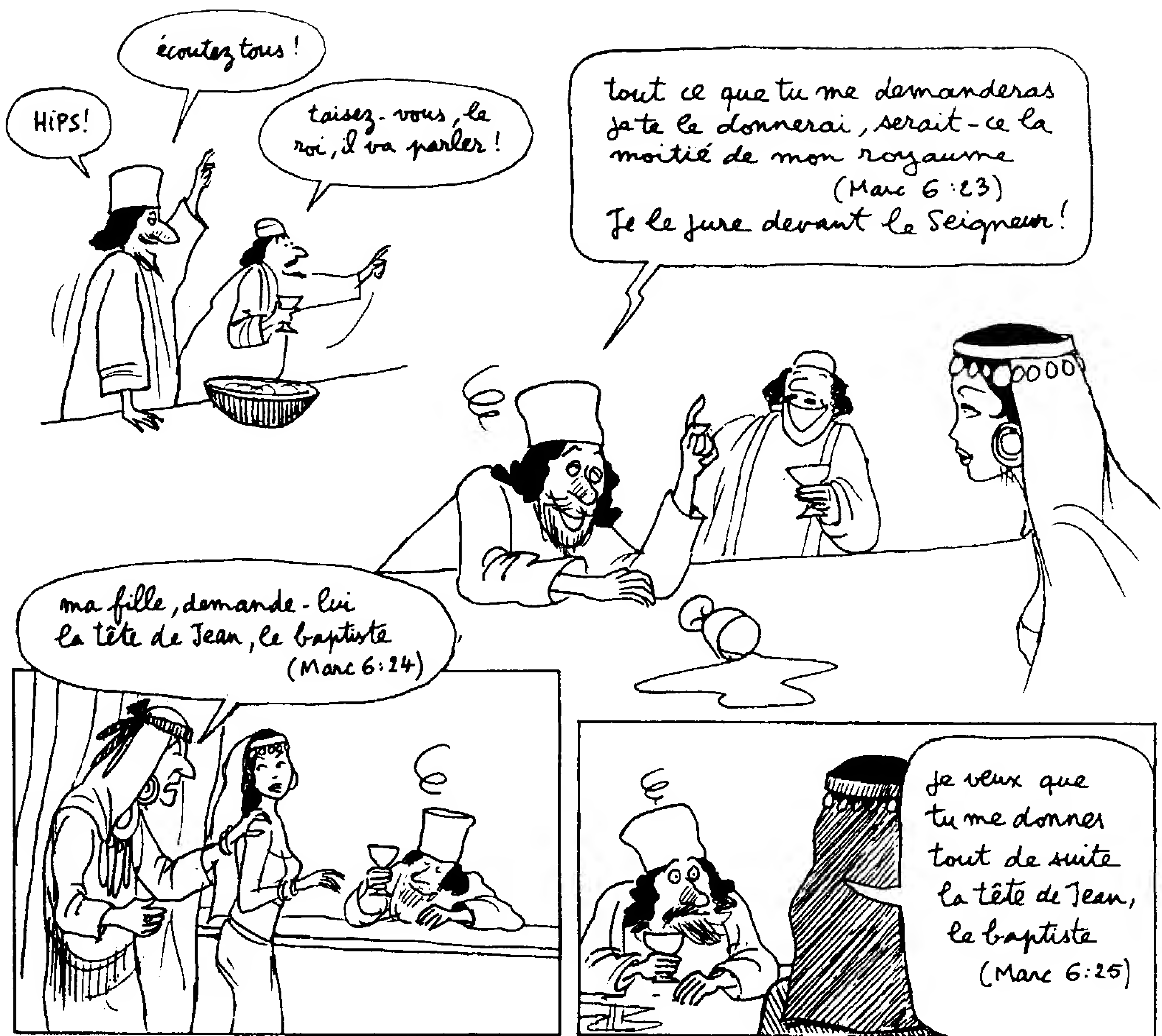
voici l'agneau qui enlève les péchés du monde (Jean 1:29)



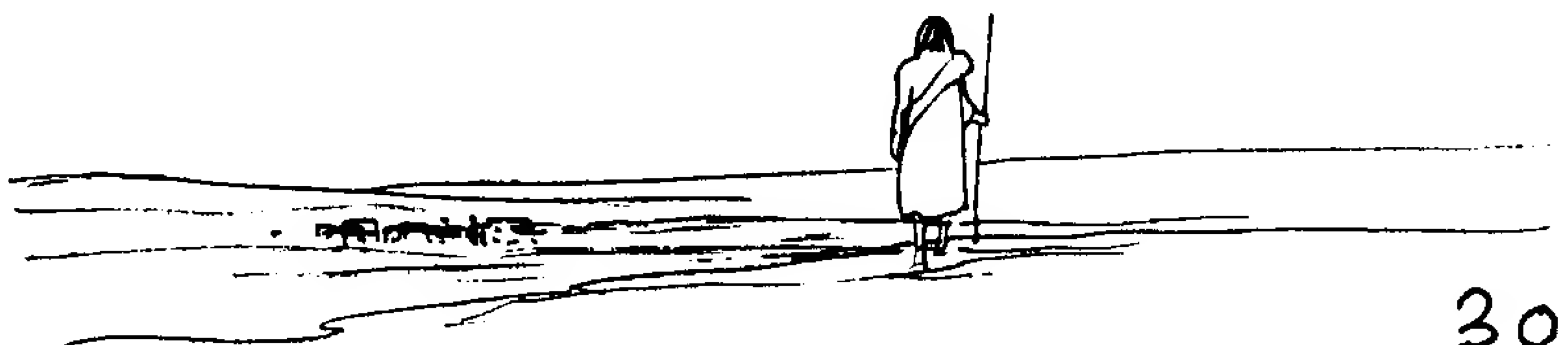
Jésus et Jean avaient tous les deux vingt huit ans. Ils ne devaient plus jamais se revoir

Hérode (Antipas) avait fait arrêter Jean et l'avait enchaîné, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, laquelle le haïssait et voulait le faire mourir. Mais Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste, et il le protégeait. (Marc 6: 17-18-19)





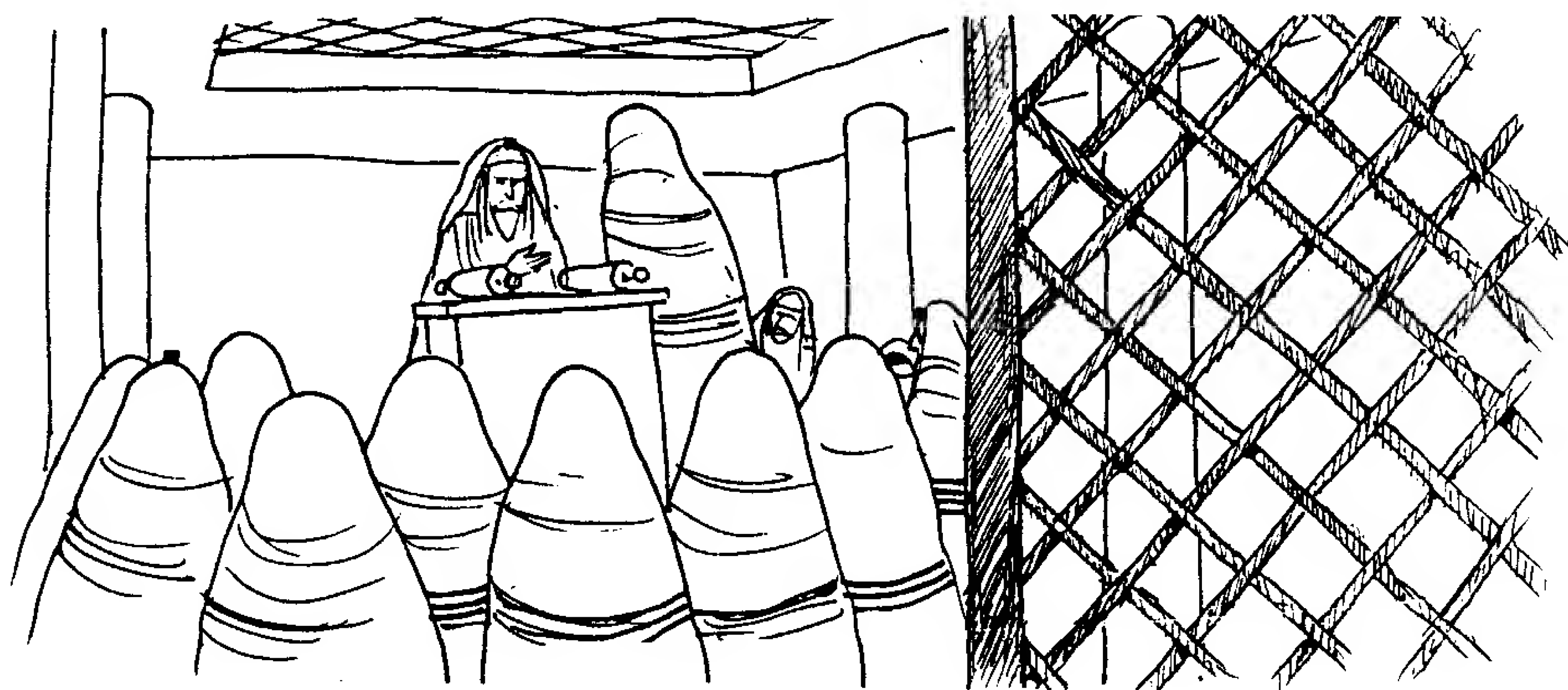
le roi devint triste mais, à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui refuser. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean (Marc 6:26-27). Ayant appris cela, Jésus revint en Galilée (Matt. 4:12)



NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS

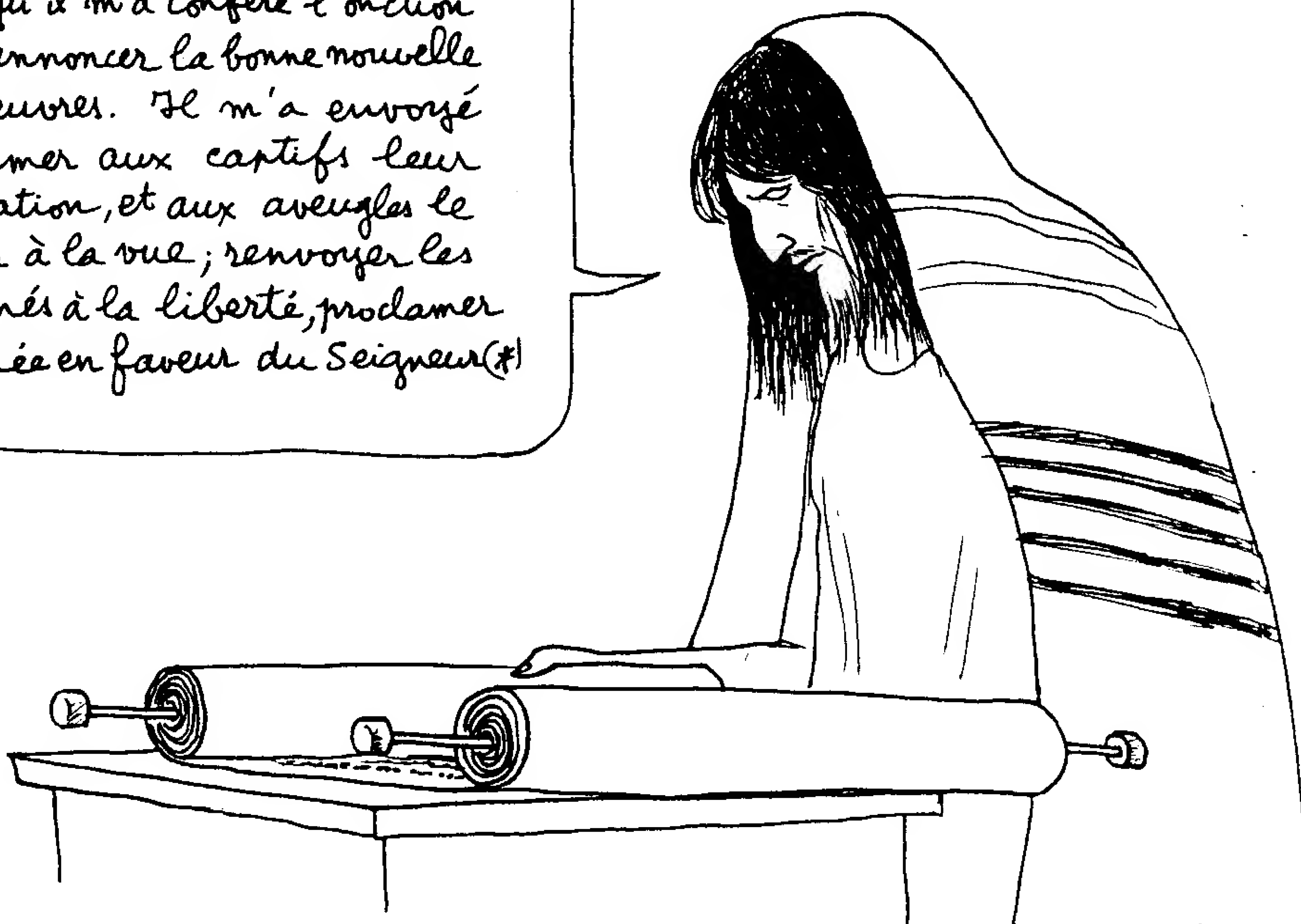
(Luc 4:20)

A Nazareth, le jour du Sabbat, dans la synagogue, on donna à Jésus un texte du prophète Esaïe (Luc 4:17)

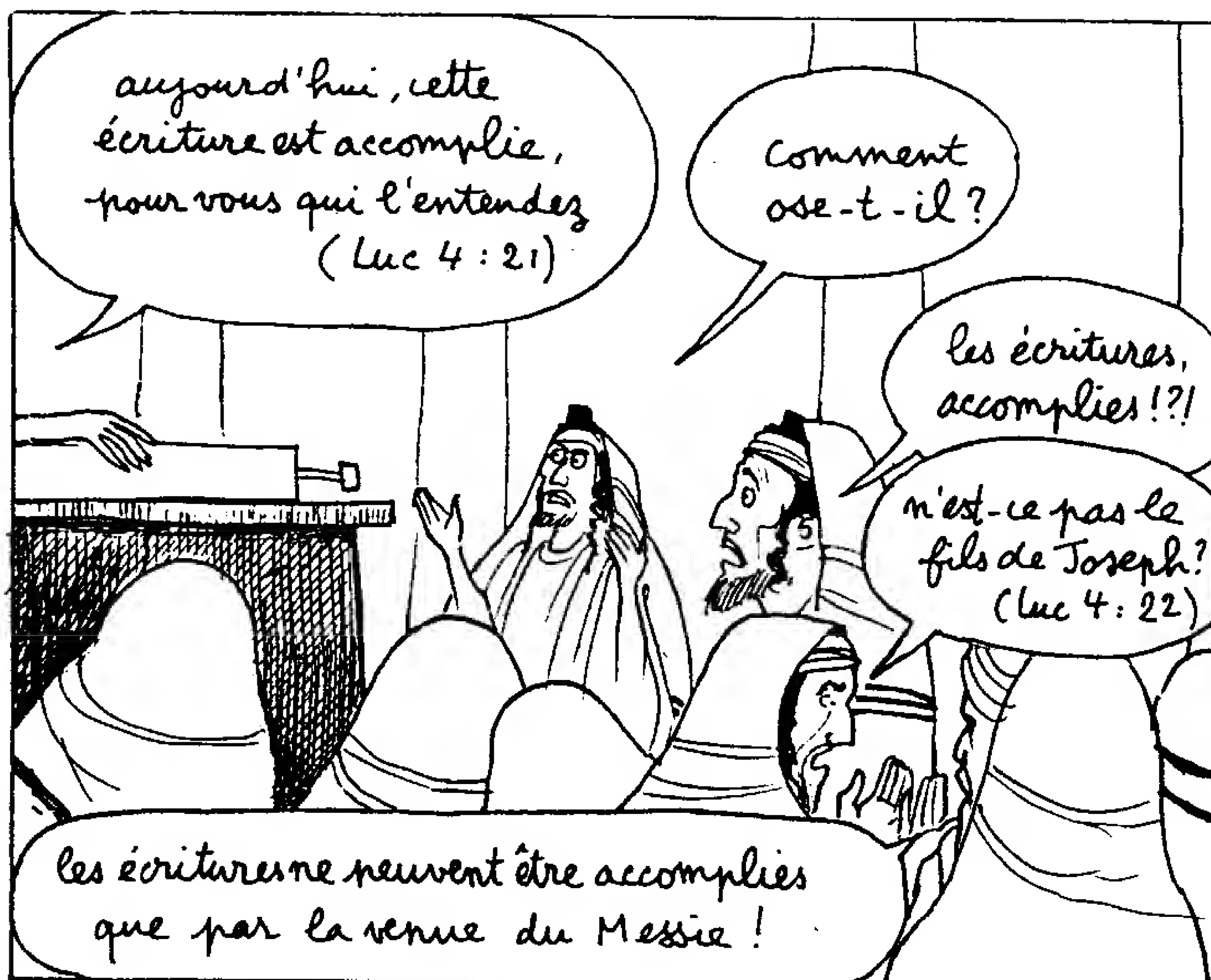


En le déroulant, il trouva un passage où était écrit :

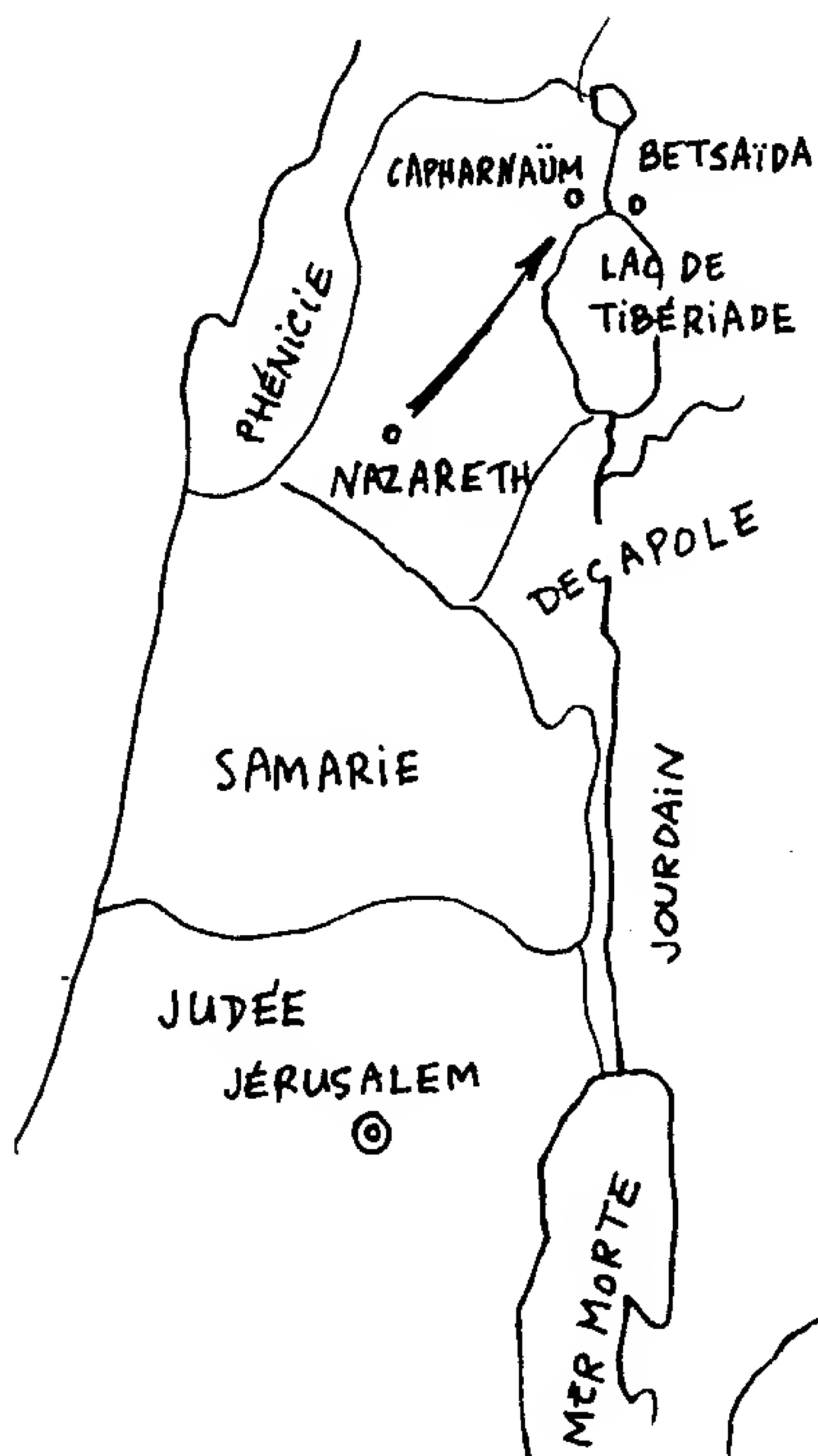
L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce qu'il m'a conféré l'onction
pour annoncer la bonne nouvelle
aux pauvres. Il m'a envoyé
proclamer aux captifs leur
libération, et aux aveugles le
retour à la vue ; renvoyer les
opprimés à la liberté, proclamer
l'année en faveur du Seigneur(*)



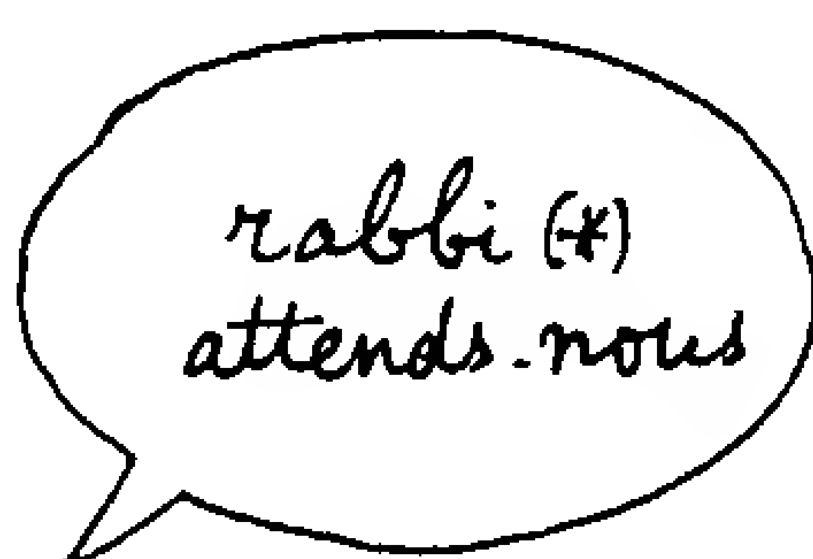
(*) Luc 4:18-19 et Esaïe 61: 1-2



Ils le jetèrent dehors. Il descendit alors à Capharnaüm, ville de Galilée (Luc 4:30-31)



LES PREMIERS DISCIPLES



Dans la synagogue ils trouvèrent un homme possédé par un esprit impur.

(Luc 4:31)



Je sais qui tu es. Tu es le Saint de Dieu. De quoi te mêles-tu, Jésus de Nazareth, tu es venu pour nous perdre (Marc 1:34)



tais-toi et sors de cet homme!
Marc 1:25



l'esprit impur le secoua et sortit de lui avec un grand cri (Marc 1:26)

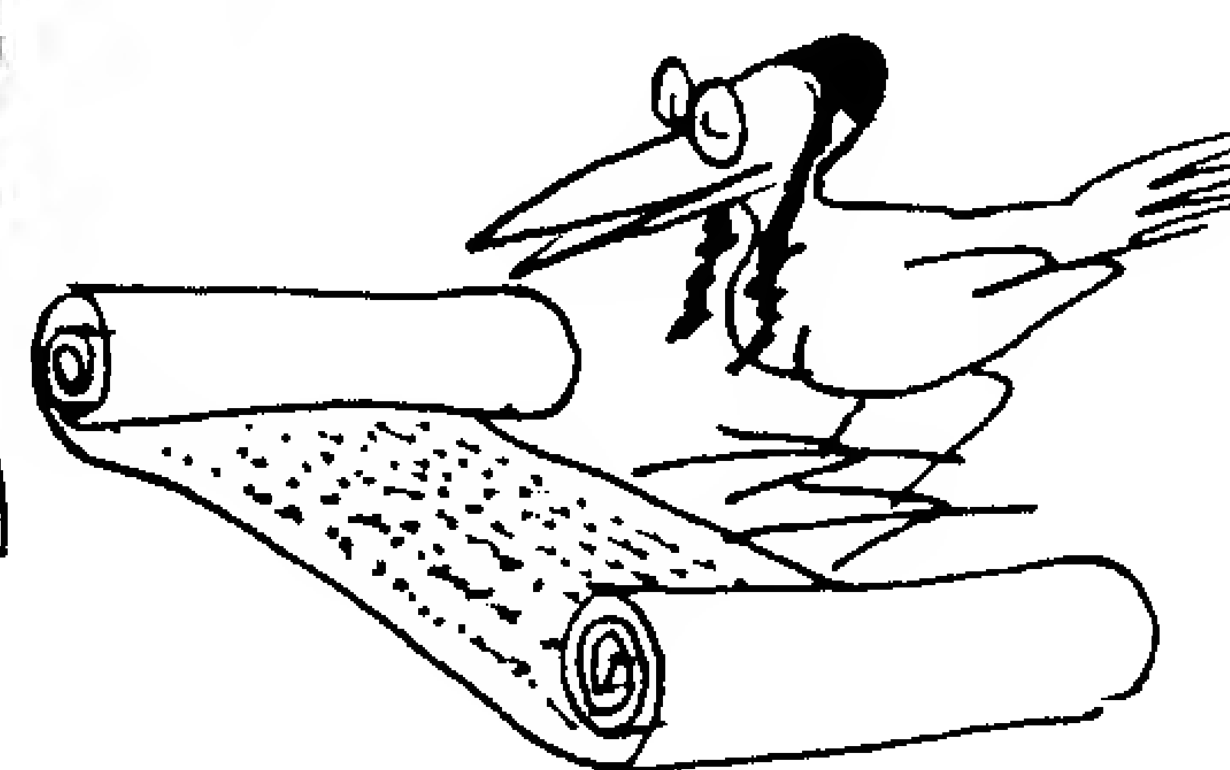


jetant l'homme au milieu d'eux, ce démon sortit sans lui faire aucun mal.

qu'est-ce que cette parole? Il commande même aux esprits, qui lui obéissent (Marc 1:27 & Luc 4:36)

Les miracles contés dans les évangiles sont à double lecture. En disant à un paralytique: "lève-toi et marche!", Jésus montre aussi que l'homme doit s'affranchir "de sa paralysie morale". En ramenant des morts à la vie il témoigne avec insistance, symboliquement, de l'existence d'une vie après la mort. A propos des esprits impurs, Matthieu (12:43-45) écrit:

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme il parcourt les régions arides, en quête de repos, mais n'en trouve pas. Alors il se dit: Je vais retourner dans le logis d'où je suis sorti. A son arrivée, il le trouve inoccupé, balayé, mis en ordre. Alors il va prendre avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui et ils s'installent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Ainsi en est-il de cette génération mauvaise (Matt. 12:43-45)



La vie des juifs de l'époque était littéralement dominée par le concept d'impureté. Il y avait des "démons impurs", des "lèpres" de toutes sortes, des nourritures impures (le Lévitique comporte un impressionnant catalogue d'interdits alimentaires - on pouvait se "souiller" d'une infinité de manière, par exemple en frayaient avec des non-juifs. Sur cette toile de fond, Jésus :



Ecoutez-moi tous, et comprenez. Il n'y a rien d'extérieur à l'homme qui puisse le rendre impur en pénétrant en lui, mais ce qui sort de l'homme, voilà qui le rend impur. Rien de ce qui pénètre dans l'homme ne peut le rendre impur, puisque cela ne pénètre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va à la fosse. Tous les aliments sont purs. C'est de l'intérieur du cœur des hommes que sortent les intentions mauvaises, inconduites, vols, meurtres, adultère, cupidité, ruse, débauche, envie, injures, vanité, déraison. Tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur. (Marc 7: 14-20)



il n'y a pas de nourriture impure !?!



il parle contre la Loi de Moïse!

on raconte qu'il a guéri un paralytique le jour du Sabbat. Il lui a même ordonné de porter son grabat (Jean 5: 1-18)



mais la Loi prescrit que, le jour du Sabbat, on ne doit rien faire du tout !



il a demandé à boire à une femme de Samarie(*) Mais nous, les juifs, n'avons rien à faire avec ces gens-là ! (Jean 4: 9)

oui, mais Jésus dit que le Sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le Sabbat. et qu'ainsi l'homme est maître du Sabbat (Marc 2: 27-28)

les habitants de la Samarie, les samaritains, étaient des immigrés en terre juive, qui avait adopté la loi, les coutumes et les pratiques religieuses des Hébreux. Les juifs les méprisaient et les détestaient 34

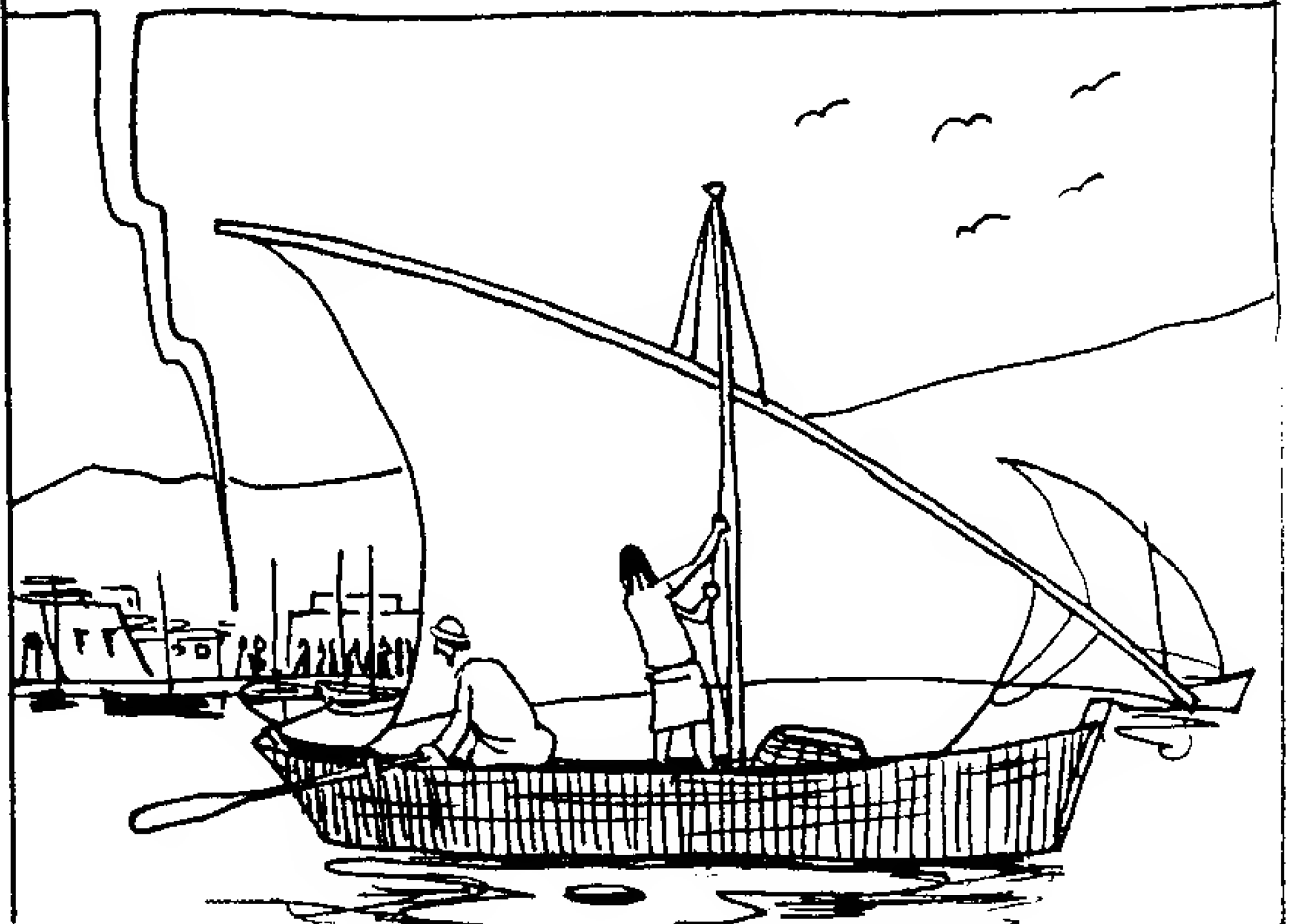


André, quel est ton métier?

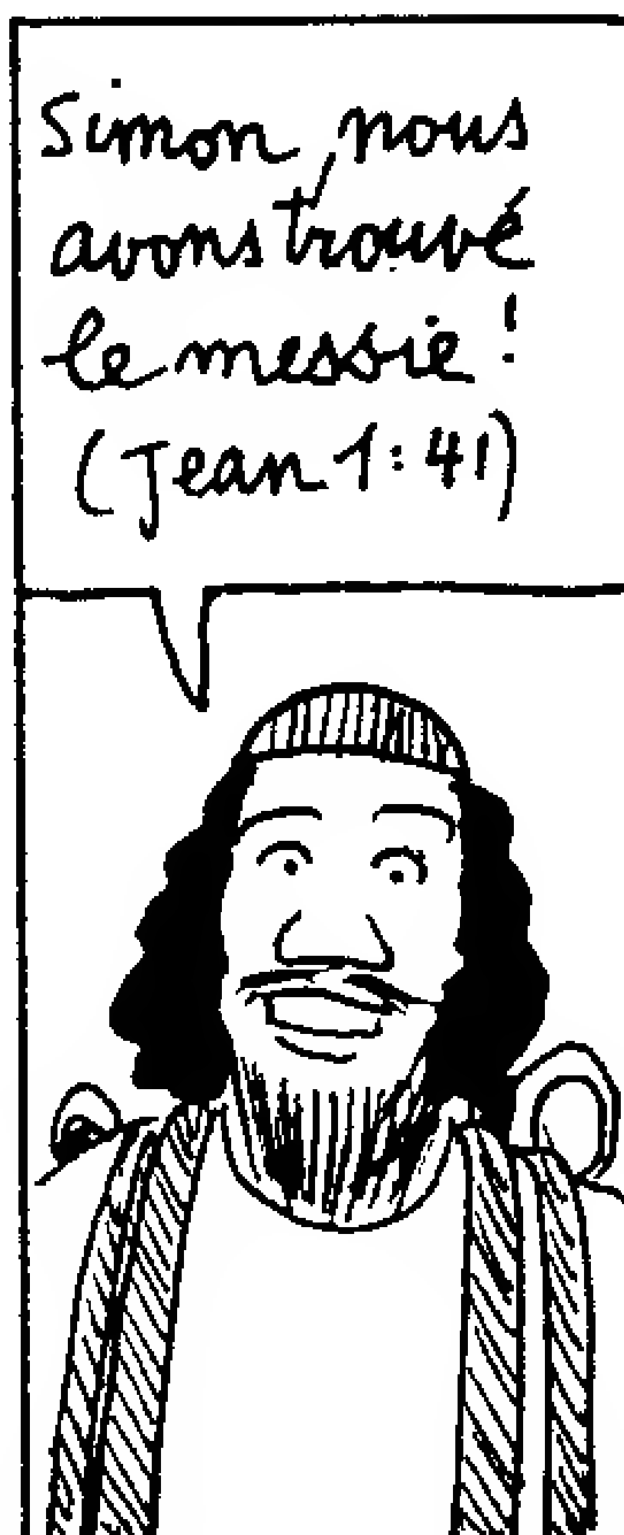
tu as vu? Ils ne se sont pas lavé les mains avant de manger!

Rabbi, je suis pêcheur, comme mon frère Simon. Nous le sommes presque tous, ici, à Capernaüm

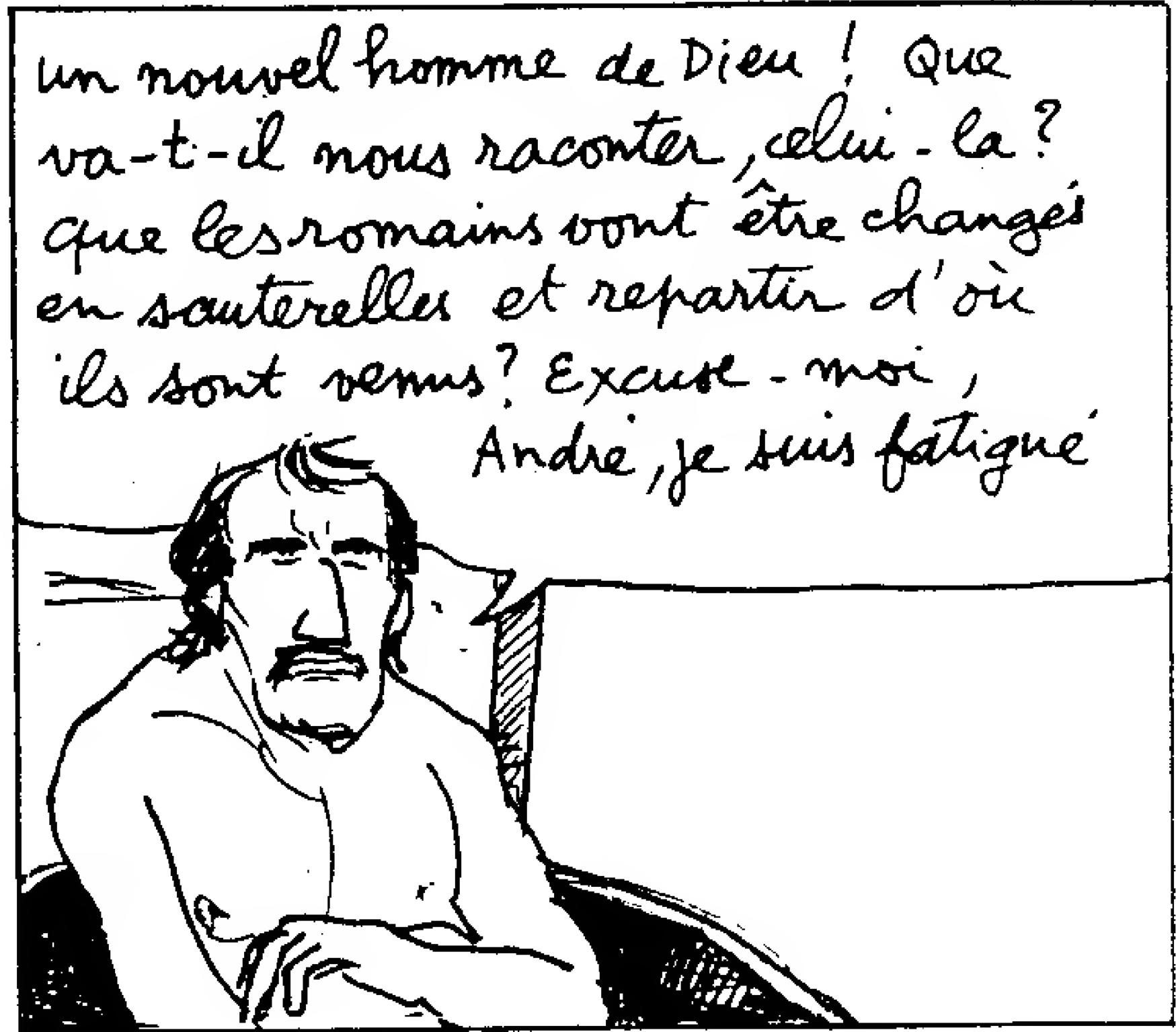
les romains ont installé dans le pays une foule de collecteurs d'impôts, des juifs, comme nous, qui nous prennent presque tout ce que nous gagnons. Cela va à Hérode, et aux romains, qui nous laissent tout juste de quoi ne pas mourir de faim.



tiens, voilà mon frère André avec toute une troupe



Simon, nous avons trouvé le messie! (Jean 1:41)



un nouvel homme de Dieu! Que va-t-il nous raconter, celui-là? que les romains vont être changés en sauterelles et repartir d'où ils sont venus? Excuse-moi, André, je suis fatigué

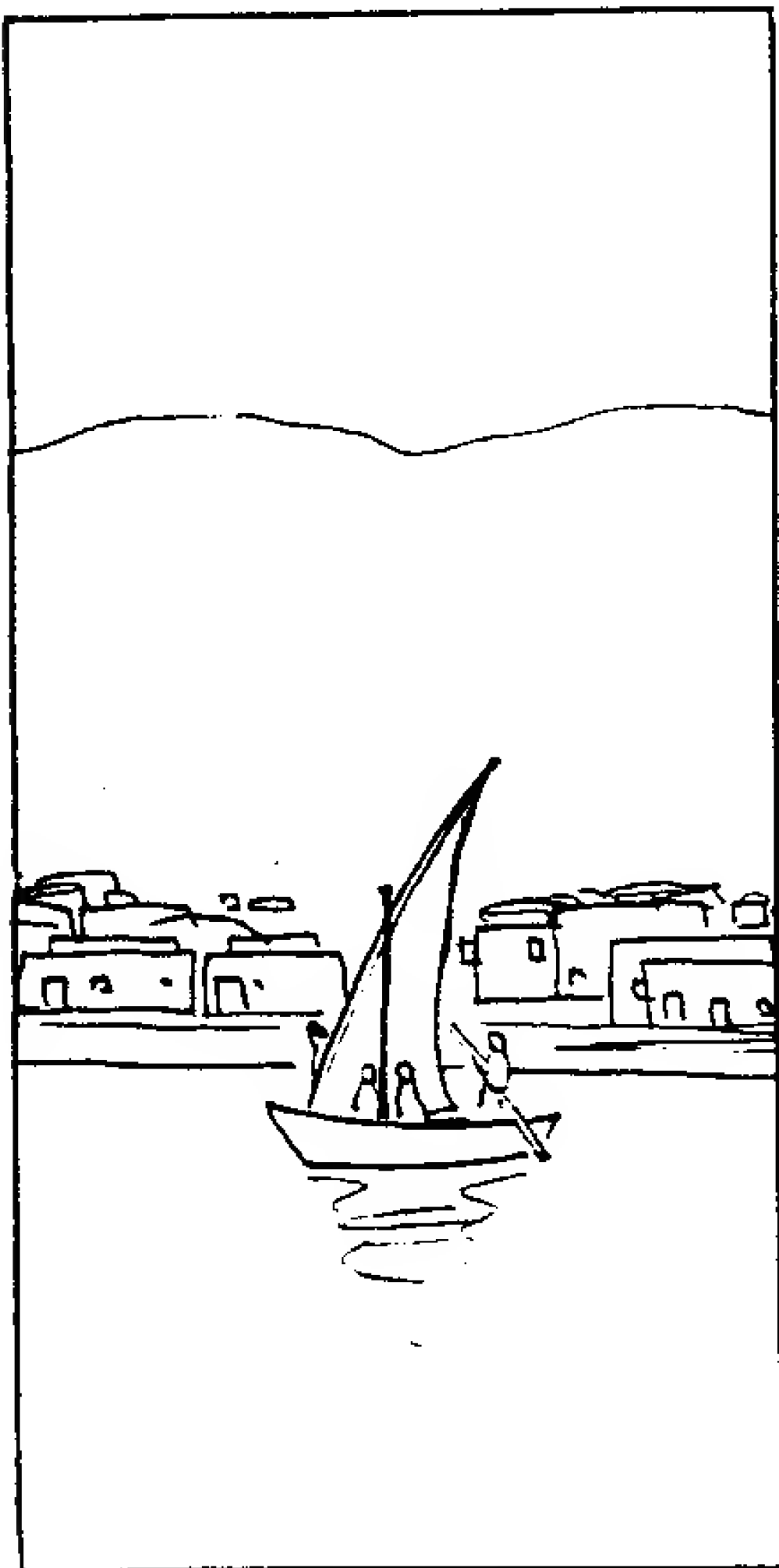
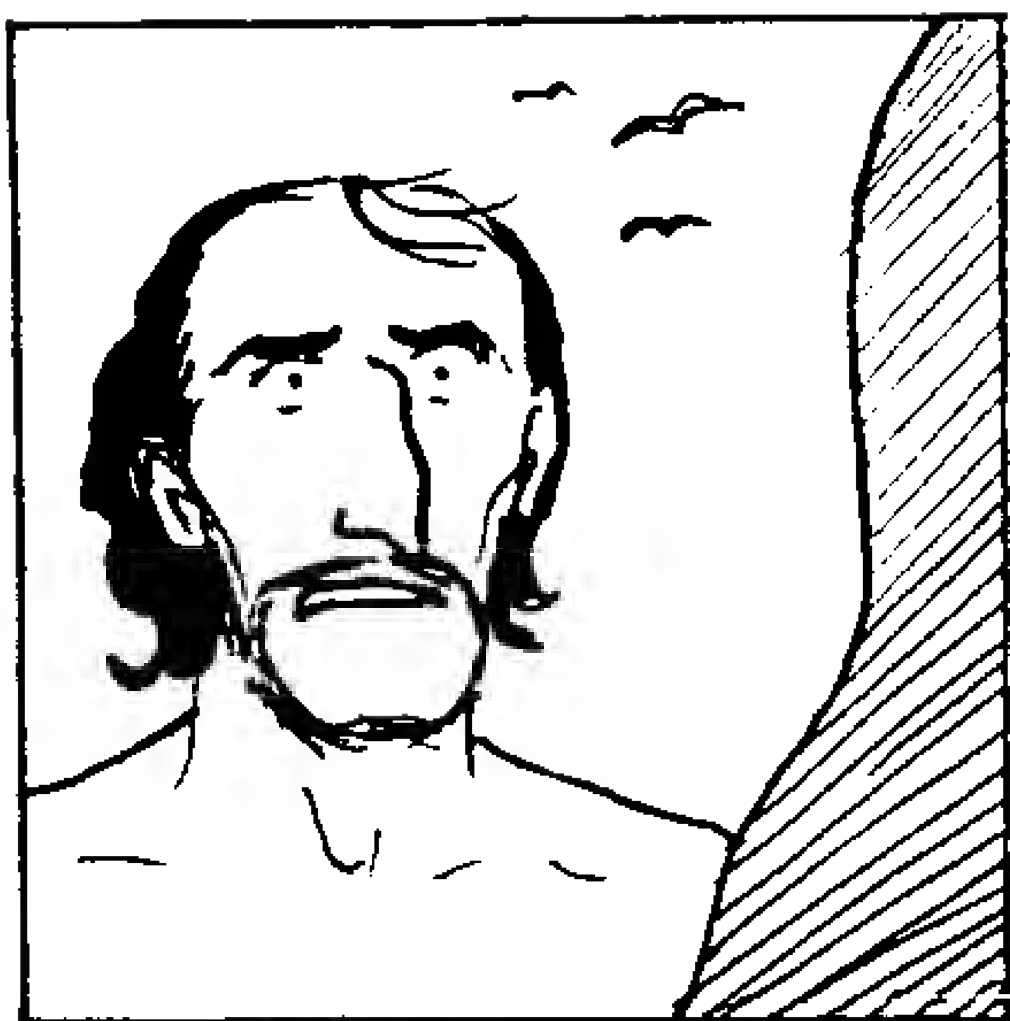


fais lui bon accueil. Il est différent: Il fait des miracles

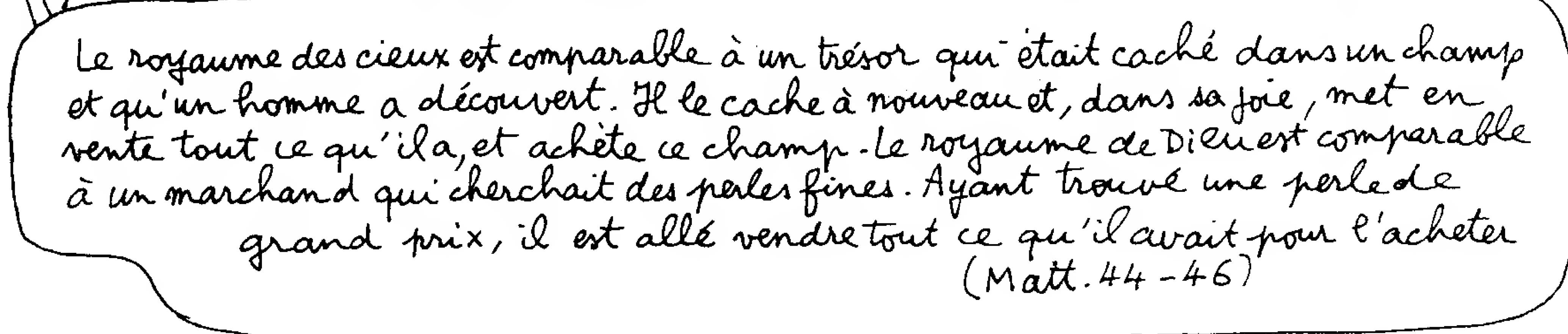
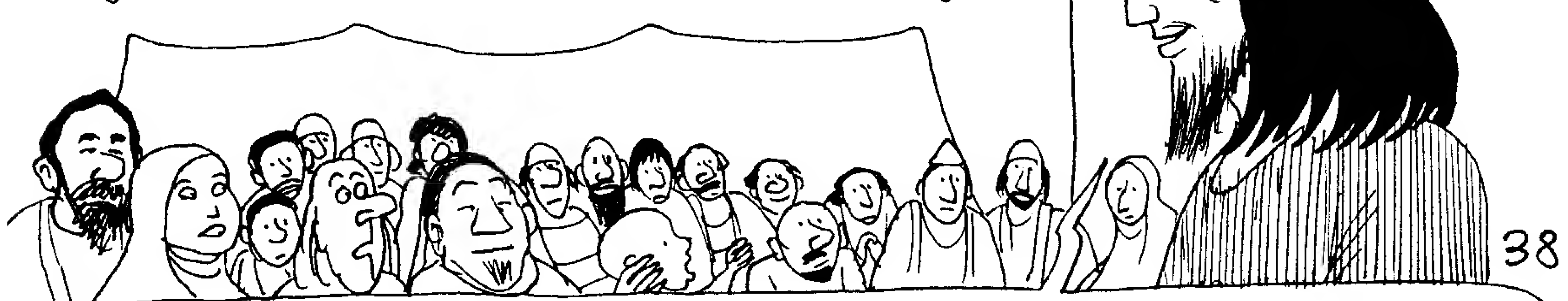
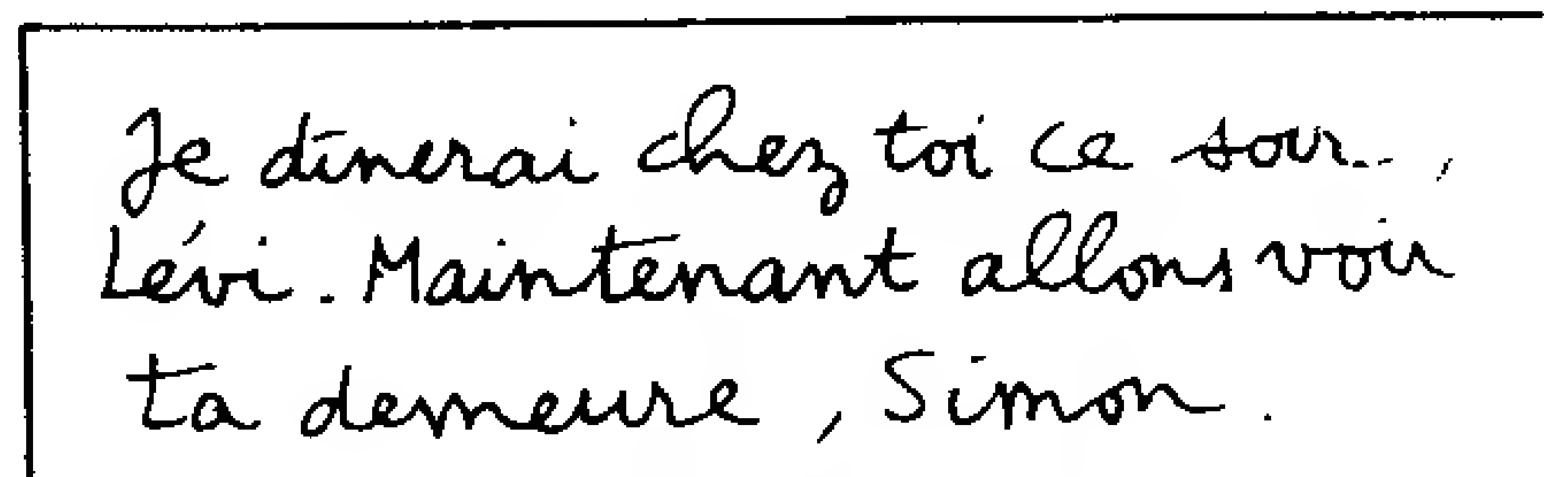
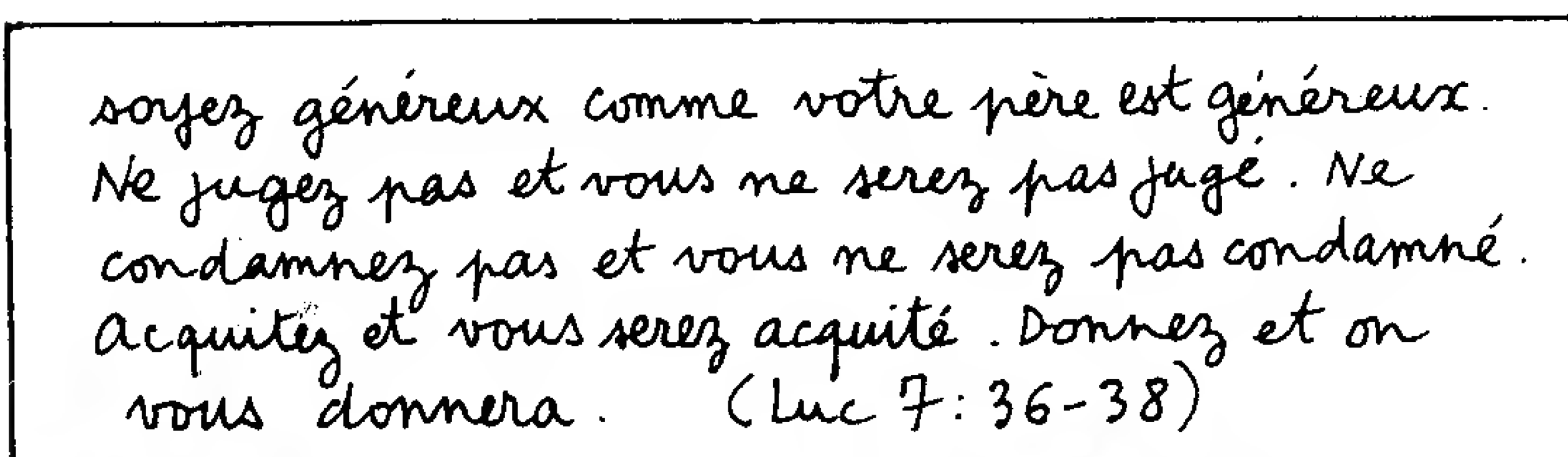
J'ai passé toute la nuit sur le lac sans attrapper un seul poisson



va vers le large et jette tes filets (Luc 5:4)

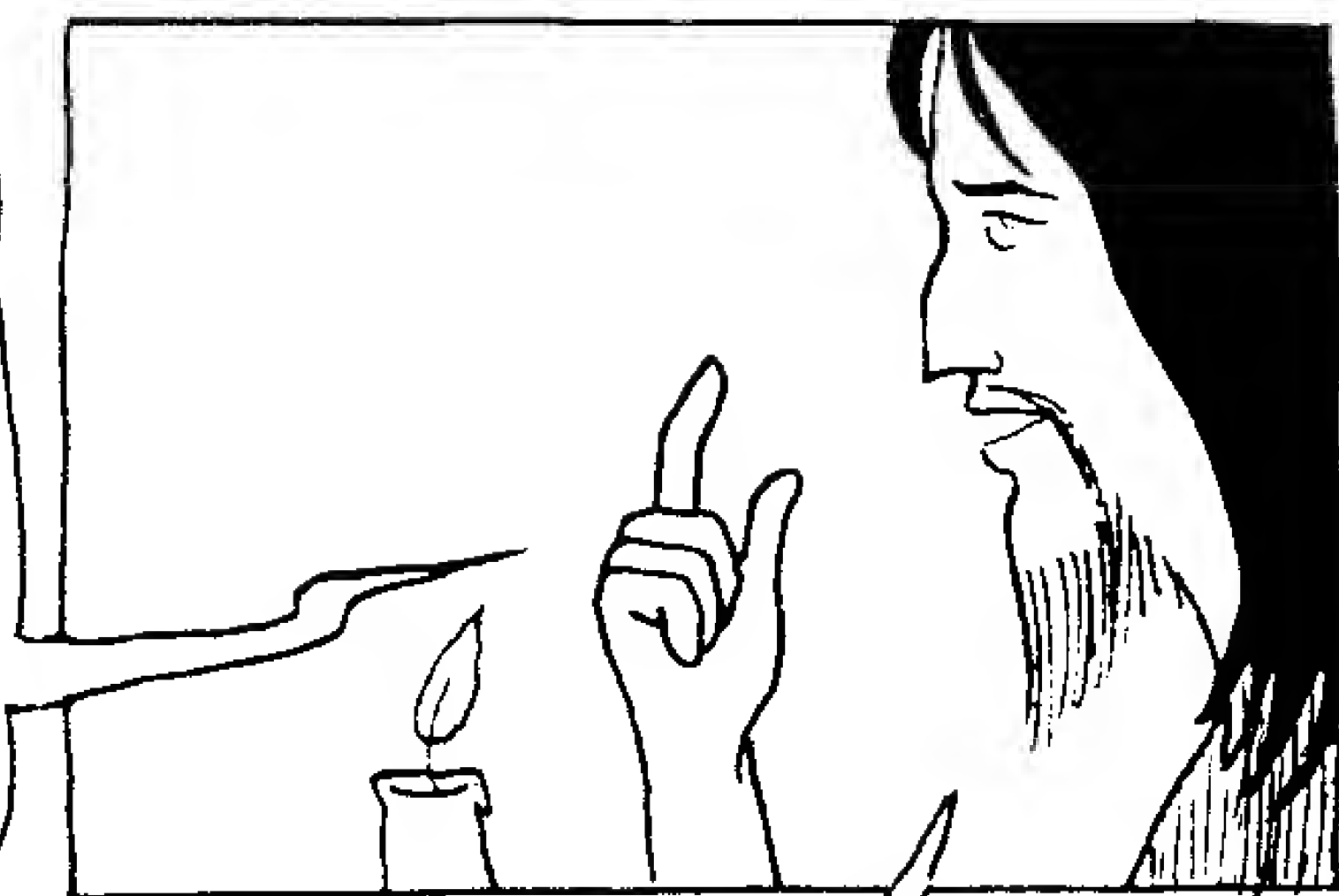






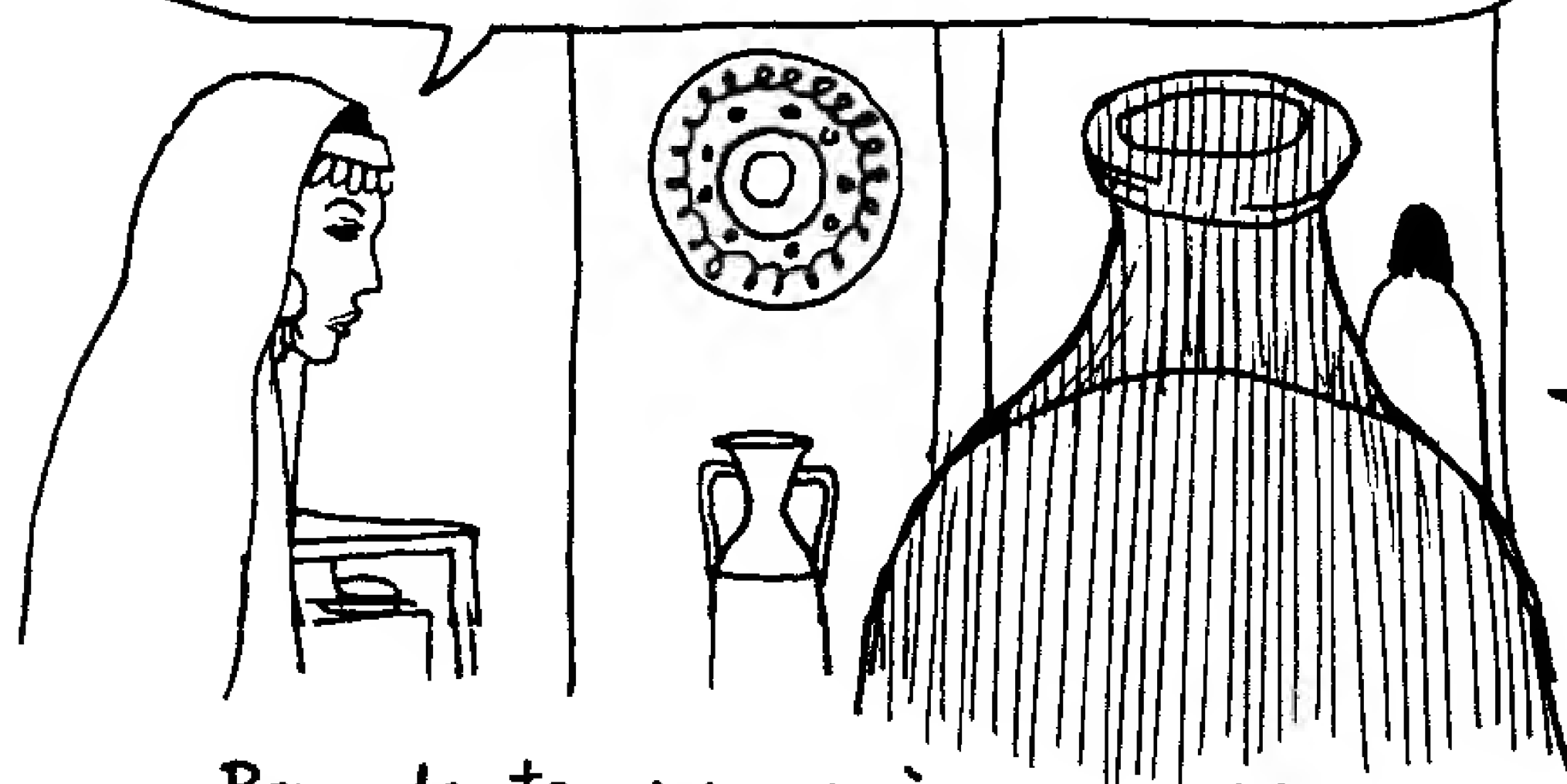


Si tu veux être parfait, vas, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres. et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, suis-moi. Je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. (Matt. 19: 21-24)



faites-vous des bourses inusables, un trésor inaltérable dans les cieux, là où ni voleur n'approche, ni mite ne détruit car, là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur (Luc 12: 33)

A quoi penses-tu, Matthieu (*)



Je pense que je vais suivre le rabbi

Peu de temps après :

Lévi, le collecteur d'impôts, où est-il ?
Je ne l'ai pas trouvé à son office

il est parti. Il est avec le rabbi

mais... il va revenir ?

Non. Il a vendu tout ce qu'il possédait et l'a donné aux pauvres
Moi j'ai reçu ça

il est devenu fou ! ?



(*) Beaucoup de juifs avaient deux noms. Lévi-Matthieu allait l'un des quatre évangélistes

L'ENFER

la confirmation d'une vie après la mort dans le "royaume de Dieu" n'allait pas sans une contrepartie

raabi, tu nous parles du royaume des cieux. Mais qu'adviendra-t-il de ceux qui n'auront pu y pénétrer ?

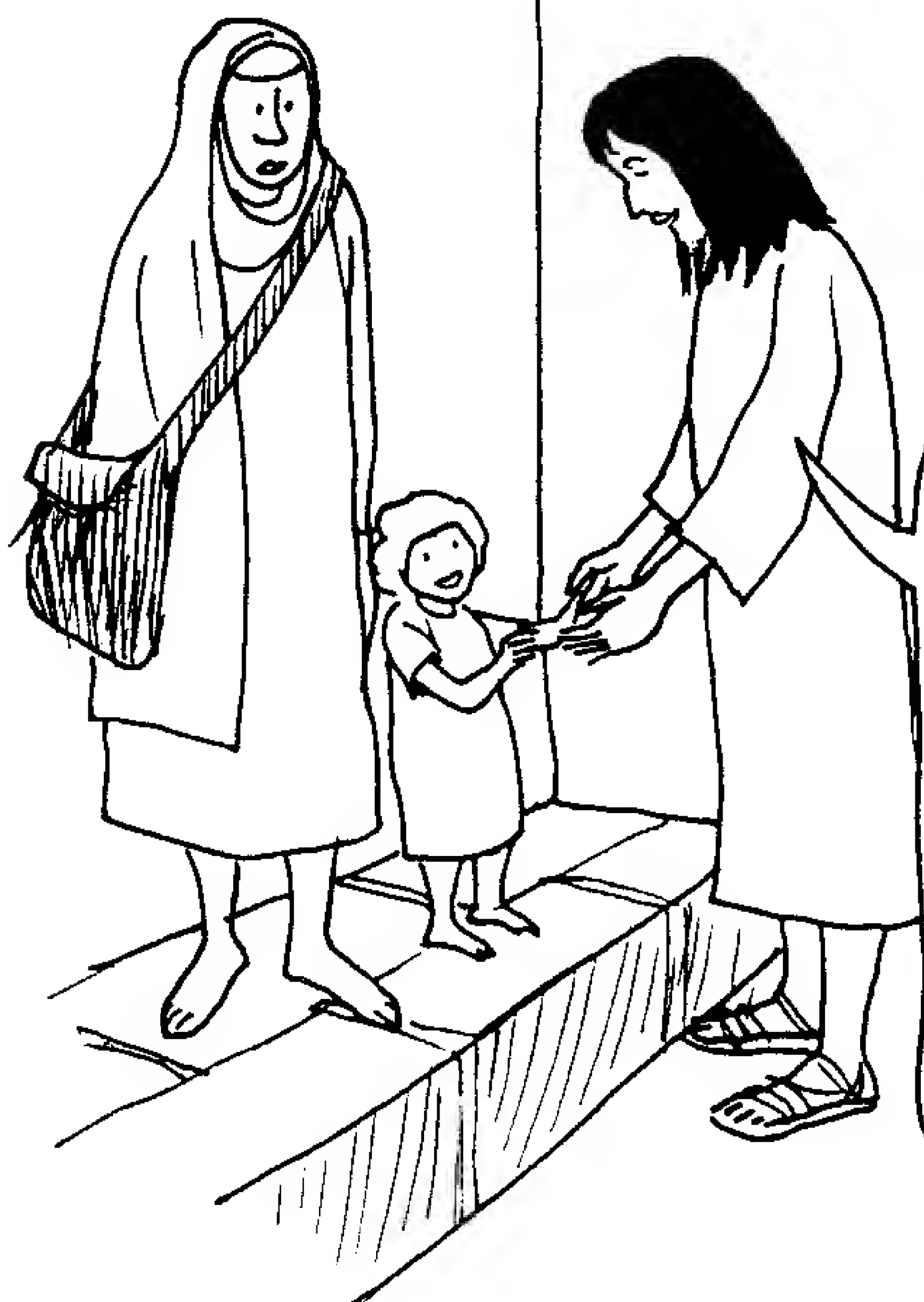


la fin du monde !

Le royaume des cieux est comparable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage. Puis on s'assied, on ramasse dans les paniers ce qui est bon et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges surviendront et sépareront les mauvais d'avec les justes, et il les rejetteront dans la fournaise de feu^(*) ; là seront les pleurs et les grincements de dents.

(Matthieu 13:47-50)

(*) Du temps de Jésus, tout ce qui était impur, les ordures, les corps des suppliciés, était brûlé dans la vallée de la Géhenne (non loin de Jérusalem) "sur un feu qui ne s'éteignait jamais".



En vérité, je vous le dis, si vous ne changez pas et ne devenez pas comme des enfants, non, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Celui-là qui se fera petit comme un enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même.

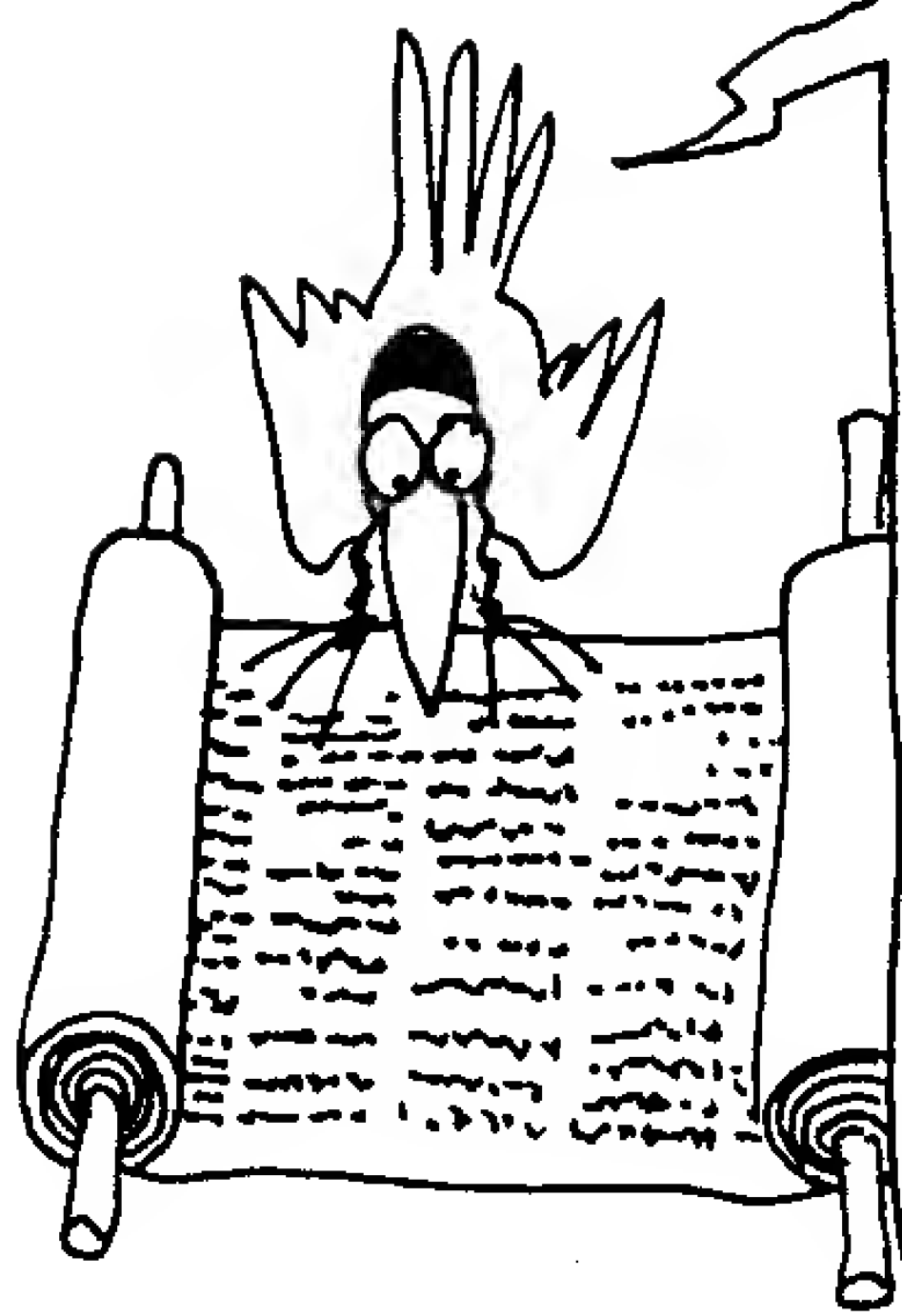
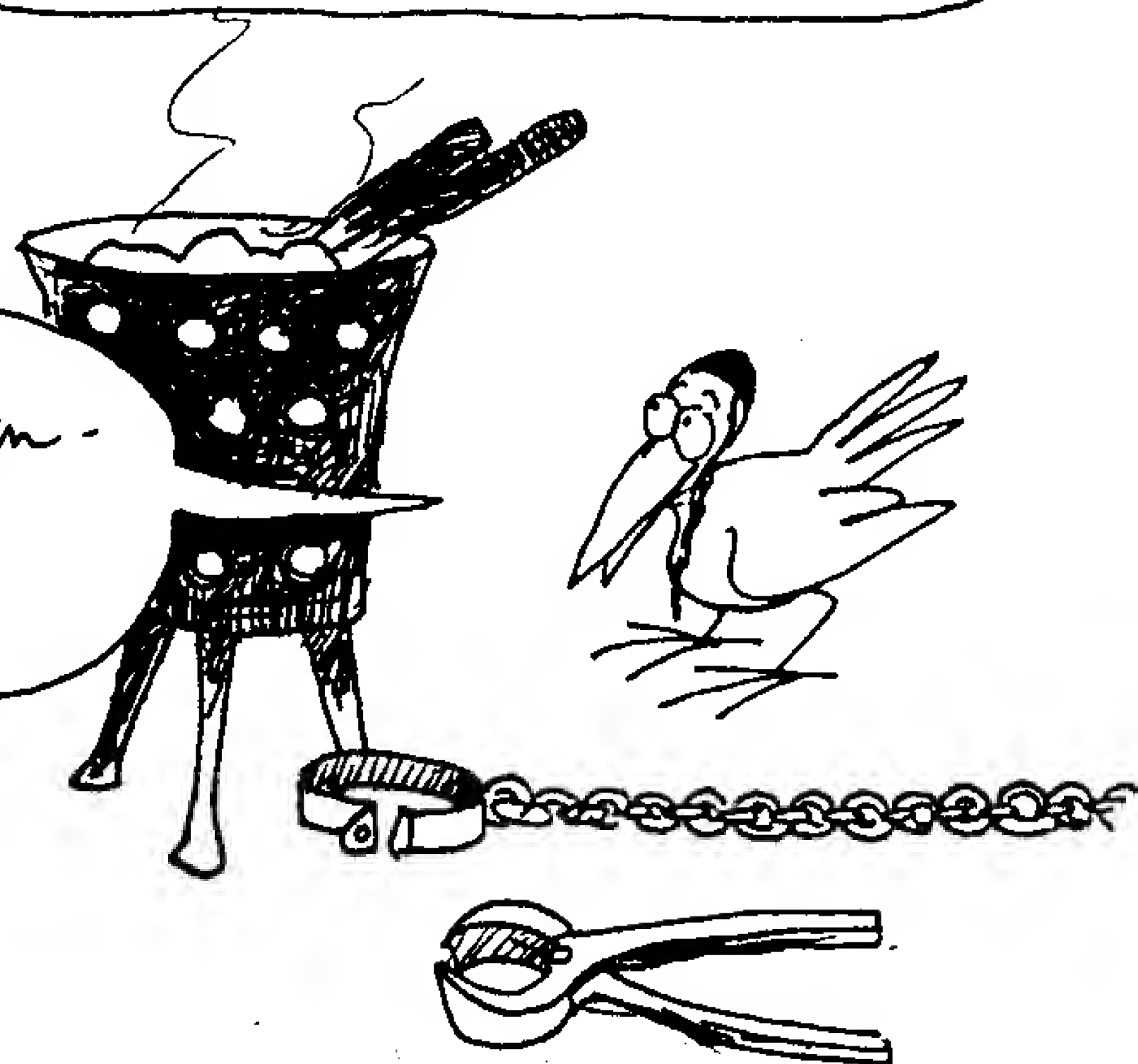
Matthieu 18:6 ; Luc 17:1-2



mais quiconque qui entraînera la chute d'un seul de ces petits, qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer (Matthieu 18:6 ; Luc 17:1-2)

les inquisiteurs de l'Europe du moyen-âge se servirent de telles phrases pour justifier leurs actions (**)

L'ombre d'ISAÏE



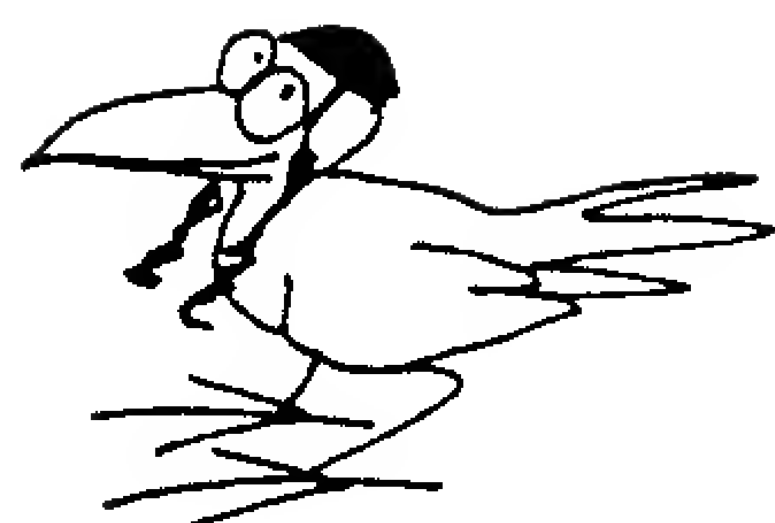
Le Nouveau Testament fait fréquemment référence aux paroles du prophète Esaïe. Les premiers textes se réfèrent à - 735 avant notre ère, soit SEPT SIÈCLES avant la naissance du Christ. L'étendue des commentaires proférés sous ce nom, pendant plus d'un siècle et demi, de même qu'un certain changement de ton et de style ont conduit les exégètes (*) à envisager que ce texte ait été du non d'un seul auteur, mais à deux. Le Christ se réfère souvent, explicitement ou implicitement, à ces écrits. Beaucoup d'idées qu'il prône ne sont donc pas nouvelles (le caractère non-figé de la Loi, l'indignité de la caste des prêtres, la vanité des sacrifices d'animaux, l'ouverture de la "Maison de Dieu" à l'ensemble des peuples de la Terre. Idées qui furent écrasées au moment de la déportation des juifs à Babylone (- 600) et, au retour des hébreux à Jérusalem, par Esdras et Néhémie.

(*) Exégète : spécialiste d'un texte écrit.

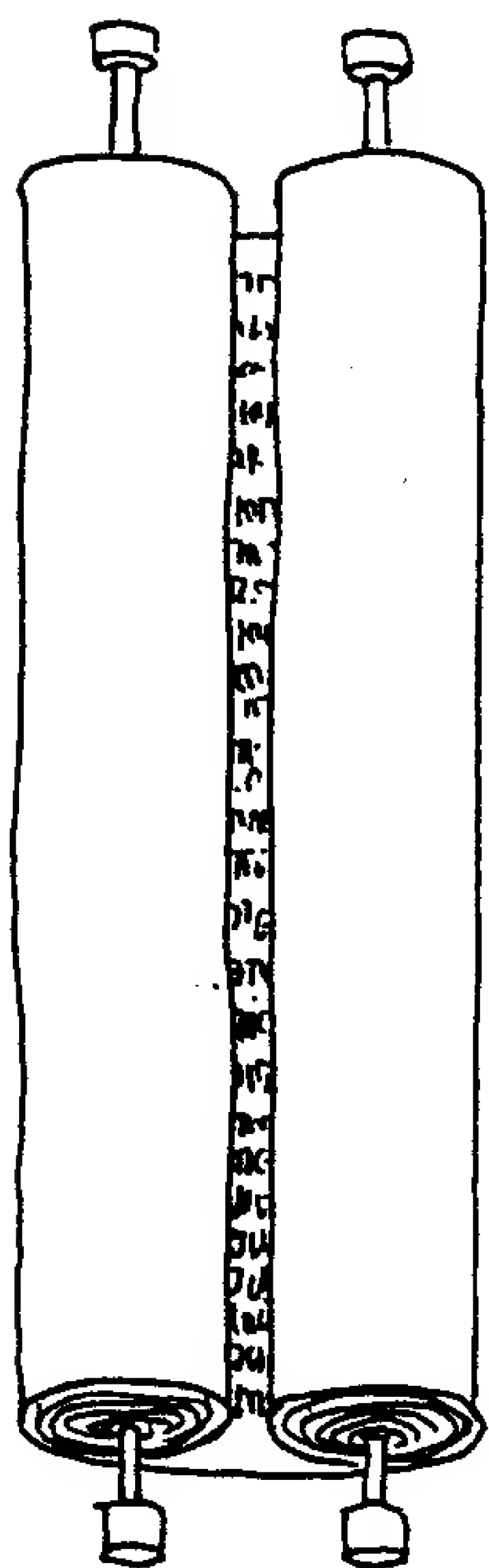
(**) Parmi ceux-ci, les dominicains, dont le tristement célèbre Bernardo Gui.

LA LOI

mais qu'est-ce au juste
que la LOI des Hébreux
la fameuse Torah ?



Elle se fonde sur ce qu'on appelle le
PENTATEUQUE (*), constitué par 5 "livres"



I LA GENÈSE : la création du monde, les patriarches,
Abraham, Jacob.

Schématiquement : Noé ayant maudit à jamais un
de ses fils et toute sa descendance, ceux-ci occupent
la future terre d'Israël, la "terre promise".

II L'EXODE : Moïse libère le peuple juif, pour
un temps devenu esclave des égyptiens. Les juifs
s'approprient la terre promise en éjectant les
peuples qui l'occupent indûment. Dieu, sur
le mont Sinaï, donne à Moïse les tables de la Loi.

III LE LÉVITIQUE : Ensemble de règles, complexes,
qui règlent avec rigueur et précision la vie
sociale et religieuse des Hébreux. Principe de
base : les Juifs ne doivent pas se mêler aux
autres peuples.

IV LES NOMBRES : Suite de la chronique de
l'histoire juive, compléments à la Loi.

V LE DEUTÉRONOME : Compléments à la Loi.

Les livres suivants : Josué, les Juges, Samuel, les Rois, sont essen-
tiellement des chroniques. Les fondements de la Loi se trouvent
dans les cinq livres précités. Au cinquième siècle avant JC
les juifs, revenus à Jérusalem, après avoir été déportés pendant
70 ans à Babylone, par Nabuchodonosor, retrouvèrent dans un
des murs des ruines du temple construit par Salomon les livres
du Pentateuque.



(*) du grec PENTA : cinq

Aux textes fondamentaux de la Loi, très rigides (selon lesquels, par exemple, un homme ayant travaillé le jour du SABBAT, devait être mis à mort par lapidation) s'adjoint une masse de textes attribués aux prophètes, dont ceux d'Esaïe, cités plus haut, que le Christ reprend à son compte :



La Loi n'est pas immuable, inscrite dans la pierre. La loi est bien vivante, inscrite dans le cœur des hommes. Chacun n'aura plus à enseigner son compagnon ou son frère en lui disant "connais le Seigneur", car tous me connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand. Parce que je serai indulgent pour leurs fautes, et, de leurs péchés, je ne me souviendrai plus.
(Épître aux Hébreux 8:11-12)

Il est fou! Il dit que la Loi peut être changée par les hommes, alors qu'elle a été donnée à Moïse par Dieu!

Non, écoute : ce sont les propres paroles de notre prophète Esaïe, prononcées 7 siècles plus tôt



Humm...

Les pharisiens, partisans d'une application stricte de la loi de Moïse, contre-attaquent



mais pourquoi toi et tes disciples ne vous conformez-vous pas à la tradition des anciens, en prenant vos repas avec des mains impures(*) (Marc 7:5)



Esaïe a bien prophétisé à votre sujet. Car il est écrit : Ce peuple m'honore de ses lèvres; mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte, car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes d'hommes (Marc 7:6-7)

(*) Sans avoir procédé aux ablutions rituelles préalables. 44



(*) Voir Matt. 14:13-20; Marc 6:30-44; Luc 9:10-17; Jean 6:1-15

(**) vers 850 avant Jésus christ

on dit qu'il aurait également rendu la vue à un aveugle, en lui appliquant de la boue sur les yeux

partout où ils venaient l'entendre les paroles de Jésus choquaient les pharisiens

c'était un jour de Sabbat. un homme qui opère de tels prodiges le jour du Seigneur ne peut être envoyé par lui !

nous avons enquêté sur cette histoire et nous avons entendu l'homme. c'est un pécheur et un menteur !

ces paroles sont de nature à troubler les hommes que nous avons le devoir de guider

j'avoue qu'elles me troublent, moi aussi

toi, Joseph d'Arimathie !

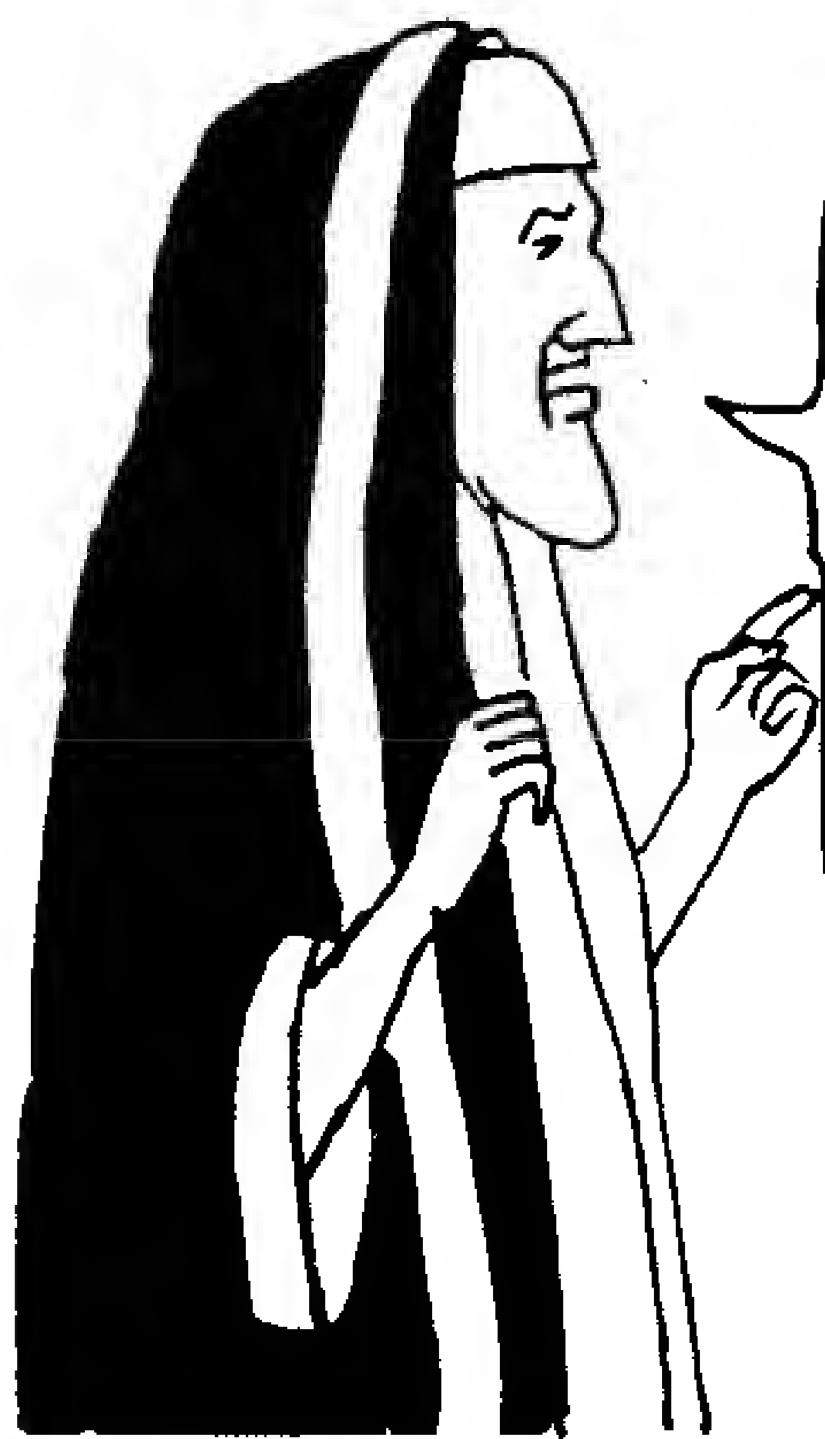
allons donc ! Cet homme n'est qu'un faux prophète, qui utilise adroitement les écritures, qu'il a parfaitement étudiées. De plus il se souille, partout où il va, en partageant son pain avec le premier venu, avec des voleurs, des prostituées !

il faut avertir le Sanhedrin (*)

mais, depuis deux ans, en Galilée et dans la décapole (**) il multiplie les choses extraordinaires. On dit qu'il impose les mains à des hommes possédés par des démons impurs et que ceux-ci alors les quittent

(*) Conseil politico-religieux juif, constitué de 71 membres et siégeant à Jérusalem.

(**) Ensemble d'agglomérations situées à l'est du Jourdain (voir carte)



Jésus apporte peut-être la réponse à la question que tous nous nous posons : qu'y a-t-il après la mort ? Notre loi est muette sur ce point. Selon lui, au lieu de finir dans le Shéol (*) souterrain et poussiéreux les justes pourraient accéder à un "royaume de Dieu" situé dans le ciel



Je ne vois qu'une chose : nous, qui sommes purs, il nous insulte à chaque fois que nous venons à lui !

Jésus s'en vint prêcher la bonne nouvelle dans sa ville de Nazareth, parlant dans les synagogues, où Marie vint écouter son fils.

un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais de bon fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits, on le jette au feu. (Matt. 7:18-19)

Le message est simple et clair : les bonnes ou mauvaises ACTIONS des hommes comptent plus que leurs paroles, et leurs manifestations de dévotion. On juge l'arbre à ses fruits !

n'est-ce pas le fils de Joseph et de Marie, le frère de Jacques et de Josès, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs, ne sont-elles pas parmi nous ? Il est pour nous une occasion de chute (Marc 6:3)

chut, écoutez votre frère !

quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font de ses mains ? (Marc 6:2)

Jésus, voici ta mère et tes frères qui cherchent à te parler (Matt. 12:47)



lui, se retournant vers la foule :

voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de mon père qui est aux cieux est mon frère, ma sœur, ma mère (Matt. 12:50; Mc. 3:31-35; Luc 8:19-21)



Jésus continuait de parcourir le pays, suivi par une foule considérable, allant de ville en ville, de village en village

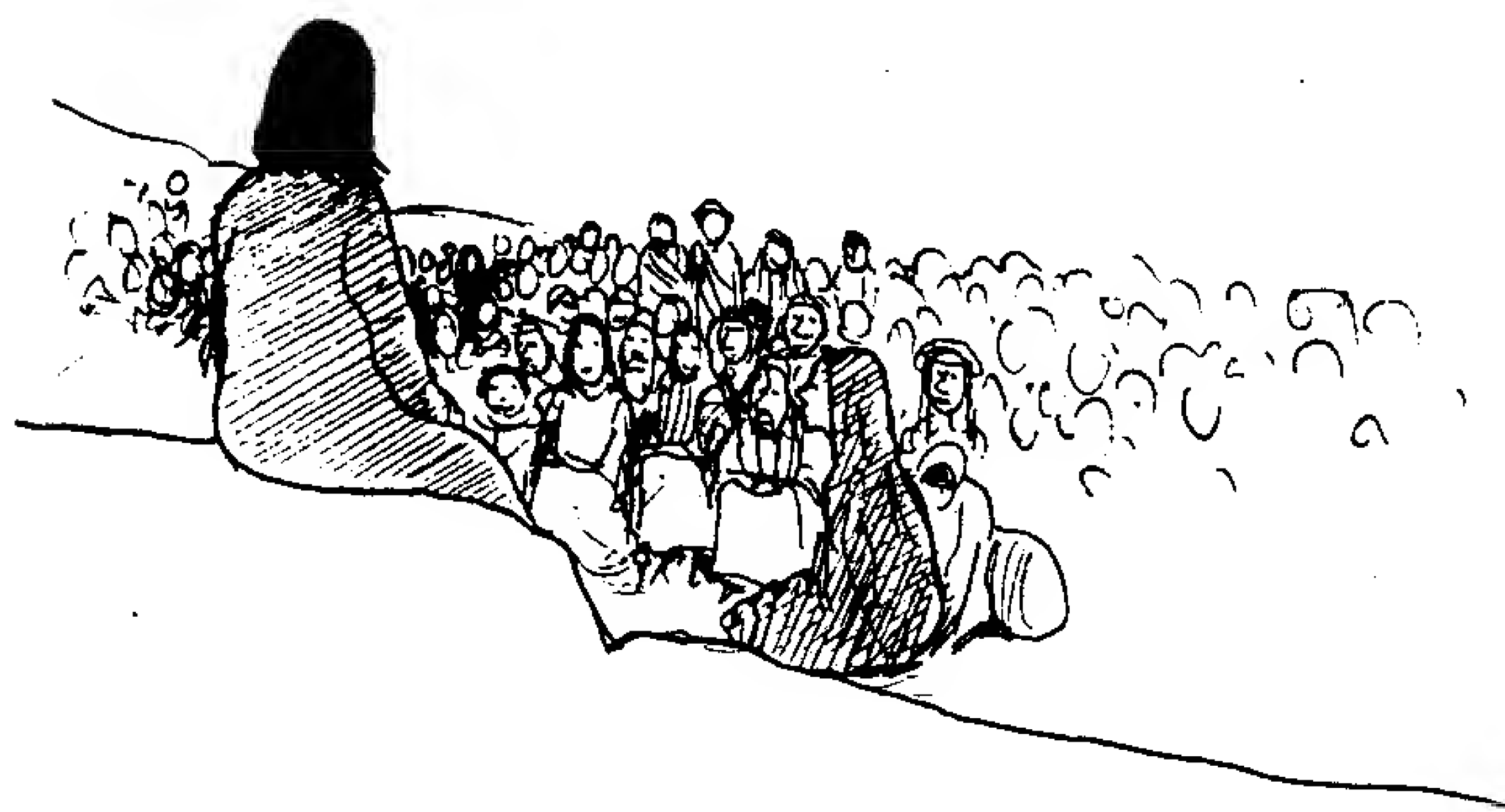


Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni de votre vêtement. Car la vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement. Tout cela, les païens de ce monde le recherchent sans répit. Mais votre père sait ce dont vous avez besoin. Cherchez plutôt son royaume. Observez les lis. Ils ne filent ni ne tissent et, je vous le dis : Salomon, dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux (Luc : 23-31)



A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui (Matt. 5: 1)

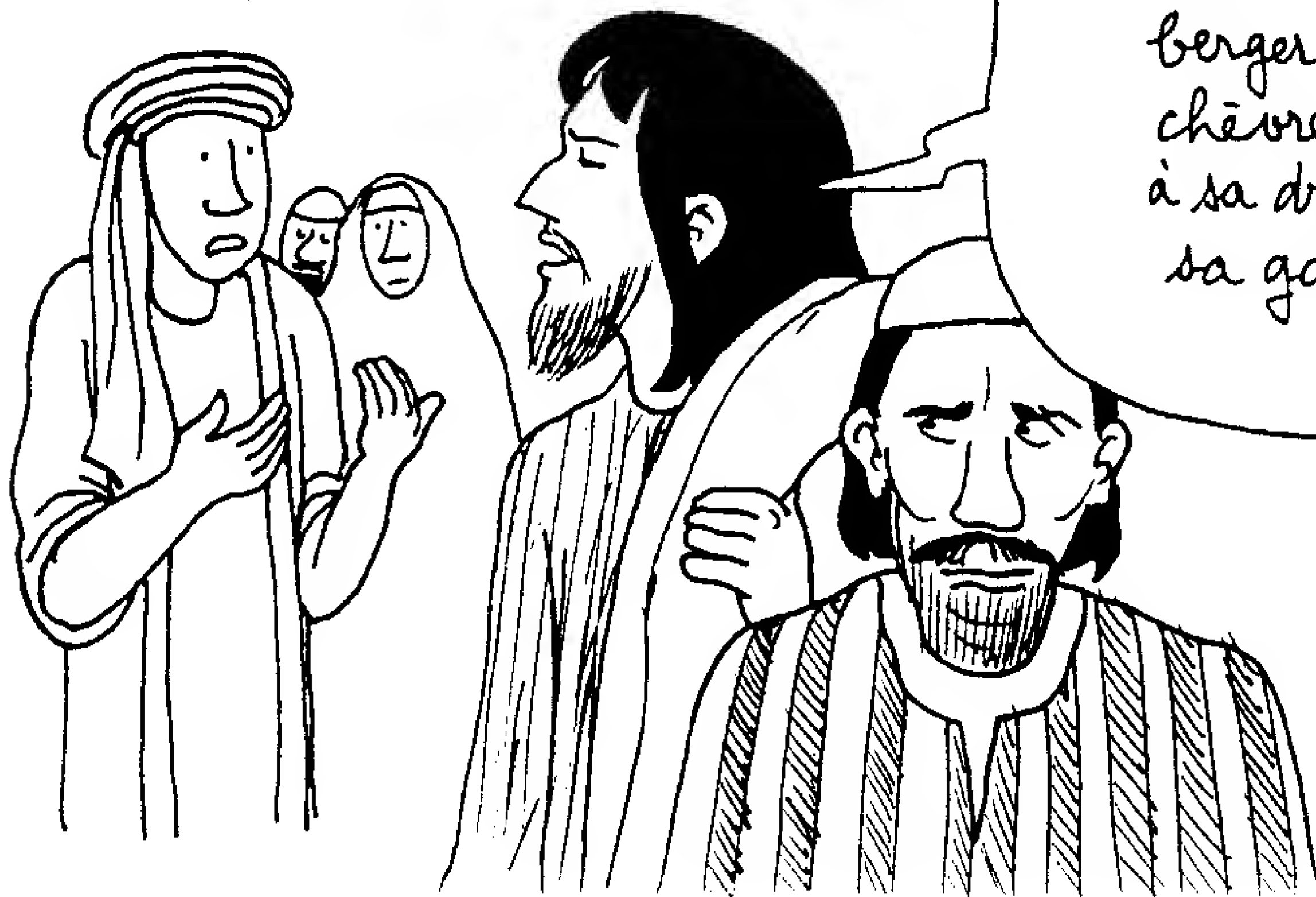
Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux : ils auront la Terre en partage.
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.
Heureux ceux qui ont faim de justice : ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.
Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
le royaume des cieux est à eux (Matt. 5: 3-10)



LE JUGEMENT DERNIER

rabbi, qu'adviendra-t-il
des hommes après leur mort ?

quand le fils de l'homme
viendra dans toute sa gloire
il séparera les hommes les
uns des autres, comme un
berger sépare les brebis des
chèvres. Il placera les brebis
à sa droite et les chèvres à
sa gauche (Matt. 25: 31-33)



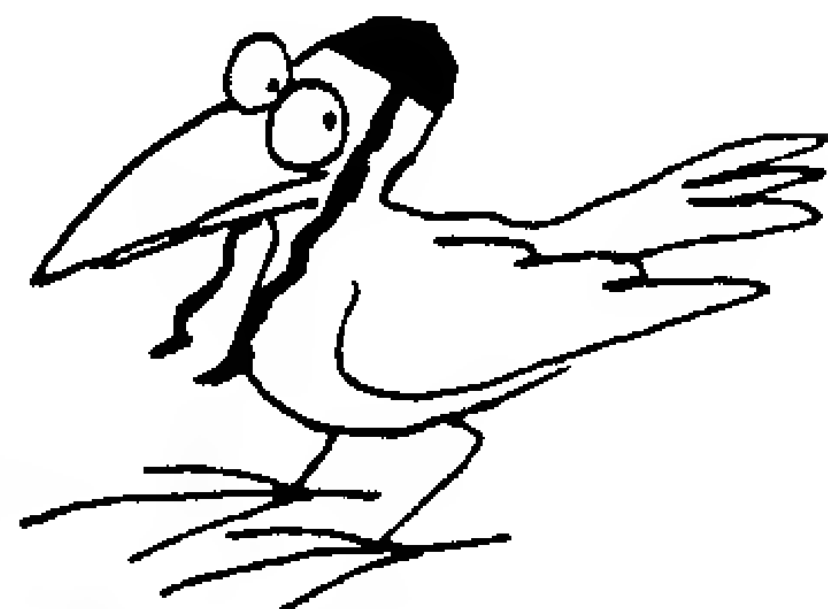
aux justes il dira: j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez accueilli; j'étais nu et vous m'avez vêtu; malade, vous m'avez visité; en prison, vous êtes venus à moi. Alors les justes lui diront: "quand avons-nous fait tout cela?" Et il leur répondra: "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait pour l'un de vos frères, c'est à moi que vous l'avez fait!" (Matthieu 25: 35-40)
les justes auront droit à la vie éternelle (Matthieu 25: 46)



et qu'adviendra-t-il des autres, de ceux qui sont à sa gauche et qui n'auront pas su agir ainsi de leur vivant?

il leur dira: allez-vous en loin de moi, au feu éternel, pour subir un châtiment qui ne prendra jamais fin (Matt. 25:41-46)

les adaptations modernes de l'évangile qu'elles soient livresques ou cinématographiques ont tendance à passer sous silence cette menace, terrible, maintes fois proférées par le Christ!



raabi, tu disais l'autre jour qu'il serait bien difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu



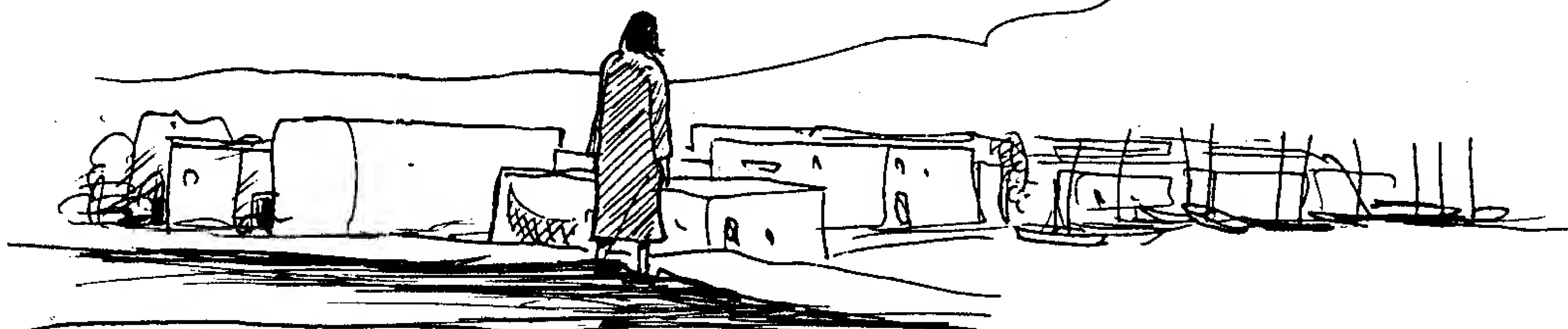
crois-moi, beaucoup de premiers seront les derniers. Aucun domestique ne peut servir deux maîtres: ou bien il hâira l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent!
(Luc 16: 13)



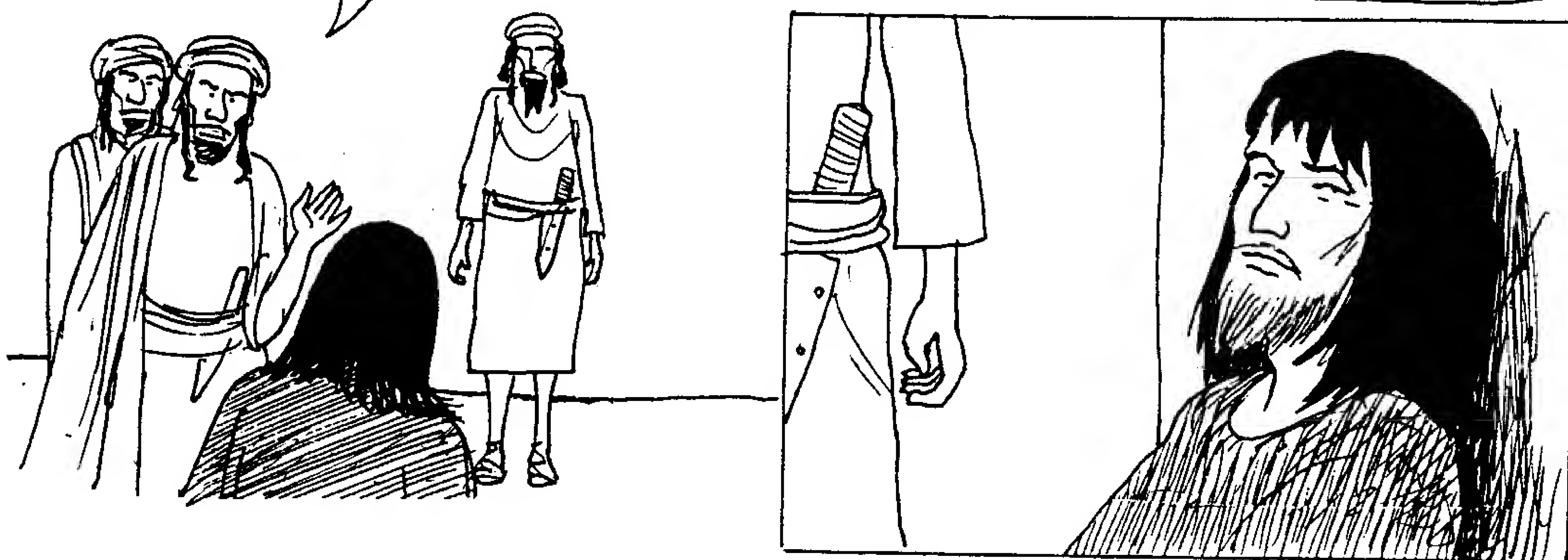
je vous(*) envoie maintenant
avec mission de porter la
bonne nouvelle de ville en
ville. Ne prenez rien pour
la route, ni argent, ni nourriture
Mangez ce qu'on vous offrira
et dites à ces gens que le
règne de Dieu est arrivé
(Marc 6: 8)



Jésus s'en retourna à Capharnaïm

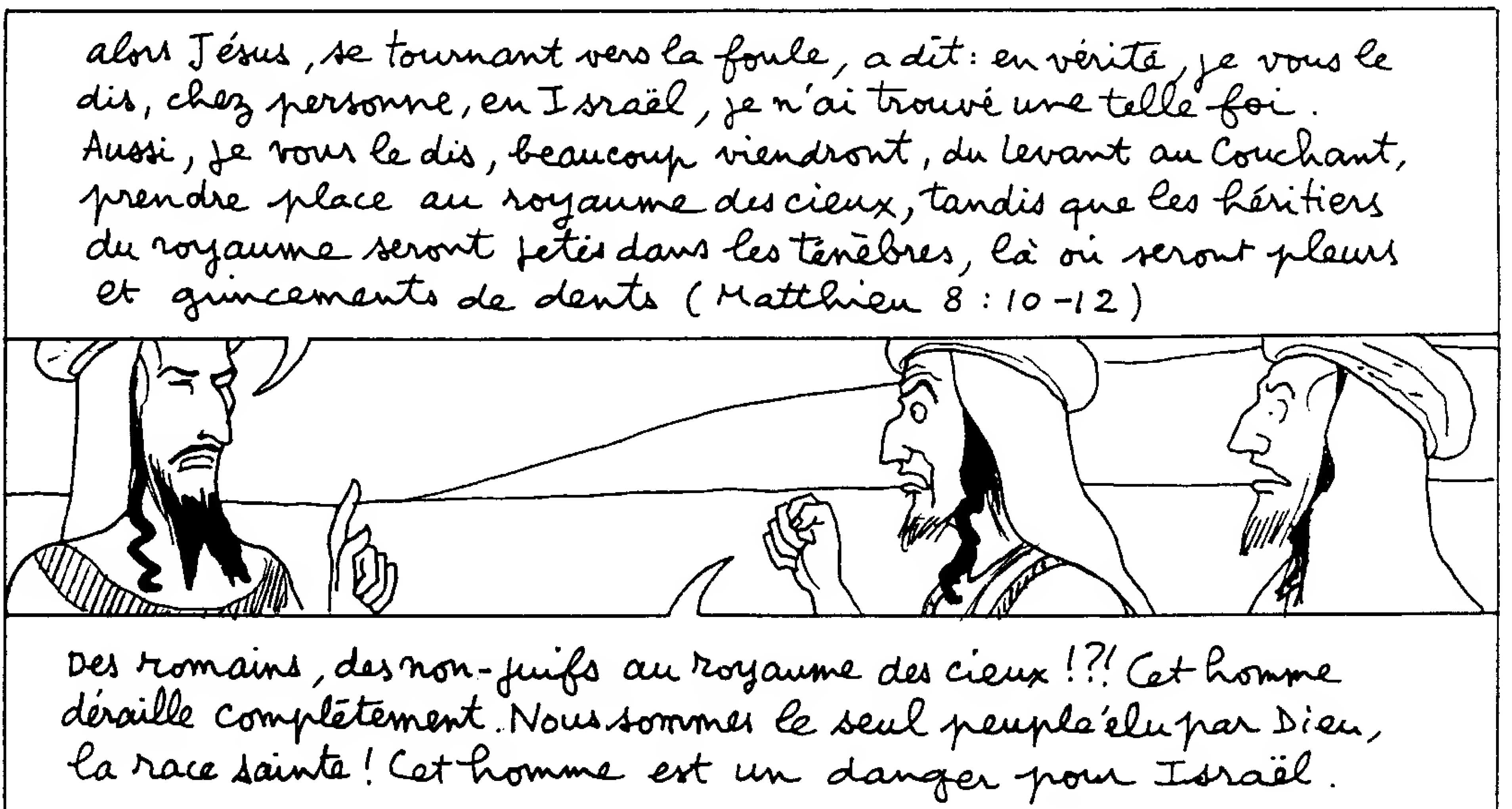


Maître, nous sommes des zélotes. Nous pensons que tu es le roi venu
pour nous délivrer des romains. Donne tes ordres, nous te suivrons.
Nous sommes nombreux, prêts à nous soulever et à combattre.



(*) Les douze premiers disciples, qu'il appela apôtres (messagers, ambassadeurs)
furent Simon, qu'il appela Pierre, Jacques, le fils de Zébédée, Jean, le frère de
Jacques, André, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée,
Thadée, Simon le zélote et Judas Iscariote (Marc 3: 13)

(**) Les zélotes étaient des juifs partisans d'une action violente. Ils
furent à l'origine des dernières révoltes de 66 et de 132 ap. J.C.



les zélotes attendaient un chef de guerre, comme leur roi David (*), ou, plus récemment, Judas Maccabée qui mena, vers 150 avant Jésus Christ une révolte contre l'occupant grec. Judas prétendait que le succès des combats ne dépendait nullement du nombre des hommes ou de leur matériel, mais que seul Dieu décidait du sort des armes. Mais l'envahisseur grec était divisé et affaibli par la montée de l'empire romain, qui le talonnait sur ses frontières. En 66 après J.C. les zélotes allaient lancer deux révoltes successives contre les romains, qui déclenchèrent à chaque fois les foudres de l'empire. Après la seconde révolte le beau temple de Jérusalem, dernier bastion, fut rasé

Simon, le pharisien :

Joseph, viens chez moi ce soir. J'ai invité Jésus. Nous tenterons d'en savoir plus

je viendrai, Simon

entre, sois le bienvenu assieds-toi avec nous

pourquoi te moques-tu des sacrifices que nous faisons en l'honneur du Seigneur ?

Simon, quel est le premier commandement de la Loi ?

(*) David, roi des Hébreux, vers 1000 avant J.C.

Ecoute, Israël, le Seigneur Dieu
est l'unique Seigneur et tu
l'aimeras de toute ton âme

laissez-moi entrer!
laissez-moi entrer!
je VEUX voir Jésus!

que signifie
ce vacarme?

voici le second: tu aimeras ton prochain comme
toi-même et il n'y a pas de commandements plus
grands que ces deux-là, et cela vaut mieux
que tous les holocaustes et les sacrifices

Je VEUX voir Jésus!

QUOI?!?

Simon, je t'en prie,
laisse-la entrer

mais cette femme est une prostituée
notoire. Ne la laissez pas entrer!
cette femme est souillée!

Si cet homme était
un prophète, il saurait
que cette femme qui
le touche est une
pécheresse (Luc 7:39)

Simon, je suis entré dans ta maison, et tu n'as pas versé d'eau sur mes pieds (*). Mais, elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser. Mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de me couvrir les pieds de baisers. Si je te déclare que ses péchés, et ils sont nombreux, sont pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour (Luc 7:44-46)

qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés (Luc 7:49)

seul Dieu peut pardonner les péchés. Cet homme n'est qu'un blasphémateur et il ne peut être le messie

les apôtres que Jésus avait envoyés annoncer la bonne nouvelle revinrent

nous sommes allés partout dans le pays, comme tu nous l'avais demandé, et nous avons dit aux hommes de se préparer pour la venue du royaume de Dieu

et moi, des hommes m'ont appelé "père" ou "docteur"

moi, j'ai guéri plusieurs femmes et plusieurs enfants en leur imposant les mains

Ne vous faites pas appeler "maître", car vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères. N'APPELEZ PERSONNE SUR TERRE "PÈRE", car vous n'avez qu'un seul père, le Père Céleste. Ne vous faites pas non plus appeler docteurs. Quiconque s'élèvera sera abaissé. Quiconque s'abaissera sera élevé (Matthieu 23:9-11)



L'ÉGLISE

Seul le croyant peut accorder foi, en bloc, aux textes évangéliques. Les quatre évangiles ont été écrits par quatre apôtres, ou disciples : Matthieu (l'ex-collecteur d'impôts), Jacques, Luc et Jean, bien des années après la mort de leur maître et ont été ensuite recopiés, traduits en différentes langues. La version grecque est la plus ancienne qui nous soit parvenue. Jésus est (très brièvement) cité par l'historien juif Flavius Joseph. Né quelques années après la mort du Christ et ayant participé à la révolte de 66, contre les romains, il n'est pas impossible que celui-ci ait pu baser son récit sur des témoignages de première main. Quoiqu'il en soit, l'impact formidable du message de Jésus, d'abord à travers l'empire romain, puis à travers le reste du monde, est indéniable.

Il n'est nullement dans nos intentions d'attester ou de contester une seule ligne des écrits bibliques, mais simplement de souligner un choix de passage, de manière évidemment subjective.

Suite à cette phrase de Simon, où celui-ci reconnaît Jésus en tant que "Christ de Dieu" Marc (8:27-30) et Luc (9:20-21), également témoins de cette scène, écrivent simplement (la phrase est la même) :
- Et lui, avec sévérité, leur ordonna de ne rien dire à personne

(*) Enlevé au ciel sur un char de feu. Le seul homme qui, dans l'Ancien Testament, ait échappé à une mort charnelle. 56



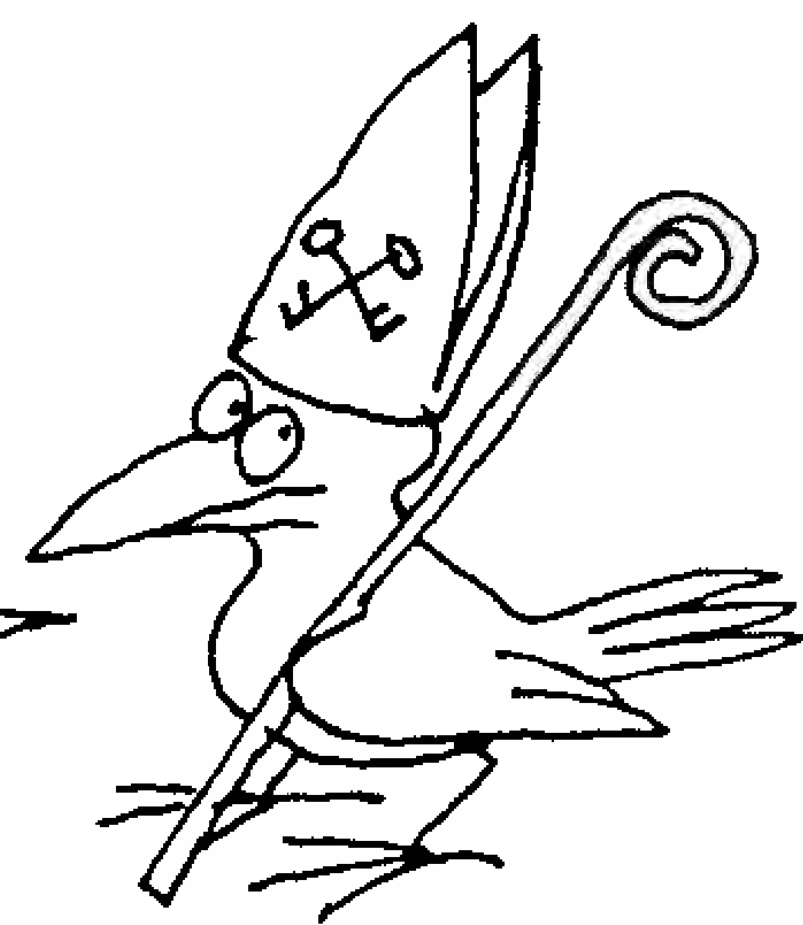
Matthieu (16:17-19) évoque cette réponse de Jésus à Simon en des termes totalement différents. Il ne mentionne pas la consigne de silence donnée par le Christ aux apôtres. Par contre, selon lui, Jésus aurait répondu :

- Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car ça n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé tout cela, mais mon père qui est dans le ciel. Et moi, je te le déclare : tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église

et les puissances de la mort n'auront pas de force contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur terre sera lié dans les cieux et tout ce que tu délieras sur terre sera délié dans les cieux (Matt. 16:17-19).

Selon les CATHOLIQUES, l'église est une institution religieuse. Le Christ aurait, selon cette UNIQUE phrase rapportée par Matthieu, délégué ce jour-là à Simon le pouvoir d'absoudre les péchés et de proférer des condamnations (excommunications). L'église catholique romaine s'est donc dès le premier siècle dotée de dignitaires, les évêques, jouissant de pouvoirs semblables, plus celui de consacrer de nouveaux prêtres(*) et de sacrer des rois (onction). Cette hiérarchie religieuse s'est ensuite renforcée en se dotant d'un pape, ou souverain pontife (s'inspirant du PONTIFEX MAXIMUS des romains, qui concentrait entre ses mains le pouvoir politique et religieux), considéré comme le successeur de Simon-Pierre, que les catholiques désignent aussi du nom de "saint père".

pourtant le Christ avait dit (Matthieu 23:9-11):
- N'appellez personne "mon père", car vous n'avez qu'un seul père : le père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "docteurs". Celui qui s'élèvera sera abaissé.



L'église catholique romaine développa donc, au fil des siècles, un formidable pouvoir spirituel, politique et... immobilier.

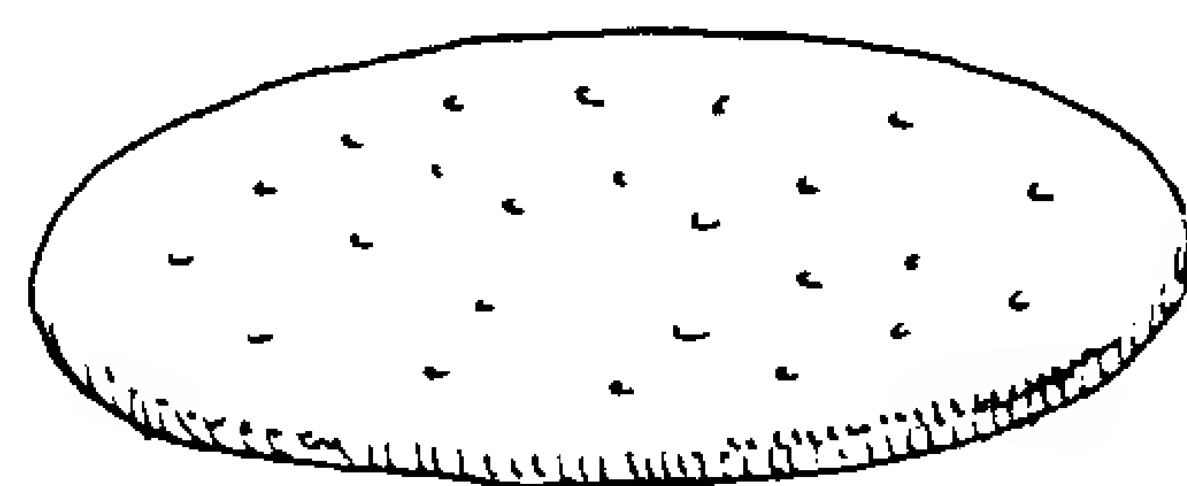
Selon les PROTESTANTS le mot grec EKKLESIA, qui signifie "assemblée du peuple", n'est pas à prendre au sens d'une institution, de même que la pierre, désignant la "pierre angulaire" des hébreux, devait être prise dans son sens symbolique.

(*) la prêtrise juive était héréditaire (les lévites).



LA PÂQUE

C'est la principale fête du peuple juif. Elle commémore leur départ d'Égypte, vers 1250 av. J.C, sous la conduite de Moïse. Ils consommèrent alors du pain dur, sans levain. Chaque année une masse importante de pèlerins affluait à Jérusalem. Parmi eux, Jésus, accompagné d'une foule de disciples enthousiastes.





béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur !

Jérusalem
enfin !

c'est le roi des juifs, le
descendant de David, que
nous attendions !



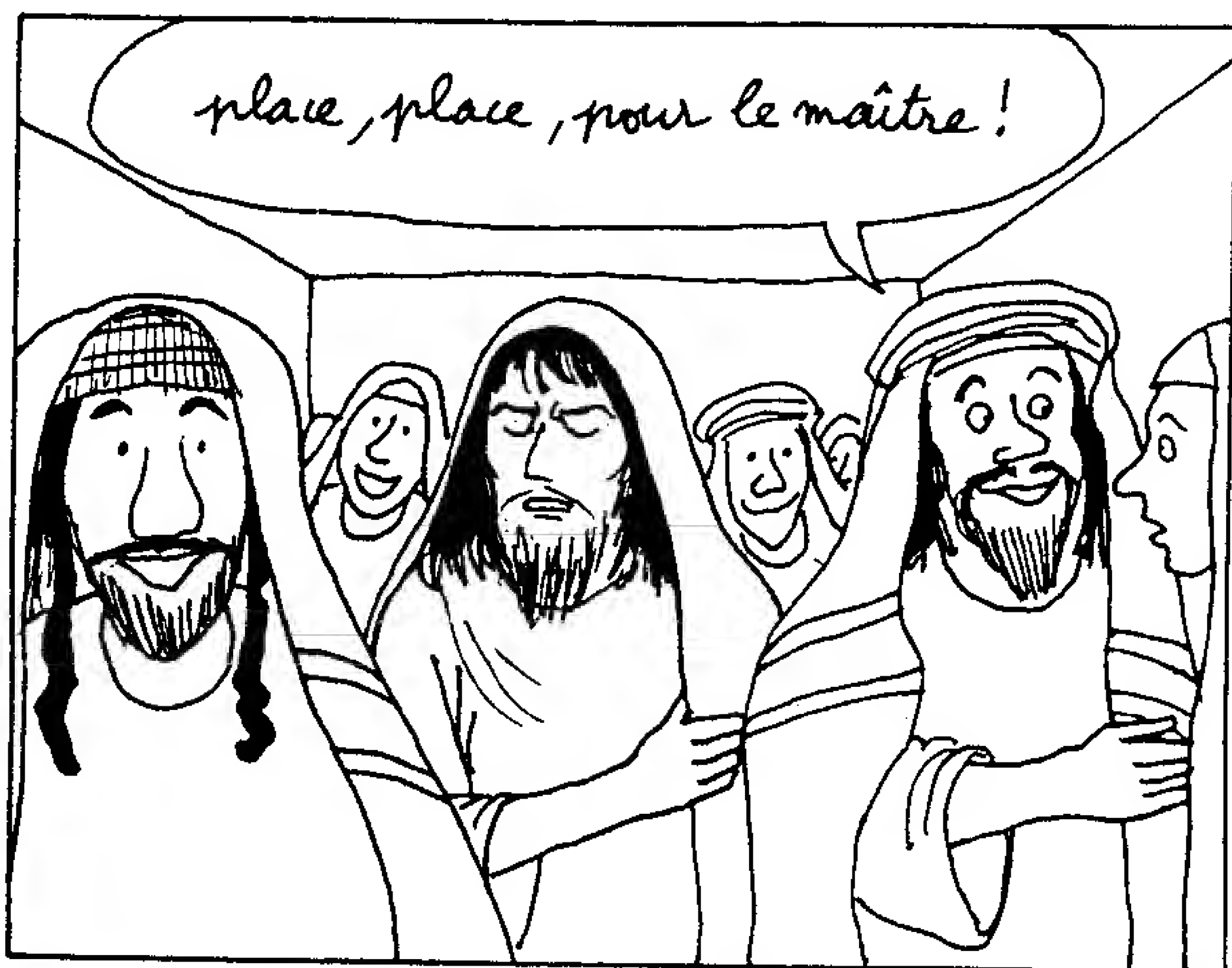
raabi, reprends tes
disciples ! (Luc 19:39)

si eux se
taisent, ce sont les
pierres qui crieront
(Luc 19:40)



où est-il ?
où est le prophète ?

il se dirige vers
le temple



place, place, pour le maître !



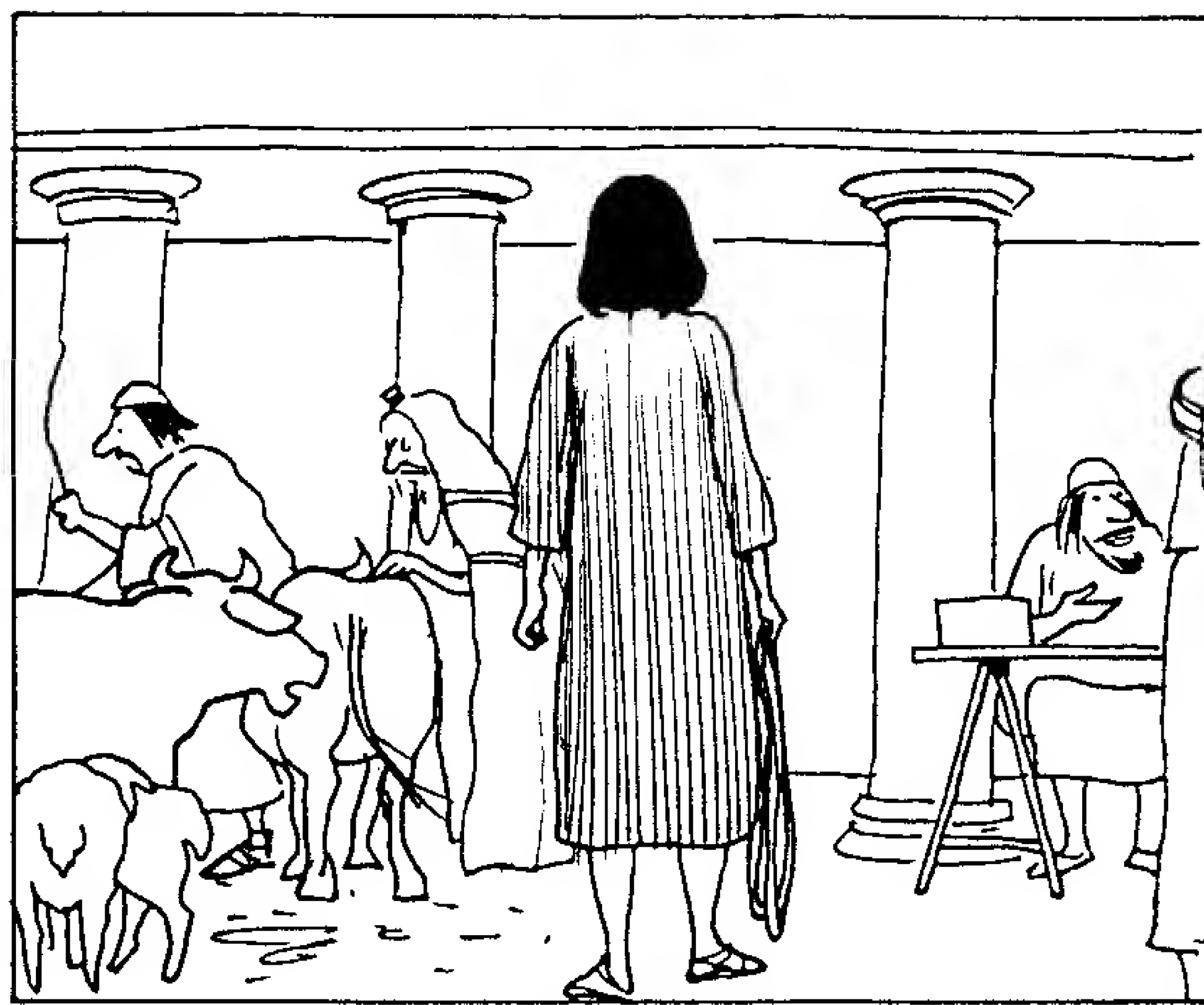
deux shekels, pas plus, et tu ne
trouveras pas meilleur change

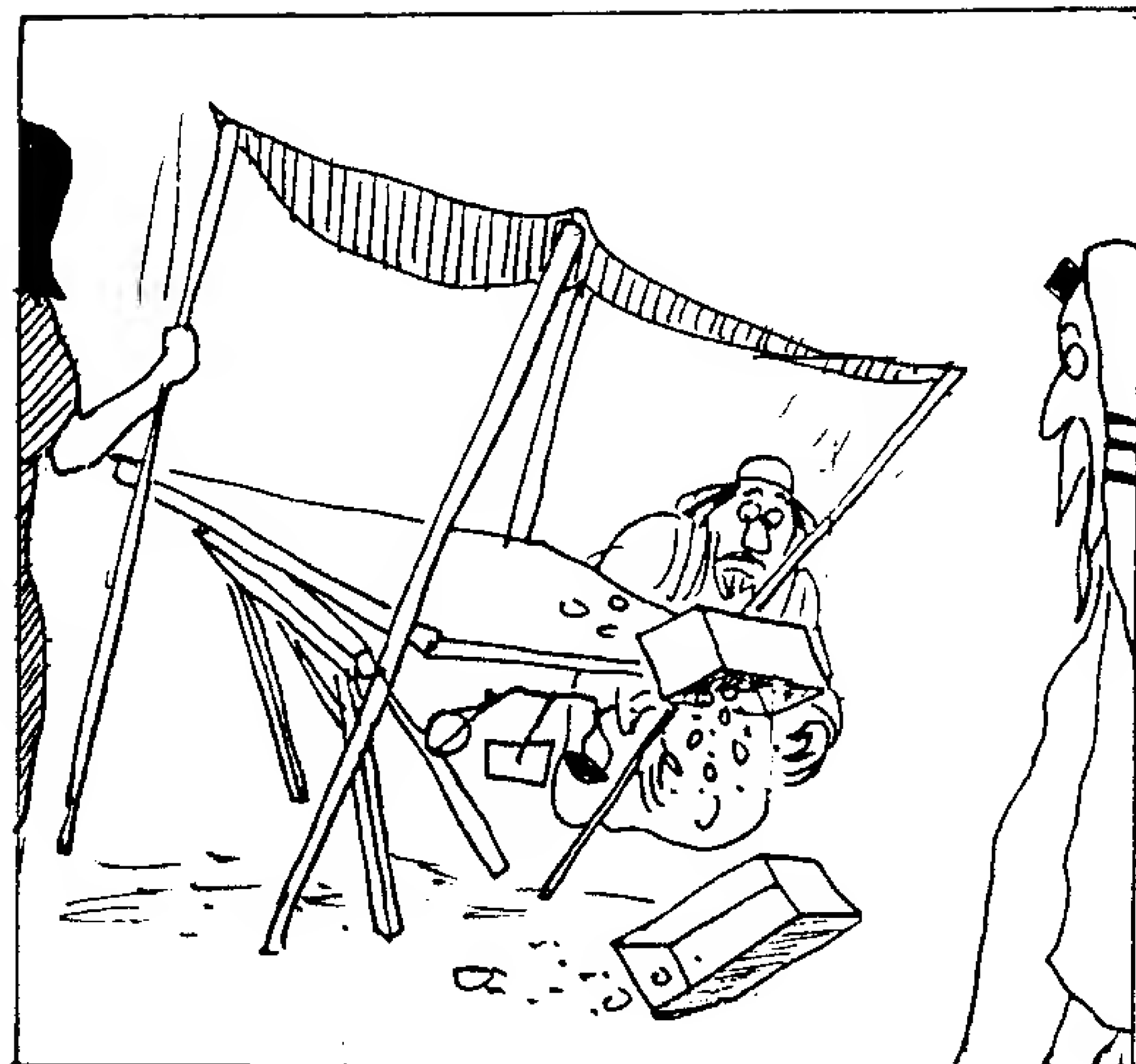
offrez des agneaux sans
défaut au Seigneur

mais c'est du vol !

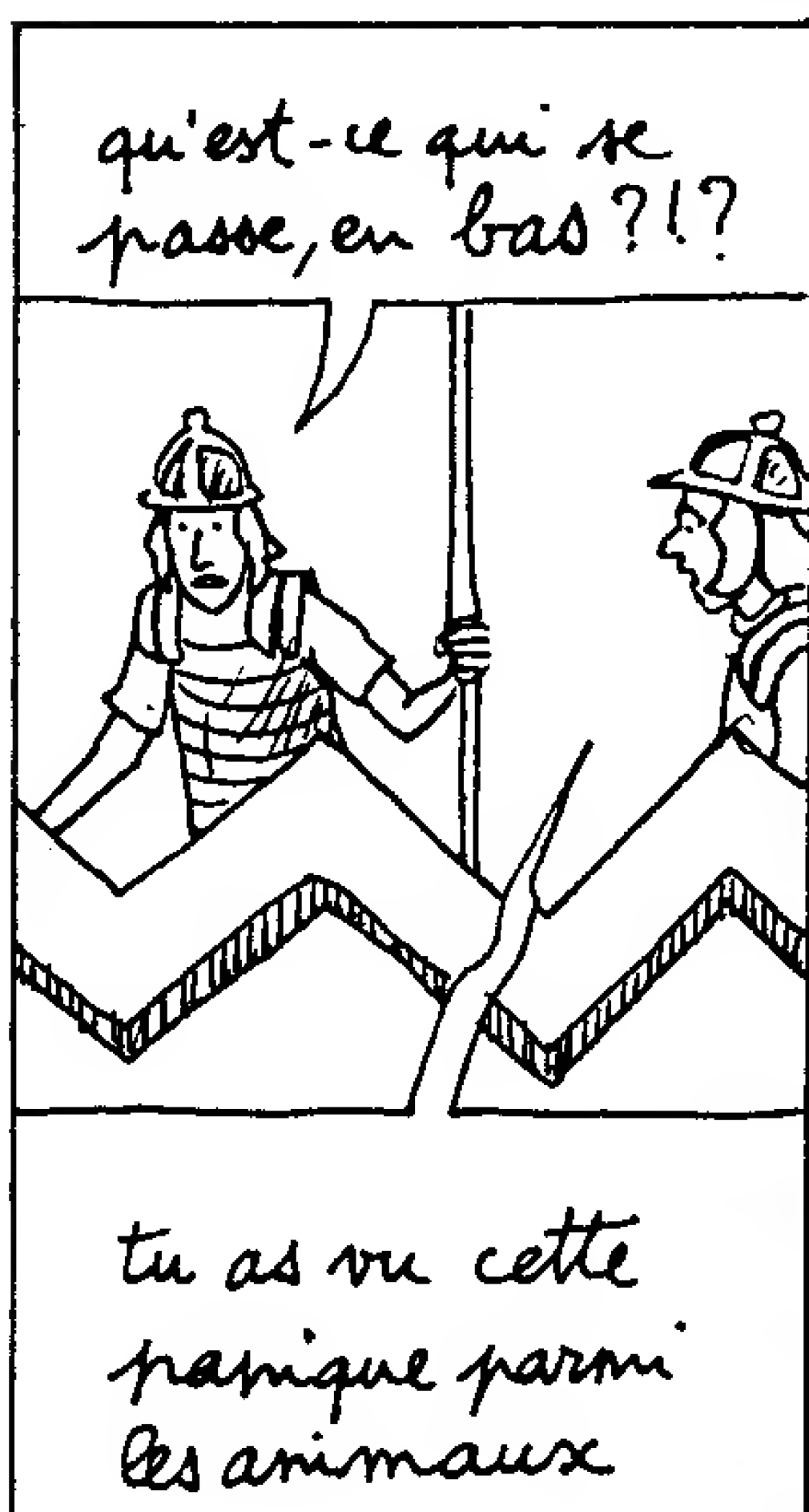
nigeons,
tourterelles...

c'est à prendre ou à laisser





Il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables (Jean 2:15)



tu as vu cette panique parmi les animaux



n'est-il pas écrit: ma maison sera appelée maison de prière (*) pour toutes les nations. Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs (Marc 11:17)



il faut faire intervenir la garde du temple pour venir à bout de ce forcené

attends, regarde, le peuple boit ses paroles



Le soir venu, Jésus et ses disciples sortirent de la ville (Marc 12:19)

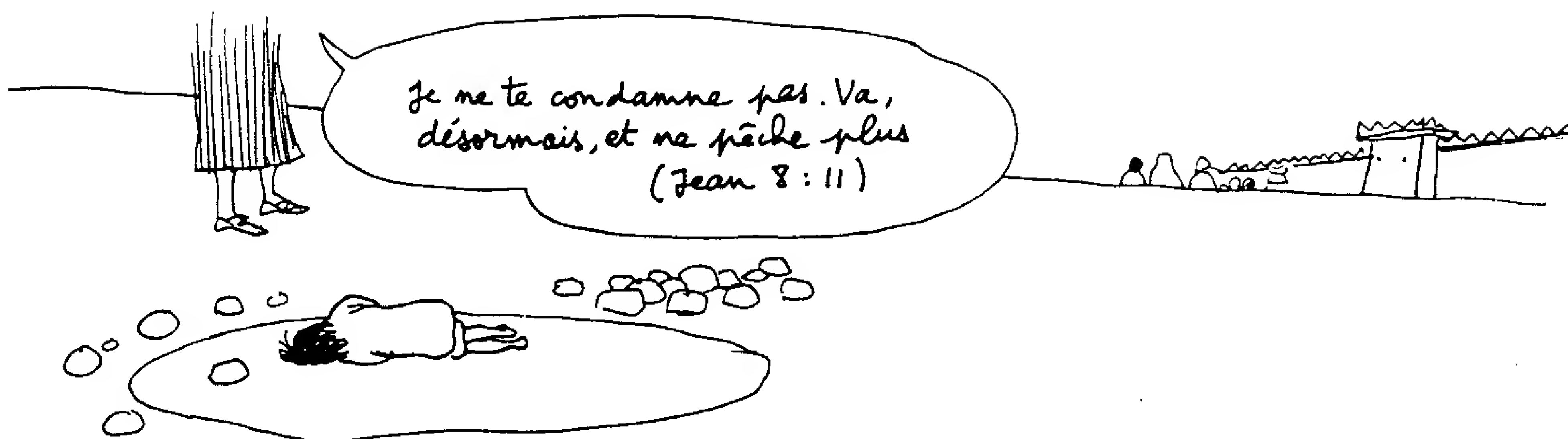


regardez: une femme adultère que l'on conduit hors de la ville pour qu'elle y soit lapidée

(*) Esaïe 56:7



(*) Selon la loi juive (Lévitique 20:10; Deutéronome 13:9) l'adultère était puni de mort par lapidation. Celle-ci exigeait que le témoin principal mette ses mains sur la tête du, ou de la coupable, puis lui jette



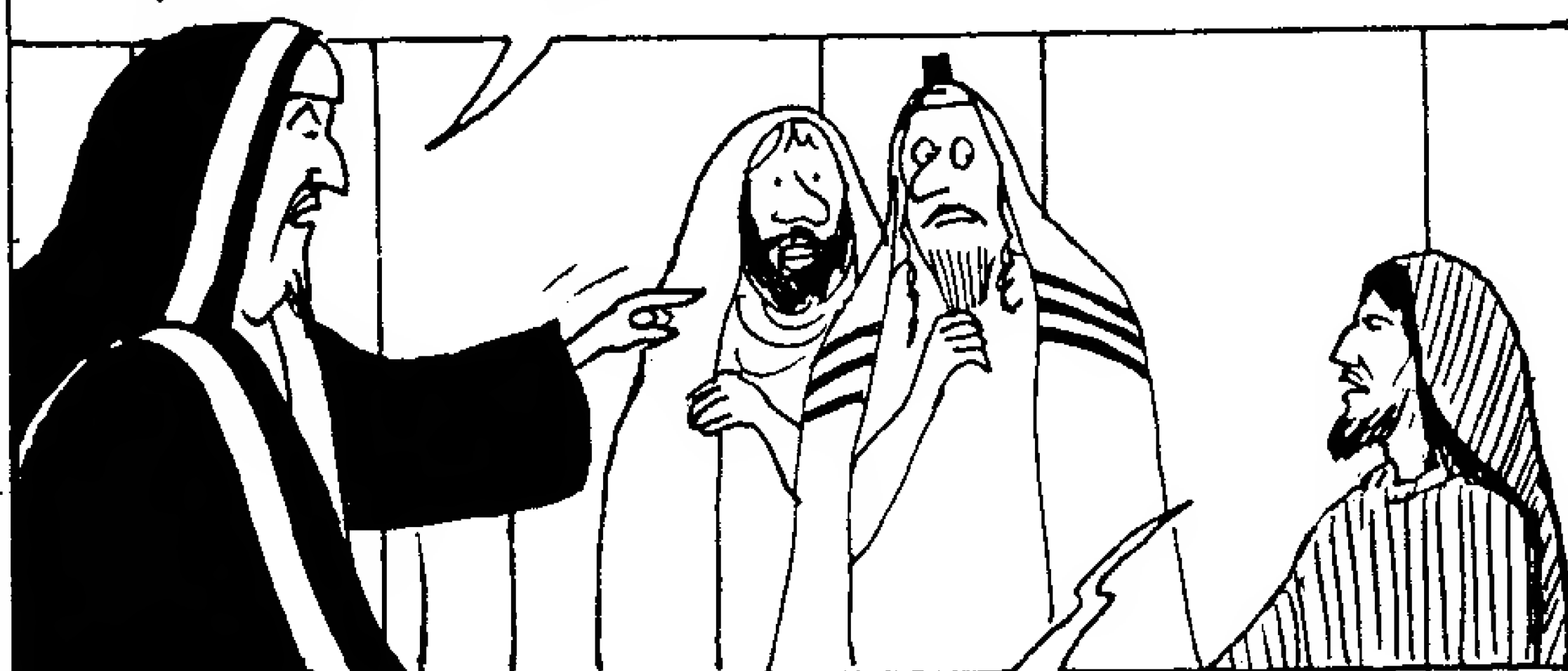
il vient de rendre la vue à un aveugle. J'ai tout vu. Il a dit à l'homme : va à la fontaine de Siloé^(*). L'homme s'est lavé les yeux. Après, il voyait !



place !
faites place !

pour faire de tels prodiges, ce Jésus
est vraiment un homme de Dieu !

que viens-tu faire ici, dans ce lieu saint ?



Je suis venu dans ce monde pour que ceux
qui ne voyaient pas puissent voir (Jean 9 : 39)



et aussi pour que
ceux qui voyaient
deviennent aveugles
(Jean 9 : 39)



si vous étiez aveugles, vous
seriez sans péché. Mais, à présent
vous dites : "nous voyons", alors votre
péché demeure (Jean 9 : 41)

est-ce que par hasard
nous serions aveugles
nous aussi ? (Jean 9 : 40)

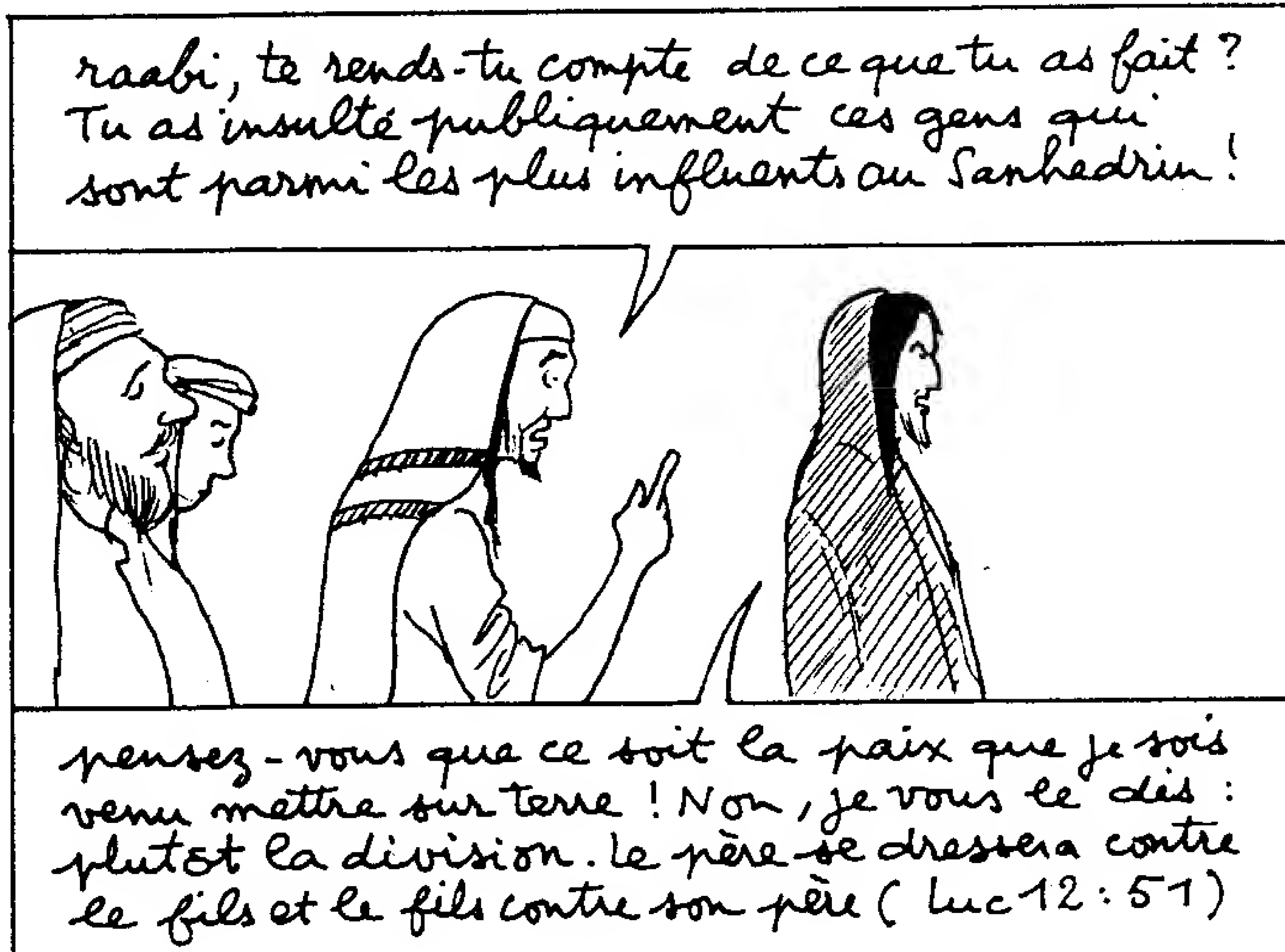


maudite soyez-vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous barrez aux
hommes le royaume des cieux, vous n'y entrerez pas vous-mêmes. Serpents !
Engeance de vipère ! Vous êtes semblables à ces sépulchres blancs au
dehors, mais qui, à l'intérieur, ne sont que pourriture ! Au dehors,
vous donnez l'apparence d'hommes justes, alors qu'au dedans vous n'êtes
qu'iniquité et hypocrisie. Vous prétendez suivre la Loi, alors que vous
trahissez le cœur de la Loi. Vous aimez à être salués sur
les places publiques, et qu'on vous appelle : "maître",
alors que vous n'avez qu'un seul maître et que vous
êtes tous frères ! (Matthieu 23 : 13-28)



(*) Bassin d'adduction d'eau du temple (voir carte)

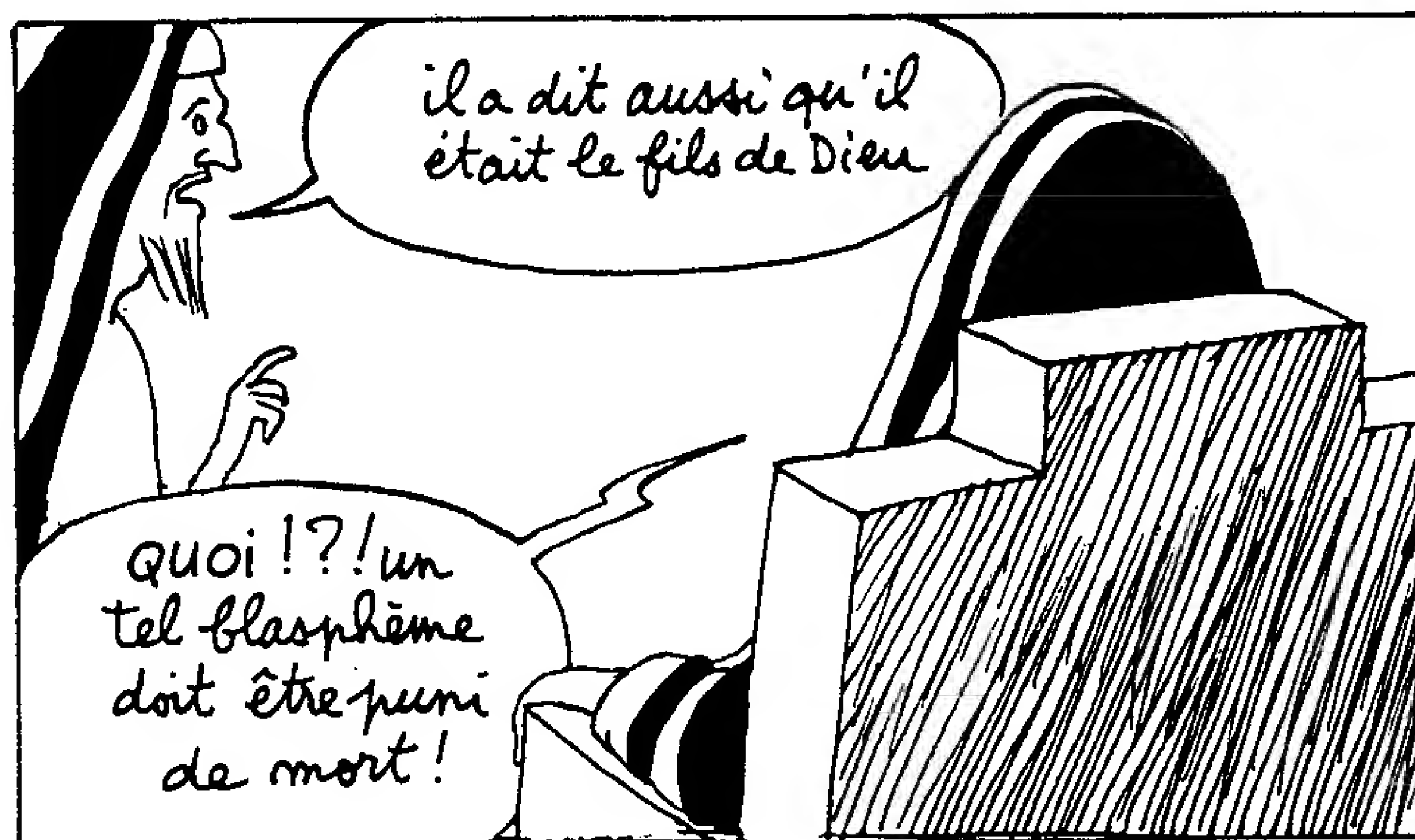
Alors, un des légistes dit à Jésus: (Luc 11:45)





Caïphe, la situation est extrêmement grave. Cet homme, qui se présente comme l'envoyé de Dieu, est un agitateur, qui cherche la poutre d'Israël

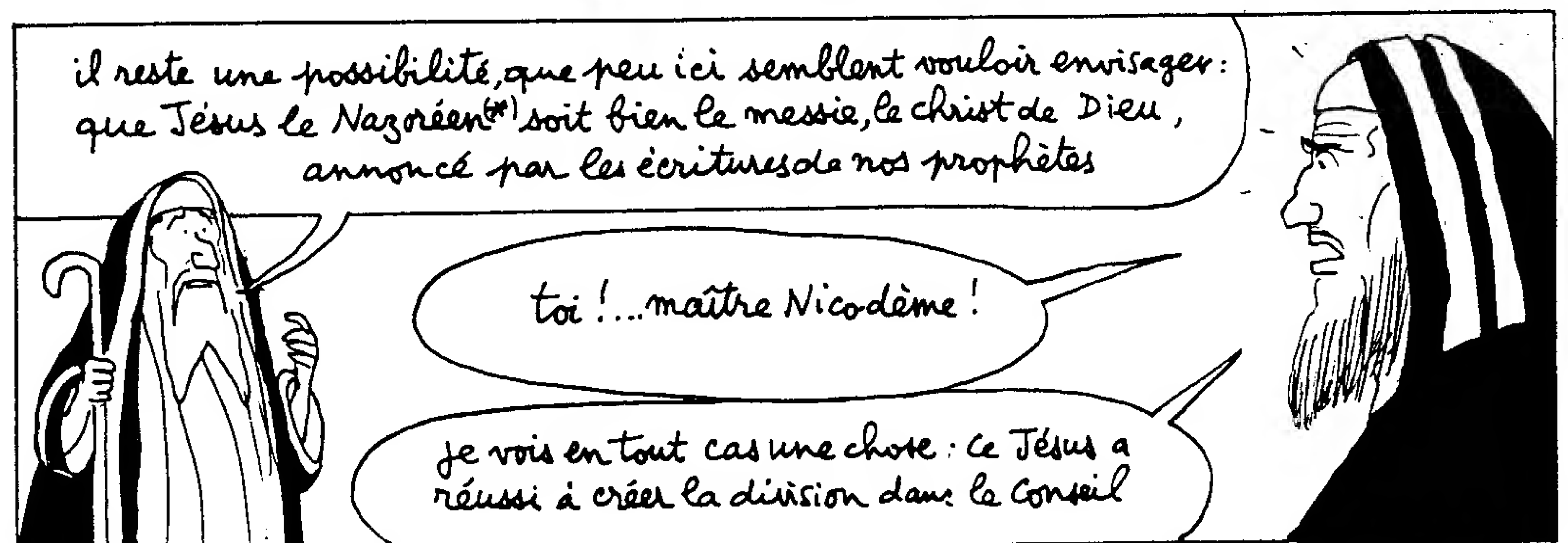
Cet homme a dit : je peux détruire le sanctuaire de Dieu et le reconstruire en trois jours !
(Matthieu 26 : 61)



non, ça n'est pas comme ça qu'il se présente. Il dit qu'il est le fils de l'homme. Je l'ai moi-même entendu



il reste une possibilité, que peu ici semblent vouloir envisager : que Jésus le Nazoréen(*) soit bien le messie, le christ de Dieu, annoncé par les écritures de nos prophètes



(*) ou "Nazir" : qui garde les cheveux longs et la barbe

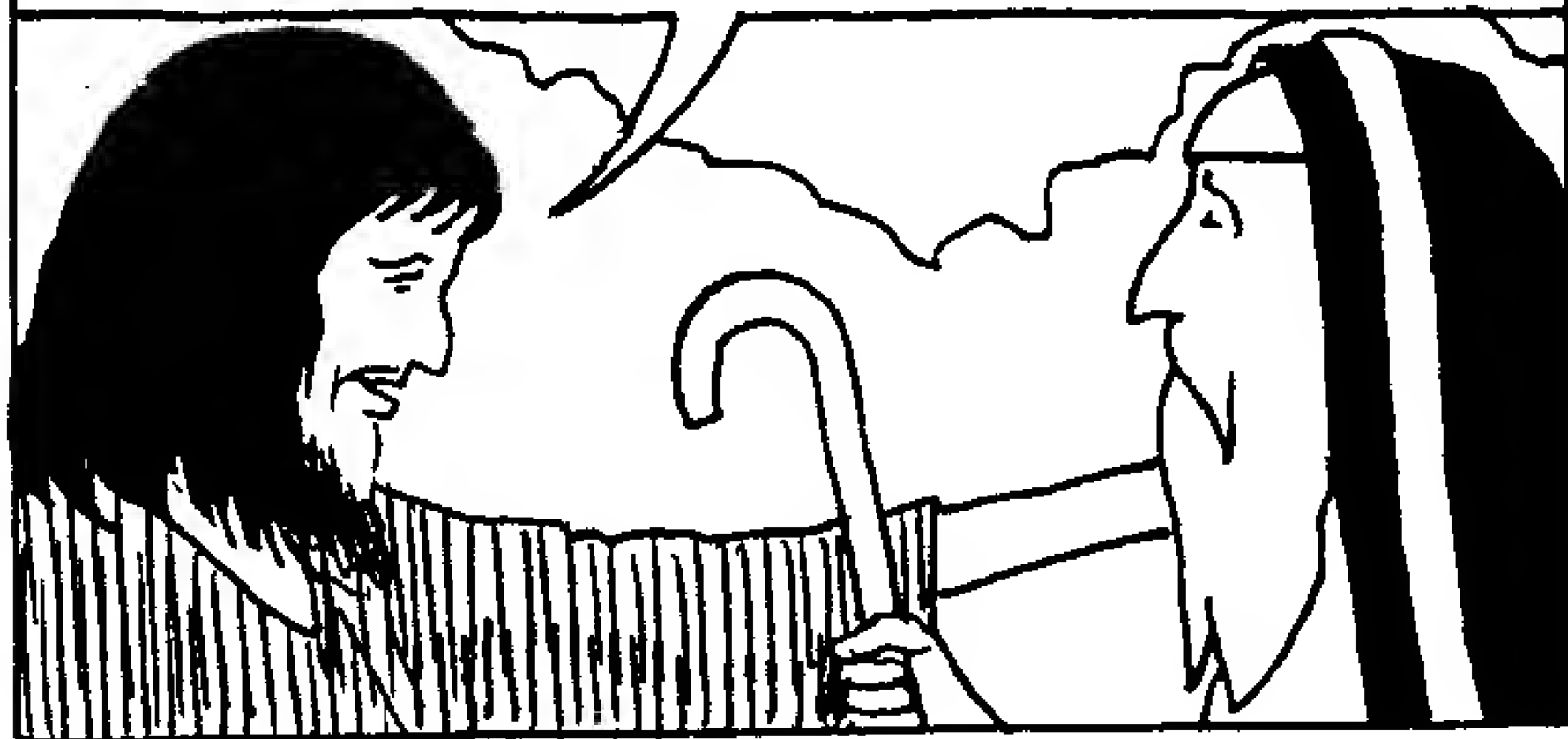


En vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le royaume de Dieu (Jean 3:3)



Comment un homme peut-il naître, s'il est vieux? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, et naître? (Jean 3:4)

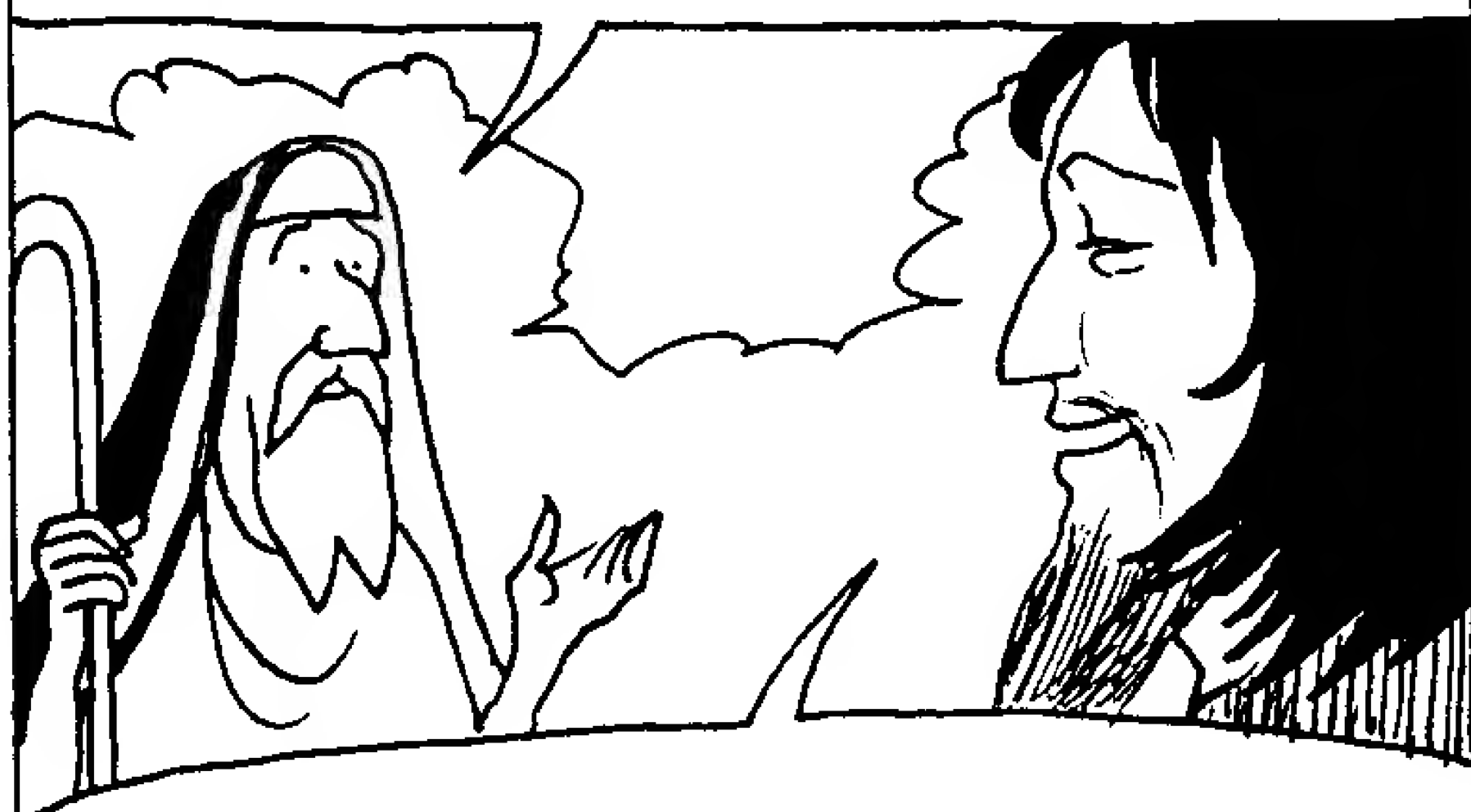
En vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît d'eau et d'esprit(*) ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas si je t'ai dit: Il vous faut naître d'en haut (Jean 3:5-6)



Le vent souffle où il veut. Tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il pour quiconque est né de l'esprit. (Jean 3:8)



mais, ce royaume de Dieu dont tu parles, où est-il, dis-le moi...



Dans l'Ancien Testament l'Esprit de Dieu n'habite que certains, comme, par exemple, les prophètes. Ici et là, on lit: "L'Esprit de Dieu fut sur lui". Le discours de Jésus est ici novateur. Tout homme, fait de chair, et d'eau, est lié à une entité métaphysique qu'il nomme "L'ESPRIT"

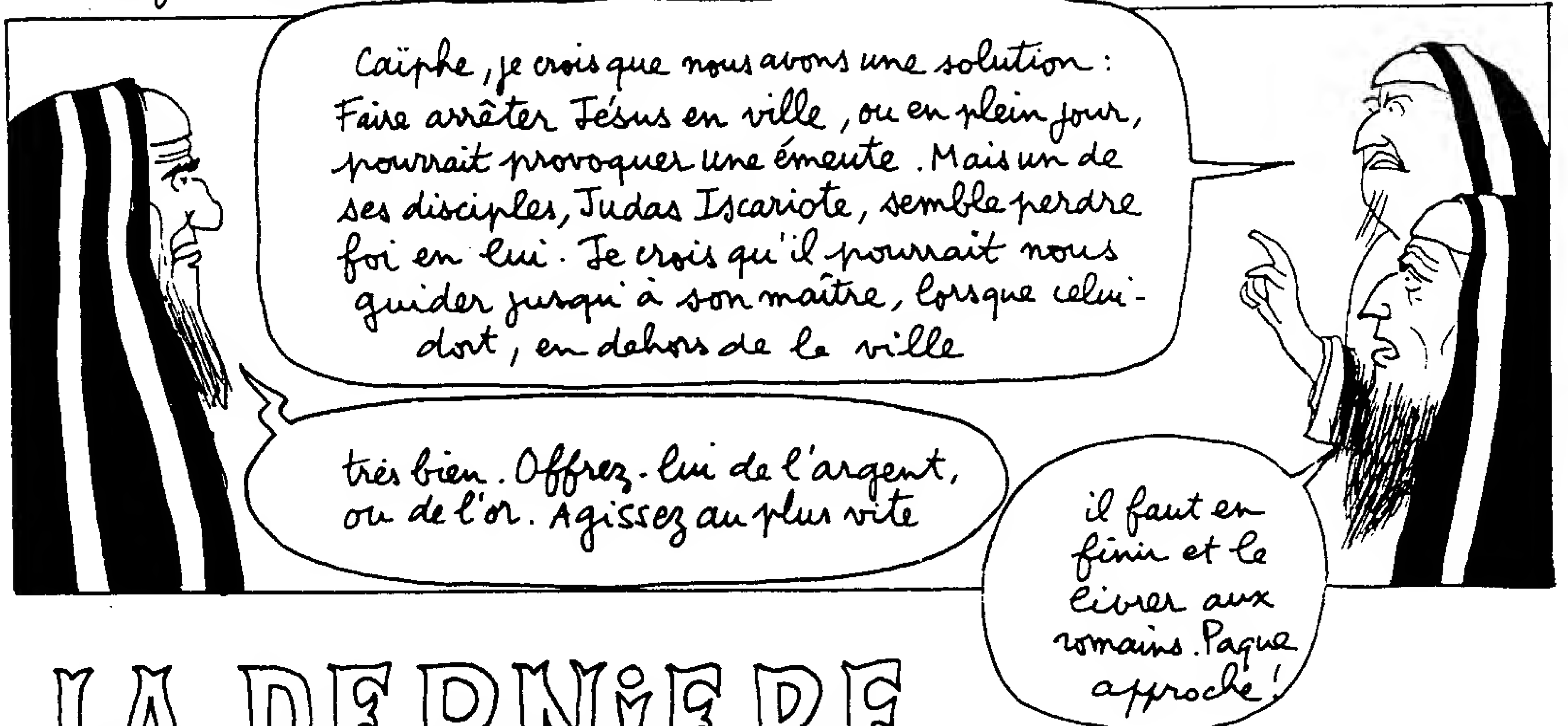
Le royaume de Dieu ne vient pas comme un fait observable (Luc 17:2) Si vous ne me croyez pas quand je vous parle des choses de la Terre, comment me croiriez-vous si je vous parlais des choses du ciel!

Jean 3:12

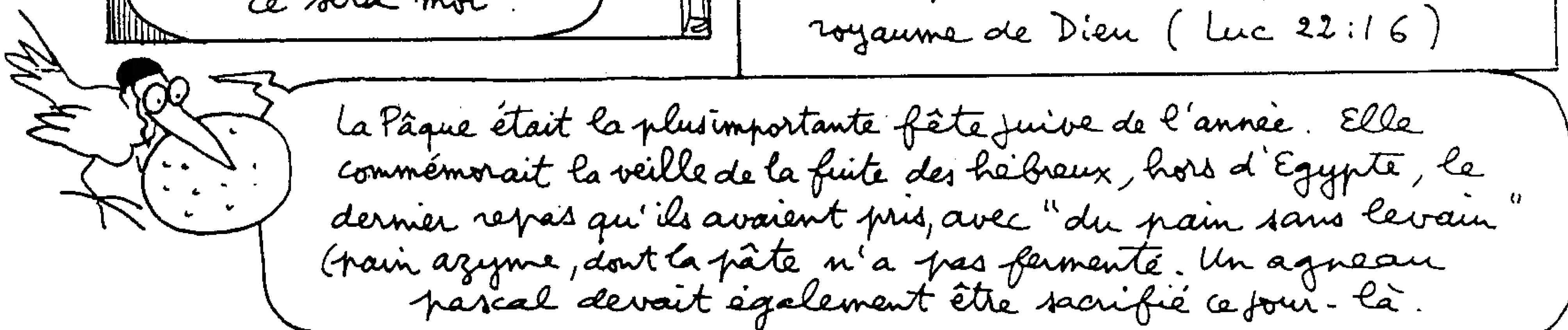


bref, tout homme possède une ÂME

chez Caïphe, le Grand-Prêtre :



LA DERNIERE PÂQUE DE JÉSUS



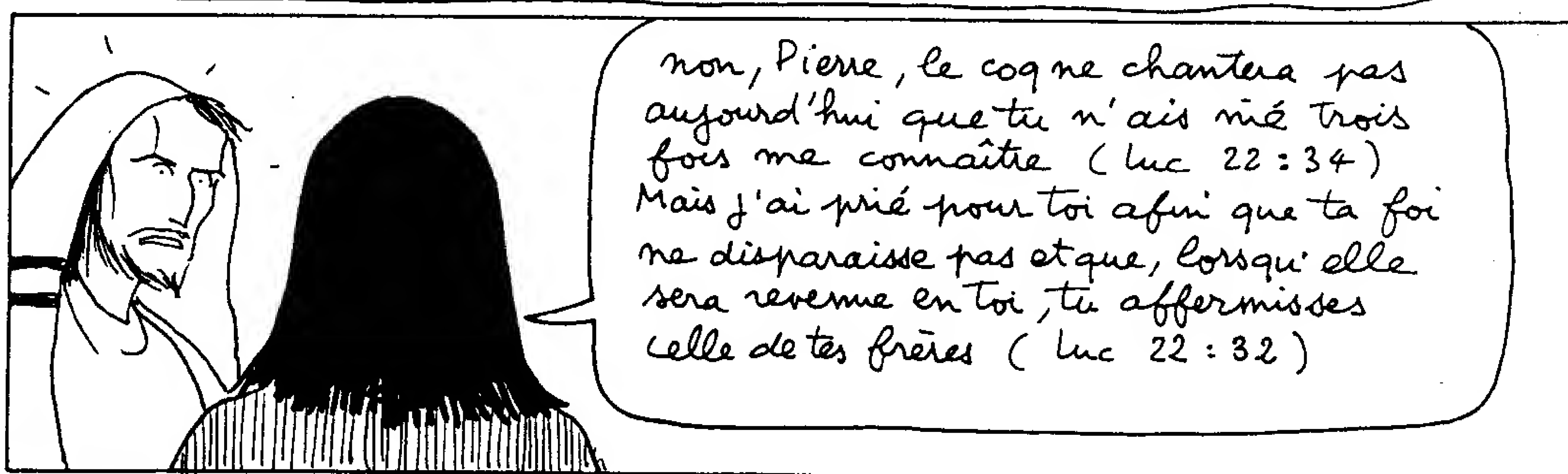
Jésus, qu'as-tu? Nous sommes bien, ici, en sécurité, depuis que tu ne vas plus parler dans la ville et au temple



non, en vérité, je vous le dis :
l'un de vous va me livrer
(Matt 26:21)

le berger sera abattu
et les brebis seront
dispersées
(Marc 14:27)

Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison, même à la mort!
(Luc 22:33)



non, Pierre, le coq ne chantera pas
aujourd'hui que tu n'ais nié trois
fois me connaître (Luc 22:34)
Mais j'ai prié pour toi afin que ta foi
ne disparaisse pas et que, lorsqu'elle
sera revenue en toi, tu affermisses
celle de tes frères (Luc 22:32)



tenez, prenez et buvez, ceci est mon corps et
ceci est mon sang, le sang de l'alliance, versé
pour la multitude(*). En vérité, je vous le dis :
jamais plus je ne boirai le fruit de la vigne
jusqu'au jour où je le boirai de nouveau au
royaume de Dieu (Marc 14:24)

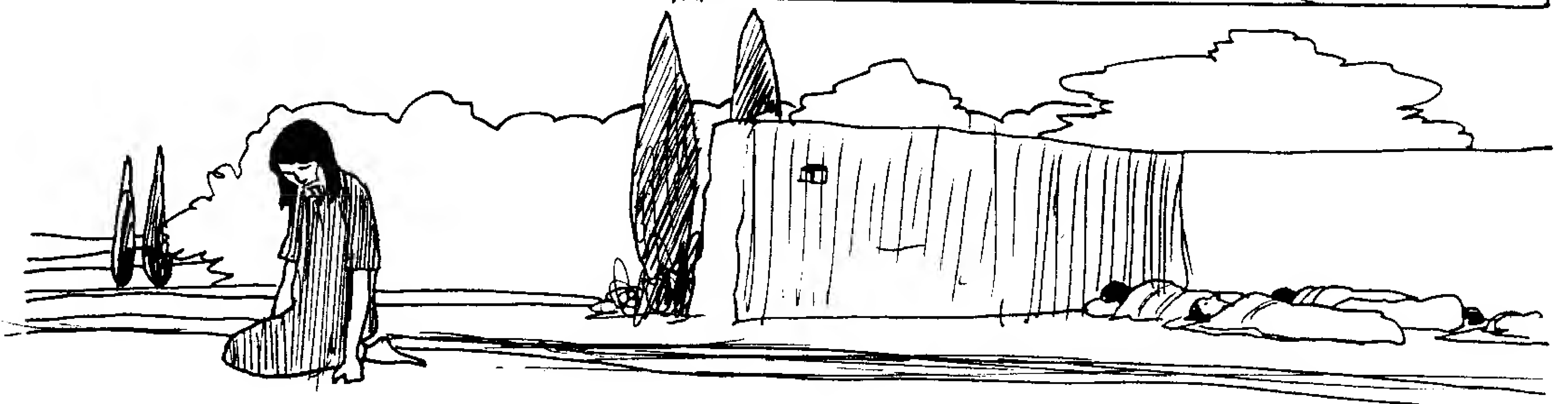
aimez-vous les uns les autres, comme je
vous ai aimés. A ceci, tous vous reconnaîtrez
pour mes disciples : à l'amour que vous
aurez les uns pour les autres (Jean 13:34-35)
Maintenant, levons-nous et partons d'ici.
(Jean 14:31)



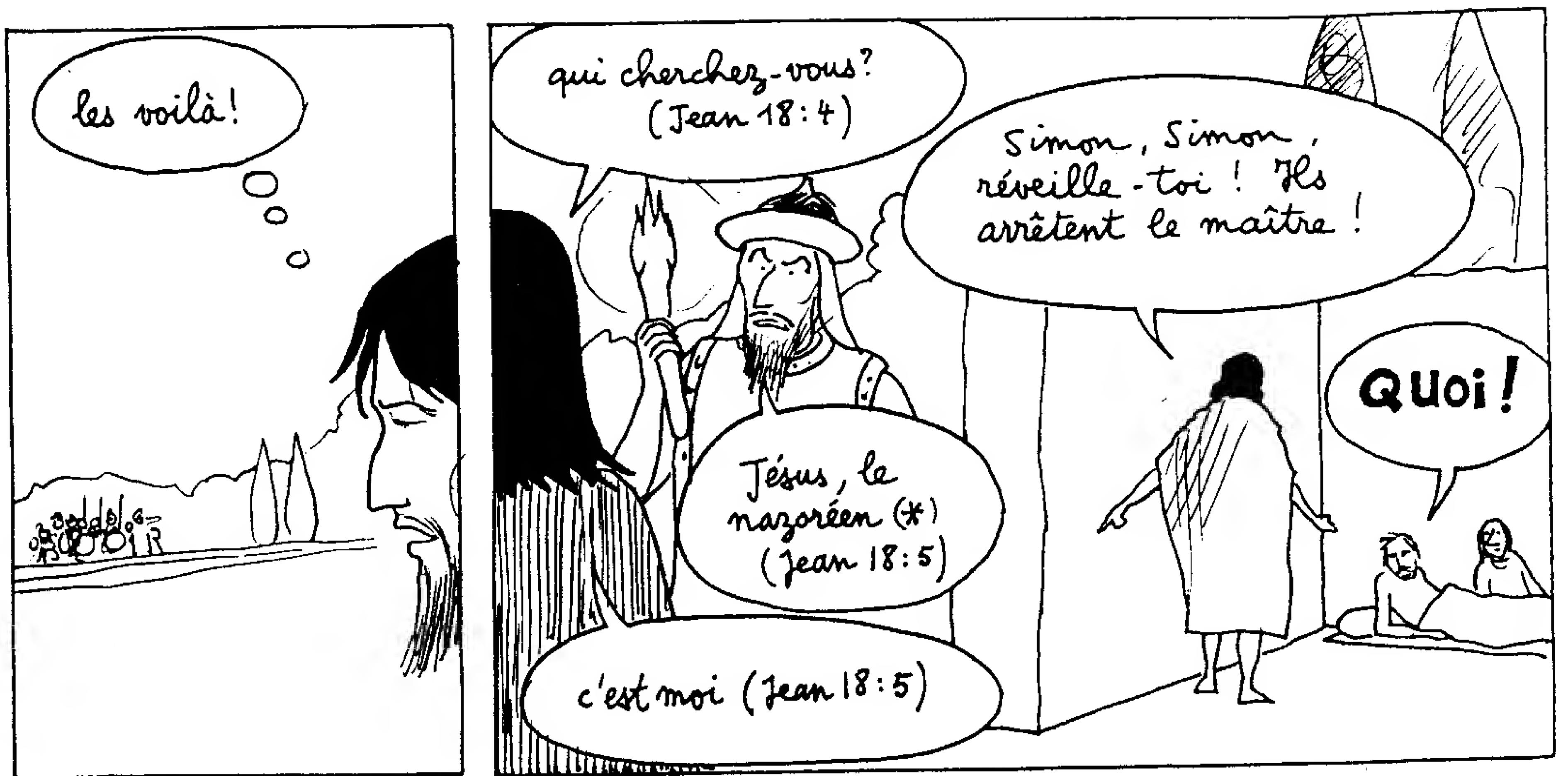
(*) Phrase qui, dans la religion catholique, a pris une connotation sacramentelle. Mais, comme on a pu le voir plus haut, Jésus ne semblait guère avoir "le sens du sacré". Tout n'est alors qu'affaire d'interprétation.

ils quitteront la maison où ils avaient mangé ensemble la Pâque et prirent le chemin d'un jardin nommé Gethsémani, ce qui, en araméen, signifie le pressoir à huile, situé au delà du Cédron (Voir carte)

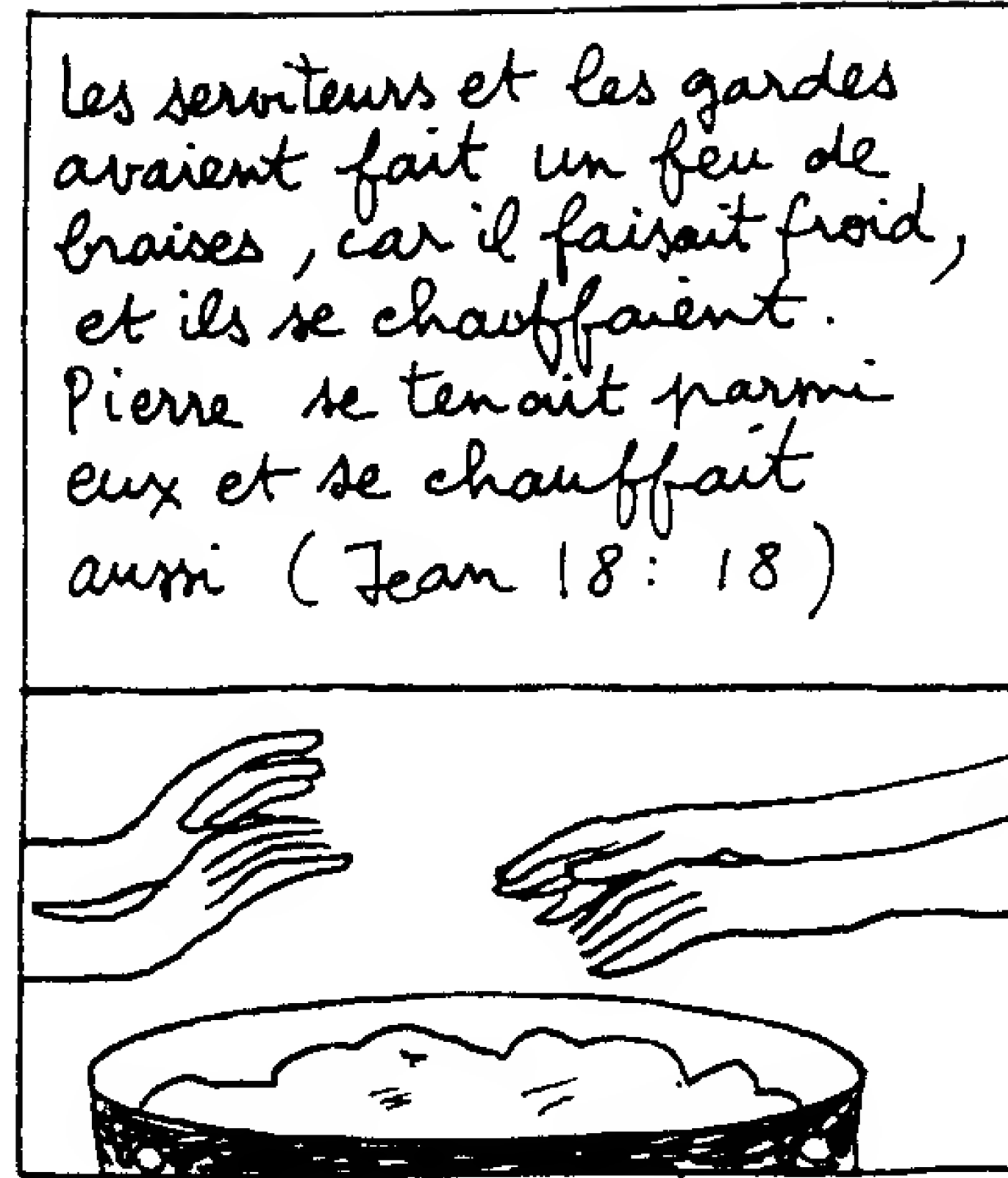
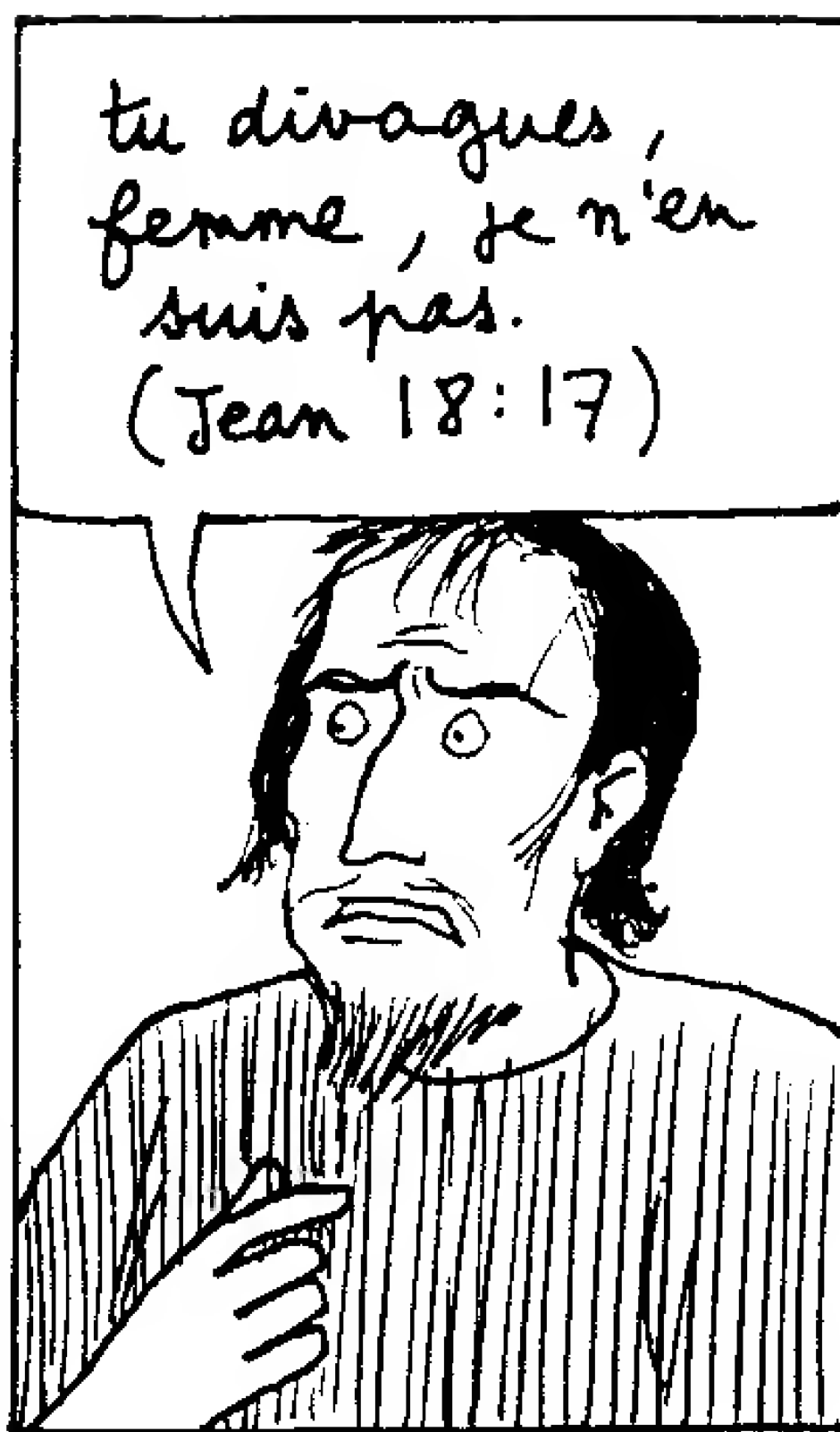
J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les comprendre. Lorsque viendra l'esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité toute entière (Jean 16:12)



Alors, s'étant éloigné d'eux d'un jet de pierre, et mis à genoux, il pria (Luc 22:41)



En Israël les hommes consacrés à Dieu ne se coupaient ni la barbe, ni les cheveux. On les appelait "nazir" (nazoréen: qui est "nazir") 72



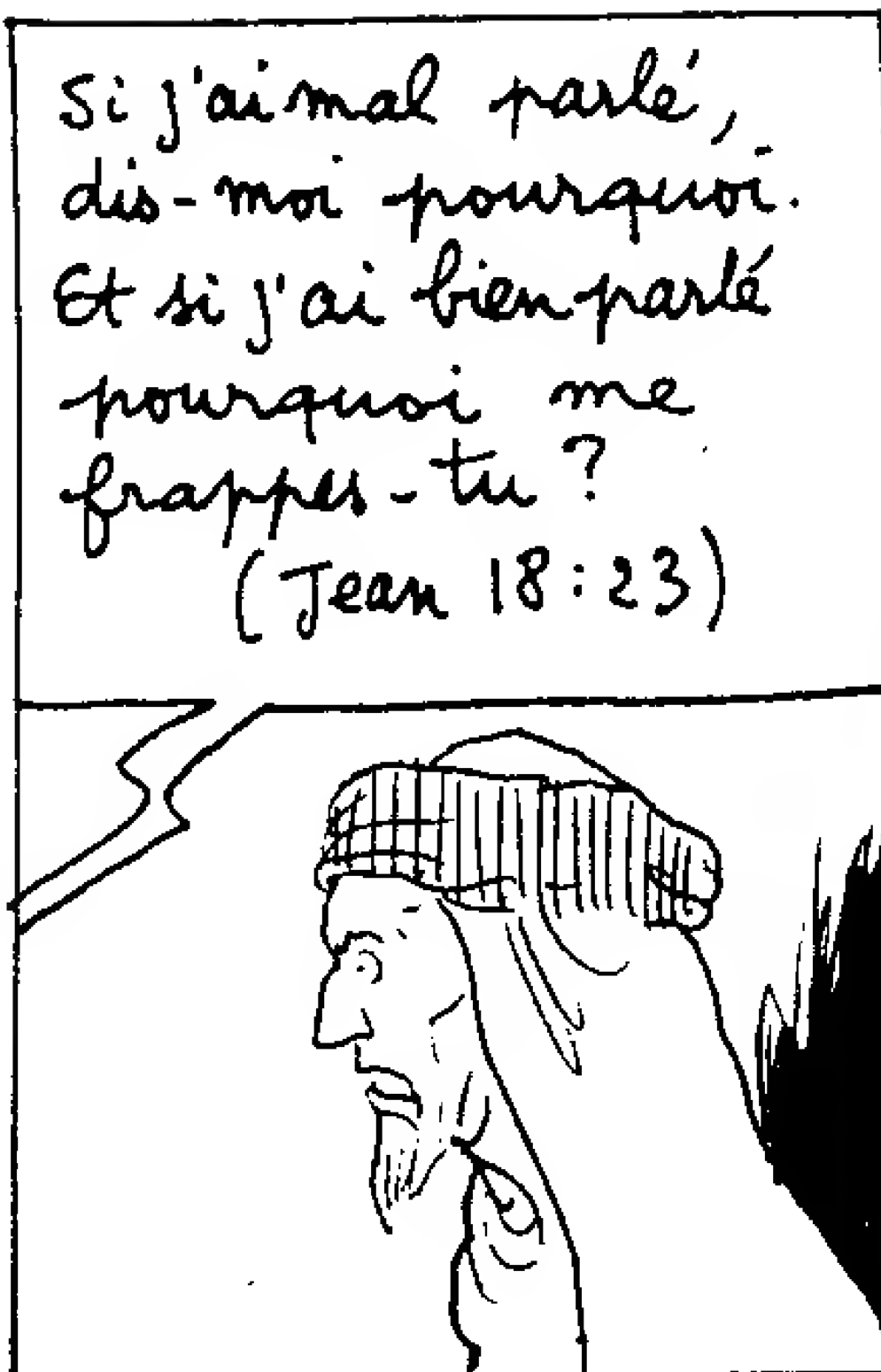
LE PROCES

quel est cet enseignement que tu délivres
un peu partout ? Quelle est cette nouvelle
doctrine que tu prêches à travers le pays ?





c'est ainsi que tu parles au Grand Prêtre ? ! ? (Jean 18:22)



Si j'ai mal parlé, dis-moi pourquoi. Et si j'ai bien parlé pourquoi me frappes-tu ? (Jean 18:23)

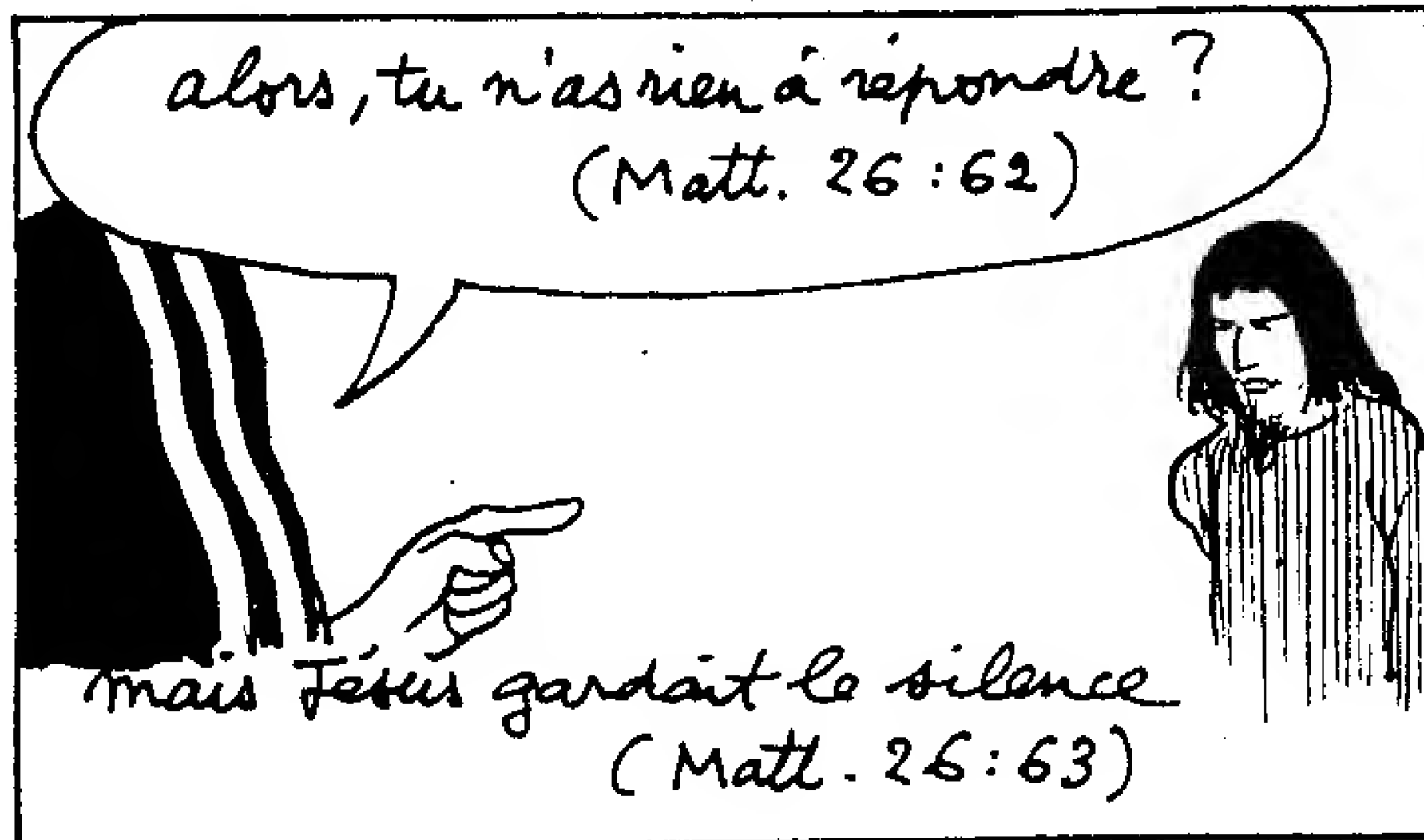


beaucoup de témoins se présentèrent, pour faire condamner Jésus, Mais leurs témoignages ne concordèrent pas (Matt. 26:60)



finallement, il s'en présenta deux, qui déclarèrent: (Matt. 26:61)

cet homme a dit: Je peux détruire le sanctuaire de Dieu et le rebâti en 3 jours (Matt. 26:61)



alors, tu n'as rien à répondre ? (Matt. 26:62)

mais Jésus gardait le silence (Matt. 26:63)



Je t'adjure, par le Dieu vivant: es-tu, toi, le Fils de Dieu ? Matt. 26:63



Je le suis (Marc 14:62). Je vous le déclare: désormais vous verrez le fils de l'homme siégeant à la droite du tout puissant (Matt. 26:64)

en disant cela, il se condamne à mort...



Le Grand Prêtre déchira ses habits (Marc 14:63)

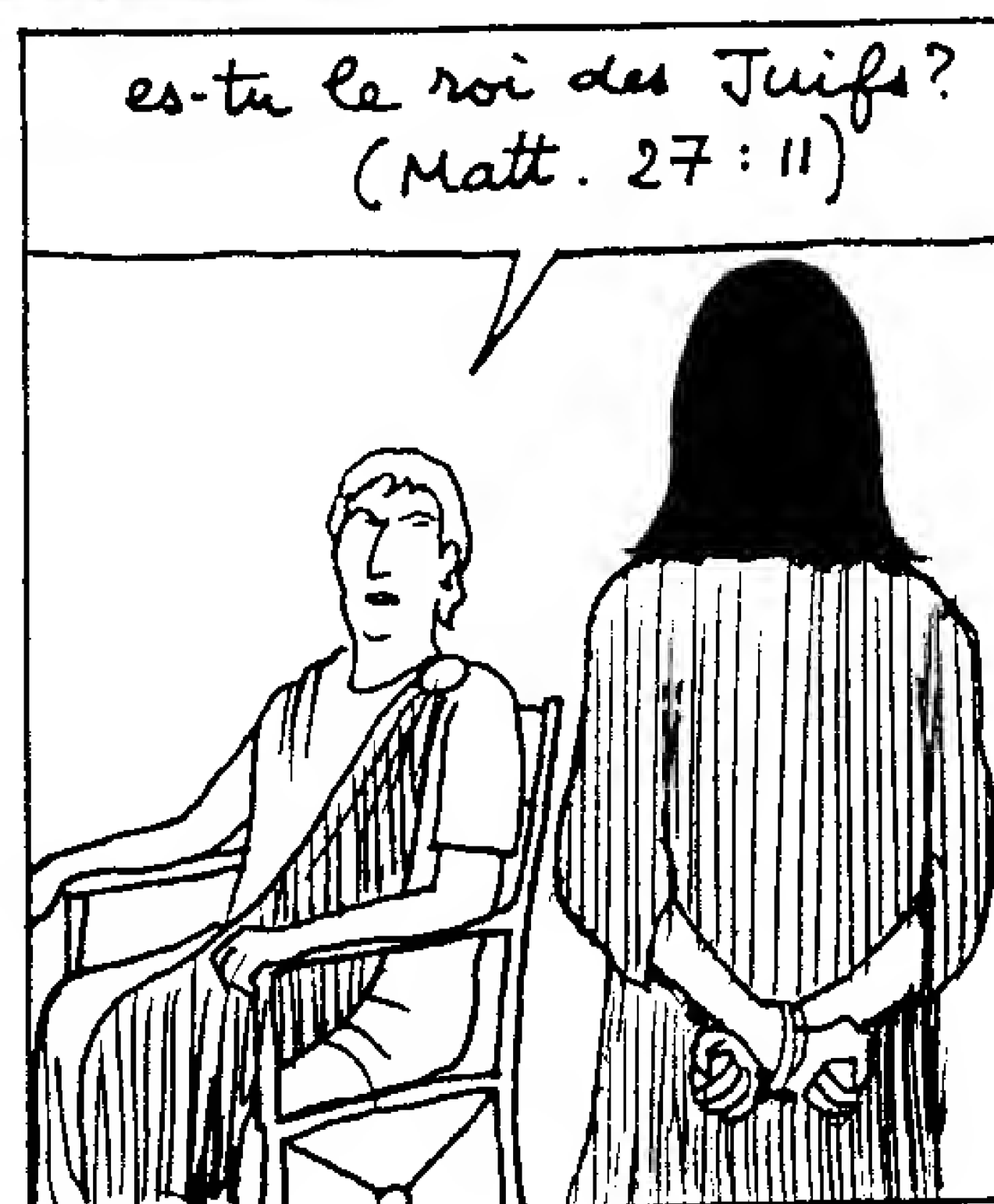
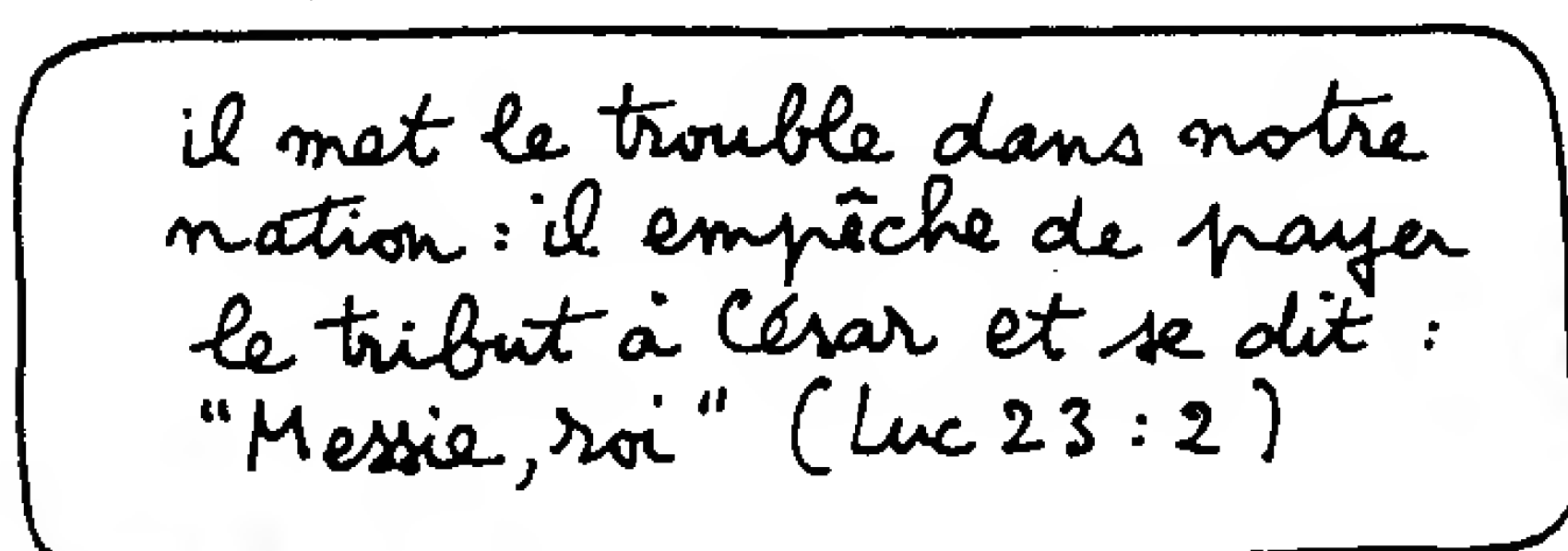
livrons-le aux romains !

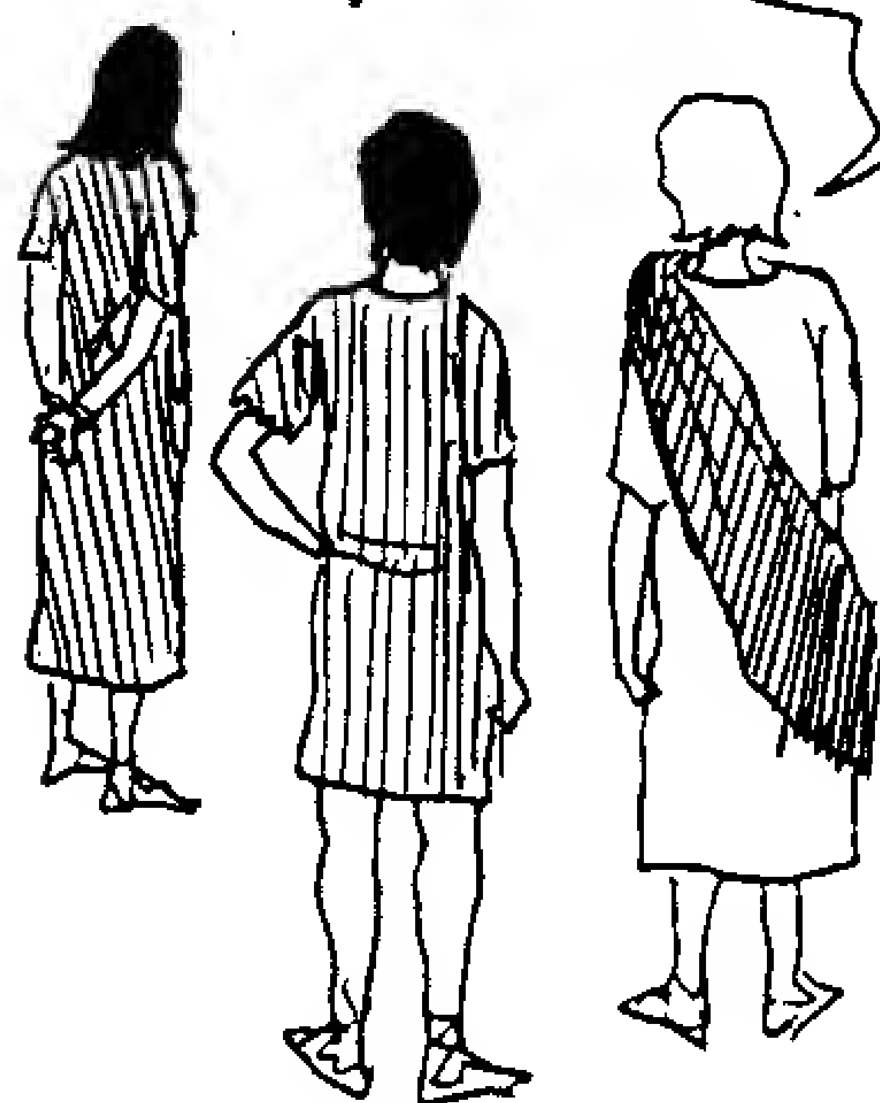
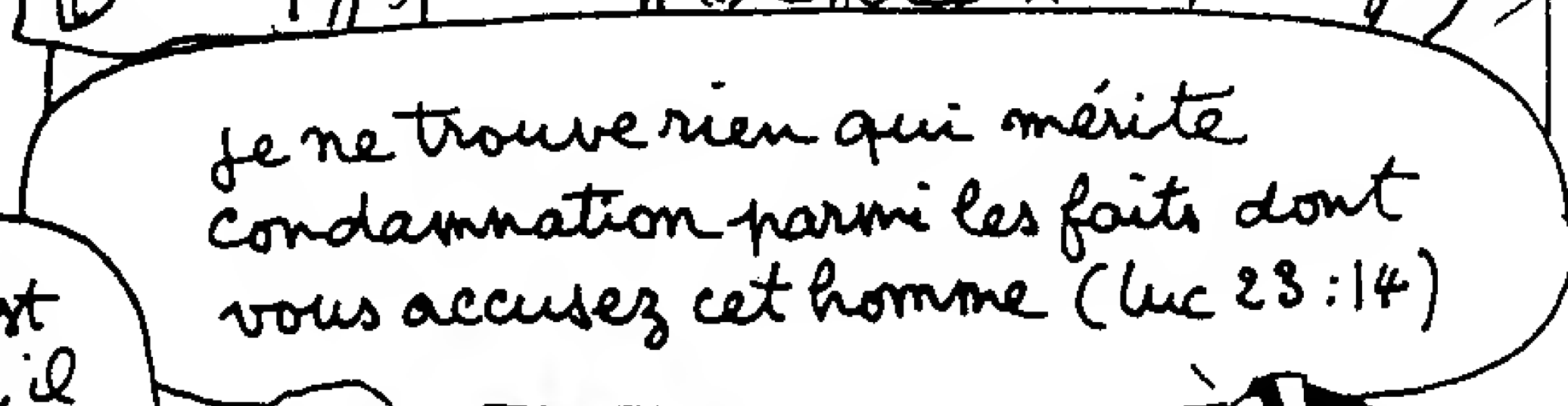
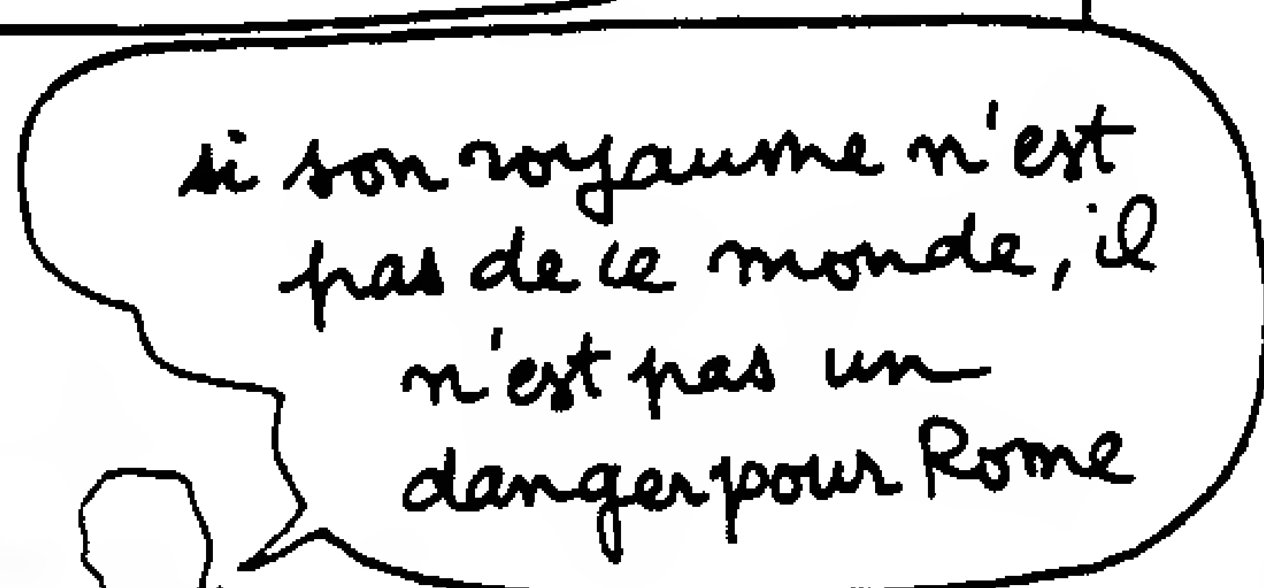
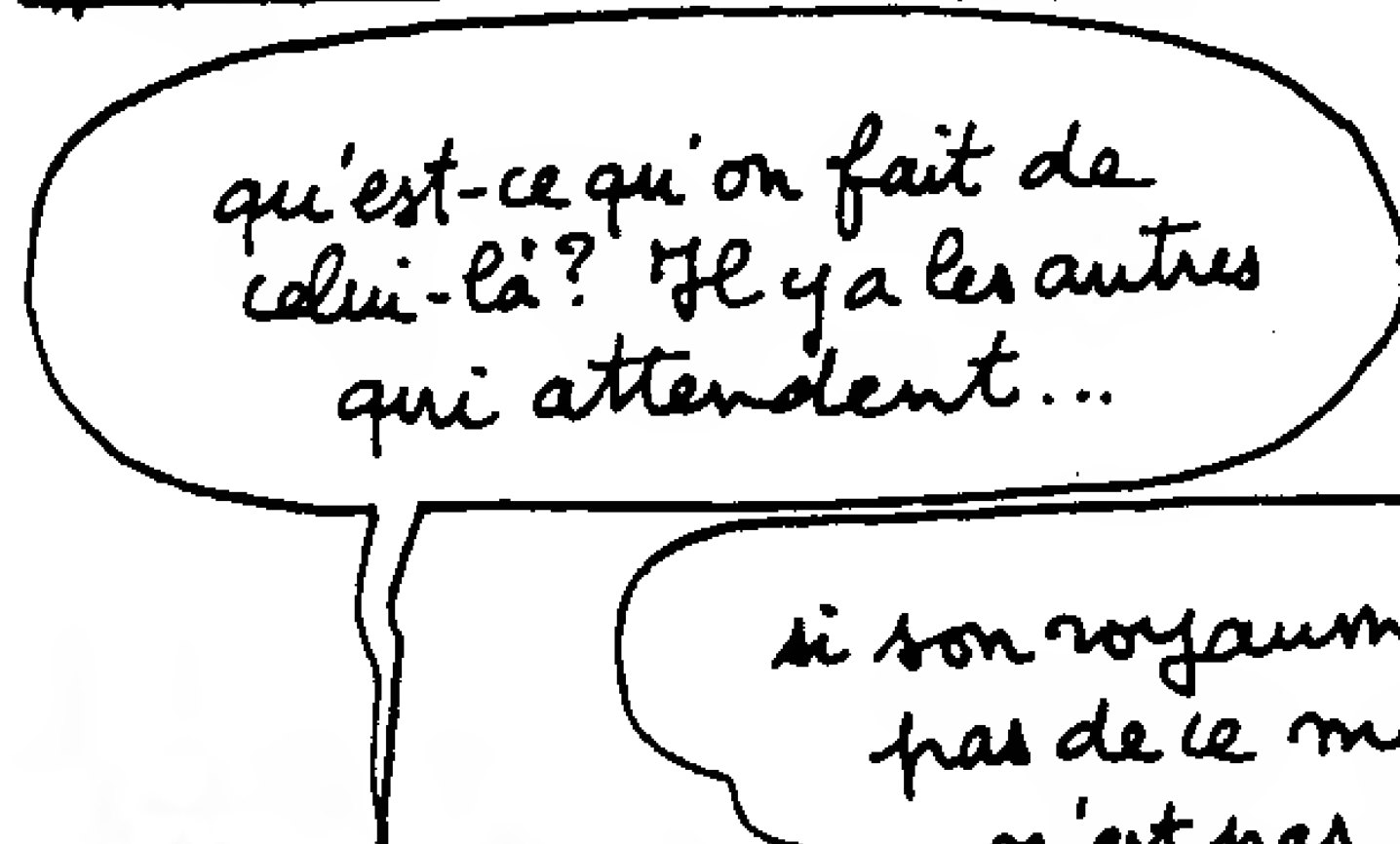
à mort !

qu'avons-nous besoin de témoignages ! Vous avez entendu le blasphème ! (Marc 14:64)

il est perdu !

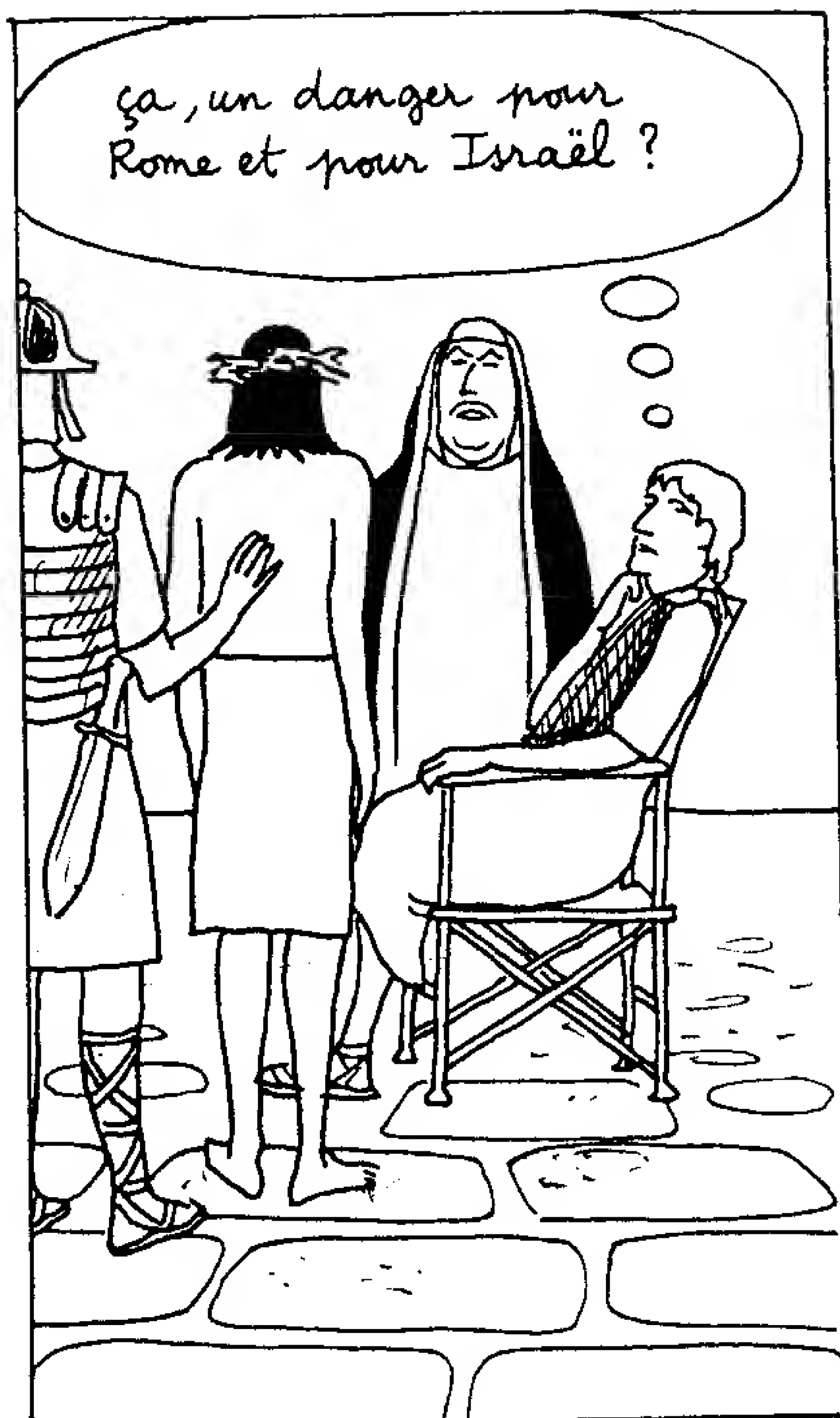
il mérite la mort (Matt. 26:66)







Ils lui mirent un manteau écarlate, lui enfoncèrent une couronne d'épines sur la tête et lui mirent un roseau dans la main en lui disant : "Salut, roi des juifs!". Ils lui crachèrent au visage (Matt. 27:29-30) 77



De toute façon il faudra bien crucifier quelqu'un aujourd'hui pour calmer cette foule d'excités. Les juifs veulent absolument que l'on crucifie Jésus. Je ne comprends pas. Il est complètement inoffensif !



nous avons Barabbas, le zélote, qui a tué l'un des nôtres. Il était prêtre, celui-là

attends, j'ai une idée. La coutume est bien, ici, de relâcher un prisonnier pour chaque fête de Pâque ?



oui, c'est ainsi

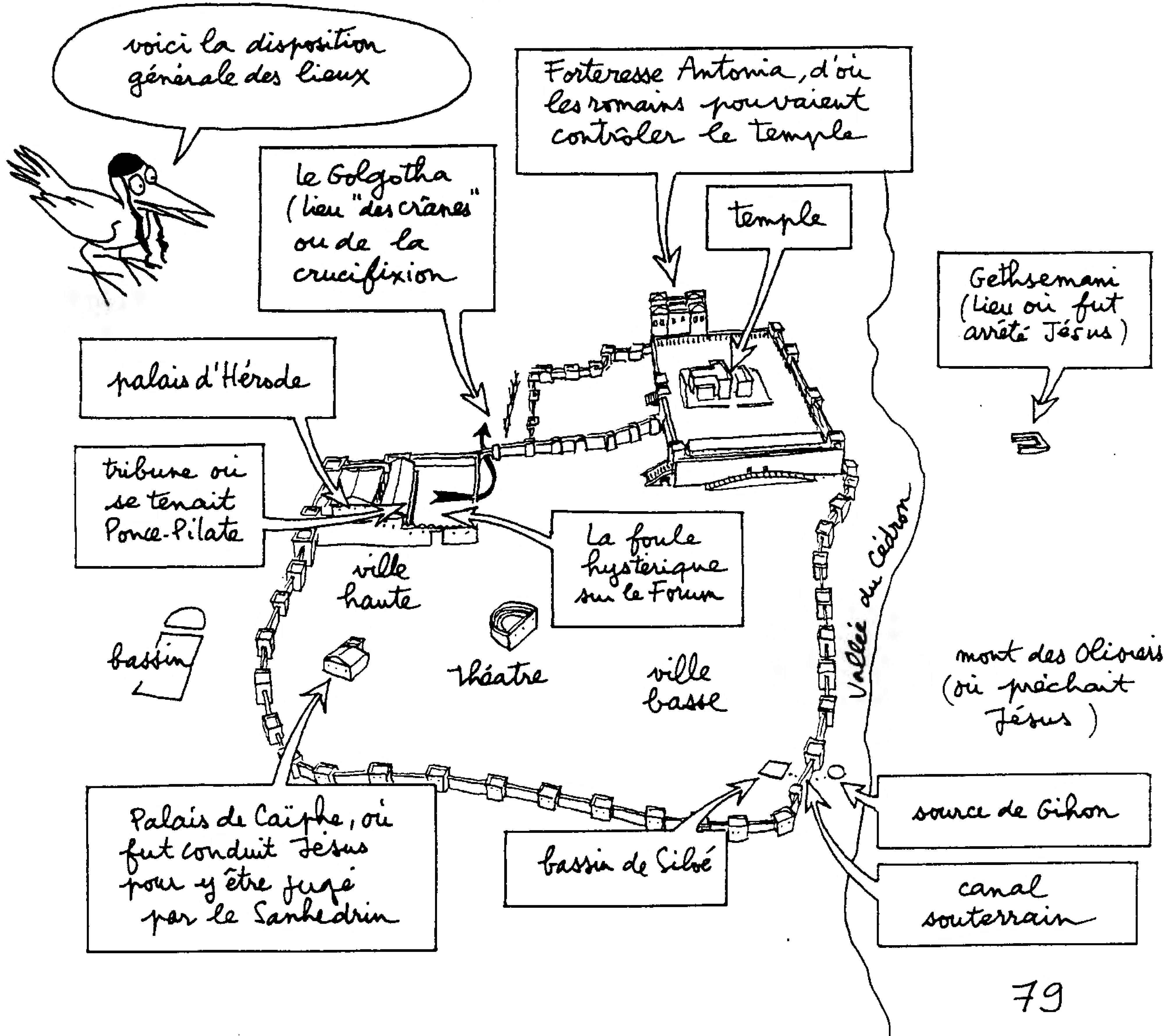
Eh bien, on va leur donner le choix. Fais venir Barabbas. Un juif ou un autre quelle importance ?



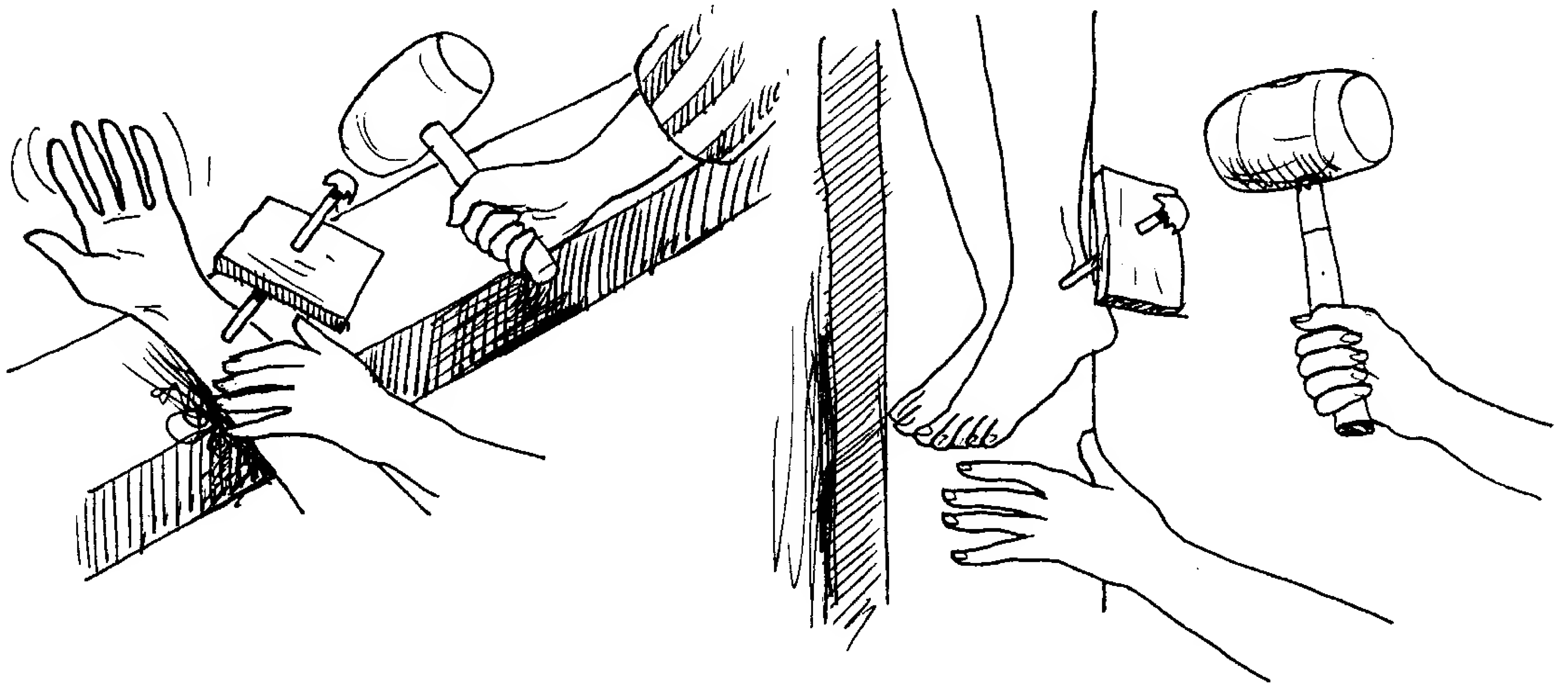
Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule en disant : (Matt. 27:24)



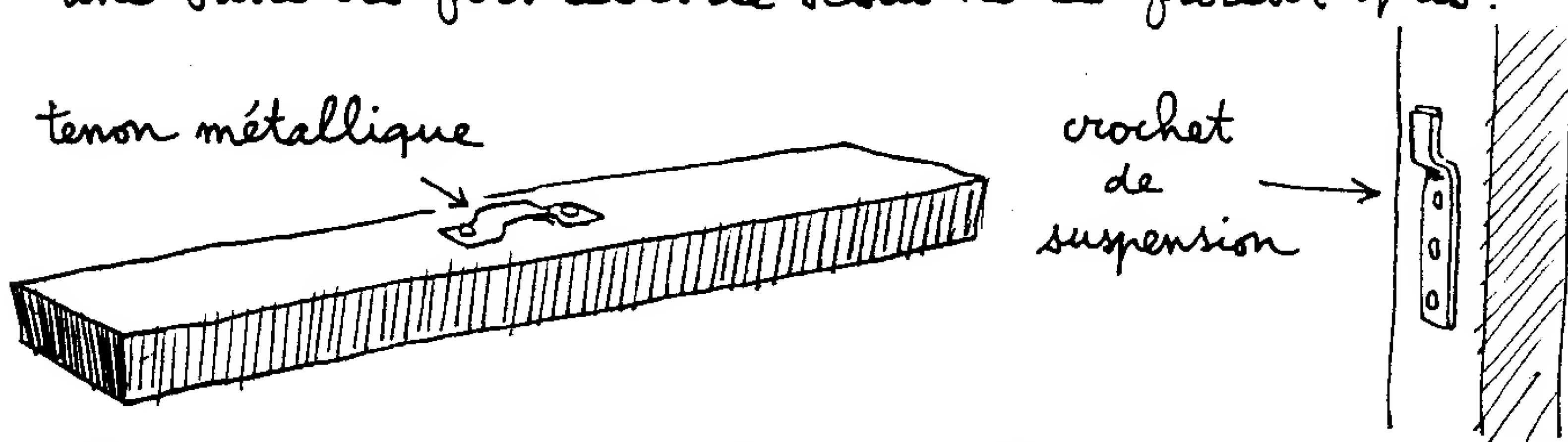
JERUSALEM



Contrairement à ce qui figure dans l'iconographie, les croix que devaient porter les condamnés n'étaient pas complètes. Un simple madrier transversal, qui venait s'ajuster par un tenon, permettait d'opérer des crucifixions massives. Les poignets étaient transpercés par un clou fiché, non dans les paumes, mais entre le radius et le cubitus. Une planchette de bois faisait office de verrou, et empêchait le condamné de se dégager, en arrachant ses chairs. Les pieds étaient cloués ensemble à l'aide d'un long clou traversant les os des chevilles (documents archéologiques).



La crucifixion était largement pratiquée, et n'était pas l'invention des romains. Le condamné "se faisait souffrir lui-même". En effet, si celui-ci ne bougeait pas, la traction sur ses muscles pectoraux l'asphyxiait. Pour pouvoir respirer, il devait sans cesse pousser sur ses jambes, ce qui devait être atroce. Mais certains condamnés mettaient des jours à mourir. Pour hâter leur fin, on leur brisait les jambes avec une barre de fer. Celles de Jésus ne le furent pas.

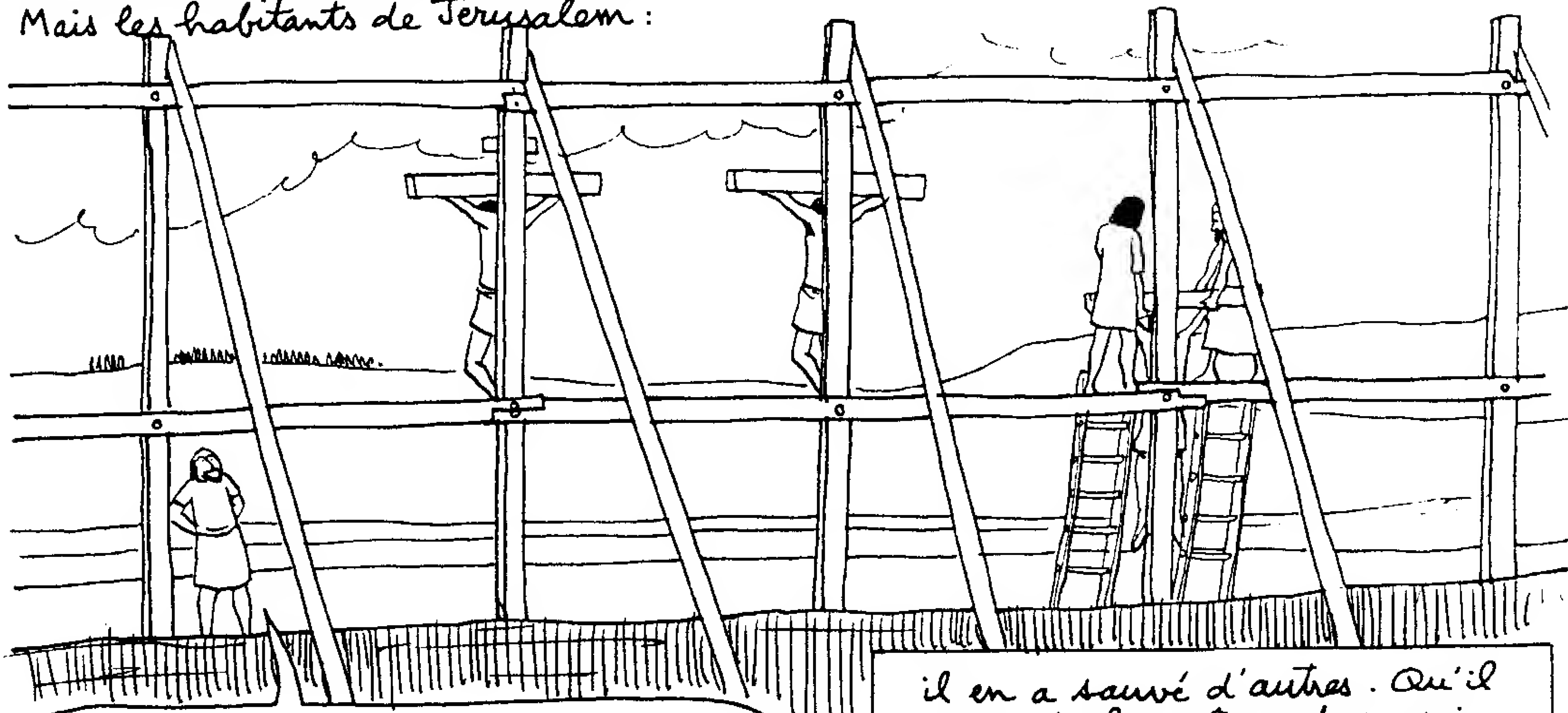


Alexandre le Grand fit crucifier deux mille hommes, après la chute de Tyr, en 325 avant J.C.

Pilate (dont le nom vient de pilatus, qui veut dire javelot) se rendit odieux en Palestine, en provoquant les juifs à de nombreuses reprises, utilisant l'argent du temple pour construire un aqueduc, ou en affichant ostensiblement des statues et effigies de l'empereur (la loi juive interdisait toute représentation humaine ou animale).

Le procurateur de Judée Vitellus finit par le relever de ses fonctions.

les disciples de Jésus le regardèrent à distance (Marc 16:40)
 Mais les habitants de Jérusalem :



toi qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le fils de Dieu, descends de ta croix !
 (Matthieu 27:40)

il en a sauvé d'autres . Qu'il descende lui-même de sa croix et nous croirons en lui !
 (Matthieu 27:42)



Un membre du Sanhedrin , du conseil juif, Joseph d'Arimatee, eut le courage d'entrer chez Pilate pour demander le corps de Jésus
 (Marc 15:43)

Jésus fut donc mis dans un linceul et déposé dans une tombe taillée dans le roc , devant laquelle on roula une énorme pierre (*)

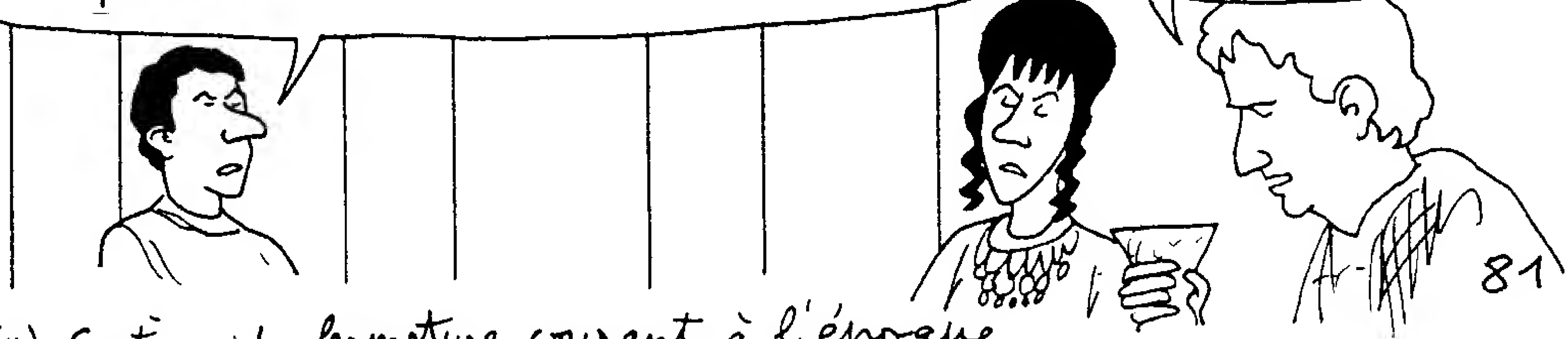


il est mort, maintenant. Laisse-nous l'ensevelir selon notre coutume

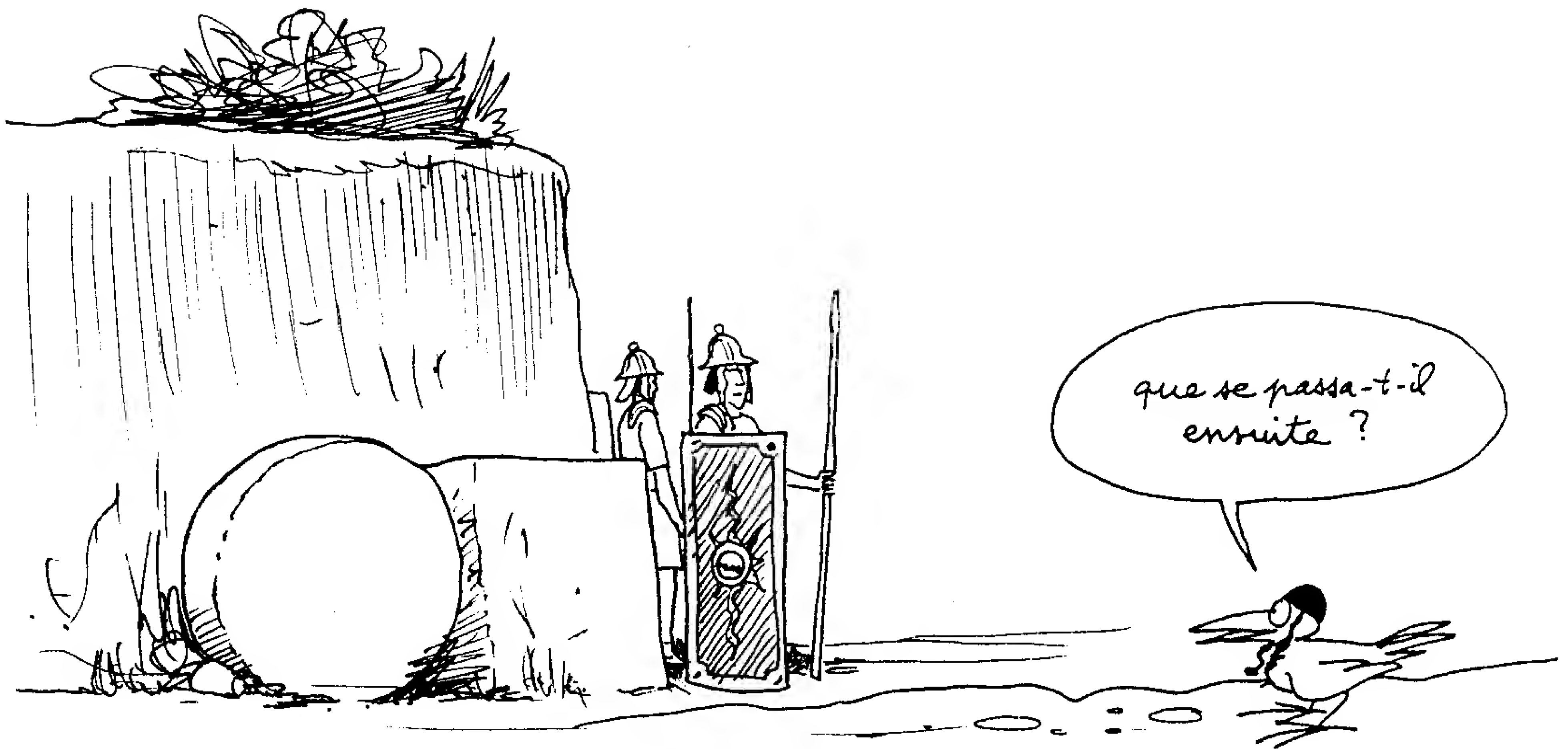


Pilate, cet homme a dit qu'il ressusciterait trois jours après sa mort. Faisons garder son sépulchre par des soldats, pour éviter que ses disciples ne volent son corps. Cette seconde imposture serait pire que la première (Matthieu 28:64)

prenez une garde et allez-y
 (Matthieu 28:65)



(*) Système de fermeture courant à l'époque



Marie, la mère du Christ et Marie de Magdala raconteront qu'en se rendant au sépulchre elles rencontrèrent en chemin un ange qui leur annonça la résurrection de Jésus (Matt. 28: 1-2; Marc 16: 1-8; Jean 20: 1, 11-18). La pierre avait été enlevée. L'ange leur dit de se rendre en Galilée, où Jésus se manifesterait aux disciples.

Selon Matthieu (28: 16-19) Jésus leur apparut sur une montagne où il leur avait ordonné de se rendre.

Marc mentionne le récit des deux femmes (16: 1-8) ainsi que leur effroi (16: 8). Le texte œcuménique précise: "Selon les meilleurs manuscrits, l'évangile de Marc s'arrête là. Mais, si on lit la suite, on trouve: "Jésus se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux, qui faisaient route pour se rendre à la campagne" (Marc 16: 12) et il leur dit:

- Celui qui croira et sera baptisé(*) sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné(*). (Marc 16: 16).

- En mon nom (mes disciples) chasseront les démons(**), ils parleront des langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains les serpents et, s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur fera aucun mal.

Ils imposeront les mains à des malades, qui seront guéris (Marc 16: 17-18).

Après leur avoir parlé, Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu (Marc 16: 19).

(*) D'où le thème, repris par l'église catholique, selon lequel les non-baptisés et les païens ne pouvaient être sauvés, accéder au royaume de Dieu.

(**) Les apôtres (et leurs successeurs, selon la religion catholique, les "saints" seraient donc investis du pouvoir d'opérer des MIRACLES.

Luc (24:13) mentionne une rencontre de deux apôtres à Emmaüs ("à deux heures de marche de Jérusalem"). Ils y furent rejoints par un personnage qu'ils ne reconnurent d'abord pas.

- Alors leurs yeux le reconnurent (Jésus) puis il leur devint invisible (Luc 24:31)

Luc évoque ensuite une rencontre avec les onze (douze, moins Judas, qui s'était pendu).

- Avez-vous de quoi manger? Il lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea sous leurs yeux (Luc 24:41-42)

Et Jésus ajouta :

- Je vais envoyer sur vous ce que mon père a promis. Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en-haut, revêtus de sa puissance. Puis il les bénit, se sépara d'eux, et fut emporté au ciel (Luc 24:49-51).

Jean signale aussi la rencontre entre les deux femmes et "deux anges vêtus de blanc" (Jean 20:11-12), puis, immédiatement, Jésus qui leur dit :

- Ne me touchez pas, car je ne suis pas encore monté vers mon père (Jean 20:17).

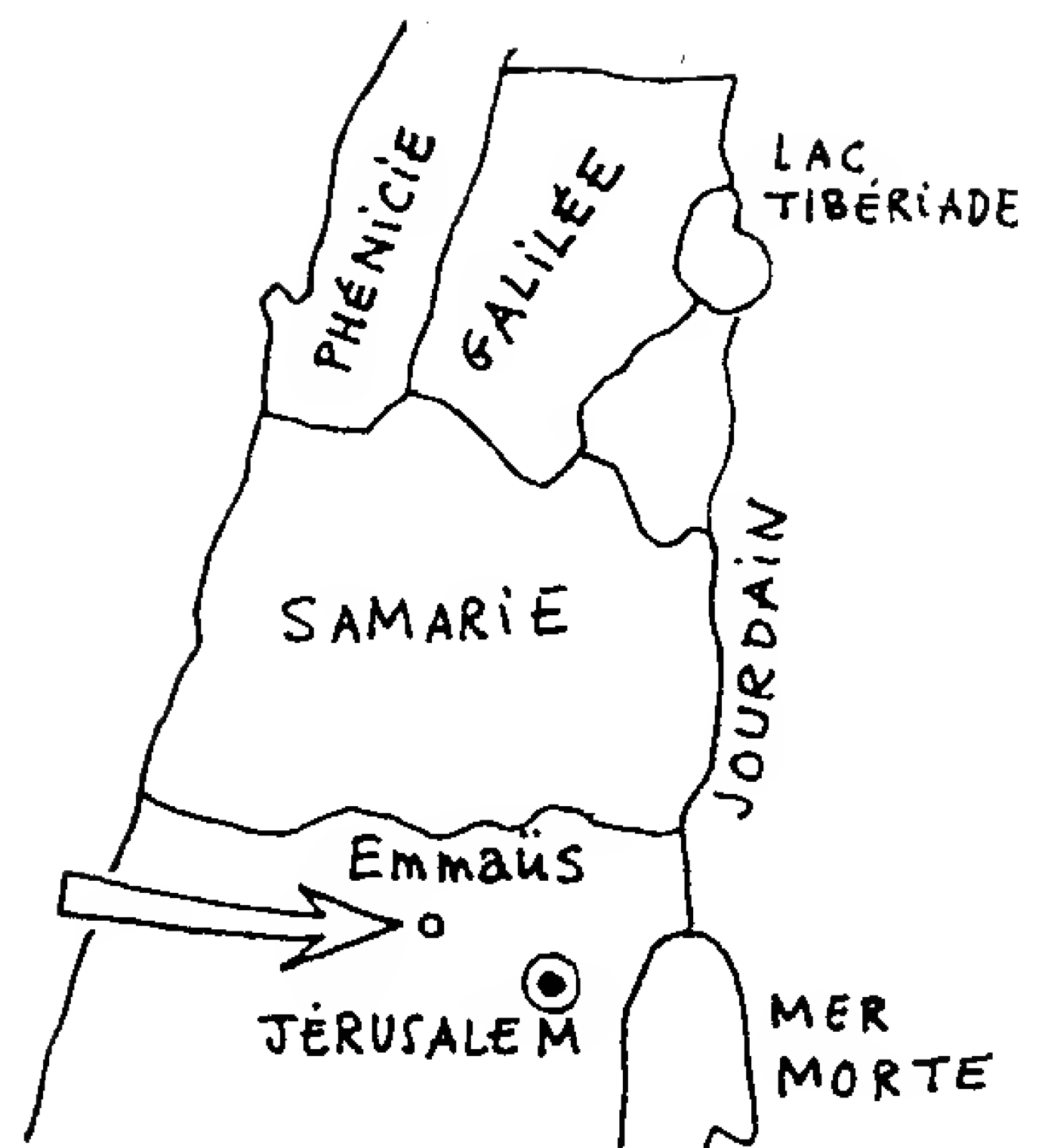
Il mentionne ensuite l'apparition devant les apôtres :

- Il souffla sur eux et leur dit : recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils seront remis(*). Ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus(* *).

Il apparaît ensuite à sept disciples, lors d'une partie de pêche, et confirme à Pierre son mandat :

- Pais mes agneaux (Jean 21:15). Sois le berger de mes brebis (Jean 21:16)

Et de conclure :

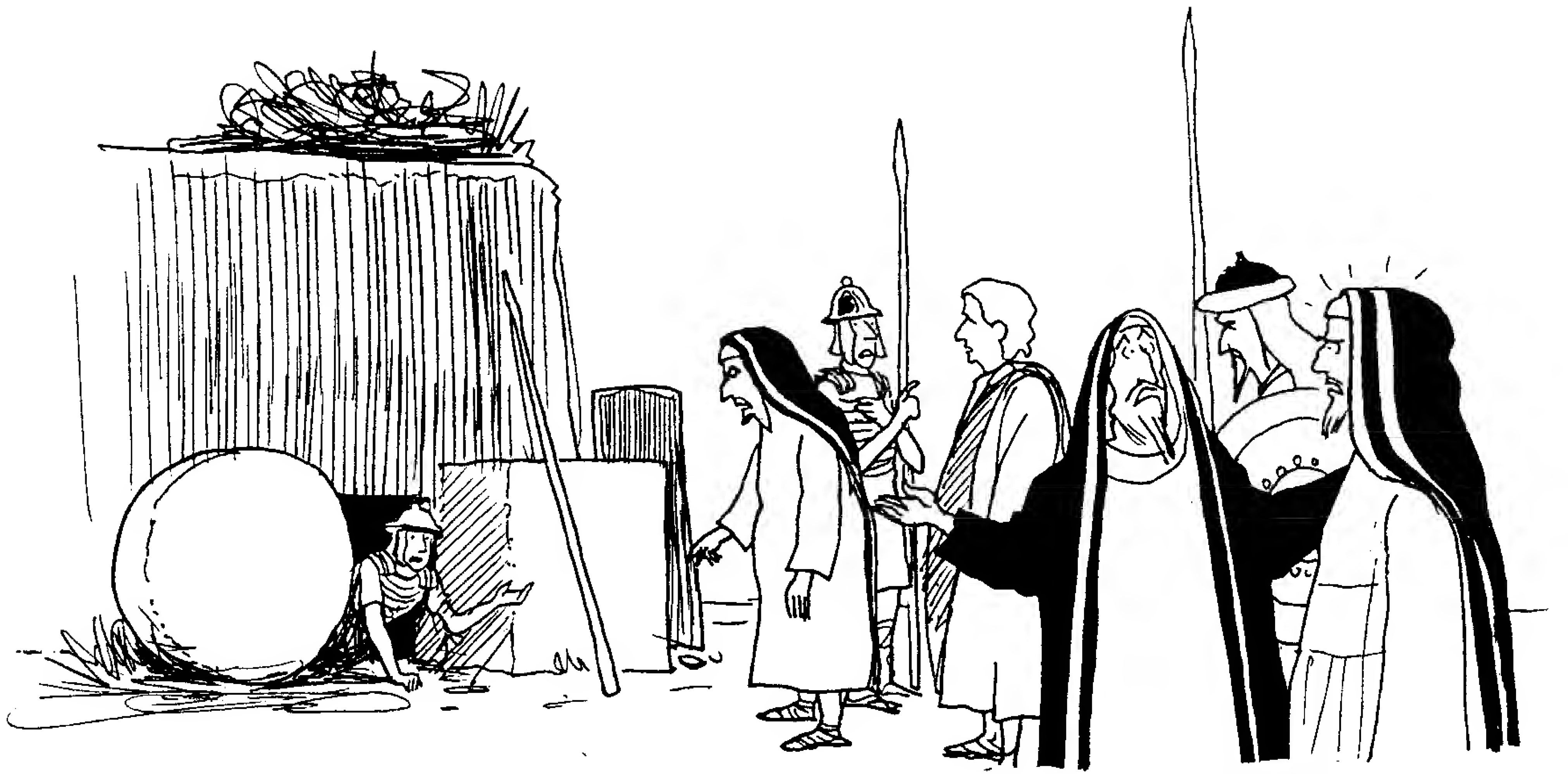


Jésus a fait encore bien d'autres choses : si on les décrivait une à une, le monde entier ne pourrait, je pense, contenir les livres qu'on écrirait (Jean 21:25) → Fin de son évangile



(*) Origine du thème de la confession des péchés à un "ministre du culte", investi du pouvoir d'absoudre.

(* *) Mais le Christ avait dit : "ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés". (Luc 6:37)



Ainsi se termine l'histoire de Jésus de Nazareth, telle qu'elle a été contée par quatre de ses disciples : Matthieu, Marc, Luc et Jean, et que nous nous sommes efforcés de transcrire ici, à travers différents choix et arrangements de textes. Mais la véritable lecture des évangiles ne pourra être que celle du lecteur lui-même, dans le texte canonique (consensuel).

Ces textes auraient été rédigés entre 40 et 50 soit dix à vingt années après la mort du Christ (en 30/33). Ils auraient, selon les spécialistes, été composés sous une forme primitive, archaïque, puis auraient fait l'objet de remaniements (Cf l'Ecole Biblique de Jérusalem).

Nous allons maintenant aborder la seconde partie du Nouveau Testament, c'est-à-dire les Actes et les Epîtres (lettres), qui ne furent intégrés par l'Eglise que plus tardivement. Les Actes, intégrés au "canon" vers 150, sont attribués à l'apôtre Luc, dont on estime qu'il fut le compagnon de Paul pendant sa captivité romaine et, peut-être pendant les voyages de celui-ci. Paul, un pharisien jouissant d'une double nationalité, juive et romaine, dont il usera, ne connut pas le Christ. Il s'affirmera comme le propagateur le plus actif du message christique, et comme créateur, animateur et fédérateur d'églises, d'institutions religieuses, hors d'Israël (Antioche, Grèce, Macédoine). Ses différentes épîtres, lettres, aux Romains, Hébreux, Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Thésaloniens sont des "précisions doctrinales", des exhortations et des mises en garde. Nous avons relevé et souligné de nombreuses divergences vis-à-vis du message christique évangélique. Le lecteur, prié de se référer aux textes, restera seul juge. Mais il nous a semblé que la démarche de Paul a été avant tout une fantastique récupération, menée par cet intellectuel de main de maître, du message de Jésus qui, ainsi détourné, débouchera sur la naissance d'une nouvelle institution religieuse, qui s'implantera d'autant plus rapidement dans le monde qu'elle cautionne, finalement, les pouvoirs en place en leur conférant, en échange d'une "conversion", une investiture à caractère divin (onction des rois). La tradition prétend que Paul mourut en martyr à Rome, en 67, sous le règne de Néron.

(*) Jésus était né en -4. Aucun texte ne permet de préciser que ce fut un 25 décembre, ou même simplement en hiver !

ACTES & EPIITRES

Jésus est parti. Il a été crucifié,
et nous, on a été au dessous de tout

moi je l'ai renié trois fois,
comme il l'avait prédit. Je
suis un misérable

ça, tu peux le dire. On a
tous fichu le camp comme
des lapins et on l'a
bien laissé tomber

au fait, qui est
devenu Judas
Iscariote ?

il s'est pendu

nous ne sommes plus que onze, maintenant

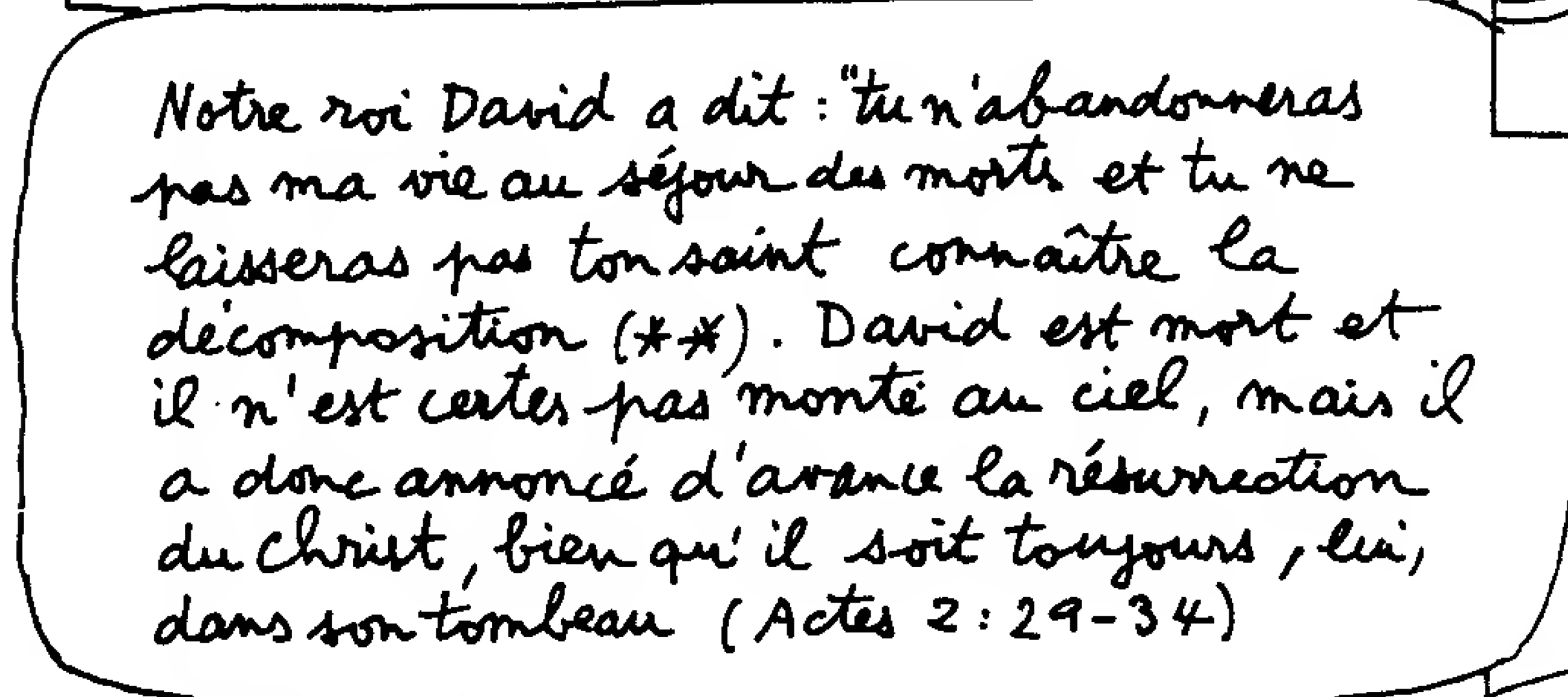
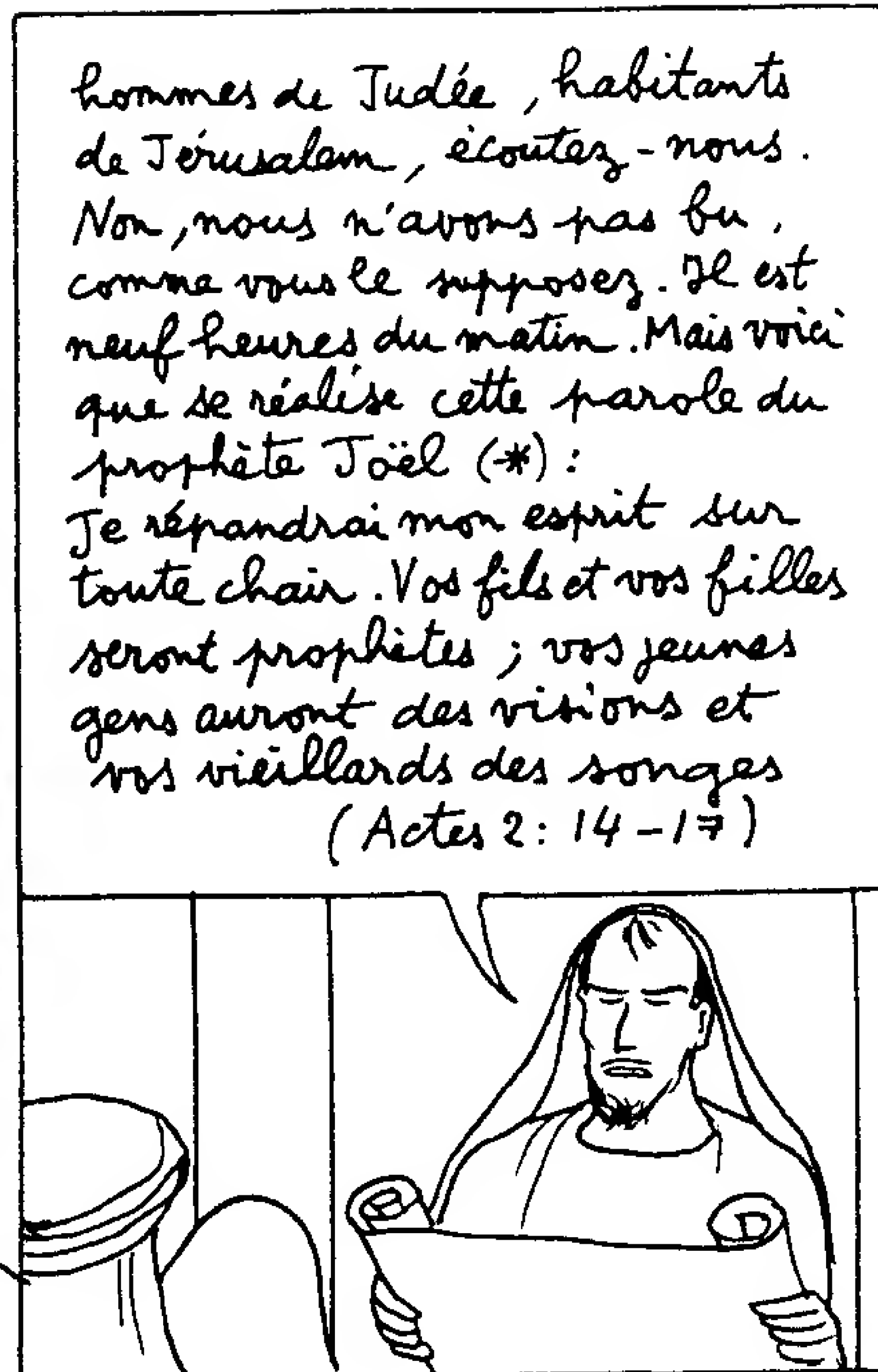
le sort tomba sur Matthias,
qui fut dès lors l'adjoint
des onze apôtres (Actes 1:26)

Il nous faut remplacer Judas.
Pour le douzième, nous
n'aurons qu'à le tirer au sort (*)

L'esprit saint est en
nous. Nous devons nous
relever et aller parler à
tous les peuples, sans
distinction, car tel
était son souhait

Selon les Actes, suite de l'évangile de Luc (Actes 2:1)
le saint esprit serait descendu sur les apôtres, cinquante
jours après la Pâque. le don des langues leur aurait
été alors miraculeusement attribué, tandis que " des
langues de feu se posaient sur leurs têtes ". la Pentecôte
(qui veut dire cinquante, en grec) était une des plus
importantes fêtes juives, liée à la moisson

(*) 12 : On retrouve les douze tribus d'Israël, ainsi que le vieux thème
présent dans l'Ancien Testament, selon lequel Dieu exprimerait sa
volonté à travers un tirage au sort. le Grand-Prêtre juif portait dans un sac
pectoral deux objets (jamais décrits) : l'Ourim et le Tournim,
version hébraïque du pile ou face



ce jour-là, impressionnés, trois mille se convertirent

(*) Texte du prophète Joël (3:1) : Ancien Testament

(**) Psaumes de David (16:10) : idem

(***) Elie (2 Rois 2:11) monta au ciel dans un char de feu.



A cette époque les disciples, regroupés en communautés, tentèrent de vivre au quotidien les préceptes de Jésus

Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur (Actes 2: 42-46)

pendant que Pierre et Jean poursuivent leur action missionnaire



Mais les Saducéens, excédés de les voir instruire le peuple sur la résurrection des morts les firent arrêter et comparaître devant le Sanhédrin (Actes 4: 1-7)

Caïphe :

à quelle puissance ou à quel nom avez-vous recours pour parler ainsi ? (Actes 4: 7)

nous parlons au nom de celui qui est la pierre que vous, bâtisseurs, avez mise au rebut et qui est devenue la pierre angulaire (Acte 4: 11)

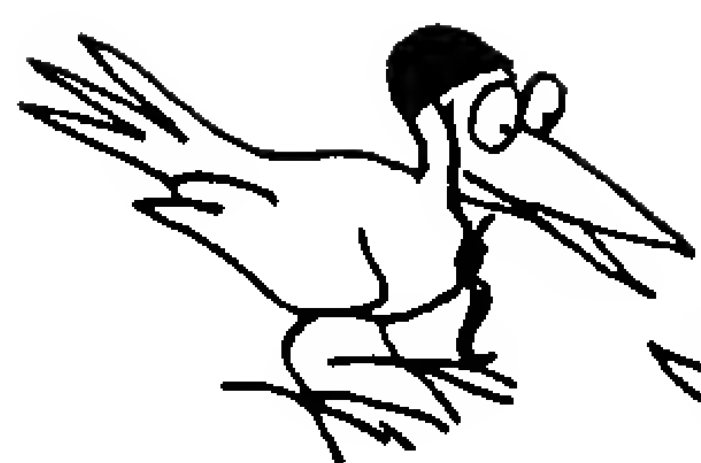
que fait-on ?

recommencer, avec Pilate ?



ces derniers temps on avait vu surgir Thendas, qui avait rallié quatre cent hommes. Il a été tué et les siens se sont débandés. Puis il y a eu Judas, le galiléen, qui avait soulevé du monde, pendant le recensement. Mais il a péri aussi et ceux qui le suivaient se sont dispersés. Attendons (Actes 5: 36-39)

Caïphe les fit relâcher en leur interdisant formellement de prononcer le nom de Jésus, ou d'enseigner en son nom. Mais ils continuèrent (Actes 4: 18)



mais le conseil juif se trompait. L'idée d'une vie après la mort, offerte à tous les hommes, sans distinction de race ou de naissance, activement propagée par les apôtres fit tache d'huile dans de larges couches de la population. Les samaritains, moutons noirs des Hébreux (*) y furent particulièrement sensibles. Les apôtres baptisaient à tout va et communiquaient l'esprit saint par imposition des mains.

Etienne, un disciple helléniste (parlant grec et imprégné des coutumes hellènes) déclencha la fureur des juifs en déclarant devant Caïphe :



Etienne fut tué et cette exécution fut le signal d'une répression violente, dans tout le pays. Parmi ceux qui la conduisaient, un certain Saul, pharisien des plus stricts, qui avait assisté à la lapidation d'Etienne et l'avait approuvé (Actes 8:1)


Saul ravageait l'église, pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les jetait en prison (Actes 8:3). Il apportait son suffrage pour les faire mettre à mort (Actes 26:10)

ΙΧΘΥΣ



(*) Les Assyriens avaient jadis déporté les juifs de la province de Samarie et les avaient remplacés par des émigrés (2 Rois : 17 : 24)

le poisson (Ichthys en grec, qui s'écrit ΙΧΘΥΣ) était le "nom de code" de Jésus



| | |
|---|-----------------------------|
| Ι | Ιησοῦς (iésous) : Jésus |
| Χ | Χριστός (christos) : Christ |
| Θ | Θεοῦ (Théou) : de Dieu |
| Υ | Υἱός (uios) : Fils |
| Σ | Σωτήρ (sotér) : Sauveur |

Les lettres XP (khi et rô) contiennent aussi les deux premières lettres majuscules, grecques, de ΧΡΙΣΤΟΣ, Christ.

Saul se rendit au Sanhedrin :

donnez-moi des lettres d'introduction pour les synagogues de Damas (*) Je ferai capturer ces gens et je les ramènerai à Jérusalem (Actes 9:1-2)

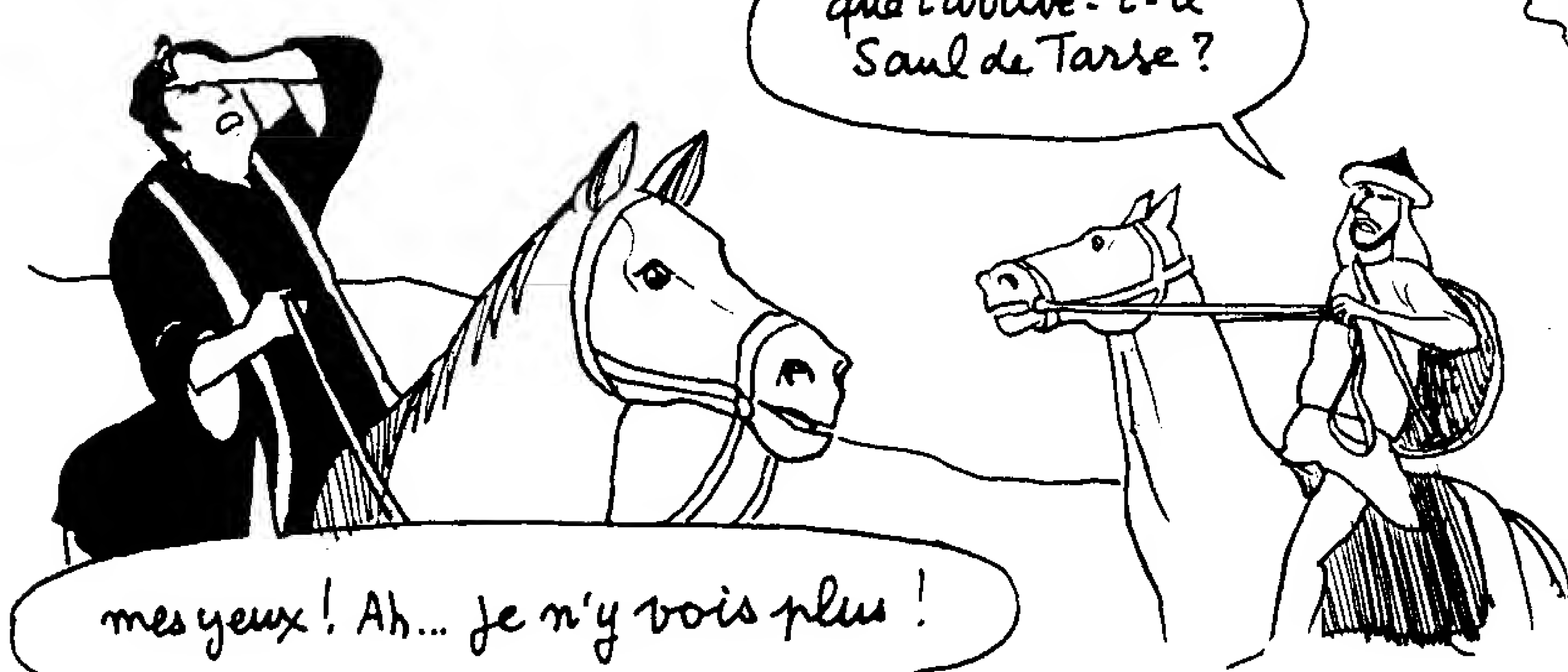
tu auras ces lettres. Va !



LA CONVERSION de SAUL-PAUL

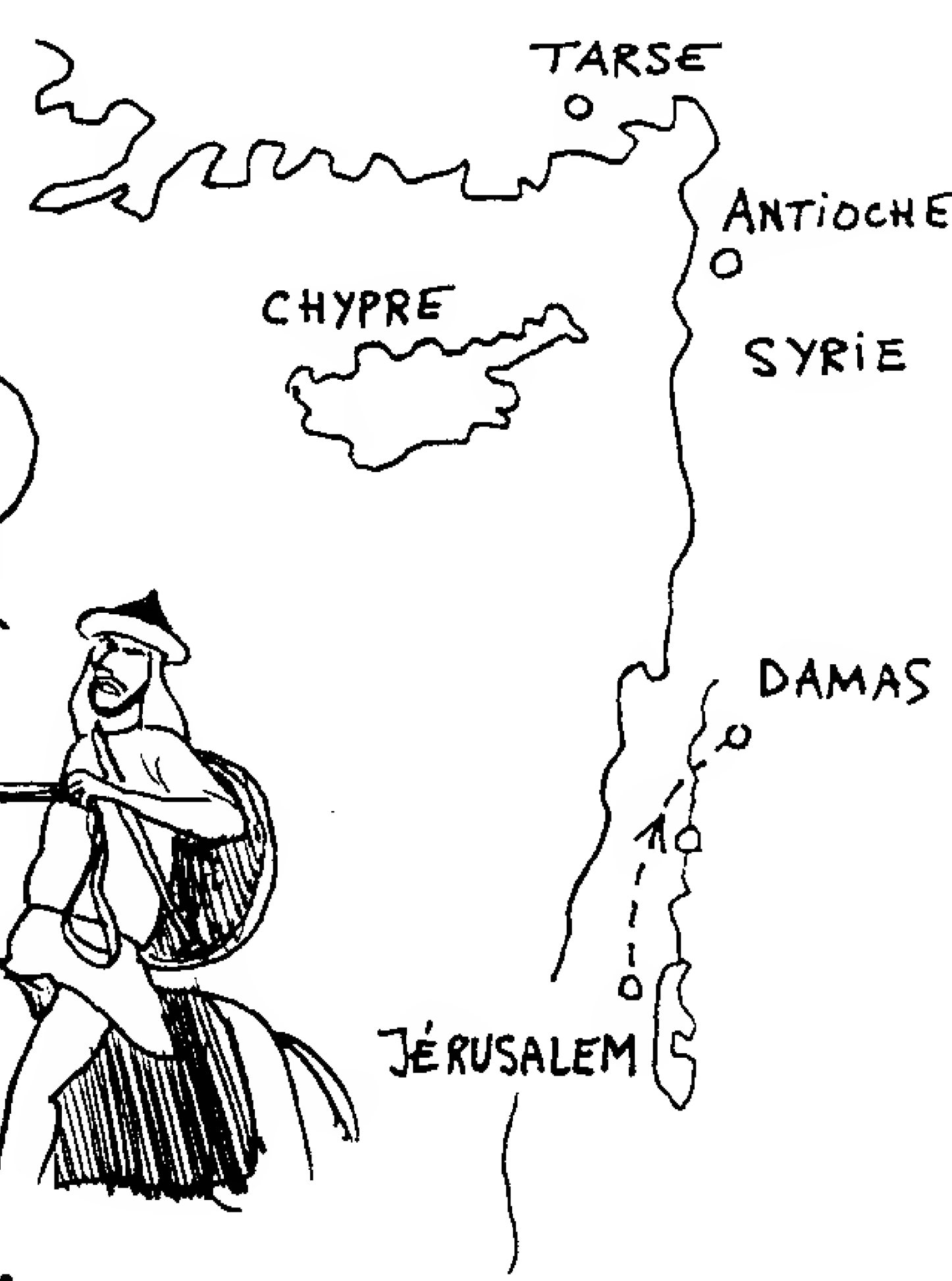
Nous sommes en 34. Le Christ est mort en 30

Alors qu'il était en route vers Damas Saul entendit la voix du Christ et fut frappé de cécité (Actes:9)



que t'arrive-t-il Saul de Tarse ?

mes yeux ! Ah... je n'y vois plus !



TARSE

CHYPRE

ANTIOCHE

SYRIE

DAMAS

JÉRUSALEM

(*) En Syrie, état limitrophe au nord d'Israël

A Damas, un disciple de Jésus, Ananias, vint trouver Saül et, lui ayant imposé les mains, le guérit.



Saül, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie sur la route que tu suivais afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli de l'esprit saint (Actes 9:17)



des sortes de membranes lui tombèrent aussitôt des yeux et il retrouva la vue. Il reçut alors le baptême et, quand il se fut alimenté, reprit des forces (Actes 9:18-19)

Saül, qui changea de nom et prit celui de Paul(*) allait désormais devenir le personnage central de la propagation de la foi chrétienne à travers tout l'empire romain. D'origine hébraïque, né à Tarse (voir carte), il parlait couramment le grec, le latin et, fait capital avait acquis, dans des circonstances non précisées, la citoyenneté romaine et devenait donc, dans tout l'empire, quasi intouchable.

STRATÉGIE



Paul résida deux années à Damas, où il s'imprégna de la nouvelle pensée chrétienne. Puis il revint à Jérusalem, où il rencontra Pierre et Jacques, le frère de Jésus, qui étaient "les piliers de l'église chrétienne", qu'ils tentaient d'implanter tant bien que mal, en dépit des résistances très vives des juifs orthodoxes. L'idée initiale avait été d'essaimer à travers les communautés juives de tout l'empire romain, dans les synagogues, en essayant de convaincre les juifs que le "Nouveau Testament" était la suite de l'Ancien. La première véritable tête de pont du christianisme fut établie à Antioche, en Syrie, où, pour la première fois les fidèles se donnèrent le nom de "chrétiens" (Actes 11:26). Loin d'Israël, les pressions concernant les rituels, la circoncision et les interdits alimentaires étaient, il est vrai, moins vives.

Après deux années passées à Antioche, Paul revint à Jérusalem, où les disciples du Christ étaient mis à mal. L'apôtre Pierre avait décidé de lâcher un peu de lest, ce qui lui fut, 19 ans plus tard, reproché par Paul ("Pierre refusa de prendre ses repas avec les païens, par crainte des circoncis": Epître aux Galates 2:12).

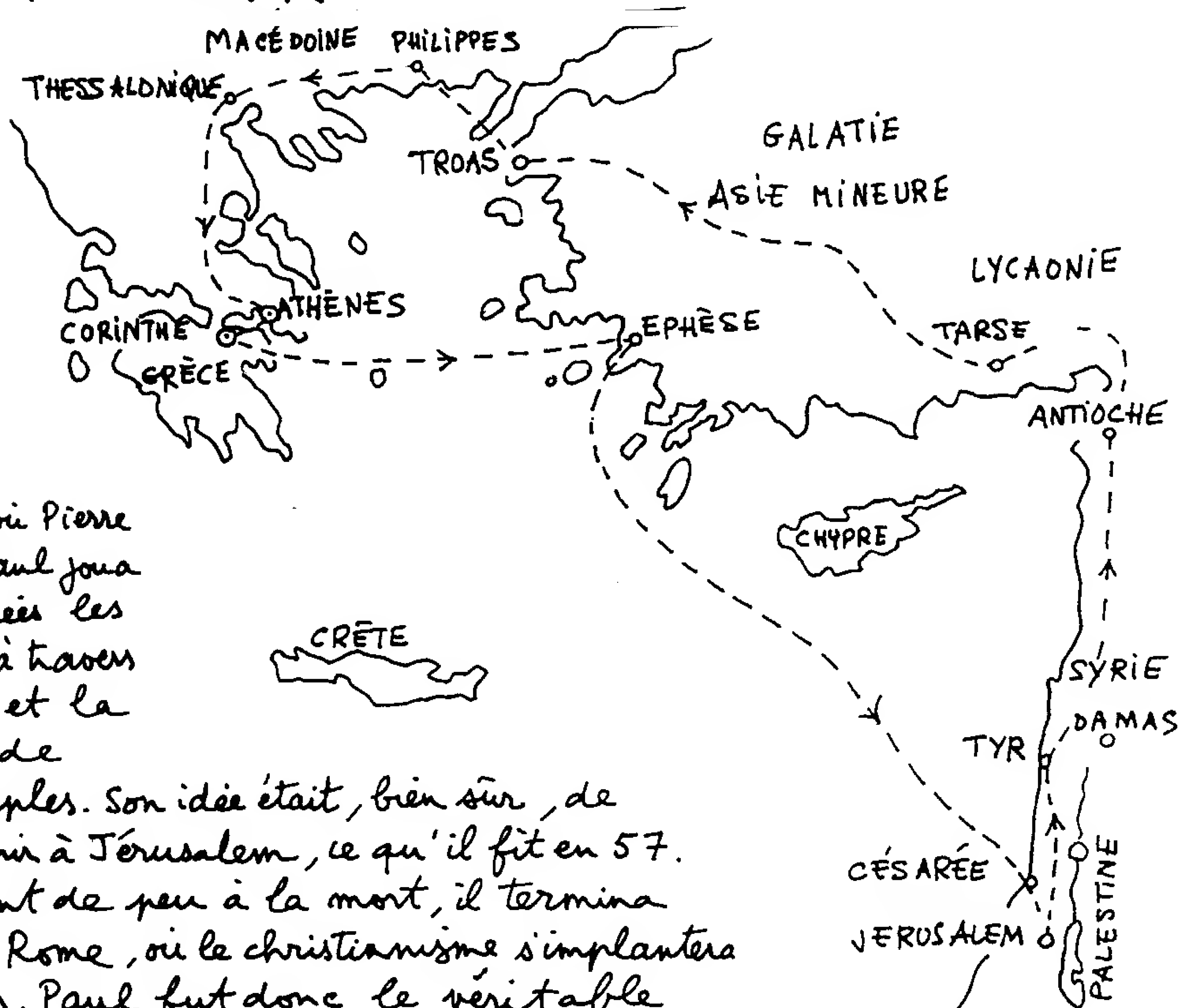
(*) A travers tous les textes bibliques, de nombreux personnages importants changent de nom (à commencer par Abram, qui changea son nom en Abraham), cet événement marquant un changement profond dans leur vie, une conversion, une mission.

Le baptême est une circonstance où un nouveau nom peut être donné 90

Pierre devait finalement échouer dans sa tentative d'implanter le christianisme en Israël. Constatant cette violente opposition, Paul :



LES VOYAGES DE PAUL



Réussissant là où Pierre allait échouer, Paul joua pendant 14 années les VRP de la foi à travers l'Asie Mineure et la Grèce, au cours de plusieurs périples. Son idée était, bien sûr, de pouvoir revenir à Jérusalem, ce qu'il fit en 57. Mais, échappant de peu à la mort, il termina sa mission à Rome, où le christianisme s'implantera avec le temps. Paul fut donc le véritable fondateur de l'église chrétienne, tant orientale qu'occidentale.



mais tout n'alla pas sans quelques déboires :

En Lycaonie (voir carte) les habitants de Lystra prirent Paul et son compagnon Barnabas pour des incarnations de Zeus et d'Hermès et voulurent sacrifier des taureaux en leur honneur (Actes 14 : 8-18)



Vis-à-vis de certains opposants, il utilise le vieux truc de l'Ancien Testament : la puissance du verbe, la suggestion :



parlant couramment l'araméen, le grec et le latin, fin débateur, formé à l'école rabbinique (c'était le fils d'une riche famille de pharisiens, fabricants de tentes) il réussit cependant à créer de nombreuses communautés chrétiennes en Asie Mineure et en Macédoine.

LA CONCEPTION DE PAUL DE LA VIE APRÈS LA MORT

mais, Paul, que devient l'homme après sa mort ?



Semé corruptible, son corps ressuscité éclatant de gloire ; Semé plein de faiblesses il ressuscite plein de force ; Semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. De même que nous avons été à l'image de l'homme terrestre, nous serons à l'image de l'homme céleste. Je vais vous faire connaître un mystère : Nous ne mourons pas tous, mais nous serons transformés en un clin d'œil, au son de la trompette finale (première épître aux Corinthiens 15 : 42-49)

BIDE À ATHÈNES

A Athènes, Paul avait l'âme bouleversée de voir cette ville pleine d'idoles (*) (Actes 17 : 16)



Debout au milieu de l'aéropage, Paul prit la parole (Actes 17 : 22) devant des philosophes épicuriens et stoïciens (**)



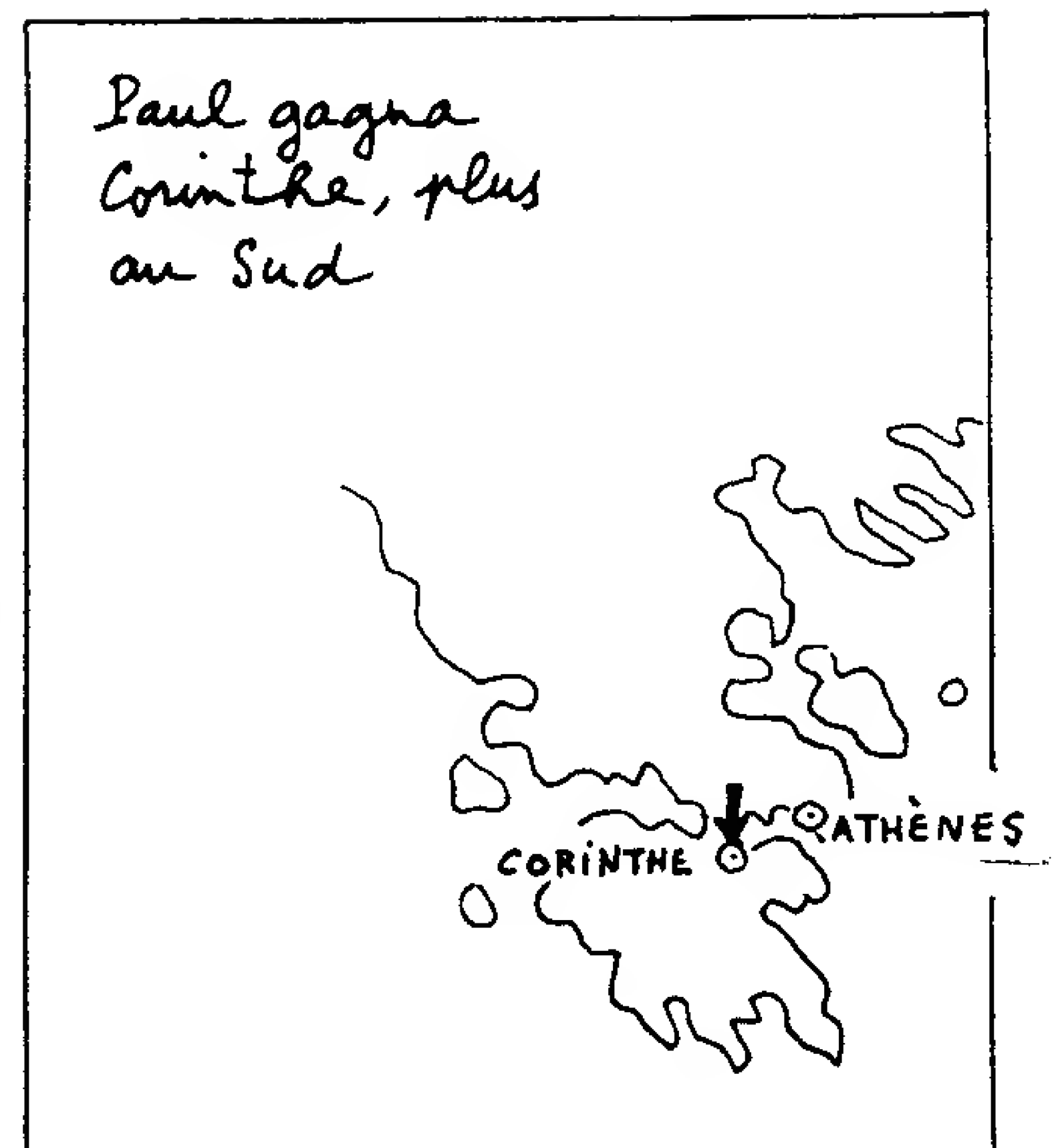
Athéniens, je vous considère à tous égards comme des hommes presque trop religieux. Quand je parcours vos rue, mon regard se porte en effet sur des monuments sacrés et j'ai découvert, entre autre, un autel qui portait cette inscription: "au dieu inconnu !". Celui que vous vénerez sans le connaître, c'est le dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le seigneur du ciel et n'habite pas dans les temples construits par les hommes (Actes 17 : 22-24)

en agissant ainsi, les athéniens espéraient conjurer la colère d'un dieu dont ils auraient oublié de tenir compte



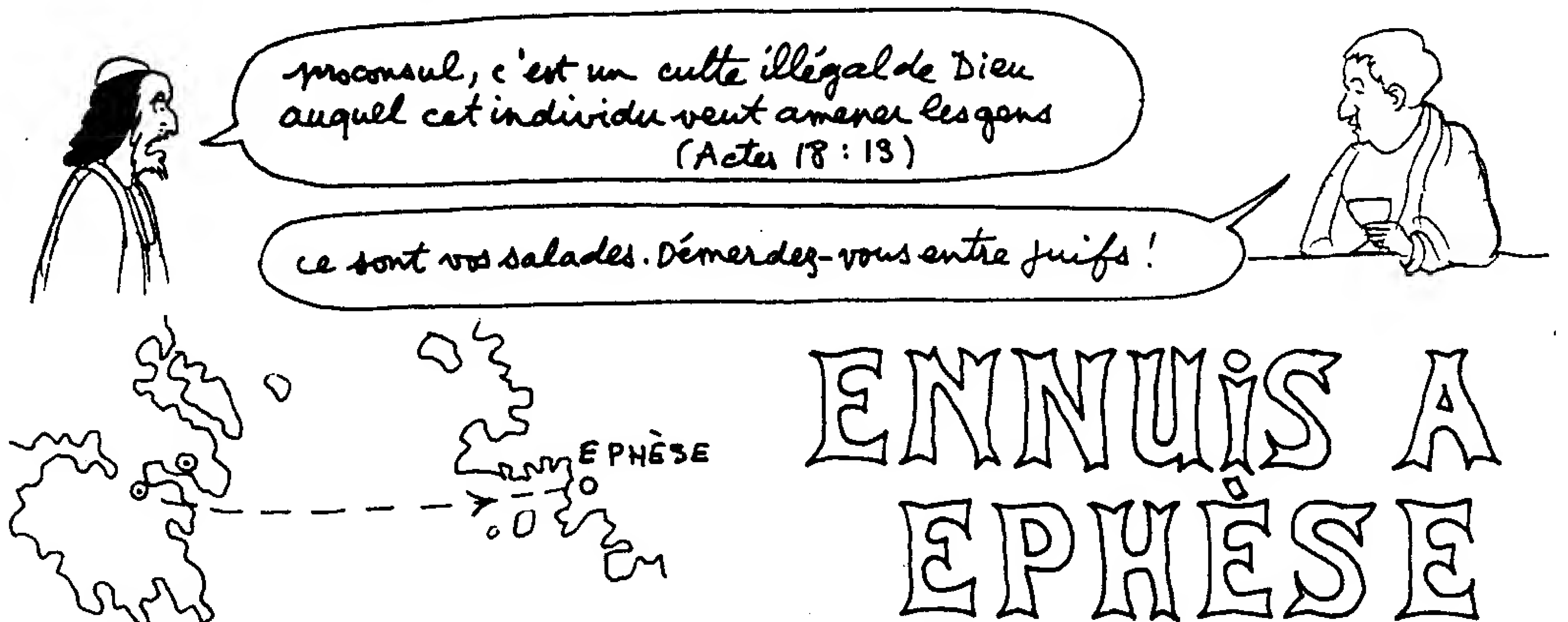
(*) Yahvé, dieu des juifs, interdisait toute reproduction humaine ou animale.

(**) les épicuriens étaient partisans d'une morale visant à éviter la douleur, dans un monde qu'ils considéraient comme gouverné par le hasard. Pour les stoïciens, la sagesse consistait à reconnaître les lois qui gouvernaient l'univers et à pratiquer une morale fondée sur l'effort.



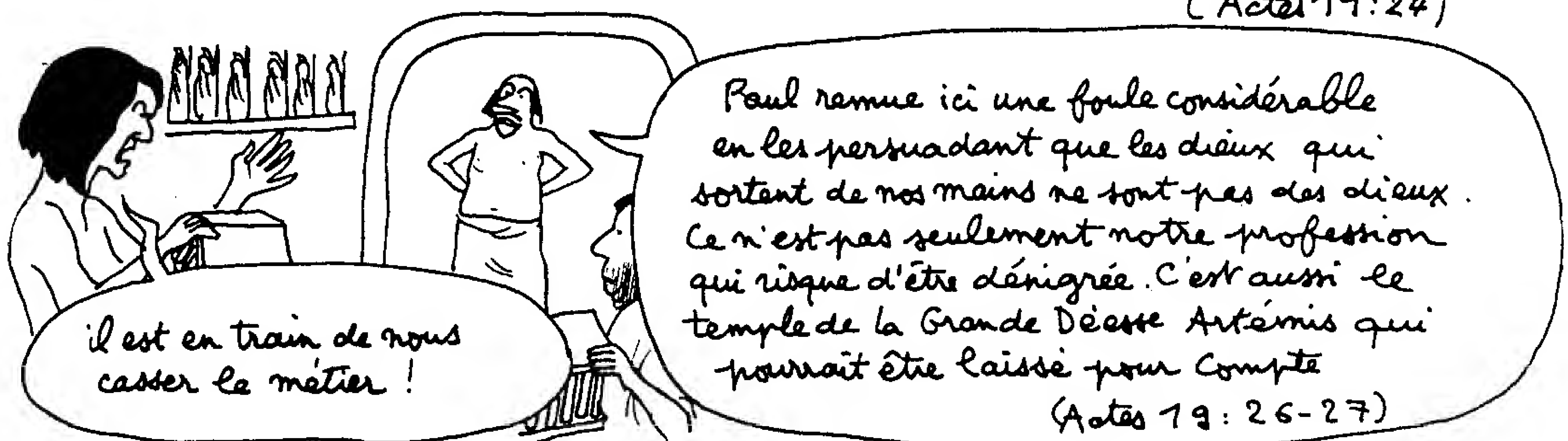
TABAC A CORINTHE

Là, il eut plus de succès et gagna des fidèles, à la fois parmi les juifs qui fréquentaient la synagogue que parmi les grecs. Beaucoup acceptèrent de se faire baptiser. Paul y demeura dix-huit mois, ce qui provoqua l'imitation des juifs orthodoxes.



ENNUIS A EPHÈSE

A Ephèse un orfèvre du nom de Démétrius fabriquait des temples d'Artemis en argent et procurait aux artisans des gains appréciables (Actes 19:24)



L'agitation gagna toute la ville. Les gens criaient : "Grande est l'Artemis d'Ephèse" (Actes 19:28). Paul s'enfuit en Macédoine, au nord. 94

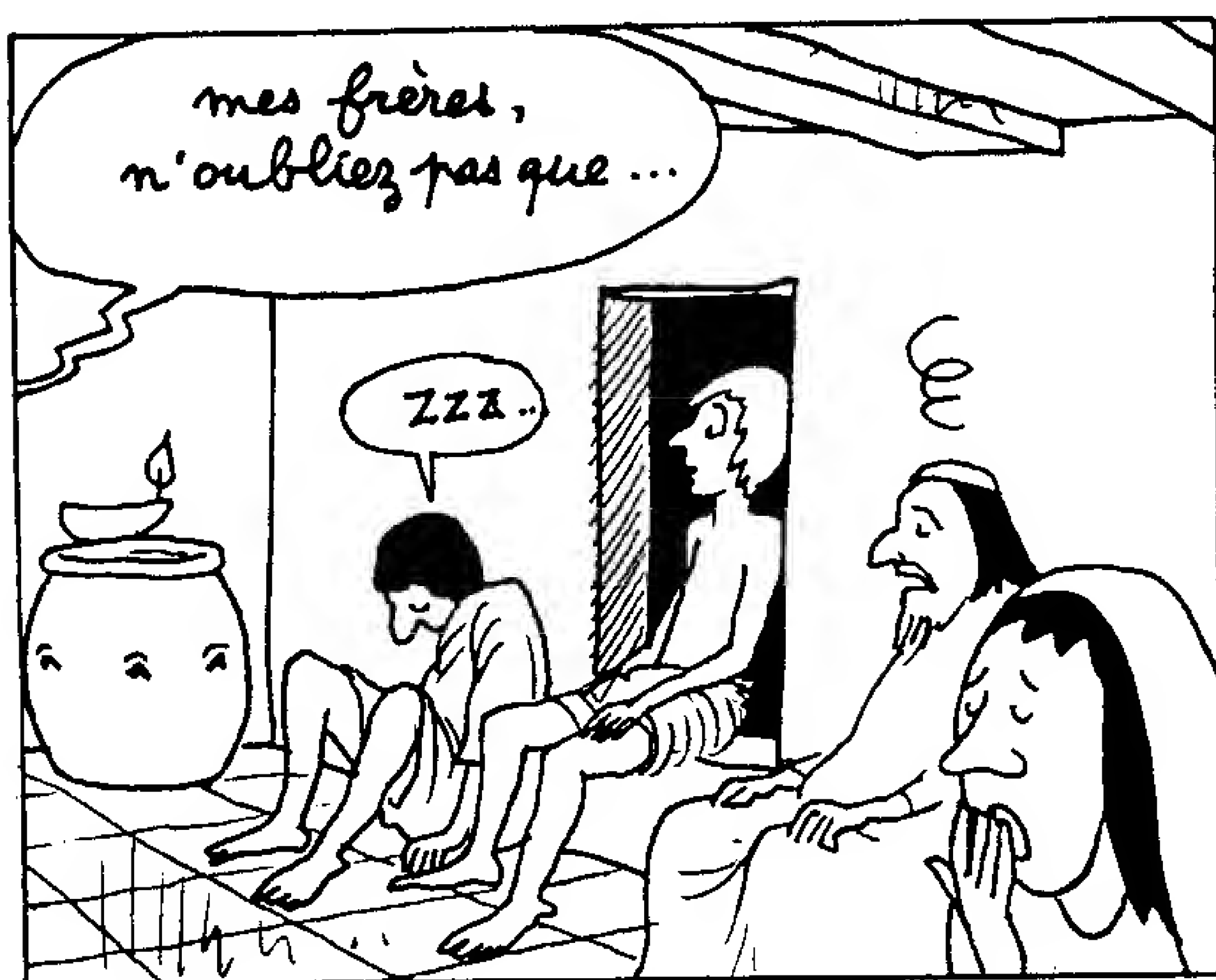
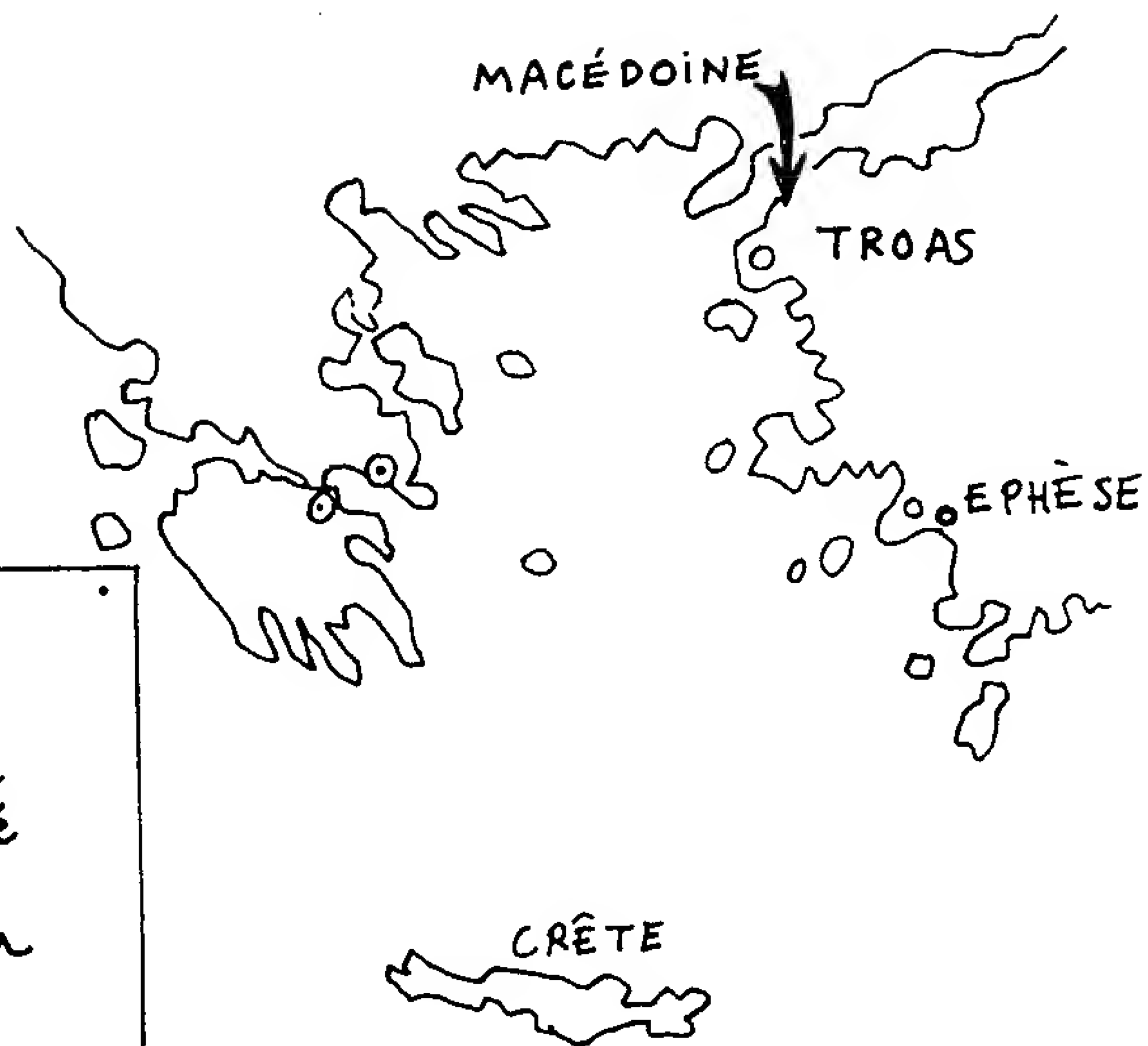
INCIDENT À TROAS

Paul redescendit ensuite à Troas
et Luc raconte :

Alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, qui devait repartir le lendemain, adressait la parole aux frères et avait prolongé l'entretien jusqu'à vers minuit. Les lampes ne manquaient pas au dernier étage de la maison où nous étions réunis. Soudain un jeune homme nommé Eutyches, qui était assis sur le rebord de la fenêtre, fut pris d'un sommeil profond, tandis que Paul n'en finissait pas de parler.

Sous l'emprise du sommeil il tomba du troisième étage.

(Actes 20: 7-9)



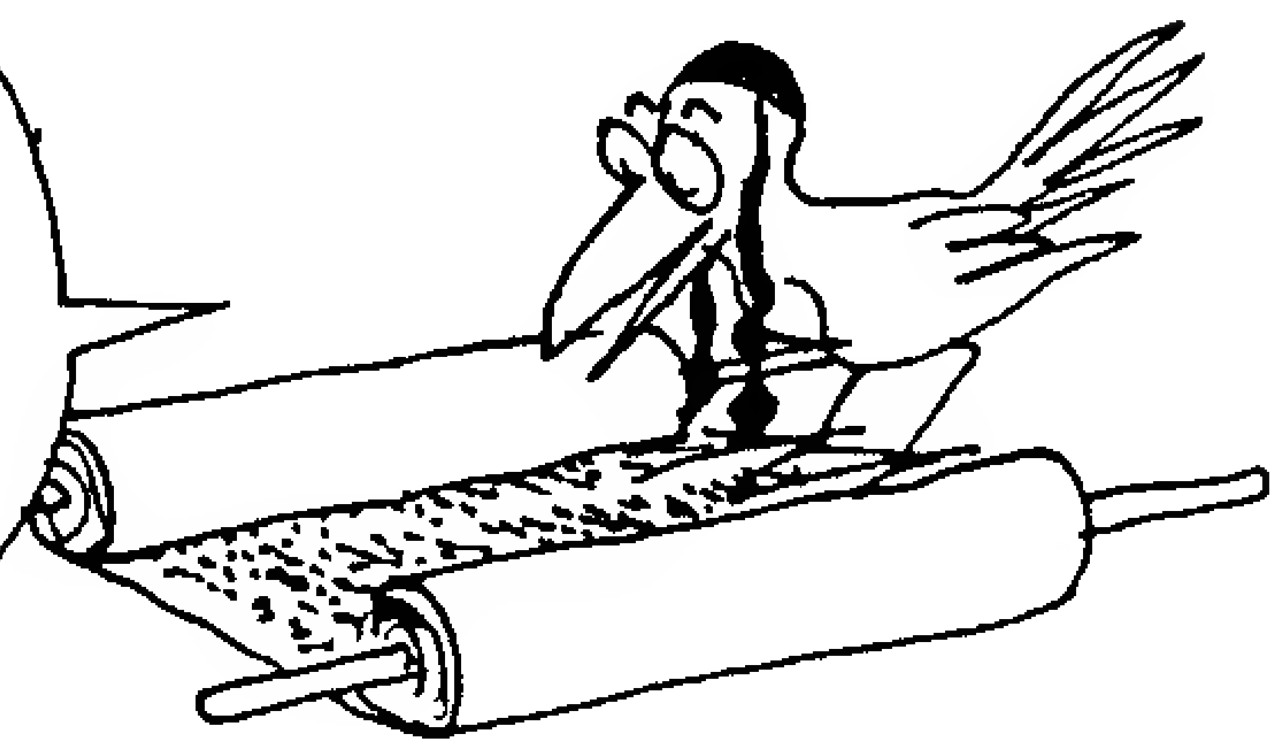
une fois remonté, Paul rompit le pain et le mangea. Puis il prolongea l'entretien jusqu'à l'aube (Actes 20: 11)

DE NOUVEAU: DES PRÊTRES



selon la grâce que Dieu m'a donnée, comme un bon architecte j'ai posé le fondement (1 Corinthiens 3:10). Ma conscience ne me reproche rien. Celui qui me juge, c'est le Seigneur (1 Cor. 4:4). Soyez mes imitateurs (1 Cor. 4:16). C'est le Seigneur qui nous a rendus capable d'être les MINISTRES d'une alliance nouvelle (2 Corinthiens 3:6)

Ce faisant, Paul reprend le thème initial de l'Ancien Testament: Dieu inspire la conduite de certains hommes, qu'il choisit, et Paul se considère comme l'un de ceux-ci. Au passage il donne un nom à cet état: LA GRÂCE.



DE NOUVEAU : UN DOGME

Puisque l'église naissante avait ses "saints, splendides, sans tache, ni défaut, irréprochables" (Ephésiens 5:26) ses "collaborateurs de Dieu" (1 Thessaloniens 3:2), ses ministres (Ephésiens 6:21); Colossiens 1:7 et Col. 4:16) il lui fallait un dogme, que Paul bâtit et se mit à défendre avec vigueur. Bref, il se souvenait qu'il avait été pharisien.



(*) Céphas: pierre, en araméen.

(**) Voir Marc 6:3 et Matthieu 13:54-58. Jacques était un des principaux personnages de l'église de Jérusalem.

Ah, si vous pouviez supporter de moi un peu de folie, eh bien oui ! Supportez-moi. J'éprouve à votre égard autant de jalouxie que Dieu. Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure, mais j'ai peur que - comme le serpent séduisit Eve par la ruse - que vos pensées ne se corrompent, loin de la simplicité du Christ. J'estime pourtant n'avoir rien de moins que ces super-apôtres. Nul pour l'éloquence, soit ! (...). Pour la science, c'est autre chose. Que je n'aie pas à faire usage de cela contre les gens qui prétendent que notre conduite a des motifs humains. Notre puissance vient de Dieu, pour la destruction des forteresses. Nous détruirons les raisonnement prétentieux et la toute-puissance hautaine qui se dresse contre la connaissance de Dieu. Nous faisons captive toute pensée pour l'amener à obéir au Christ, et nous nous tenons prêts à punir toute désobéissance. Que celui qui s'enorgueillit mette son orgueil dans le Seigneur. Et nous ôterons tout prétexte à ceux qui voudraient se vanter des mêmes titres que nous. Ces gens-là sont de faux apôtres, des faussaires camouflés en apôtres du Christ. Rien d'étonnant à cela : Satan lui-même se camoufle en ange de lumière.

Je vous aime. Dieu le sait.

(2^e Epître de Paul aux Corinthiens : 10 : 11)



Alors que Jésus avait dit : "Ne vous faites pas appeler maître car vous êtes tous frères. N'appellez personne sur terre "père", car vous n'en avez qu'un seul, le père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "docteurs". Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé" (Matthieu 23 : 9-11) Paul se hâtait de doter la jeune église d'une hiérarchie de prêtres, aussi solide que du béton...

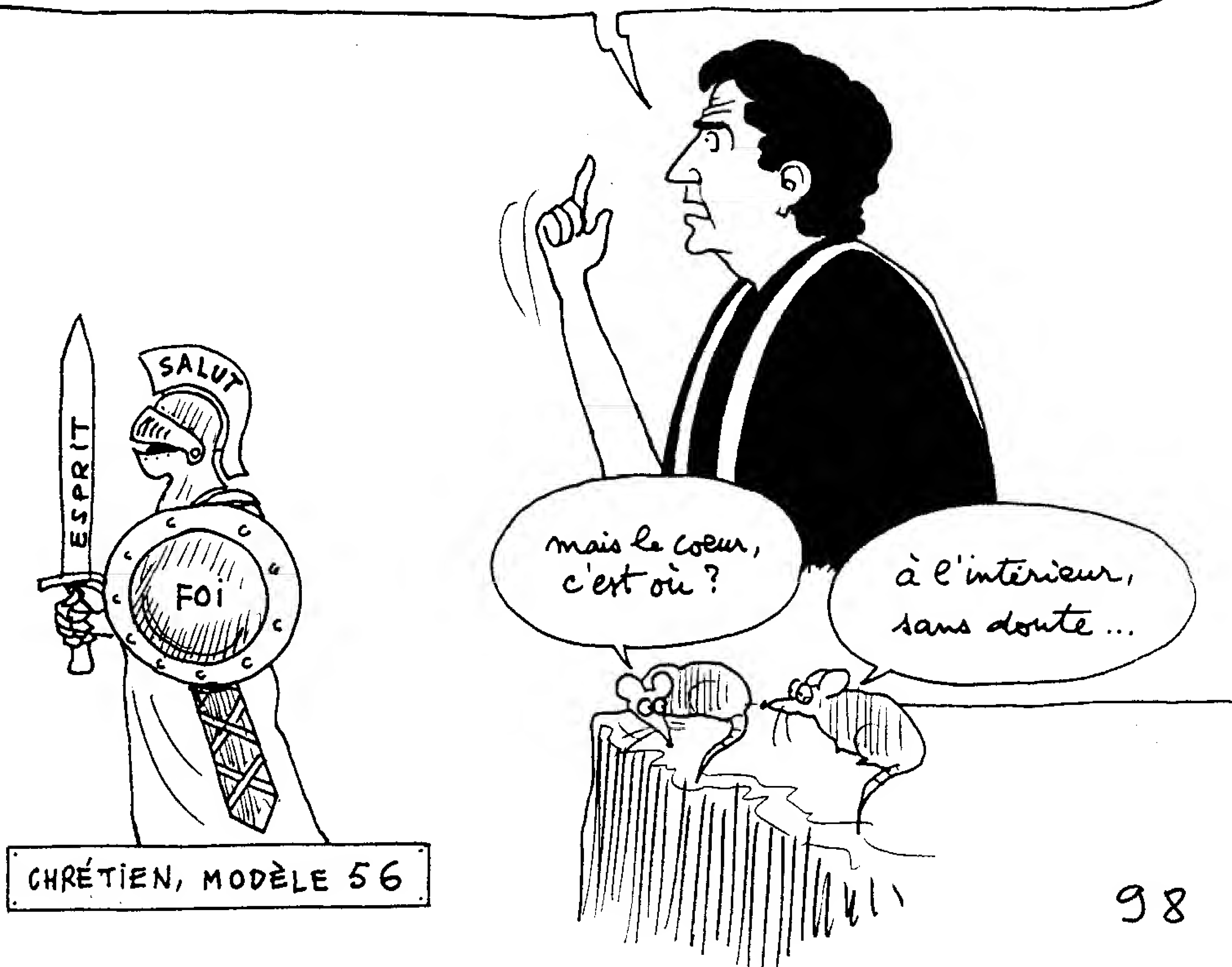
DE NOUVEAU: L'INTOLÉRANCE

L'apôtre Jean :

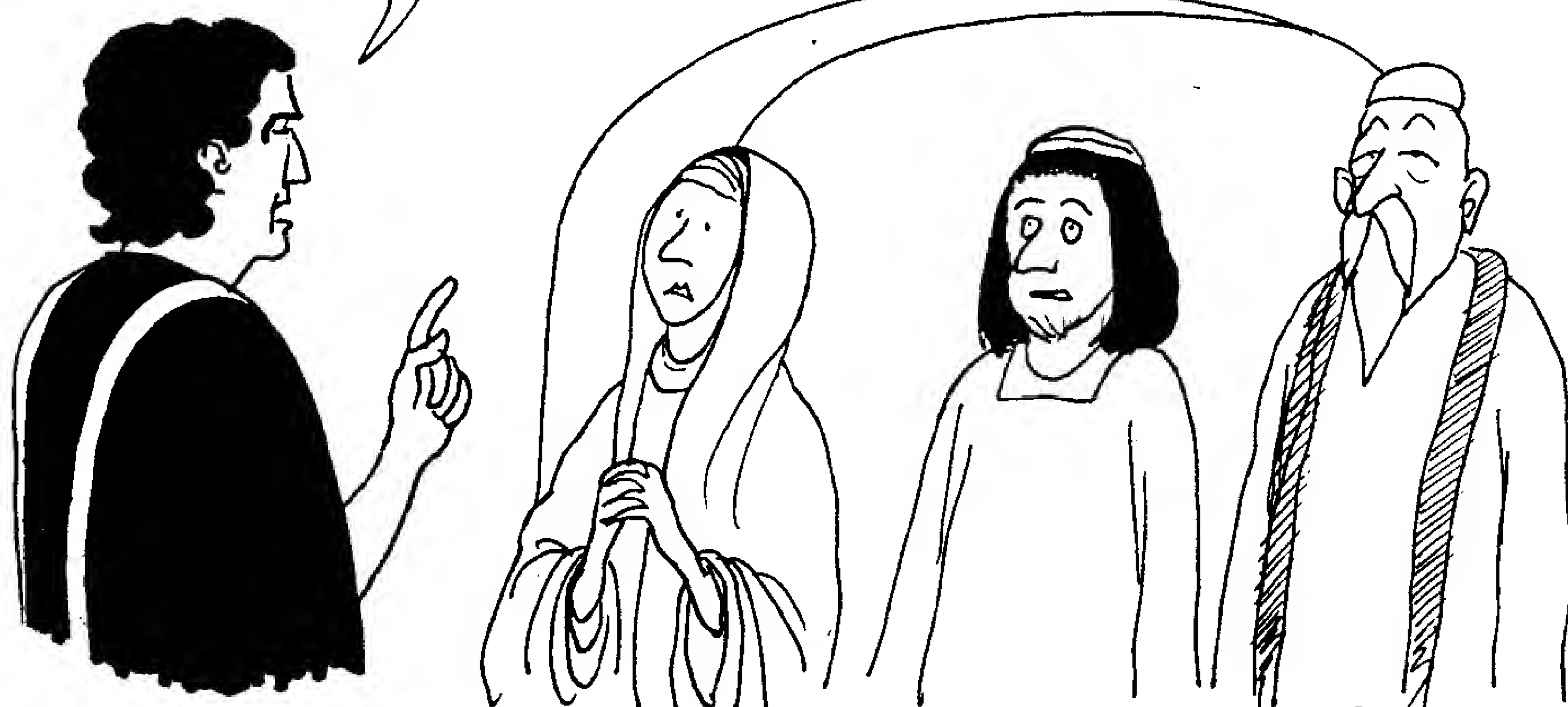
"Quiconque va trop loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. Si quelqu'un vient à vous sans être porteur de cette doctrine, ne l'accueillez pas chez vous et ne lui souhaitez pas la bienvenue. Quiconque lui souhaite la bienvenue commet des œuvres mauvaises (2^e Epître de Jean 9-10-11).

Et Paul de renchérir :

Pour finir, armez-vous de toute force dans le Seigneur, de sa force puissante. Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir tête aux manœuvres du diable. Ce n'est pas à l'homme que nous sommes confrontés, mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde des Ténèbres, aux esprits du mal qui sont aux cieux (...). Debout, donc ! A la taille, la vertu pour ceinturon, la justice comme cuirasse. Saisissez-vous donc de l'armure de Dieu afin qu'aux mauvais jours vous puissiez résister et demeurer debout, ayant tout mis en œuvre. Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre les projectiles enflammés du Malin. Recevez le casque du salut et le glaive de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu (Ephésiens 6:10-17)



Ne formez pas d'attelage disparate avec les incrédules. Quelle association peut-il y avoir entre la justice et l'impiété, entre la lumière et les ténèbres? Quelle relation peut-il y avoir entre le croyant et l'incrédule. Car nous sommes, nous, le temple du dieu vivant (2 Corinthiens 6:14)

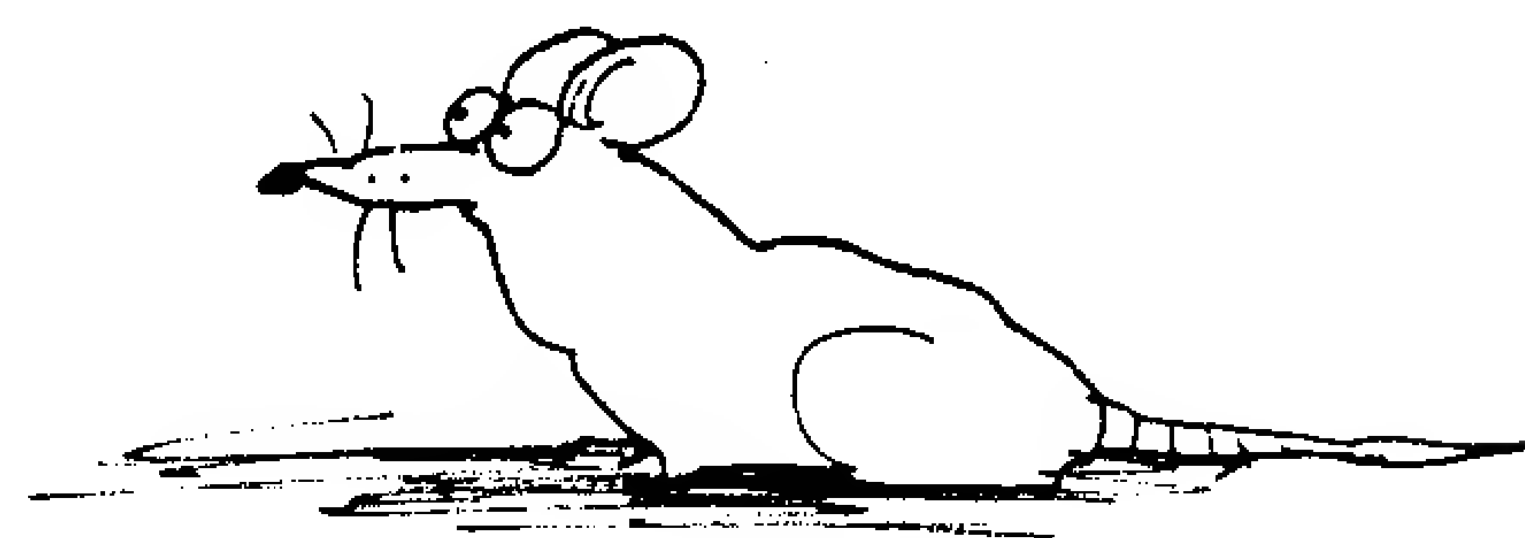


UN CULTE VOUÉ AUSSI A DES HOMMES



que l'esprit suscite votre prière sous toutes ses formes, en toutes circonstances. Employez vos veilles à une infatigable intercession pour tous ces saints; pour moi aussi. Que la parole soit placée dans ma bouche pour annoncer avec franc-parler le mystère de l'Evangile dont je suis l'esclave enchaîné (Ephésiens 6:18-19)

enchaîné ou... déchaîné?...



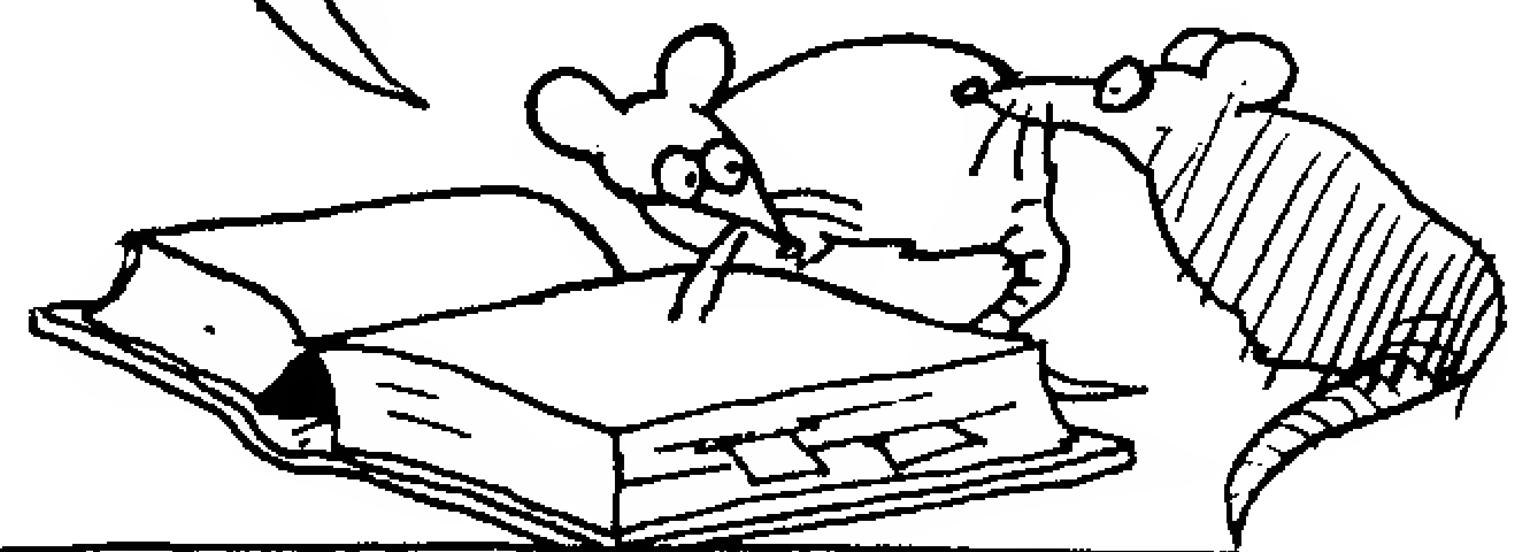
DE NOUVEAU : LA DÎME

mais, toi et tes compagnons, de quoi vivez-vous ?



Pourquoi moi seul et Barnabas n'aurions-nous pas le droit d'être dispensés de travailler ? Qui a jamais servi dans l'armée à ses propres frais ? Qui fait paître un troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ? Si nous avons semé pour vos biens spirituels, serait-il excessif de récolter vos biens matériels ? (1 Corinthiens 9: 6-12)

Le Christ avait de faire paître le troupeau (Jean 21:15), il n'avait pas dit de le traire.



Si d'autres exercent sur vous des droits, pourquoi pas nous, à plus forte raison ? Pour la collecte en faveur des gens d'église vous suivrez les règles données aux églises de Galatie. Le premier jour de chaque semaine chacun mettra de côté ce qu'il aura réussi à épargner, afin que l'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. Quand je serai là, j'enverrai,

munis de lettres, ceux que vous aurez choisis pour vos dons (1 Corinthiens 16: 1-3)

Préparez vos dons. Qui sème chichement, chichement moissonnera ! Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira aussi la semence, la multipliera, et fera croître le fruit de votre justice. Vous serez enrichis de toutes sortes de libéralités par notre intermédiaire, nous qui ferons monter vers Dieu l'action de grâce.

(2 Cor. 9: 5-1)



DE NOUVEAU : DES TEMPLES

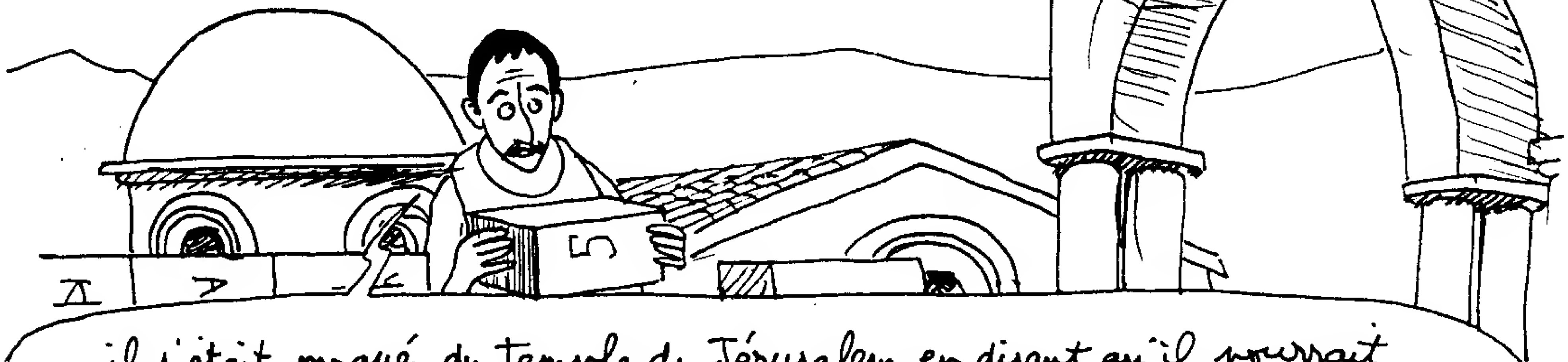


Le fruit de cette collecte ne doit pas seulement combler les besoins des gens d'église, mais faire abonder les actions de grâce vers Dieu. (2 Corinthiens 9 : 12). Que l'on construise sur ce fondement avec de l'or, des pierres précieuses, de l'argent, du bois, du foin ou de la paille, l'œuvre de chacun sera mise en évidence (1 Corinthiens 3 : 12)



que l'on nous considère comme les intendants des mystères de Dieu. Ma conscience ne me reproche rien. Celui qui juge, c'est le Seigneur, par conséquent ne jugez pas avant sa venue. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient (1 Cor. 4 : 1-5)

mais Jésus n'avait-il pas dit qu'aimer son prochain comme soi-même valait mieux que tous les holocaustes et les sacrifices. Sacrifices, actions de grâce, tout cela se ressemble, non ?

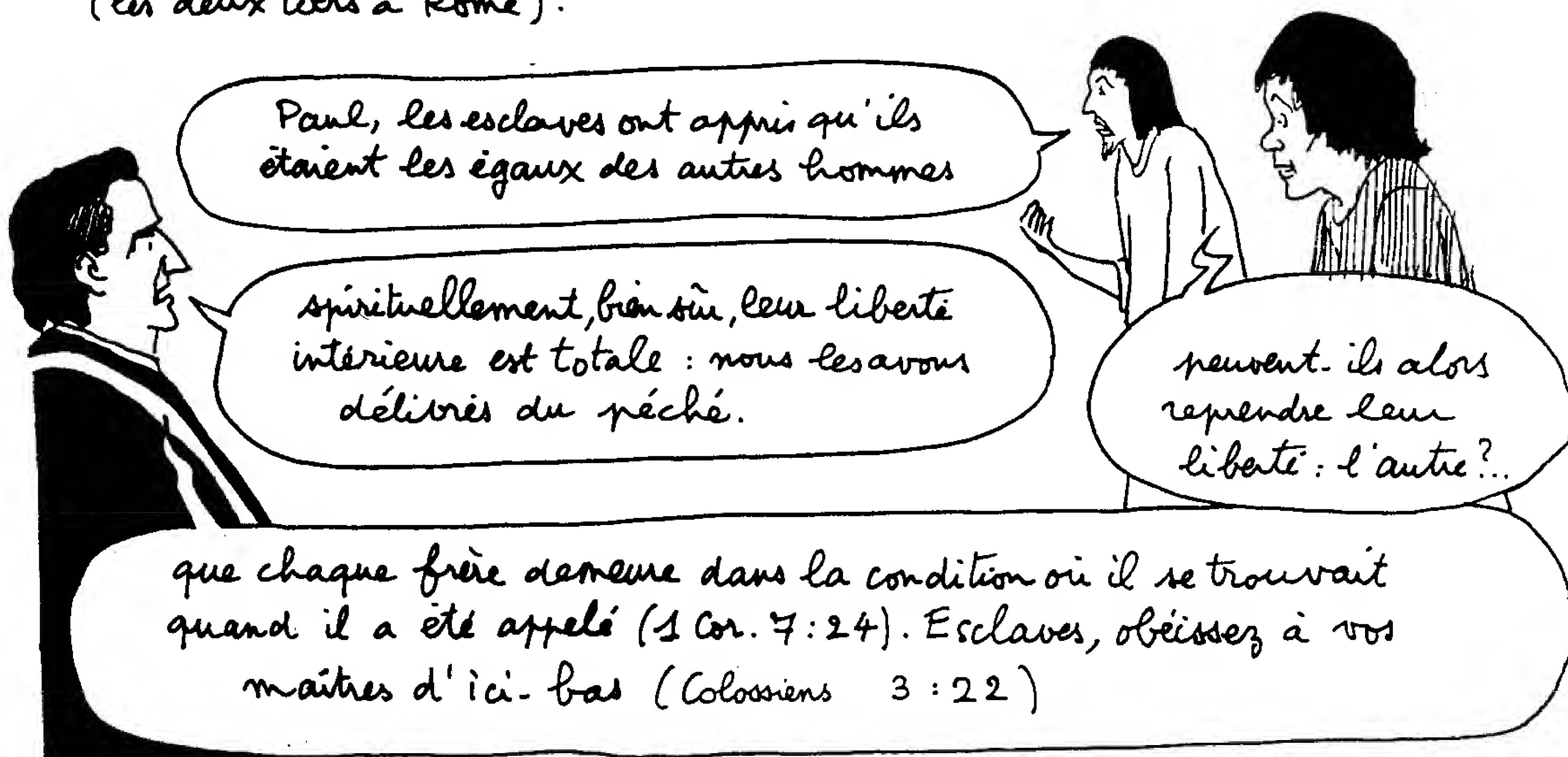


il s'était moqué du temple de Jérusalem en disant qu'il pourrait le détruire et le reconstruire en trois jours, et qu'il n'en resterait pas pierre sur pierre. Et voilà que nous en construisons des dizaines d'autres.

LE CHRISTIANISME À TOUT PRIX

Le Christ avait inventé l'humanisme, l'idée, neuve, que tous les hommes de quelque nation ou race qu'ils fussent, étaient tous frères et que nul n'était supérieur à d'autres. Il laissait en prime l'espoir d'une vie après la mort, récompense ou sanction de la vie terrestre, selon les cas. Pour lui nul être n'était irrémédiablement indigne et il n'existait nulle faute qui ne pût être pardonnée. Tout homme pouvait, jusqu'à son dernier souffle, changer son cœur. Il prônait l'amour d'autrui, une vie simple et non la quête effrénée du pouvoir et des biens matériels. Paul s'empressa de doter des "saints" d'un statut d'exception, recréa un fonctionnariat de la foi, à plein temps, une hiérarchie stricte, intolérante et autoritaire, dépositaire exclusive du dogme et libre d'enrichir celui-ci. L'église, "ministère des actions de grâce", cesse d'être une communauté de croyants pour s'ériger en institution, cherchant sa caution sociale dans des actions pédagogiques et humanitaires, celles des obscurs et des sans grades, au service d'une hiérarchie religieuse, dont le mode de vie fut souvent scandaleux. Les phrases de Paul, de Pierre, et d'autres apôtres, expliquent pourquoi l'église trouvera un écho si puissant dans les pouvoirs en place, pourquoi des rois et des empereurs ne tarderont pas à se convertir. Le lecteur restera seul juge et devra se référer à l'intégralité des textes et nous pourrions être accusé de partialité dans le choix des textes sélectionnés et proposés. Mais ceux-ci, éloquents, existent bel et bien, et les voici, dans toute leur crudité.

Dans l'empire romain, la moitié des hommes étaient des esclaves (les deux tiers à Rome).

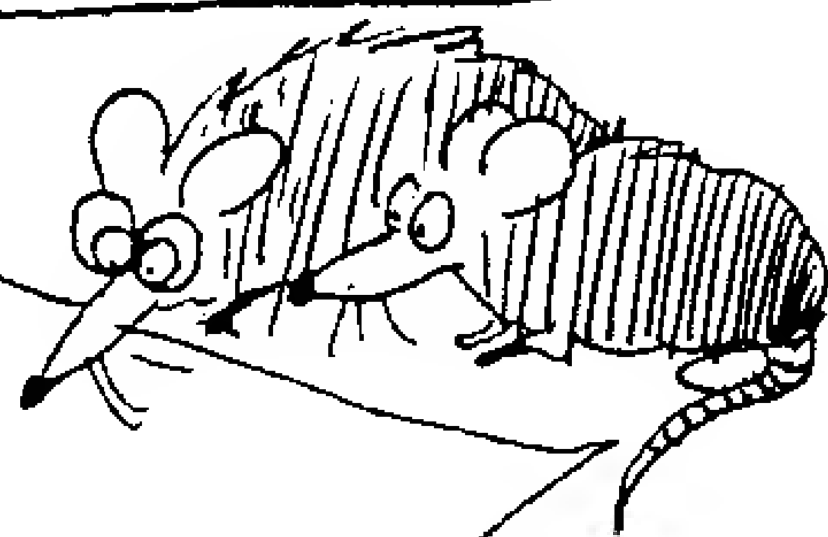


Tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage doivent considérer leurs maîtres comme dignes d'un entier respect, afin que le nom et la doctrine de Dieu ne soient pas blasphémés.

(première lettre de Paul à Timothée 6:1)

on se demande vraiment ce que viennent faire la doctrine chrétienne et le respect de Dieu dans cette façon de justifier l'esclavage !

voyons ce que dit Pierre



Soyez soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur: soit au roi, en sa qualité de souverain, soit aux gouverneurs, délégués par lui. Craignez Dieu et honorez le roi.

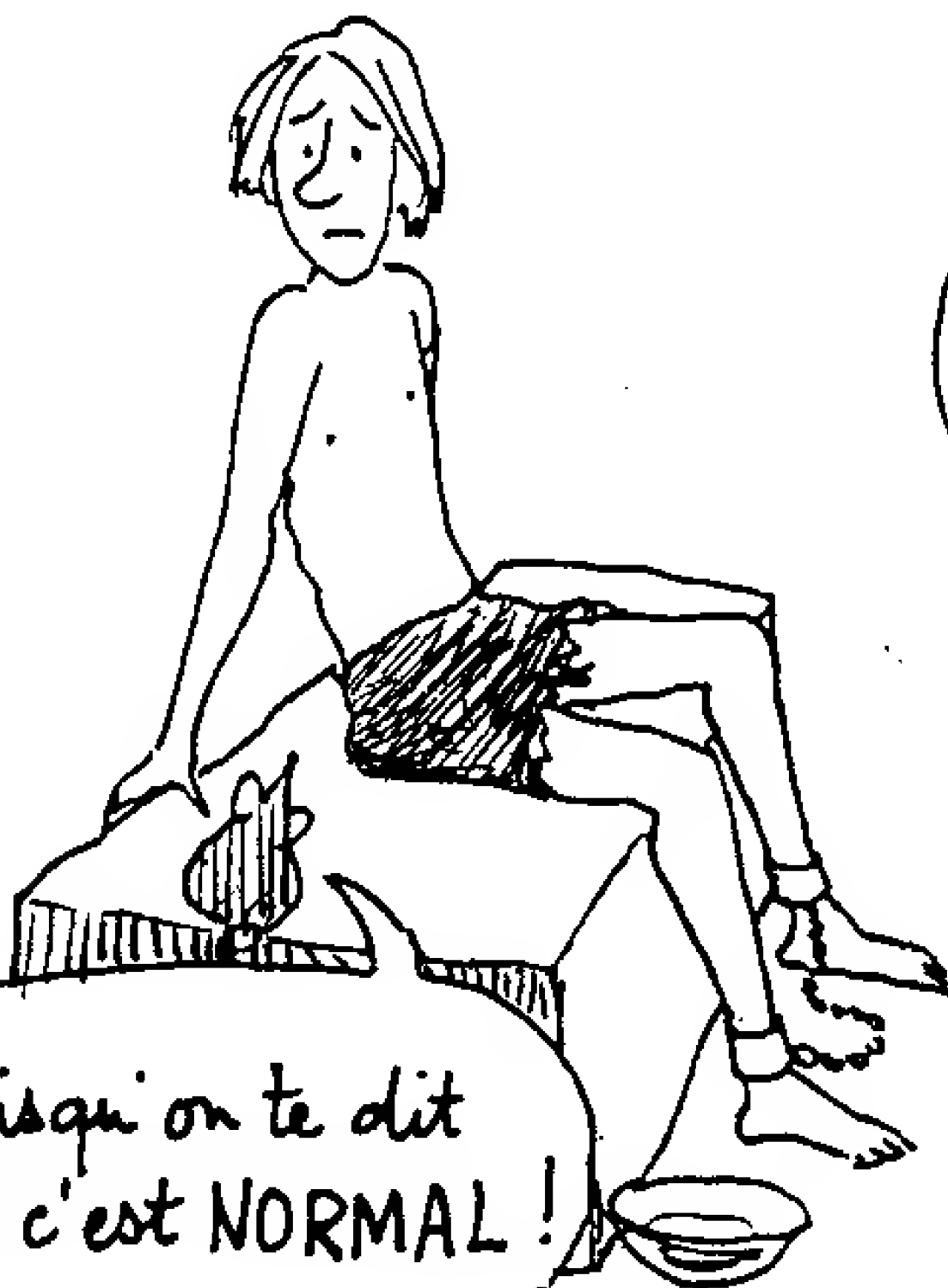
(Première épître de Pierre 2:13-17)

Soyez soumis avec une profonde crainte à vos maîtres, non seulement aux bons et aux doux, mais aussi aux acariâtres. Car c'est une grâce pour Dieu de supporter des peines qu'on souffre injustement. Quelle gloire y aurait-il à supporter les coups, si vous avez commis une faute?

(Première épître de Pierre 2:18-20)

Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme si'il vous arrivait quelque chose d'anormal. Au contraire, réjouissez-vous !

(Première épître de Pierre 4:12-13)



heureux celui qui endure l'épreuve
(Jacques 1:12)

la convoitise enfante le péché
(Jacques 1:15)

VIVE L'INJUSTICE !

Le Christ avait dit :

malheur à vous, légistes,
vous qui chargez les hommes
de fardeaux que vous ne
touchez pas vous-même d'un
seul doigt (Luc 11: 46)

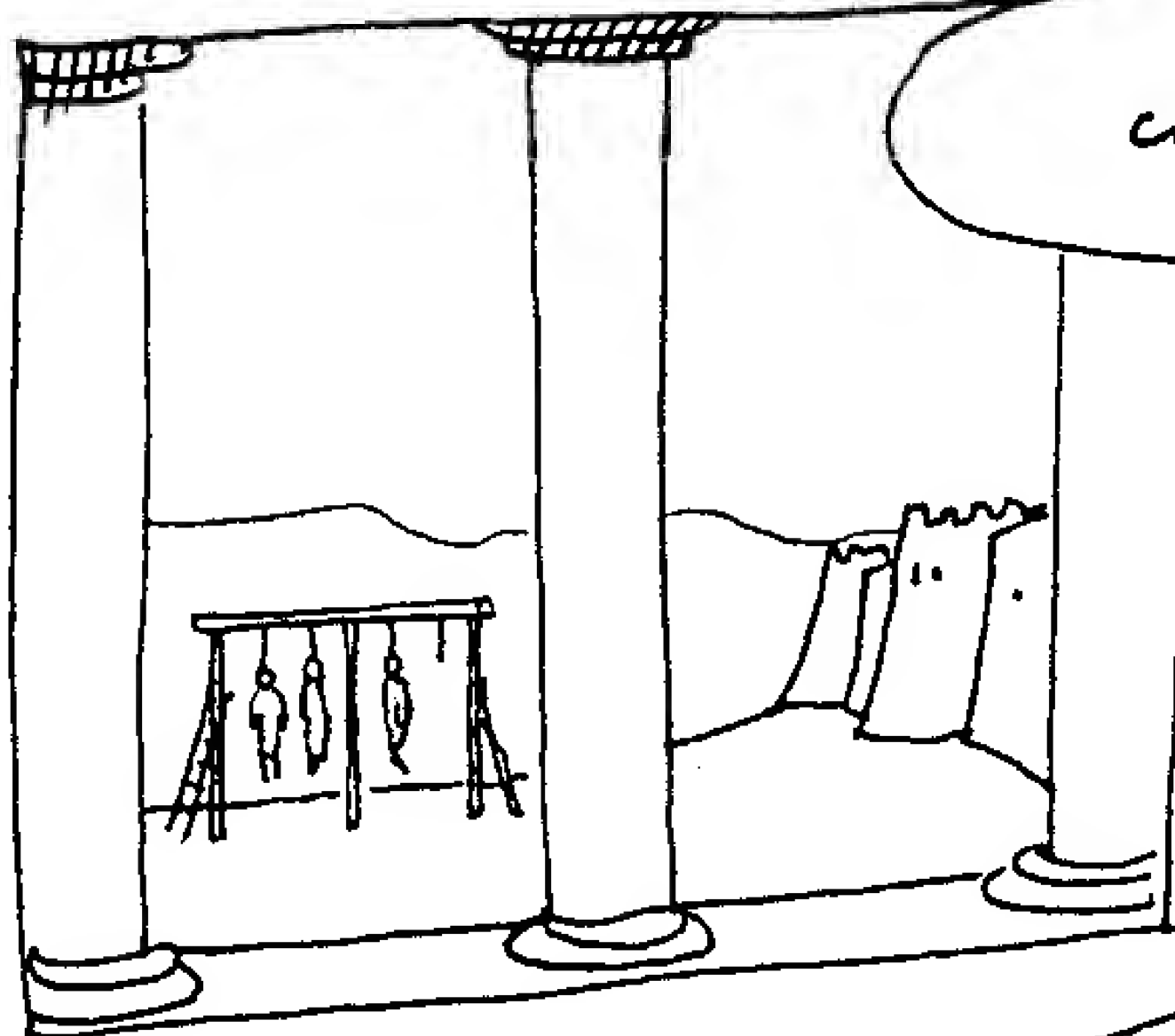


Paul, dans son épître aux romains, tient un discours
diamétralement opposé (Romains 13: 1-7)

que tout homme soit soumis aux autorités qui exercent
le pouvoir, car il n'y a d'autorité que par Dieu, et celles
qui existent sont établies par lui. Ainsi celui qui se rebelle
contre l'autorité se rebelle contre l'ordre voulu par Dieu,
et les rebelles attirent la condamnation sur eux.

En effet les magistrats ne sont pas à craindre quand on
fait le bien, mais quand on fait le mal. Ce n'est pas en
vain que l'autorité porte un glaive : en punissant, elle
est au service de Dieu pour manifester sa colère contre
le malfaiteur. C'est encore la raison pour laquelle vous
payez des impôts : ceux qui les perçoivent sont chargés
par Dieu de les appliquer à cet office. Rendez à chacun
ce qui lui est dû : l'impôt, les taxes, la crainte, le respect,
à chacun ce que vous lui devez.

(Épître de Paul aux romains 13: 1-7)



chérie, je crois que je vais me convertir

il est bien,
ce Paul...



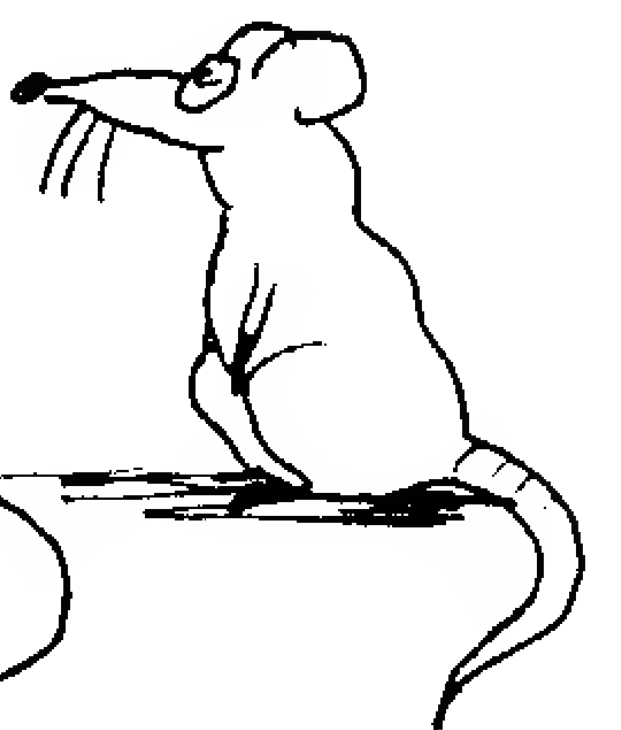
QUAND LE CHAS DE L'AIGUILLE S'AGRANDIT

Jésus avait dit :



oui, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu !
(Luc 18 : 25)

Paul n'est plus aussi catégorique...



aux riches de ce monde, j'ordonne de ne pas s'enorgueillir et de ne pas mettre leur espoir dans une richesse incertaine, mais en Dieu, qui nous dispense en abondance les biens dont nous jouissons. Qu'ils fassent le bien, s'enrichissent de belles œuvres, donnent avec largesse, partagent avec les autres. Ainsi amasseront-ils pour eux-mêmes un bel et solide trésor pour l'avenir, afin d'obtenir la vie véritable (Première lettre de Paul à Timothée : 6 : 17)

Je vous explique le coup : on se fait baptiser, on se convertit, on ploie le genou devant leur dieu, en public. On leur file quelques terres, un peu d'immobilier, le truc qui en jette. On se prévoit un petit budget humanitaire. En échange de quoi on a la vie éternelle et ils nous filent l'onction.



c'est quoi, l'onction?

Juste un peu d'huile sur la tête, mais qui fait de nous des rois de droit divin. Ceci dit on reste propriétaires du pays, on garde le droit de vie et de mort sur nos sujets, on continue de percevoir les taxes, etc.

L'ÉGLISE ET LES FEMMES

écoute, cocotte, ce que Paul nous a écrit :



Le chef de tout homme, c'est le Christ.
Le chef de la femme, c'est l'homme.
Toute femme qui prie tête nue fait
affront à son chef, car c'est exactement
comme si elle était rasée. Si la femme
ne porte pas le voile, qu'elle se fasse
tondre ! L'homme ne doit pas se raser
la tête car il est à l'image de la gloire
de Dieu. Mais la femme est la gloire
de l'homme. L'homme n'a pas été
tiré de la femme, mais la femme
de l'homme. Que les femmes se
taisent dans les assemblées : elles
n'ont pas la permission de parler.
Elles doivent rester soumises. Si
elles désirent s'instruire sur quelque
détail, qu'elles interrogent leur
marî à la maison.

(1 Paul aux Corinthiens 11:3-9 et 14:34-35)

comment s'étonner, après la lecture d'un tel texte
que l'église médiévale se soit interrogée pour
savoir si la femme avait une âme ?

Bref, dans ces années cinquante,
vingt ans après la mort du Christ,
tout était réglé et mis noir sur blanc.
Le Christ était mort pour avoir voulu
contester une religion millénaire et
affirmer que la seule chose que les hommes
avaient à faire était de s'aimer.
En deux coups de cuillère à pot Paul,
l'ancien pharisien, avait fondé une
église et une nouvelle religion.



Mais revenons à l'histoire de Paul qui, entre temps, s'était rasé la tête à la suite d'un vœu (Actes 18:18). Il n'avait pas perdu l'espoir de gagner la partie à Jérusalem et y revint en 57. Dès son arrivée, il rendit visite à Jacques, le frère du Christ (Actes 21:18).

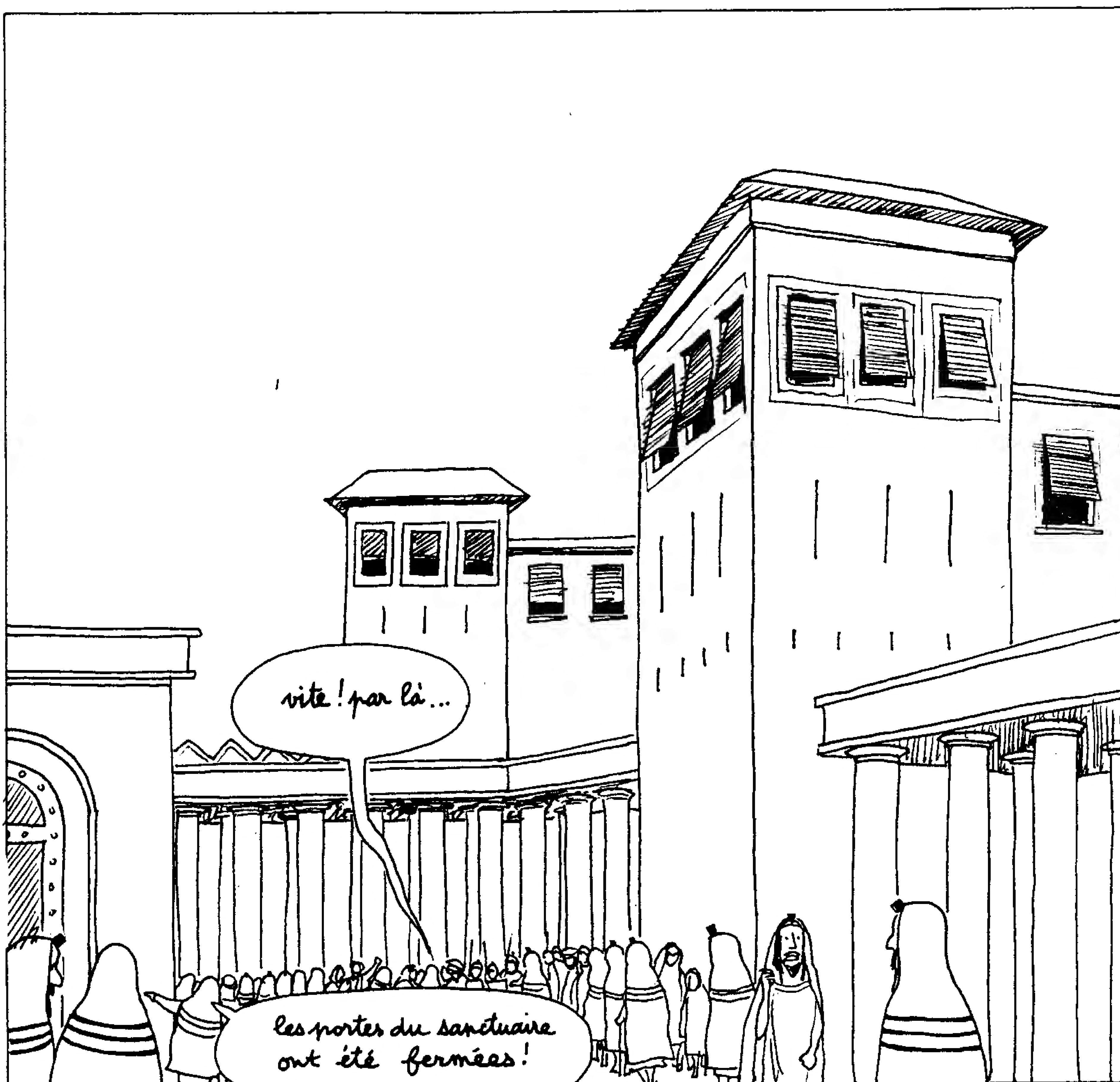


Il fut décidé qu'avant de pénétrer dans le temple, Paul se livrerait aux ablutions rituelles et viendrait présenter une offrande. Mais, le jour dit, les juifs d'Asie le reconnurent (Actes 21:26-27)



La ville entière s'ameuta. On saisit Paul et on le traîna hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées. Des juifs cherchaient à le tuer, mais un officier romain chargea la foule, se saisit de Paul et l'entraîna dans la forteresse Antonia, qui donnait sur le parvis (Actes 21:30-34)

(*) les compagnons de Paul étaient grecs et le sanctuaire était toujours interdit aux non-juifs sous peine de mort.



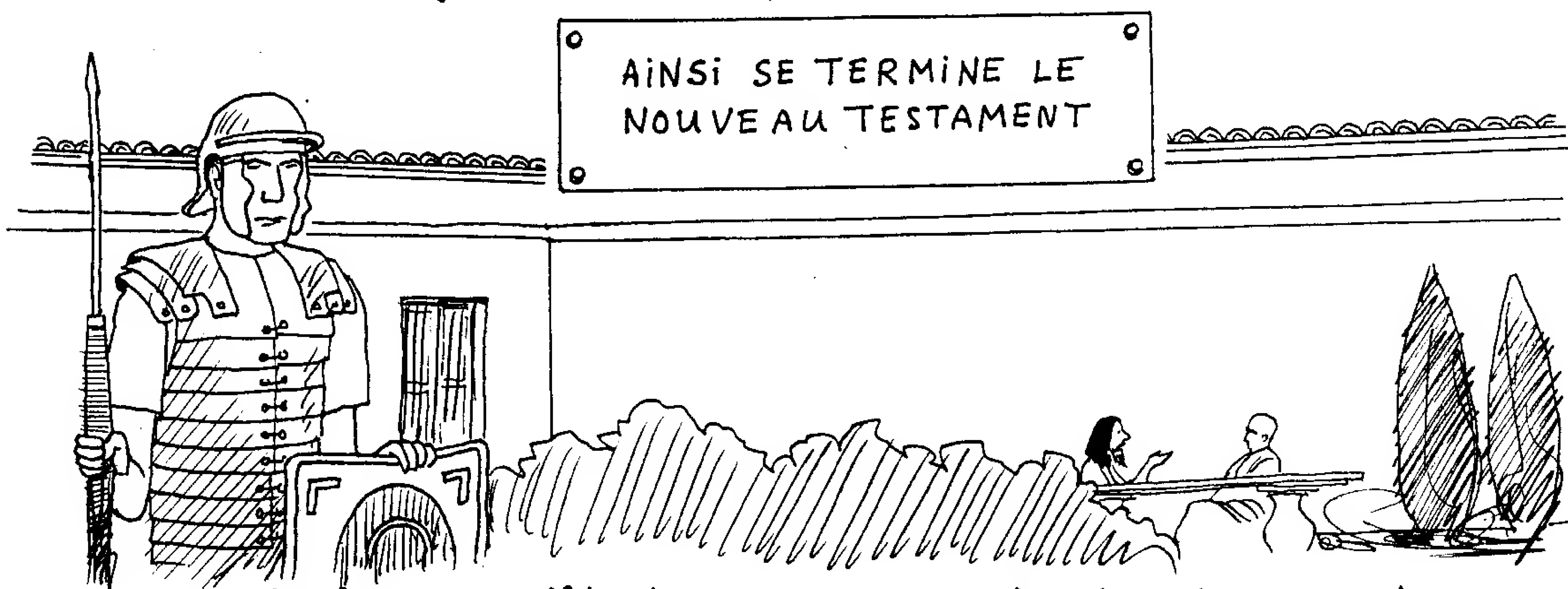
l'officier romain, ne comprenant pas à qui il avait affaire, et la cause de cette agitation, avait décidé de soumettre Paul à la question du fouet



PAUL, SAUVÉ DE JUSTESSE ... PAR LES ROMAINS ! ..

Paul comparut devant le Sanhedrin. Là, changeant une nouvelle fois de passeport, il se présenta comme fils de pharisien, sachant que ceux-ci étaient favorables à la thèse de la résurrection des morts, par opposition aux sadducéens. Ce fut un beau tapage (Actes 22: 6-8). Comme le conflit s'aggravait, le tribun, par crainte de voir Paul mis en pièces, donna l'ordre à la troupe de descendre le tirer d'entre leurs mains et de le ramener à la forteresse. Les juifs fomentèrent alors un complot pour tuer Paul, au moment de son arrivée à la séance suivante du Sanhedrin. Mais le fils de la sœur de Paul l'apprit. Le tribun fit conduire celui-ci au port de Césarée, avec une escorte de deux cent soldats, soixante-dix cavaliers et deux cent auxiliaires. Cinq jours plus tard, le grand-prêtre vint réclamer sa tête au gouverneur de Césarée. Pendant deux ans les juifs réclamèrent son extradition, ayant projeté de le tuer lors de son transfert à Jérusalem. Paul trouva une échappatoire en demandant en sa qualité de citoyen romain, à être jugé à Rome, par l'empereur. Il y fut transféré.

Lors de son arrivée à Rome, Paul obtint l'autorisation d'avoir un domicile personnel, avec un soldat romain assurant sa protection. Il vécut ainsi deux années entière à ses frais, recevant tous ceux qui venaient le trouver, proclamant le règne de Dieu, et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, avec une entière assurance et sans entraves (Actes 28: 16-31).

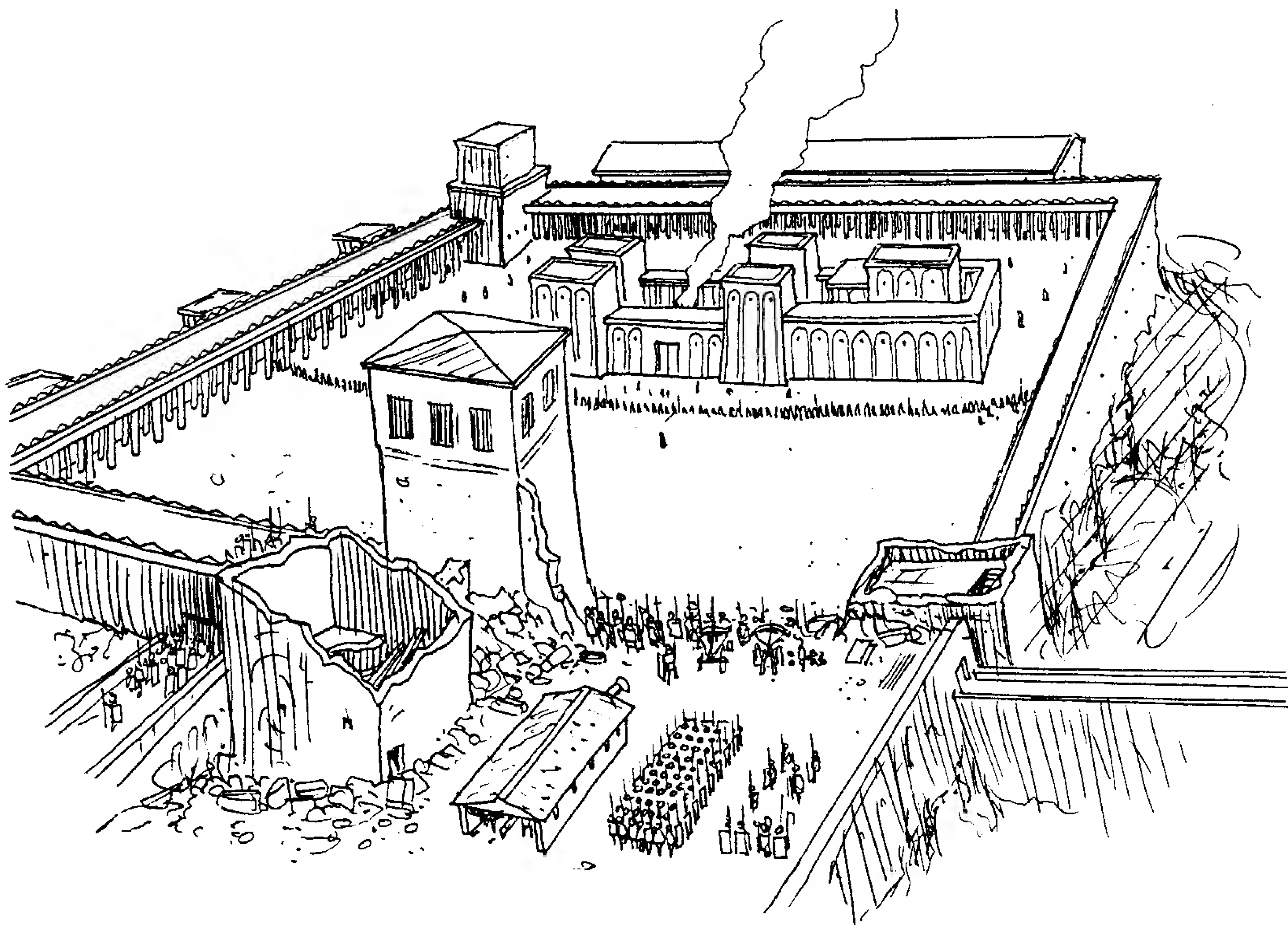


La fin de Paul et des différents apôtres est matière à controverse. A partir de là les différentes églises chrétiennes vécurent leurs vies, avec leurs patriarches, leurs intrigues religieuses et politiques.

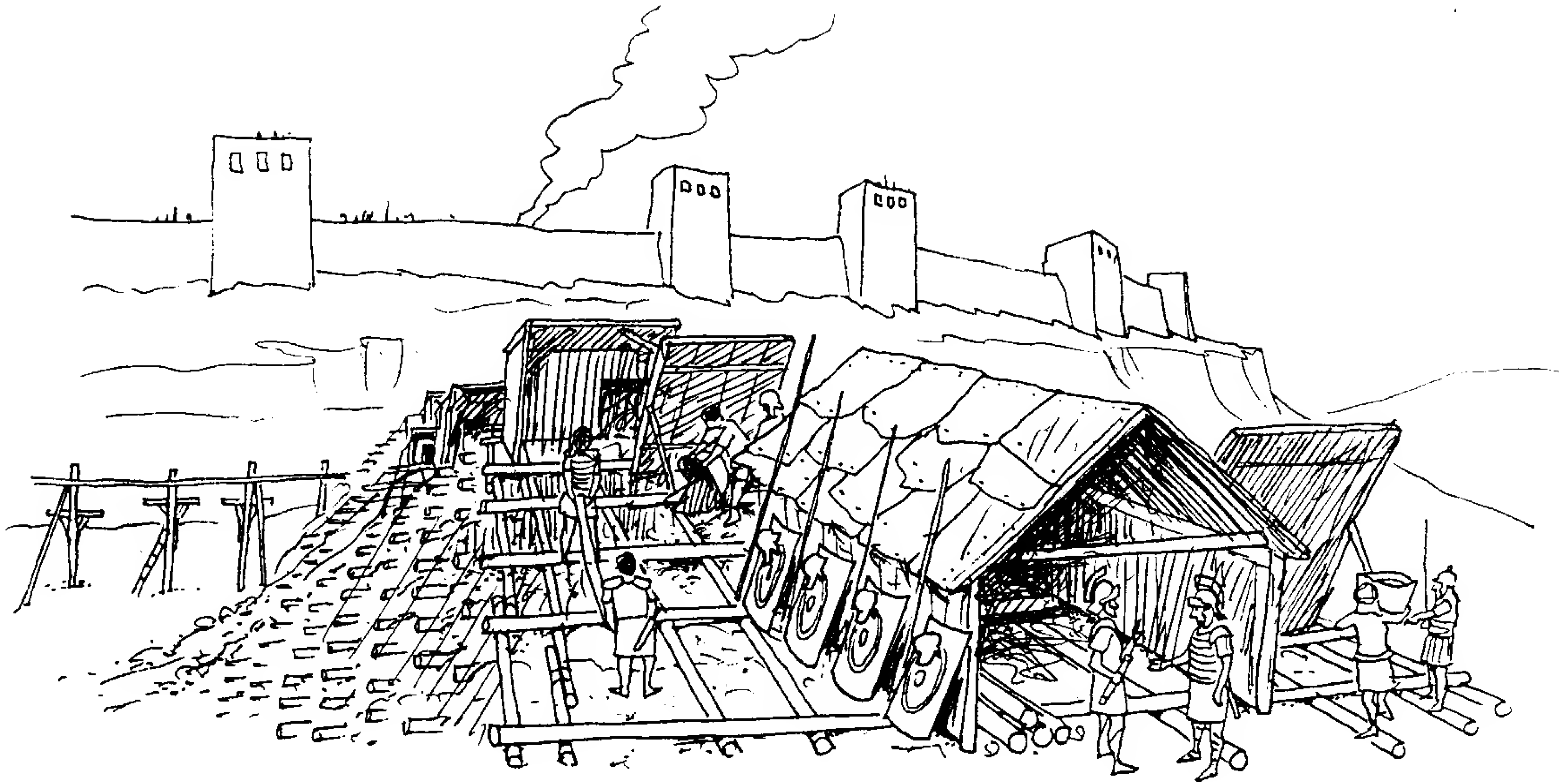
Les tensions entre les romains et leur protectorat hébreu de Judée ne s'atténuèrent pas, au contraire. Les fanatiques juifs, les zélotes, assassinèrent un à un les hébreux favorables aux romains

Ils déclenchèrent une première révolte en 66. L'empire ne pouvait pas laisser celle-ci impunie et la formidable machine de guerre romaine, totalement sous-estimée par les hébreux, se mit en branle.

Une à une, les places fortes tombèrent. Les romains assiégèrent alors Jérusalem. Encerclés, les juifs s'entre-tuèrent entre factions rivales, ce qui facilita le travail des romains, qui attendirent tout tranquillement. Puis l'assaut fut lancé, son point final étant la prise du temple et de son sanctuaire. Les romains menèrent leur attaque en démolissant préalablement la forteresse Antonia, pour pouvoir amener leurs machines de guerre au niveau de l'esplanade : le parvis de gentils.



La dernière forteresse juive, située sur le plateau escarpé et rocheux de Messada, au bord de la Mer Morte, tomba en 72. Disposant d'énormes réserves d'eau et de vivres les zélotes, qui s'y étaient réfugiés, auraient pu tenir pendant des années. Les romains firent crucifier ostensiblement tous les fuyards, sur le mur de circonvallation. En bons ingénieurs ils construisirent une rampe d'accès (voir page 8), qui les amenèrent face au mur d'enceinte, qu'ils défoncèrent avec leur bélier, amené ainsi à pied-d'œuvre. Faite de bois et de terre, cette rampe a résisté au temps.



Lorsque la muraille fut enfoncée, tous les zélotes se suicidèrent, hommes, femmes, enfants (c'était cela ou la crucifixion générale). On retrouva, sur place, les tessons de terre cuite ayant servi à tirer au sort ceux qui devraient exécuter les membres de leur famille et leurs frères d'armes.

Les juifs se révoltèrent une dernière fois, en 132, lorsque l'empereur Hadrien décida de bâtir sur l'emplacement du temple incendié, un sanctuaire dédié à Jupiter. Cette seconde révolte fut également écrasée. Jérusalem fut interdite aux juifs et prit le nom d'Aelia Capitolina et la Judée fut rebaptisée Palestine.

Dans les siècles qui suivirent, sous les coups des barbares venus du nord, l'empire romain finit par se décomposer. D'abord en deux morceaux : l'un centré sur Rome et l'autre sur Byzance. Mais bientôt Rome ne fut plus qu'une ville désertée. L'empereur romain Constantin se convertit au christianisme en 324, rebaptisant sa capitale, Byzance : Constantinople. L'église trouva alors son premier support politique solide. Aux lévites les évêques empruntèrent leurs tiaras et leurs robes, aux devins romains leurs crosses. Les "païens" célébraient leurs cultes le dimanche (en anglais sunday, en allemand suntag : le jour du soleil). L'église, optant pour ce choix, perdit ses dernières chances d'attirer les juifs dans son orbite, trop attachés au jour du Sabbat (le samedi). On fixa la naissance de Jésus le 25 décembre, pour cadrer au mieux avec les fêtes du solstice d'hiver (le 21 décembre). L'église, en tant qu'institution, était née.

Mais ceci est une autre histoire...

FIN